1 . 7 . .

de la course à la présidence A. 1. 24 · 1000年 (1000年) (1000年) (1000年)

The legion

· 我们就要的一个一个一个一个 and in Regulation of the con-CARREST A PLAN OF THE LOCAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE artin fame degree Tendrick wilder a American Sea quarter translation of the season of the seas an death has so her the Mich. M. Serres Martinana, Jan. S. She sh tracker many - or \$明·传音 都是自己的"音"(1997-1997) Marie Barrell E to driver y SERVICE STATE AND THE THE SERVICE Carried Metals to his or only

Marin P. D. T. Low Marin Co. AND THE REAL PROPERTY OF W. Granden Vanneling Control AND NAMES OF STREET PRODUCT BOOK SARELY WELL TO BE S Character and the second asia a gualizza de la escri

M. Kromerin, qui diracci i vicci Company of the Compan Make the country of the country of Contraction at all street against an the section that the program of the · からは、ないないない。 とないるは、ない。 Barrell & The sail and you are see as الإد بميانين

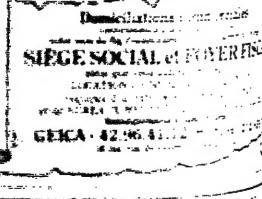
वेद्ध नेव्यक्षिक्त वृद्ध वार्यकृत्युव राज्यका स्थान क्रिकेट निर्देश क्षित्र राज्यका STATE OF THE PROPERTY OF STATE **衛門の衛門 田田 (大学)を トロ (のはず ) またま からかり 生まれる** Breggert Auf Theile de eren wer er Which takes man with the use sugress.

they make you was in sever same.

THE PROPERTY OF PERSONS AND والمعارضة المرافية يتداوين المتعارضة والمتعارضة The second of the second of the second of 實施 网络伊莱西斯 多线线的 "我们将这样。" where the state of <del>कार्यने के तम्बिक्याचर</del> अन्य है। एक क 4100894 विस्तर क्ष्मिंगायक प्रस्ता तमन एक हैंग्री एक हारामा है। graphical division and province do the

Fig. States and the manufacture and the contract of part garage frague and an open some or chicago in the first in the security for ensemble Fill to endelle of the transfer of the bound of the transfer of the t المراجع والمنافق المنافق المنا म् कार्यः वृद्धिकारीतम् अस्यापादानाः वस्त्राप्तः । ३० ५०७० व र १८७६ 

Militaria da garago e Segundo —





**DERNIÈRE ÉDITION 3** BOURSE

Directeur André Fontaine

**JEUDI 18 FÉVRIER 1988** 

# **Apprendre** les langues

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13392 - 4,50 F

Expolangues s'ouvre, le jeudi 18 février, à Paris, au moment où l'Europe semble enfin commen-cer à croire en son avenir. Le succès — acquis « in extremis » — du sommet de Bruxelles, l'onde de choc provoquée par la perspective de 1992, le succès rencontré, dans les universités, par les programmes COMETT et ERASMUS, montrent qu'une des programmes et programmes de la proposition del proposition de la proposition de la proposition de la propositi dynamique est née. Et à nouveau se dresse l'obstacle majeur à toute véritable intégration européenne: le problème des langues. Comment des gens qui ne se comprennent pas peuvent-ils se santire membres d'une même

C'est pourquoi le temps est venu de poser le problème fran-chement: si l'une des richesses de l'Europe réside dans sa diver-sité culturelle, si elle doit tout faire pour la préserver, elle a besoin d'un outil minimum de communication qui ne peut être que l'anglais. Non pas certes la langue de Shakespeare ni même celle de Faulkner, mais le bagage pratique d'un idiome d'abord

Tout le problème est de faire en sorte que cette langue auxi-liaire ne devienne pas, sous l'effet de la facilité, le principale, et que ne disparaisse pas ce français qui fut longtemps la lan-que de l'Europe, et demeure le lien, très fort, des quarante pays qui se réclament de la franco-phonie.

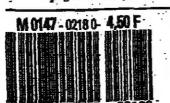
Ne nous y trom pone pas: à tourner le dos à notre propre héritage linguisti-que, déjà passablement mai-mené, nous prandrions le risque de laisser la France et l'Europe rel dont l'invasion de nos chaînes de télévision par les séries américaines permet d'imaginer le pour le français, en améliorer l'enseignement, persuader chagun qu'il ne survivra que s'il continue de vivre, c'est-à-dire en créant, pour des objets et des concepts nouveeux, des mots neufs, originaux, en se rappelant que son génie, celui qui lui a donné son rayonnement, c'est d'abord la clarté.

C'est à ce prix seulement que l'on évitera que ne se transpose à la culture la fameuse loi de Gresham, selon laquelle, lorsque deux monnaies sont en compétition, la mauvaise chasse la n'enlève rien, bien sûr, à la nécessité où nous nous trouvons de sortir de l'isolement auquel le nguisme condemne de nos concitoyens. Et donc à celle de réfléchir au meilleur moyen d'enseigner cet anglais de base qui est en passe de devenir, de Pákin à Brazilia. la « lingua france » du monde moderne.

L'expérience prouve que les meilleurs résul-tats\_sont obtenus avec les entants les plus jeunes et qu'il est essentiel de multiplier, par des voyages, des contacts per-sonnels, les occasions d'accèder à la pratique du langage quoti-

Prenons garde cependant de ne voir que cet aspect des choses: Latins nous sommes, Latins nous devons rester. Il y a. là un héritage dont la vitelité, notamment en Amérique, doit être à tout prix encouragés. Ne nágligeons pas pour sutant l'Allemagne, qui vivra de plus en plus en symbiose avec nous, ni toutes les langues qui, du russe au japonais et au chinois, en passant par l'arabe, sont parlées par des dizaines de millions d'hommes. En un mot, mieux nous parierons français, plus nous parierons de langues étran-gères, le plus de chances nous aurons de préserver, dans ce monde où elle est tant menacés,

(Lire notre supplément pages 25 à 27.)



# En tête des républicains aux «primaires» du New-Hampshire

Fondateur : Hubert Beuve Way

# M. George Bush retrouve ses chances dans la course à la présidence américaine

# M. Michael Dukakis vainqueur chez les démocrates

En remportant avec une avance confortable sur son rival républicain, le sénateur Robert Dole, la • primaire • du New-Hampshire, le vice-président George Bush fait sigure de miraculé. Il retrouve toutes ses chances dans la course à la présidence dans le camp républicain et efface ainsi l'échec que représentait sa troisième place dans les caucus » de l'Iowa, la semaine dernière.

CONCORD (New-Hampshire) de notre envoyé spécial

Le vice-président George Bush peut pousser un immense soupir de soulagement. En remportant un net succès sur son rival, le sénateur Robert Dole, dans l'élection primaire du New-Hampshire, il a rétabli toutes ses chances d'obtenir l'investiture républicaine pour l'élection présiden-

Après sa décevante troisième place la semaine dernière lors des caucus de l'Iowa, la candidature de M. Bush battait dangereusement de l'aile, et les sondages le donnaient vaincu ou, au mieux, à

M. Richard Gephardt. égalité avec son rival. Il l'emporte de neuf points (38 % contre 29 %), ce qui suffit à le remettre en selle. Dès mardi soir, le ton de la plupart des commentateurs politiques des chaînes de télévision, volontiers condescendants ces derniers temps à l'égard de M. Bush, avait changé. Comme le dit le candidat lui-même, para-

Certes, cette victoire du viceprésident est logique dans ce prospère petit Etat de Nouvelle-Angleterre, où le président Reagan reste très populaire, où M. Bush, né dans le Connecticut,

phrasant Mark Twain: - La nou-

velle de ma mort était très exagé-

chusetts, qui est arrivé en tête devant fait figure de voisin, et où il bénéficiait de l'appui du gouverneur. Mais, depuis huit jours, cette logi-que semblait bousculée et les certitudes des électeurs ébranlées par les résultats de l'Iowa, où M. Bush avait été distancé non seulement par M. Dole, mais par

L'expérience aura peut-être été prositable

pour M. Bush, qui, après s'être à tort endormi

pendant longtemps sur ses lauriers de futur

gagnant, a dû se battre durement pour main-

tenir un avantage contesté dès la première

épreuve. Dans le camp des démocrates, c'est

M. Michael Dukakis, gouverneur du Massa-

évangéliste Pat Robertson. Que M. Bush soit remis en selle ne signifie pas que M. Dole soit désarçonné, mais que la course est relancée entre les deux cavaliers qui caracolent nettement en tête des républicains.

l'étrange et inquiétant télé-

(Lire la suite page 3.)

# Le bilan du gouvernement

M. Chirac souligne les réalisations communes du RPR et de l'UDF

# Mort d'Alain Savary

Une conscience de la gauche

# Un officier américain enlevé au Liban sud

PAGE 40

# TF1: Yves Mourousi quitte le journal de 13 h



Le sommaire complet se trouve en page 40

# L'obsession télévisuelle des candidats à l'Elysée

# Ecrans de campagne

cée sous le signe de la télévision. Le mardi 16 février, le président de la République était intervenu en milieu de journée sur TF1. Le soir même, M. Jacques Chirac commentait sur Antenne 2 le bilan gouvernemental » que ses services venaient de

Qui peut encore confondre Jacques Barre et Raymond Chirac? Le lièvre et la tortue se distingnent désormais radicalement, non par leur programme, bien sûr, mais par la mise en scène de leurs meetings. Deux stratégies pour une même obsession : la télé. Jac-ques Chirac fait monter sur scène un studio de Cognacq-Jay tout entier, animateur-vedette com-pris. Dûment entraînés par l'animateur, une demi-douzaine de grands témoins » interrogent en toute liberté » le présidentiable. . Ils ont même posé une question non prévue sur les langues vivantes », se réjonit-on dans

Un livre tonique

ROBERT LAFFONT

P.E. de la Coste Mescelière LE FIGARO MAGAZINE

Plus encore que les précé-dentes, l'élection présidentielle des 24 avril et 8 mai sera pla-désarconner les militants, frustrés

l'entourage du premier ministre. choix de société n'avait à ce point une mise en scène qui risque de désarconner les militants, frustrés

Du fignolage de cette image à d'effets oratoires et de mouvements de menton.

> Mais qu'importent désormais les militants! Le meeting, vous explique-t-on dans les deux étatsmajors, est dépassé, inutile. Voire dangereux. Car les philippiques galvanisantes, les envolées oratoires, qui font le succès du genre, peuvent se révéler d'un désastreux effet télévisuel. Sans parler du décor. Raymond Barre, lui, a fait dépouiller le fond de la tribune de tout ce qui pourrait parasiter l'image : brochette de notables plus ou moins attentifs, slogans géants qui se promènent toujours malencontreusement dans le champ des caméras. - L'homme seul face au peuple », dit-on parmi ses proches. Face au peu-

ple... et à la caméra. Ces deux trouvailles scéniques. dont les inventeurs ne se montrent pas peu fiers, sont autant de sacrifices à la divinité qui va régner sur la campagne : l'Image. A la trappe les programmes, les bilans, débats! Jamais sans doute le

La crise

du mythe américain

GERALD MESSADIÉ

REQUIEM

**POUR SUPERMAN** 

la tentative du verrouillage il n'y qu'un pas, que l'état-major de Jacques Chirac a tenté de franchir. Sans succès. En prétendant réserver l'exclusivité de l'enregistrement de leurs grand-messes à une société privée, Euromédia, les dirigeants du RPR ont provoqué une véritable jacquerie journalisti-que, Antenne 2 dénonçant même à l'antenne ces « images aseptisées ». Ils ont finalement dû sonner la retraite en bon ordre et autoriser tout le monde à filmer. « Ca a un petit côté refus de la concurrence, retour à l'ORTF .. estime, apitoyé, Jacques Bille, res-ponsable de la communication de Raymond Barre.

Quant aux «communicateurs» de François Mitterrand, ils se souviennent avoir souvent organisé, pour le chef de l'Etat, un «pool» télévisuel tendant au même résultat : faire filmer l'orateur par une seule caméra et non par un

DANIEL SCHNEIDERMANN. (Lire la suite page 12.)

# PAGE 30

# ARTS ET SPECTACLES

Le Monde

# Picasso, la peinture débauchée

Au cours des cinq dernières années de sa vie, Pablo Picasso fut si d'une véritable frénésie de travail. Plus de mille peintures, estampes, dessins dont le Centre Pompidou présente une large rétrospective : « Le dernier Picasso ». Totalement habité par son art - la peinture « me fait faire tout ce qu'elle veut », - il s'invente une écriture d'urgence, inédite, sauvage, triviale, où se mêlent la iubilation at le tragique.

A la découverte de Léos Janacek

Une série de concerts et d'expositions à la gloire du plus grand compositeur tchèque depuis Dvorak.

Trois étanes culturelles dans l'Ouest canadien L'école des arts de Benff ; Toronto, rivale de New-York ; Vancouver, la renaissance de l'art indien.

Pages 17 à 23

# SPORTS

# Les Jeux olympiques de Caigary

Aux Jeux olympiques d'hiver à Calgary, le Suisse Pirmin Zurbriggen s'est imposé, mardi 16 février, dans la descente du combiné alpin. Le Français Frank Piccard s'est rapproché de lui en prenant la deuxième place. Il pouvait espérer remporter une deuxième médaille, mercredi, à l'issue du slalom. Les patineurs soviétiques Catherine Gordeeva et Serge Grinkov, déià champions du monde. ont obtenu leur premier titre olympique, mais la compétition per couples est en crise.

Page 29

L'ENQUÊTE: divisions internes et baisse des revenus pétroliers

# Le Nigéria, fragile colosse

Aux prises avec des riva-lités ethniques et religieuses exacerbées par une crise économique profonde, le Nigéria, jadis un pays riche, traverse une dangereuse zone de turbulences. Au pouvoir depuis 1985, le régime militaire du général Babangida apparaît comme le meilleur garant d'une unité nationale fragili-

ZARIA de notre envoyé spécial

Il n'y a plus, à Zaria, un seul lieu de cuite chrétien debout : dans cette ville d'environ trois cent mille habitants, située à quelque 900 kilomètres au nord de Lagos, tous - quatre-vingt-sept an total - ont été détruits ou brûlés. C'est en mars dernier qu'ont eu lieu ces désordres entre différentes communautés religieuses, dans une région-charnière

maladresses verbales ont suffi à mettre le feu aux poudres et à opposer, dans l'Etat de Kaduna, fidèles de Jésus et fidèles de Dans un pays fondamentale-

ment religioux, pourtant marque par la tolérance, les différentes confessions se regardent un peu, aujourd'hui, en chiens de faïence. Comme ailleurs en Afrique, les fondamentalistes musulmans proiraniens s'agitent sans se cacher. Toute une littérature intégriste est à l'étalage de la librairie de l'université de Zaria à des prix dérisoires. Un titre parmi d'autres: Pourquoi vous ne devez jamais devenir chrétien... Imprimé à Ibadan, cet opuscule invite les disciples d'Allah, au moyen de pauvres arguments, à propager l'islam « à l'école, sur les lieux de travail, dans les autobus, les hôpitaux et même en

L'intransigeance d'un camp finit par provoquer celle du camp

sous influence pro-iranienne, se heurte à l'Association des chrétiens du Nigéria (CAN). - Ils se disputent comme des enfants. remarque un universitaire musulman. Ce que l'un fait, l'autre a envie de le faire. Ce que l'un a, l'autre le veut. » Certes, en iuin dernier, pour calmer les tensions, le général Ibrahim Babangida, chef de l'Etat, a crée un « conseil des affaires religieuses - mais sans résultats probants pour le

moment.

La presse locale se fait souvent l'écho de ce genre de différend. Récemment The Guardian évoquait une rixe entre passagers dans le car qui reliait Lagos à Kano parce qu'un pieux musulman avait cru bon d'invoquer Allah, à haute voix, au début du voyage et que d'autres voyageurs. qui ne partagaient pas sa foi, s'en étaient offusqués.

JACQUES DE BARRIN.

(Lire la suite page 9.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Morce, 4,50 diz.; Turisie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 ach.; Balgique, 30 fr.; Campda, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pec.; G.-S., 60 p.; Grice, 150 dr.; Hands, 90 p.; Latin, 1 700 fr.; Linya, 0,400 DL; Lanembourg, 30 fr.; Norvège, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 acc.; Suingel, 335 F CFA; Solide, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 fr.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,76 S.

# Débats

# MAGISTRATURE ET POUVOIR

# Un garde des sceaux, pour quoi faire?

par MICHEL JEOL (\*)

peu floue qu'ils se font de la justice les Français n'imaginalent pas que le garde des sceaux pouvait donner des ordres à des magistrats, dits du qu'ils distinguent mal de leurs collègues du « siège », dont la mission est de juger. Au cours des demiers mois, ils ont appris avec étonnement que la chancellerie aurait — par parquet inter-posé — fixé un peu haut le niveau des charges à retenir contre M. Nucci, tiré un peu bas le rideau du secret-défense devant les investigations menaçant M. Pasqua, demandé la remise en liberté de personnalités incull'engagement de poursuites immédiates contre un policier marseillais dont la responsabilité

Pour surprenantes qu'elles soient, ces pratiques ne sont pas illégales, et M. Chalandon e raison de rappeler qu'étant « le patron des parquets », il peut leur donner des instructions générales ou particulières. C'est cela notre tradition judiciaire, et on la justifie habituellement en disant que, le ministère public agissant « dans l'intérêt génésous l'autorité du garde des aceaux, membre d'un gouvernement dont la mission est précisé-ment de conduire une politique conforme à l'intérêt commun.

Soit, mais l'appréciation de l'intérêt général est chose difficile, et le risque est grand, sur-tout à l'approche d'élections, que le garde des sceaux utilise ses prérogatives dans un intérêt partisan ou personnel. Comment éviter des détournements de pouvoir qui donnent aux citoyens le sentiment que l'on fait fi de l'égalité devant la loi et que l'on

A la vérité, ce problème n'est pas nouveau, mais il avait perdu de son acuité à l'époque où la chancellerie était dirigée par M. Badinter, qui était suffisamment conscient des risques qu'un tel pouvoir faisait courir à l'« état de droit » pour en user avec une grande retenue, qu'il avait su imposer à ses proches collebora-

Comme on ne peut fonder le fonctionnement correct d'une institution sur la seule vertu des hommes, if faut bien s'interroger sur ce qui pourrait en limiter les apages. Faut-II, comme on l'a parfois proposé, décrocher le ministère public du garde des sceaux et le laisser agir à sa guise ? Cette réforme éviterait peut-être certains dévoiements mais elle accernancier des carcains de la contraina de la contraina mais elle aggraverait encore juges ne doivent pas être à la portée du gouvernement, il est

utile qu'ils soient au moins à portée de sa voix ! Mieux vaut donc conserver le système existant. Et

D'abord en reconnaissant aux magistrats du ministère public, à côté d'une « liberté de parçle à l'audience » plutôt symbolique, un statut réellement protecteur contre l'arbitraire du pouvoir qui les nomme, les mute et les sanc-tionne. Présidée par M. Arpail-lange, la commission de discipline du parquet, a dans l'affaire Apap, ouvert la voie en ce sens. tions avec la chancellerie, dom on ne sait jamais très bien, dans les affaires sensibles, si elle a ordonné, suggéré, approuvé ou ignoré les décisions jugées mala-droites ou scandaleuses. Plus de du garde des sceaux permettrait de faire la part, devant l'opinion, de sa responsabilité et de celle de ses procureurs. Que chacun porte ses chapeaux !

Mais le plus grave n'est pas là. Dans un corps judiciaire dont l'échelle hiérarchique rendrait jaloux les militaires, le garde des sceaux tient largement à sa merci la carrière des juges eux-mêmes. Le risque est grand que les espoirs ou les craintes qui peuvent en résulter confèrent à la chancellerie une force occulte conviction à l'égard du siège qui vient s'ajouter discrètement au pouvoir officiel d'injonction dont elle dispose envers le parquet. Ce qui peut donner un poids excessif dans certaines iffaires à un procureur derrière lequel se profile l'ombre de son puissant ministre.

Cette situation ambiguë, qui place la justice e sous influence », n'est pas acceptable. Elle paut nuire à son objectivité, et elle est en grande partie à l'origine de la crise morale qui Il faut casser cette dangereuse confusion des pouvoirs entre les mains du garde des sceaux et doter les juges de garanties d'indépendance indiscutables. M. Badinter s'était engagé dans cette voie en donnant une composition pluraliste à la commis trats et en soumettant à leurs critiques tout projet de nominaavait consultés sur des réformes de plus grande ampleur et la dif-ficulté d'une révision constitutionnelle l'ont empêché d'aller

plus loin, Il est urgent de le faire. Faute de quoi le garde des aceaux continuers de tenir les deux bouts de la corde au bas de laquelle se balance la justice... Si ses mains sont vertueuses, ça va ; si elles ne le sont pas, bonjour les dégâts !

(\*) Ancien procureur de la République de Paris.

MUTUALISATION DE LA CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE

# La cave et le grenier

par GEORGES BELJEAN (\*)

∢ Un certain Marchand, avocat, homme d'esprit, disait : ¿ On » court les risques du dégoût en » voyant comment l'administras tion, la justice et la cuisine se CHAMFORT

A triple bavure policière, politique et judiciaire de Marseille dans l'affaire Dovero n'a suscité qu'un tardif « repentir actif », repentir qui n'est plus guère pratiqué, il est vrai, que par les artistes-peintres ou les délinquants inexpéri-mentés. L'itinéraire tourmenté qui aboutit - sous l'unanime pression des médias- à l'ouverture d'une information sous la qualification enfin décente de « coups mortels » traduit bien l'embarras du pouvoir devant l'inquiète soli-darité de fonctionnaires qu'il veut politiquement privilégier.

Certes, dans un communiqué du 4 avril 1986, M. Pandraud, en publiant un projet de réforme de l'inspection générale de la police nationale, avait proclamé qu'il serait « impitoyable » à l'égard des manquements graves de la police : simple écho au « Je serai féroce » de Gaston Defferre dans l'affaire des fausses factures de

En réalité, tout le monde avait compris, dès mars 1986, que la doctrine officielle - chronique des morts annoncées - serait celle affirmée, avec une méritoire spontanéité, par le nouveau premier ministre, bien décidé à « couvrir la police (...) même si, par mal-heur, un accident arrivait. » Simple bouteille à la mer, dont le message allait être aussitôt recueilli par les naufragés de la violence et qui, atteignant deux ans plus tard les rives judiciaires, plonge les magistrats dans une respectueuse perplexité.

Bien sûr, la mort d'un jeune homme « sans qualités », étranger au psychodrame policier, ne peut que frapper un homme de justice. Mais, dans la surchauffe électorale et le désordre des esprits, sont apparues d'obscures et scandaleuses correspondances : mort d'un policier en service à Toulon, mort accidentelle d'un innocent à

Faudra-t-il admettre la mortelle nervosité de ceux qui « sont normalement (!) destinés à assurer la sécurité des citoyens -, comme le rappelait, le 2 février dernier, Mme le président de la 17 chambre correctionnelle de Paris, dans une affaire de violences policières, traitée avec · une bienveillance procédu-

rale », selon l'aveu enjoué du substitut d'audience (le Monde du 4 février)?

L'un des aspects désagréables de l'affaire de Marseille est qu'à la Chancellerie on ait, selon toute apparence, immédiatement répondu par l'affirmative à une telle question, allégeant ainsi les scrupules éventuels de la place Beauvan, où, j'imagine, on n'en demandait pas tant. Aux initiatives classiques du parquet de Marseille (garde à vue, enquête de flagrance, autopsie), le cabinet du garde des sceaux a brutaiement opposé l'ordre d'ouvrir une information - pour recherche des causes de la mort ». De quoi, diable, en effet, le jeune Dovero pouvait-il être mort?

Mais allait-on ergoter alors que l'article 74 du code de procédure pénale offre, parmi d'inavouables commodités, celle de confisquer le dossier au préjudice des parents de la victime, placés dans l'immédiate impossibilité de se constituer partie civile, et qu'il présente l'avantage d'une clôture discrète de procédure par simple - décision de classement - du parquet, exempte de toute notification?

N'est-ce pas ainsi que se trouve aujourd'hui scellée la procédure relative à la mort de René Lucet, la curiosité du parquet s'étant éteinte, exténuée, au seuil de voies encore inexplorées ?

Aussi bien, dans l'affaire Dovero, importe-t-il moins de connaître les raisons pour lesquelles le cabinet du garde des sceaux a donné l'ordre arrogant d'engager une procédure si manifestement contraire à la loi (1) que de savoir dans quelle mesure des magistrats du parquet avaient

option procedurale associant dans un égal mépris la victime, la police et la justice.

Certes la procédure vient d'être remise sur rails par l'opportune constitution de partie civile des parents du jeune Dovero et par un parquet que la capitulation de sa hiérarchie a tardivement libéré. Mais les questions demeurent, dont celle, fondamentale, de l'indépendance du ministère

### Rigourensement hiérarchisé

Aurait-on oublié qu'elle existe déjà, pour ceux qui veulent l'assumer? Les politologues qui affirment que la structure actuelle du ministère public en France est « de style militaire et dominée par le pouvoir gouvernemental - (J. Bentz) ignorent, ou feignent d'ignorer, que ce ministère public si rigoureusement hiérarchisé est sauvé de sa dépendance par sa magistrature. C'est elle qui lui confère liberté de parole et pou-

La lecture des articles 36 et 37 du code de procédure pénale, notre « petit livre rouge », m'a toujours ancré dans cette idée que, « ministre de la loi, c'est de la loi seule que le ministère public tient sa mission; c'est à elle seule qu'il répond de ses fautes judiciaires ».

Ce rappel adressé à un garde des sceaux, en 1819, par le procureur général de Paris est l'un des points forts de l'avis exprimé le octobre 1987 dans l'affaire Apap par la commission de disci-pline du parquet. « Prétendre à l'entière soumission des magistrats du parquet à une hiérarchie dont le garde des sceaux serait le chef n'aboutirait, ainsi qu'il a été souvent observé, qu'à discréditer la justice en ne faisant du parquet que l'auxillaire du pouvoir

(\*) Procureur général honoraire près la cour d'appel d'Aix-en-Provence.

Le ministère public est dépositaire d'une authentique liberté. Mais, au-delà des garanties for-melles, souhaite-t-il réellement l'exercer ?

Je n'en suis pas certain, tant notre comportement humain se trouve influencé par l'attente des autres », récile ou supposée. L'estime - des groupes de réserence, sociaux ou politiques », que ce soit place Vendôme ou place Beauvau, reste un besoin élémentaire. Tel est le phénomène des « ciseaux dans la tête » décrit par un magistrat allemand, Christophe Strecker (in Eure juge

Seule une réforme fondamentale du statut pourrait apporter un début de réponse à cette inconce-vable difficulté de vivre sa propre

Peut-Etre rendrait-elle non avenu l'aveu politique de ce ministre prussien de la justice qui, cyniquement, proclamait: - Je me fiche de l'indépendance, tant que je décide des avancements. -

L'assaire Dovero, un instant dévoyée par l'effet d'un zèle inexpérimenté, peut maintenant suivre un cours plus rigoureux.

Certes, il est fréquent, dans les cabinets ministériels, que la pen-sée du maître subisse une trop libre interprétation, mais, à fuir les vérités difficiles, ceux qui fréquentent la maison risquent de 'égarer dans les étages: - La conscience se comporte (...) comme un homme qui, entendant un bruit suspect à la cave, se précipite au grenier pour y constater qu'il n'y a pas de voleurs et que, par conséquent, le bruit était pure imagination. En réalité, cet homme prudent n'a pas osé s'aventurer à la cave » (Jung).

Notre satisfaction est grande, de constater que le téméraire exégête de la pensée du garde des sceaux s'est enfin décidé à visiter les sous-sols.

(1) La référence faite par le minis-tère de la justice à de nombreux précé-dents d'illégalité est en elle-même

# M. Bush ren

And the second

Access of the Section

and the second second

A COLUMN SOL

100

A 10 Policy 2 Policy

The second second

Fe je

· · · . seatte vitte

The state of the s

The state of the s

1. Sept. 1.

\* \*\* \*\* \*\* \*\*\*

" " a min 15

-- 344 

Le Daken du M

and the second

494

and a second of some

granted the

VICE MARKET

ながないます。方

九一年 对外的

Augusta 1

-

---

La mort de Nord A

e e me de la lutte a

# Au courrier du Monde

# **GÉNÉROSITÉ**

# Les combats d'Ania Francos

Que votre journal, et c'est tout à son honneur, salue la disparition d'Ania Francos, c'est bien. Que Gilles Perrault le fasse sous le signe de sa lutte, en vérité exemplaire, contre le cancer, c'est bien. Mais Ania, c'était autre chose et avant tout la générosité militante, la prise de risques où se jouaient, et elle le

savait, son milien, ses origines, son existence. Je puis en témoigner. Je l'ai connue en Algérie, après l'indépendance, quand elle est venue col-laborer au Moudjahid (titre oublié de votre « chapeau »). Nous

Aussi bien quand Jean Lacouture, [...] dans les quelques lignes qu'il consacre et vous-même, en encadré, à cet aspect de la personnalité d'Ania, écrit - ses naïvetés et ses illusions ont reflété fidèlement l'histoire, avant que ne se manifes-tent nos « remords » et nos révisions », je me dis que tout cela est bien triste et même bien sinistre.

Sur la stèle mortuaire, les « révisions - de Lacouture compense

Le Monde

« l'histoire » aidant, les « naïvetés » de Francos, concernant... l'Algérie, Cuba, ou le Vietnam au fil des révisions de la rive gauche, toujours por-teuses médiatiquement. Pour moi, je garde une autre image. Les « illusions » d'Ania, j'en parlais avec elle dans les années 60. C'était notre dispute et le levain de notre solidarité... Je tiens à dire qu'anjourd'hui, de la Palestine au Nicaragua, je fais, mal-gré tout, l'histoire comprise, micanes, les « naïvetés » et les « illusions » de ma camarade et que je l'en remercie affectueusement. A travers la peine qu'elle me cause de n'être plus de nos combats.

> GEORGES LABICA. professeur d'université directeur de recherches au CNRS.

# A propos d'un article de M. Michel Aurillac

Une interversion de paragraphes a altéré, à la suite d'une confusion de transmission, le sens de la fin de l'article de M. Michel Aurillac, publié dans le Monde du 13 février sous le titre « Europe et stratégie ».

Le passage commençant par la formule - nous devons en revanche nous interroger sur la crédibilité de la stratégie proposée à l'OTAN » et se terminant par « un voisin déter-miné (...) qui, lui, ne survivrait pas à l'Invasion » constituait la dernière partie de cet article. Quant au passage débutant par - 4) L'Europe ne semble pas être le souci dominant des auteurs » et se terminant par engagements souscrits envers ses allies », il aurait da se situer à la suite du huitième alinéa. Nous prions nos lecteurs d'excuser cette erreur indépendante de notre

# **ACTIONNARIAT DES SALARIÉS**

pourront acquérir les actions de la Ces avantages différent selon les C.N.C.A. SA qui leur sont options choisies. Out peut devenir actionnaire ?

Les salarlés, anciens salariés et retraités de la CNCA et de ses les majoritaires, des Caisses Régionales et des sociétés ou associations adhérant à la même associations adhérant à la même documentation nécessaire et convention collective que les disposer d'un builetin de Calsses Régionales de Crédit Les anciens salariés doivent précisions sur les conditions pouvoir justifier d'un contrat de pouvoir justifier d'un contrat de travail d'une durée accomplie <u>d'au</u> préférentielles dont ils peuvent bénéficier. moins 5 ans avec ces sociétés.

Des conditions préférentielles Ils pourront bénéficier de divers

Dès la fin février, les salariés, anciens salariés et retraités de la communauté du Crédit Agricole - L'attribution d'actions gratuites.

Où se renseigner ? Les anciens salariés et retraités

qui n'auront pas été contactés directement par leur ancienne entreprise peuvent se rapprocher de celle-ci pour obtenir la souscription sur justification de leur qualité d'ancien salarié. Ils Dourtont également obtenir toutes

Une note d'information (visa COB nº 88.41 du 8.2.88) est tenue avantages:
- Un rabais par rapport au prix
des actions offertes aux
de Crédit Agricole.



7, RUE DES ITALIENS,

**75427 PARIS CEDEX 09** 

**ABONNEMENTS** BP 507 99 75422 PARIS CEDEX 09 Tel:(1) 42-47-98-72

André Fontaine, cteur de la publication Anciens directeurs: Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Habert Beuve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef:

6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2536 F ÉTRANGER (per messageries)

- BELGIQUE/LUXEMBOURG/PASSEAS 399 F 762 F 1 689 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1464F 1890F Par vole africane : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provincires : nos abounés sont invités à lommier leur demande deux sensaines avant leur départ. Joindre la deraière bande d'envoi à toute correspondance. Venifiez avoir l'obligeance d'écrire tous les nome propres en capitales d'imprimerie.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24.

Tél : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

da « Monde» 7, c. des Italiens

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapes LEMONDE

PUBLICITE

Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

號。 溶光整 (4) STATE STATE AND SHOWN AND SELECTION OF THE STATE OF THE S A The second و يونين ما بن المنقط STATE OF THE PROPERTY OF THE P STANDARD THE THE PROPERTY OF T And the second second second ATTS AND SERVICES OF THE

# **建建筑建筑图**约

verter to it it intere

ক্ষিত্ৰিক ক্ষেত্ৰীৰ বৰ্ণতাৰ লগতে স and there are a few and a the the pulitary on the after MER JOHN A REPETUIT THE PARTY OF THE The subject of the same of the # 18 mining place and a company of the हें किंग्सेन्टर कुम्बर वह ते के ते कुराना कुम्बर्कर कुम्बर वह तीकावाका हुन्छ। the afficient of the state of t THE SE SECTION OF ALL with the Car and the 新春 沙海县 华 新 年 日 日 Representation of the property of the second of the second

MATERIAL PROPERTY AND A SECULAR STATES the state of the second and the second second and the second and a second 新作品 (中国の名) 東京の 中国の名 (中国の名) (中国的) (中国的 the state of the state of the state of the to the first and the second Reformation advances in the green. Statement, the state of the or from a second of the state of the second end eterm on the organization PARTON SE MANOR PROPERTY COME ALLOW TO THE STATE OF THE SECOND SE the time the past of many and the second The first have a second with the first Berthal Adams of Land 200 🕏 gen California ale colo colo

The state of the state of the state of the state of

क्षां स्थापन के अनुस्था के अनुस्था है। unte productiva de la companya de l La companya de la companya de

was figured to the description of the control of th

· 安安 \*\*\*\*\* 四多種 門頭 电接线线电

· \* 17 1 2 14 4 1 12 4 4 L. C. Street · 李祖宗 宝面诗 : #### the state of the state of

----

\* = = = = = ( · ·

A THE REPORT OF THE PARTY OF SON M. CONT.

Action to the first teacher - Marie - Ma 医一切 独立 医神经安全 化二硫 高祖 电点 to the species growing that is to propagate to The second section of the second section secti 1.1.1. (元元) (本代学) 開催 のよう 島 (福西海の海)を データ 収

See a grant of the second of the Color of 76 · - · A A THE CHARLES . THE SE ---العراقباني أنا مشهره فكيت عبير 🗝 🔻  $(a_{ij})_{ij} = \sum_{i \in \mathcal{I}_{ij}} a_{ij} = \sum_{$ 医乳腺 建二烷基二烷 Andrews on the territories and the second

光 聚烯 医医疗体机器操作

上面(下)(本在全线)(1)(1) # PE # SALL PARTY STATE OF 神、心臓症等等

Le Monde

Etranger

**COLOMBIE**: drogue, crimes et corruption

# Medellin à l'heure des violences en tout genre

**NICARAGUA** 

La mort de Nora Astorga

héroïne de la lutte sandiniste

MANAGUA

en Amérique centrale

La représentante du Nicaragua

aux Nations Unies, Nora Astorga,

décédée d'un cancer généralisé, le dimanche 14 février, à Managua, à

l'âge de trente-neuf ans, a été enter-

rée avec tous les honneurs. Les neuf

commandants de la direction natio-

nale du Front sandiniste, dont le pré-sident de la République, M. Daniel

Ortega, ont porté le cercueil de celle

qui fut une » héroine de la patrie et de la révolution ».

Le plus grand titre de gloire de Nora Astorga fut sa participation à

l'assassinat, en mars 1978, du

numéro deux de la garde nationale de Somoza, le général Reynaldo Perez Vega. Selon la version des événements qu'elle donna elle-même par la suite, les guérilleros du Front sandiniste de libération nationale (ESIND) ne veultient ses trace chi

(FSLN) ne voulaient pas tuer celui

qu'ils appelaient le « bourreau somo-ziste » ou encore « El Perro » (le

chien) à cause de ses crimes. Il

s'agissait simplement de l'enlever en vue de l'échanger contre des mili-

tants et certains dirigeants du FSLN

Le rôle de la jeune femme - elle

avait alors vingt-neuf ans et beau-

coup de charme - fut d'attirer le

général chez elle, ce qui se fit sans difficulté. Un commando sandiniste

était sur place pour s'occuper du reste. Malheureusement pour lui, le général aurait résisté violemment à

ses agresseurs qui, du coup, lui tran-

chèrent la gorge. Les prisonniers

sandinistes ne furent donc pas

libérés et ils durent attendre une

nouvelle opération - la prise du palais national en sofit 1978 par le

détenus dans les prisons de Somoza.

1.00

Sample.

April - Casasii

de W. West, Spring

8 a 7. 1 mg

· commandant Zéro · (Eden Pas-

L'exploit de Nora Astorga lui

valut l'admiration de ses compa-

gnons d'armes, en particulier du Père Miguel d'Escoto, ministre des

affaires extérieures depuis la vic-

toire sandiniste en juillet 1979.

« J'avois avec elle une sorte de rela-

tion paternelle, a déclaré le Père

d'Escoto à ses obsèques. Elle était

aussi un peu ma zœur et une

extraordinaire compagne dans la

Ce n'était pas tout à fait le point de vue du président Ronald Reagan,

qui refusa sa nomination comme

ambassadrice du Nicaragua à

Washington en 1984, Pour narguer leur puissant ennemi, les sandinistes

décidèrent, en février 1986, de nom-

mer Nora au poste de représentante

du Nicaragua aux Nations unies à New-York. Elle occupait encore

officiellement cette fonction mais,

se sachant condamnée, elle avait

regagné Managua en décembre pour

mourir dans son pays. Avant d'aller à New-York, Nora Astorga, docteur

en droit de formation, avait été vice-

ministre des affaires extérieures puis

bourgeoisie nicaragnayenne, Nora

Astorga avait pris fait et cause pour

les révolutionnaires sandinistes au

début des années 70. Mariée et

eu quatre enfants et en avait adopté

déclaré au New York Times peu

après sa nomination aux Nations

unies, avec la révolution et les

enfants, il ne reste pas beaucoup de

BERTRAND DE LA GRANGE.

temps pour s'occuper d'un mari. »

tora) - pour quitter le pays.

de notre envoyé spécial

« Une tragique vague de violence a provoqué la mort de treize per-sonnes dans la muit de dimanche à hundi, un chiffre élevé es inhabituel en cette période de la semaine... » Ce petit entrefilet paru le 2 février dans le journal El Mundo, de Medellin, donne le ton. La semaine suivante, le quotidien l'Espectador signale, toujours pour Medellin, vingt-deux assassinats en quaranto-huit heures. La deuxième ville de Colombie a une telle réputation de violence que l'ambassade américaine à Bogota demande à présent à ses ressortissants de ne pas s'y ren-

Une raison évidente à cette mise en garde : la capitale de la province d'Antiochia, qui draine une partie importante de l'économie du pays, est aussi celle du trafic de la cocaîne, dirigé par le tristement célèbre « cartel de Medellin » sonpconné d'assurer 80 % des exportations vers les Etats-Unis. Si la drogue n'est pas la première source de violence, elle est la plus récente. La peur d'une extradition, pour des hommes qui ont proclamé : - Mieux procureur des tribunaux populaires. Née dans une famille de la grande vaut une tombe en Colombie qu'une cellule aux Etats-Unis », les a conduits à de multiples actions d'éclat comme l'assassinat du procureur général de la République Carlos Mauro Hoyos le 25 janvier dernier, à proximité de Medellin. divorcée à deux reprises, elle avait un cinquième. - En vérité, avait-elle

Le long des avenues d'une ville encombrée par une intense circulation, le calme paraît pourtant réener. Sur la place Bolivar, de petits groupes discutent à la fin de la ournée de philosophie ou de justice, comme à Hyde Park. Il est même possible de flâner en début de soirée

dans les quartiers populaires qui pal de la ville, M. Guillermo Gomez en 1986 et plus de 400 l'année der-entourent l'ancienne halle et pas du del Barco, dans son discours, le jour nière. tout impensable de se rendre tôt le matin au nord-ouest, dans les bidonvilles accrochés aux montagnes qui entourent la cité, là où les bandes armées ont justement élu domicile.

Le moindre chauffeur d'un simple camion de livraison de boissons gazeuses y est tout de même escorté par deux jeunes militaires et sur les flancs du véhicule une inscription indique que celui-ci « est équipé d'un coffre-fort dont l'équipe ne connaît pas la combinaison ». L'accompagnateur de ces promenades dans une « paisible bourgade » se fera, lui, vertement repro-cher de prendre « autant de risques inutiles pour prouver l'impossi-

### Uzis en location

Car la violence des trafiquants qui vivent dans les somptueuses villas du quartier Poblado n'est pas seule en cause. Bien sûr, les règlements de comptes sont fréquents entre eux, mais il existe beaucoup d'autres sources de conflit armé dans cette région. Lutte sans merci des politiques pour le pouvoir ; des grands capitaines d'industrie contre les syndicats, on encore guerre entre différentes factions de la gnérilla et l'armée, ou entre bandes rivales de délinquants. Les voleurs à la tire n'hésitent pas à sortir leur couteau et à s'en servir contre un éventuel passant récalcitrant. Et dans ce pay-sage où les balles font la loi, Medellin a le triste privilège de figurer au premier rang des nombreux coupe-

gorge qui parsèment le pays. Exagération journalistique? Le président sortant du conseil munici-

de l'installation du nouveau conseil faisait état du « climat dramatique qui règne dans notre pays et en par-ticulier dans notre ville [...] : la violence a cédé la place à la barbarie », dissit-il, en estimant qu'il n'existait - plus de frontière entre le possible

et l'impossible ». D'une manière générale, dans l'ensemble de la Colombie, près d'un million de personnes possèdent le droit de détenir une arme. Et si l'achat d'un pistolet ou d'une mitraillette Uzi coûte trop cher, des officines les proposent en location. A Medellin et dans la vallée du Magdalena-Medio, au centre du pays, de curieuses écoles ont été créées, celles destinées aux sicarios.

> gages experts en maniement des armes et en conduite des voitures rapides et des motos qui servent à leurs méfaits. Dans un pays où l'on déplore dans tous les milieux le coût de la violence, celui d'une vie n'est guère élevé et parfaitement tarifé : de 3000 pesos (70 F environ) pour un « simple poignardage » à quel-ques centaines de milliers de pesos, pour une élimination pure et simple, suivant l'importance de la victime. La liste des assassinats est impres-

Elles forment les futurs tueurs à

sionnante. Outre le procureur général de la République, ont été tués depuis deux ans un ministre de la justice, des dizaines de magistrats et de parlementaires, plus de cinq cents membres ou responsables du parti de gauche, l'Union patriotique (issue d'un accord de cessez-le-feu avec une partie de la guérilla); des syndicalistes, des journalistes... Les militaires et policiers eux-mêmes ne sont pas à l'abri : en 1984, 127 morts dans leurs rangs, 291 on 1985, 364

Pour faire face à un tel développement du crime, une ville comme Medellin dispose d'un peu plus d'un millier de policiers pour près de deux millions d'habitants. Compte tenu des permanences constantes. vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et des vacances, il ne reste qu'un peu plus de trois cents hommes pour assurer la surveillance. Et le salaire minimal de ces fonctionnaires, le minimum légal (700 F environ), ne les met pas à l'abri - bien au contraire - de multiples tentatives de corruption. L'armée qui dispose d'un important bataillon à proximité ne se préoccupe, elle, que de la lutte antiguérilla dans la région.

Les personnages importants. comme le maire de Medellin qui s'est opposé ouvertement aux trafimanence protégés. M. William Jaramillo Gomez, qui est l'un des hommes les plus menacés du pays, dispose ainsi d'une dizaine de gardes du corps fortement armés qui le suivent jusqu'à la porte de son bureau.

Beaucoup d'autres quittent le pays. Fabio Carbillo, journaliste à l'Espectador et auteur des Chevaliers de la cocaine, le Livre blanc sur le trafic de la drogue, vit dans un pays voisin. Un jeune peintre colombien, de retour d'un long séjour à l'étranger, explique que la plupart de ses amis étaient - soit partis, soit en partance, soit dotés d'une escorte armée ». A Bogota, l'ambassade américaine bénéficie d'une protection extrême, à peine inférieure à celle de Beyrouth, et le départ de l'ambassadeur des États-Unis vers sa résidence ressemble à une scène du Chicago des années 30.

Les magistrats sont souvent contraints à un choix simple l'argent ou la mort - à moins qu'ils ne décident de renoncer à une charge aussi difficile.

# Les élections primaires aux Etats-Unis

# M. Bush remis en selle par les résultats du New-Hampshire

(Suite de la première page.)

Le sénateur Dole espérait par un nouveau succès prendre plu longueurs d'avance et aborder dans Tuesday », cette série des pri-maires dans une vingtaine d'Etats du Sud qui fera figure, le 8 mars, de dernier obstacle avant le sprint final. C'est raté. Et le sénateur, faisant grise mine, s'est montré assez mauvais perdant. Confronté pendant quelques instants, mardi soir, à M. Bush par l'intermédiaire de la chaîne NBC, il a brutalo-ment apostrophé le vice-président : « Cessez de mentir. » M. Dole faisait allusion à la salve de publicité télévisée « négative » que M. Bush. forçant sa nature, avait lancée

contre son rival la veille du scrutin. Mais le ton cinglant adopté par le perdant dans un excès de dépit montre que le sénateur Dole, maigré ses efforts, ne parvient pas à retenir une langue qu'il a très acé-rée. Cela lui a déjà coûté très cher dans le passé, et, ces derniers jours, les directeurs de sa campa-gne lui avaient conseillé, au terme d'âpres débats internes, de ne pas répondre aux attaques du vice-président. M. Dole, mécontent d'avoir ainsi été « mai » conseillé, semble résolu, désormais, à frapper fort - et risque peut-être de frapper trop fort.

En plus du duel entre les deux candidats majeurs, une autre compétition opposait au sein du camp républicain ceux qui se disputent les voix des électeurs les plus conservateurs. Cette compétition-là a été remportée par Jack Kemp, représentant de l'Etat de New-York, mais il n'est pas certain que ce résultat (13 % des votants) suffise à lui permettre d'aller très

loin. M. Kemp a déjà dépensé 10 millions de dollars, et on ne voit guère quel espoir sérieux il peut nourrir. C'est encore plus vrai de \* Pierre » Dupont (11 %), longiline représentant d'une grande famille de l'industrie américaine. des subventions à l'agriculture et privatisation de la Sécurité sociale) ne semblent pas convaincre grand

### Pas de surprise chez les démocrates

Mais, l'événement, c'est la cinquième et dernière place de Pat Robertson, le rusé fondamentaliste chrétien, dont l'armée secrète. où se mélent républicains et démocrates, avait fait merveille dans l'Iowa. Mais il s'agissait alors de caucus, une série d'assemblées de voisinage où les questions d'organisation jouent un rôle essentiel, alors que dans le New-Hampshire il s'agissait d'une primaire, d'un régissait d'une primaire, d'un véritable vote. La performance de l'ex-télé-évangéliste a pu aussi être affectée par ses étranges déclarations de dimanche dernier : il avait affirmé à la télévision que des fusées nucléaires SS-4 et SS-5 soviétiques étalent toujours entre-posées à Cuba - s'attirant les démentis les plus catégoriques – et manifestant, par la même occasion, qu'il reste tout de même un amateur en politique. On n'en a pas fini pour autant avec M. Robertson, qui semble disposer d'une solide base dans les Etats du Sud et dont la surenchère « réaction-naire » continue à hypothéquer les chances des républicains dans leur duel avec les démocrates.

De ce côté, les résultats sont sans véritable surprise :

M. Dukakis a remporté la nette victoire (38 %) que tout le monde prédisait à ce compétent gouver-neur de l'Etat voisin, le Massachusetts. Il avait fini troisième dans l'Iowa. Ayant amassé un trésor de guerre considérable, il peut à préent nourrir de sérieux espoirs. Mais ce candidat qui affectionne les stricts pardessus et garde ses gants pour serrer les mains de ses supporters, n'a toujours pas vrai-ment résolu son problème de « ntature ». Il cesaie désormais de mettre un peu d'émotion dans sa voix, mais son message politique semble toujours dépourvu de contours bien nets. En un mot, il est en tête mais n'a pas encore prouvé qu'il avait l'étoffe d'un champion. Chez les démocrates comme

chez les républicains, il y avait « une course à l'intérieur de la course », et elle a été gagnée par Richard Gephardt, le vainqueur des caucus de l'Iowa, qui, avec 20 % des voix, a pris ici un petit mais précieux avantage sur son rival, Paul Simon, le sénateur de l'Illinois, qui aime les nœuds papil-

lons et les vieilles traditions libérales du - parti de l'ane -. M. Gephardt avait di faire face aux feux croisés de ses adversaires, qui avaient dénoncé ses idées protectionnistes et ses fréquentes contradictions. Cela n'a pas suffi à le démonter, et M. Genhardt se confirme comme un candidat coriace. Mais pour le sénateur Paul Simon, les perspectives sont très sombres : il est à court d'argent (800 000 dollars de dettes) et ne semble guère avoir les qualités pro-pres à séduire les électeurs du Sud.

L'avenir s'annonce, en revanche,

beaucoup plus prometteur pour le pasteur Jesse Jackson, qui obtient une plus qu'honorable quatrième place (8 %) dans un Etat où les Noirs représentent moins d'un centième de la population - preuve que « Jesse » peut compter sur l'appui de la gauche du Parti démocrate. Assez beau résultat aussi (7 %) pour Albert Gore, sénateur du Tennessee, qui n'avait pourtant pratiquement pas fait campagne dans le New-Hampshire

le Sud. C'est dire que la compétition chez les démocrates reste largement ouverte pour au moins quatre candidats encore.

En revanche, c'est à peu près fini pour Bruce Babitt, candidat sympathique et intéressant, mais sans doute pas assez photogénique, qui n'a récolté que 5 % des voix. M. Babitt devrait annoncer son retrait dès jeudi, mais voudra sans doute essayer de garder un certain rôle dans la campagne, peut-être en se ralliant à un autre candidat : on parle de Jesse Jackson.

Logiquement, l'aventure devrait aussi s'arrêter pour Gary Hart, le grand vainqueur du New-Hampshire il y a quatre ans, qui finit cette fois bon dernier, avec 4 % des voix. Mais le candidat - scandaleux ». Victime de sa passade pour un mannequin de Miami, a pris le parti d'en rire : « Ce résultat signifie que nous avons améliore de 400 % notre résultat de l'Iowa... » (où il avait recueilli 1 % des suffrages). Et d'annoncer qu'il continuait, sans se décourager.

Traditionnellement, la primaire du New-Hampshire donne le ton an reste de la campagne et est l'objet d'une attention considérable de l'ensemble de la presse américaine : ce fut plus vrai que jamais cette année. Pour essayer d'y voir lui-même un peu plus clair, un épi-cier de la petite ville de Lancaster avait organisé à l'avance dans son magasin un « vote blanc » : ses clients avaient vu juste en désignant MM. Bush et Dukakis. Mais, dans son urne en carton, l'épicier a aussi trouvé un bulletin au nom de Ronald Reagan. Un candidat d'autrefois, des années 80, où il avait balayé... George Bush.

JAN KRAUZE.

### Vendons le sofa

Pour cette justice, traumatisée per la mort de la moitié des mem-bres de la Cour suprême, lors de la prise du palais de justice par des guérilleres en novembre 1985, la solution la plus courante consiste à classer au plus vite les affaires en cours. D'autant que très souvent les cartes se brouillent : la mafia s'est, dans le passé, parfois alliée avec la guérilla. Cette dernière pouvait trouver quelque intérêt financier dans une coopération avec les trafiquants qui ne dédaignaient pas s'adresser à des spécialistes sûrs. Aujourd'hui, leurs investissements dans de gigantesques fermes les obligent à se protéger des actions des guérilleros et à faire alliance avec les grands propriétaires pour créer des milices armées chargées de défendre leurs intéréts.

Pour l'ancien président Misaël Pastrana (1970-1974), dont le fils Andres, candidat à la mairie de Bogota, a été enlevé pendant quelques jours par des trafiquants. - ces événements récents ont secoué la conscience de beaucoup de gens. mais nous sommes toujours

Face à ce déferlement de violence, le gouvernement du président Virgilio Barco semble hésitant. Ce principe de l'extradition des trafiquants vers les Etats-Unis se perd dans les arcanes juridiques des traités successifs et les mesures de la loi antiterroriste semblent bien faibles au regard du défi à relever. La dernière décision interdit les vols d'hélicoptères privés... C'est un peu, disent les commentateurs colombiens, comme si devant un adultère flagrant, on vendait le sofa, cause de tous les maux.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

# Le «Duke» du Massachusetts

Il n'est ni un grand orateur ni, à proprement parier, une « bête de télévision ». Cinquante-quatre ans, plutôt petit, froid et réservé, Michael Dukakis, ce fils d'un immigrant grec de la première génération, Panos Dukakis, restaurateur avant de devenir médecin en suivant des cours du soir, n'en a pas moins réussi à s'imposer. Devenir gouverneur du Mas-sachusetts, le fief mythique de la gentry des Kennedy, pour un « petit Grec », c'était déjà largement participer au c rêve sméricain ». S'y faire un nom de surcroît, par une incontestable réuseite de gestionnaire au sein d'un parti trop enclin à l'autoindulgence, voilà à coup sûr qui méritait d'être distingué dans la meute des aspirants à l'investi-

certaine intelligence, visible au regard aigu sous le sourcil broussailleux (seul vestige, avec son nom, de l'héritage grec). Une solide formation (Harvard. sciences politiques et droit) a fait le reste. Par respectueuse ironie pour son côté « supérieur » et « méthodique », la presse l'a surnommé le « Duke ». La New-Hampshire, où il est venu en « voisin », c'était presque ses terres. Le Sud, conservateur et militariste, sera pour lui, qui affiche son peu d'empresement à aider la Contra et qui prône, pour faire des économies, des coupes dans la défense, le véritable test. Pour lui saper le terrain à l'avance, ses advarsaires ne l'appellent plus que le gouverneur du c tax-assachusetts... >



SALON INTERNATIONAL

# 18 · 22 FEVRIER 1988 · PARIS

Les joies de la piscine, le sport, la détente, les loisirs, enfin un Salon pour être en forme, ouvert au grand public.

Venez découvrir sur 15.000 m<sup>2</sup> d'exposition 250 exposants :

Piscines, Accessoires, Environnement de la Piscine, Hot Tub, SPA, Sauna, Articles de Sport, Tennis Privés, Diététique Sportive, Produits de Beauté et de Soins, Salles, Clubs et Stages Sportifs, Mode Sportive, Balnéothérapie, Thalassothérapie, Stations Thermales, Instituts de Beauté, Fédérations et Associations, Éditions et Presse.

PARIS-Porte de Versailles-Hall 7-Niveau 1. Tous les jours de 10 hà 19 L Nocturne Vendredi 19 février jusqu'à 22 L

# **Asie**

La négociation du conflit cambodgien

# Le prince Sihanouk maintient sa pression sur Hanoï en reprenant la tête de la résistance

ment retombé sur le premier acte de la tentative du prince Sihanouk de débloquer l'impasse cambodgienne. Celui-ci vient, en effet, d'annoncer qu'il reprenait effectivement du ser-vice au sein de la coalition antivietnamienne qui le lie aux Khmers rouges et an nationaliste Son Sann, faute d'avoir reçu un signal de Hanoï indiquant que le Vietnam était prêt à négocier. Le prince Sihanouk a fait part de

cette décision à une douzaine d'ambassadeurs occidentaux et du tiers-monde qu'il a reçus longue-ment à déjeuner, le mardi 16 février à Pékin. Il s'est abstenu de faire état publiquement de son nouveau revi-rement, deux semaines après avoir démissionné « irrévocablement » de la coalition, par souci de ne pas se voir attribuer une nouvelle fois l'étiquette de - prince changeant -, qu'il reproche à la presse de lui accoler. Mais l'essentiel de sa position est là : l'ancien monarque accentue sa pres-sion sur Hanoï en reprenant *de facto* ses fonctions de chef d'Etat dans la résistance khmère. Il se rendra ainsi, resistance sumere. Il se rendra anna, sauf imprévu, en mai-juin en Thay-lande et à la frontière du Cambodge afin, notamment, d'y tenir la rituelle cérémonie où il reçoit les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs de pays reconnaissant son gouverne-

On comprend mieux, dès lors, la satisfaction affichée par le chef en titre des Khmers rouges, M. Khieu Samphan, à Bangkok, à son retour de Pékin, la semaine dernière, lorsqu'il indiquait avoir toutes les raisons de se féliciter de ses discus-sions avec le prince Sihanouk. Si Pékin s'est abstenu d'exercer des ions directes sur Sihanouk – ce

Samphan était suffisamment explicite pour que l'ancien monarque ne puisse se permettre de leur dire non.

### Ni Pétain ni Laval

Sihanouk s'est montré, mardi, très amer de l'absence de réaction positive des Vietnamiens depuis qu'il s'était mis en « congé » de la coali-tion en mai 1987 et du rôle que ceux-ci veulent apparenment tou-jours lui faire jouer au sein d'une « République populaire » pro-vietnamienne. Dans son langage imagé, Sihanouk a lancé aux ambas-sadeurs qu'il recevait des remarques indiquant nettement qu'il refuserait toujours de servir de caution à un régime satellite du Vietnam. On lui prête celle-ci : . Je veux bien être un petit de Gaulle, mais pas un petit Pétain... Et que dire d'un Laval ? »

La porte s'est-elle définitivement refermée sur le dialogue avec M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh? Il est possible que la démission surprise de Sihanouk, le 31 janvier, ait été trop brutalement spectaculaire pour permettre au Vietnam, toujours soupconneux d'un piège chinois, de donner suite sur le ent à l'ouverture qu'elle représentait. Mais il faudrait visiblemen des gestes précis de la part de Hanoï ne sur son refus de rencontre à nouveau M. Hun Sen, par exemple en novembre ou en décembre, lorsque le prince Sihanouk se trouvers à an en France.

Dans l'immédiat, le flou qu'il entretient sur ses fonctions exactes hui permet simplement de tenter de faire comprendre aux Vietnemiens qu'ils laisseraient échapper une occasion unique de sortir de leur isolement diplomatique en continuant à faire la sourde oreille à ses avances. FRANCIS DERON.

# **Diplomatie**

Lors de la visite de Sir Geoffrey Howe à Moscou

# M. Gorbatchev dénonce la mauvaise volonté des Européens en matière de désarmement

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

M. Mikhali Gorbatchev a saisi, le mardi 16 février, l'occasion d'un entretien avec le secrétaire britanni-que su Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, pour formuler une liste de griefs à l'égard des pays d'Europe occidentale qui, à ses yeux, sont restés insensibles à l'esprit du som-met soviéto-américain de Washing-

ton,
« Tout en approuvant généralement le traité sur les missiles de
portée intermédiaire (FNI), les
dirigeants des pays de l'OTAN se
sont comportés comme si la situation en Europe s'était aggravée
depuis sa signature, a déciaré le
ches du Kremlin, dont les propos ont
été publiés mercredi par la Pravda.
Il serait impossible d'expliquer
quirement la dernière vague d'homautrement la dernière vague d'hom-mages à la dissuasion nucléaire, les projets d'une prétendue compensation, toutes sortes de projets de fabrication commune de nouveaux armements, le rapprochement militaire franco-allemand et ainsi de

Dans ce concert de manvaise volonté, la Grande-Bretagne joue « une fois de plus » le rôle de « sonneur de tocsin », selon M. Gorbatchev. Elle se fait prier pour signer la convention ent les armes chimiques convention sur les armes chimiques, elle « traîne les pieds » sur le désar-mement conventionnel à la conférence de Vicane... Sir Geoffrey, qui avait eu la veille une journée entière d'entretiens avec son homologue soviétique, M. Edouard Chevard-nadze, a défendu les positions britanniques au cours d'une conférence de presse, mardi après-midi, avant de partir pour Klev, où se termine sa visite officielle en URSS. « Nous ne

voyons pas de place pour nous dan le processus (de désarmemen léaire soviéto-américain], a-t-il déclaré en réponse à une question sur les forces de frappe britanniqu et française. Même s'il devait y avoir une réduction de 50% [des armements stratégiques], nous ne pensons pas que le problème se VIENNE

de notre correspondants

Ouvertement critiqué par le chan-celler Vranitzky, le discours télévisé du président Kurt Waldheim et son refus catégorique de démissionner out accru la tension à Vienne. La crise gouver-nementale est dans l'air et le mur de solidarité autour du chef de l'Etat

Même le Parti conservateur a de plus en plus de mal à s'en tenir à une défense inconditionnelle du président. Si on appuie officiellement « l'appel à la réconciliation du président », en

la réconciliation du président », en privé on est moins « poil ». Les critiques internes y preunent de plus en plus d'ampleur. Le secrétaire général du parti, M. Helmut Kukacka, a

Le secrétaire au Foreign Office s ainsi souligné que lorsque les mis-siles aucléaires Trident auront totalement remplacé, à la fin des années 90, l'actuelle force de frappe britannique constituée par les fusées Polaris, et même en cas de réduction de 50% des armes stratégiques soviétiques, « la capacité de dissua-sion des Trident sera inférieure, pas rapport à la capacité de dissu rapport à la capacité de dissidission soviétique, à la capacité des Polaris II y a vingt ans. Il nous paraît nécessaire de maîntenir la capacité minimale crédible essentielle ». La Grande-Bretagne « n'entend pas contourner le traité sur les FNI, a-t-il répondu à un journaliste soviétique, mais de votre côté comme du nôtre, les forces de dissuasion disponibles doivent être entretenues

Le chef de la diplomatie britami que a, par ailleurs, recommandé « vigilance et ouverture » à l'égard de l'évolution de l'URSS : - Vigilance, car il nous faut distingue style et substance. Sommes-nous e train de goûter à du vieux vin dans de nouvelles bouteilles ou s'agit-li ment d'un nouveau cru? » Mais il s'est déclaré convaince après son entretien avec M. Gorbatchev que celui-ci restait « déterminé à rafraichir des aspects du système soviét que auxquels d'autres réformateurs

# SYLVIE KAUFFMANN.

# MM. Mitterrand et Chirac représenteront la France au sommet de l'OTAN début mars

sa représentation. Ces sommets, qui rassemblent les dirigeants politiques de l'alliance atlantique, sont relativement peu fréquents. Ils n'ont rien à voir avec la structure militaire de l'OTAN, dont la France s'est retirée en 1966, et la présence française y est parfaitement logique, d'autant qu'il s'agira à Bruxelles de réfléchir ensemble au processus du désarmement dans la perspective, notam-ment, de la nouvelle rencontre qui devrait avoir lieu à la fin du prin-

cette réunion n'est pas non plus une innovation, puisque M. Mitterrand avait déjà assisté à un sommet de même nature qui s'était tenu à Bonn en 1982. M. Mitterrand avait, d'autre part le 9 juin 1983, exposé les positions françaises devant les ministres des affaires étrangères des pays membres de l'alliance réunis. pour la première fois depuis 1966, à Paris.

La double représentation francaise a fait l'objet d'une concerta-tion entre l'Elysée et Matignon. On a pu toutefois remarquer, mardi, un certain écart dans l'importance qu'accordent respectivement MM. Mitterrand et Chirac à cette réunion. Le président de la Républi-que l'a qualifiée de « très importante ». « Les dirigeants des pays de l'alliance atlantique auront à déterminer leur politique de désarme ment [...]. Je dois y être et, la encore, je dols représenter la France, et la France ne doit parler que d'une voix », a dit M. Mitterrand. . Je ne crois pas que ce som met soit très important », a, en revanche, déclaré le premier minis-

L'idée d'un tel sommet remonte à l'automne dernier. Les Américains auraient souhaité qu'il se tint avant la venue de M. Gorbatchev aux Etats-Unis, mais leurs alliés ne manifestèrent guère d'enthousiasme pour se prêter à cette photo de famille avant la signature du traité de Washington sur les forces nucléaires intermédiaires. L'idée a été relancée en janvier par M= Thatcher. Alors que s'ouvre une nouvelle phase des négociations sur le désarmement, cette réunion répond au désir des Européens d'y être davantage associés.

Il s'agit aussi pour l'alliance de faire la démonstration de son « unité » et de dissiper l'impression de profondes divergences au sein de l'organisation qui a pu naître ces derniers temps, on fait, en particu-lier, des Allemands de l'Ouest. Ces derniers, notamment le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Genscher, ont en effet une approche assez éloignée de celle de leurs alliés sur la poursuite du processus de désarmement en ce qui concerne les armes de très courte portée (voir le Monde du 17 février) et sur les demandes formulées récemment encore par M. Carlucci, le secrétaire américain à la défense, de moderniser les sys-tèmes nucléaires qui resteront en place en Europe après l'élimination des armes à portée intermédiaire.

part, attendue ce mercredi au siège de l'OTAN à Bruxelles.

16 février, au cours d'une conférence de presse, que le rapport de la com-mission des historieus chargée de faire la lumière sur le passé militaire de M. Waldheim avait jeté le « trouble » dans les milieux conservateurs et dans l'opinion publique. déchirer le pays.

Selon un sondage réalisé pour le quotidien conservateur Die Presse, sur un échantillon de quatre cents personnes, 46 % seulement sont encoré en faveur du maintien de M. Waldheim à la présidence, 37 % souhaiteut sa démission. Même si Folhantiellon est prop réduit pour avoir une réalise. trop réduit pour avoir une réelle valeur, il a'en indique pas moins une tendance. Selon un sondage effectué avant la publication du rapport des historiens, sur un échantillon de cinq cents personnes, 72 % se pronon-çaient encore pour son maintien à la

Le chancelier Vranitsky s'est entre-tenu mardi de la situation avec M. Alois Mock, vice-chancelier et président du Parti conservateur, qui reste l'un des derniers soutieus incondition-nels du président. A l'issue de la ren-

- sans résoudre le problème présidentici – et que les risques d'une campa-gne électorale dans les conditions actuelles sont énormes. Cette campa-gue serait dominée à comp sûr par le « thème Waldheim » et risquerait de

Le président continue, pour sa part, de mener sa contre-offensive. Il a porté plainte contre la revue ouest allemande Der Spiegel, qui avait publié il y a trois semaines un document présenté comme « la preuve » de son implica-tion dans des crimes de guerre en Yougoslavie. Ce document a été recon comme un faux per une com gouvernementale yougosizve. Le Spie gel a présenté ses excuses. Il s'agit de la troisième plainte du président Wal-dheim après celle contre le président du Congrès juif mondial Edgar Bronfla machine à tuer nazie » et celle contre la revue sutrichicane Wiener qui avait publié un « dossier » sur son

WALTRAUD BAREY,

Europe

AUTRICHE: l'affaire Waldheim

Le mur de solidarité s'effrite

autour du président

contre tout ». Il n'a cependant pas caché devant la presse, qu'il tenait les explications de M. Waldheim pour

• insuffisantes - et pen sosceptibles de calmer les choses. Il a reiteré sa menace de démissionner • à un

M. Vranitsky continue à affirmer qu'il ne demanderait pas la démission du président - dans l'intérêt du fonc-

et pour permettre le fonctionnement de la coalition gouvernementale. La question reste de savoir s'il n'est pas

allé trop loin déjà pour assurer sur fonctionnement. Le chancelier sur

- et avec lui tous les responsables da

ement des institutions de l'État :

# La CDU remet à jour sa doctrine sur la réunification

BONN de notre correspondant

La « question allemande » est de nouveau débattue en RFA. L'objec-tif de la réunification de l'Allemagne, inscrit dans la Constitution, divise l'Umon chrétienne démocrate (CDU) du chancelier Hehnut Kohl. A l'origine de l'affaire, les tentatives de deux dirigeants du parti, M. Hei-ner Geissler, secrétaire général, et M= Dorothée Wilms, ministre des relations interallemandes, de réviser es - vieux rêves d'unité », d'en

reporter la réalisation aux calendes.

Un premier ballon d'essai avait été lancé, le 25 janvier, lors d'une conférence, à Paria, par M= Wilms. Elle avait dit que « le conflit Est-Ouest » rendait la réunification impossible « pour l'avenir prévisible ». Elle avait appelé à ne plus faire de « l'Etat national une fin en set à « aublier » les « terripoises. reporter la réalisation aux calendes soi - et à « oublier » les « territoire

Ce fut un tollé à droite. Mais ces idées avaient fait du chemin, et M. Geissler semble avoir réussi à en imposer certaines dans un document imposer certaines dans un document de réflexions de la direction du parti, préparé pour le prochain congrès de la CDU, qui aura lieu dn 13 au 15 juin à Wiesbaden. La commission présidée par M. Geissler est chargée d'une mise à jour de la politique étrangère de la politique interallemande et de la doctrine de sécurité de la CDU. Son texte devait être multié, le mercreti 17 février être multié, le mercreti 17 février être publié, le mercredi 17 février, mais la révélation par la presse de certains de ses extraits ou de ses versions successives a déjà provoqué une agitation fébrile.

### Infléchissement important

La CDU a démenti avoir jamais envisagé un changement radical de sa « Desaschlandpolitik ». Le chansa « Depusciumapointe ». Le chan-ceiler, pressé d'intervenir par la droite de son parti et la CSU bava-roise, a déciaré, mardi, qu'il n'en était pas question, que « les spéculo-

tions de la presse », lancées au cours du week-end dernier par Der Spie-gel, « étaient démuées de tout fonde-

A moins de subir encore des modifications importantes, le « texte de Geissler » devrait néanmoins marquer un infléchissement impor-tant de la doctrine officielle du parti, qui en était restée au refus de l'Ostpolitik de l'ancien chancatier social-démocrate Willy Brandt...

Cet « assouplissement » de l'atta-chement de la CDU au principe de la réunification a d'ailleurs une nette teneur social-démocrate. Nous saluons le rapprochement de la CDU de notre Deutschiandpolitik. a affumé le vice-président du SPD, M. Oskar Lafontaine, alors que la grogne monte du côté de l'alliée CSU, présidée par M. Franz Josef Strauss. Nous n'avons pas combattu pendant treize ans la coalition SPD-FDP et son Ostpolitik illusoire pour l'adopter aujourd'hui. y entend-on. teneur social-démocrate. - Nous

Les inquiétudes sont grandes aussi dans les rangs de la CDU. Le texte élaboré par M. Geissler envisa-gerait des contacts officiels entre le Parlement fédéral et la Chambre du peuple est-allemande. M. Jürgen Todenhöfer, député de l'aile droite de la CDU, estime que ces contacts sont en contradiction avec la politi-que allemande de la CDU-CSU et « inadmissibles tant que le mur de Berlin n'aura pas été détruit ». M. Heinrich Windelen, ancien ministre CDU des relations interal. ministre CDU des relations interallemandes, s'est, avec d'autres, énun de ce que la commission ait affirmé que « l'objectif de l'unité allemande ne peut être atteint par les Alle-mands qu'en accord et avec le sou-tien de leurs voisins à l'Est et à l'Ouest ». « Je ne suis pas prês, a dit. M. Windelen, à donner à qui que ce soit un droit de veto. » Et il ajouté à titre d'exemple : « Pas un Français ne soumettrait un objectif national à son acception par tous ses voi-

(Intérim.)

de notre correspondant

Cette fois, le rideau est pratique-

qui n'est pas certain, - le message confié par les Chinois à M. Khieu

**CORÉE DU SUD** 

# **Nouvelles protestations** contre les fraudes électorales

Plusieurs centaines d'étudiants de l'université Yonsei, à Séoul, se sont violemment heurtés aux forces de l'ordre le mardi 16 février. Ils protestaient contre les fraudes lors de l'élection présidentielle de décembre dernier. oui avait vu la victoire de M. Roh Tae Woo. Cette manifestation a pour origine la publication d'un rapport d'un organisme catholique dissident affirmant que l'élection avait été marquée par des fraudes mas-

« Les résultats sont nuls [et] nous déclarons que l'homme qui a été élu par ce genre de scrutin ne saurait être le représentant légitime du peuple », déclare cet organisme, qui affirme aussi que les résultats officiels ont été publiés avant même la clôture du scrutin. L'un des deux princi-

« L'état du Japon » ...

sous la direction

de J.-F. Sabouret

plus réel, c'est le pari auquel s'est attaché Jean-François Sabouret -

chargé de recherches au CNRS, et

qui vit au Japon depuis 1974, -

entouré de cent vingt spécialistes, parmi lesquels deux journalistes du

Monde, Claire Blandin et notre cor-

respondant à Tokyo, Philippe Pons.

Ils viennent de publier ce guide du Japon de 1988, un pays au cœur de

nos préoccupations en ces temps de

crise économique et de yen triom-

phant. Cet ouvrage est complété par de nombreux tableaux et dia-

grammes, ainsi que par des biblio-

d'une culture millénaire, est aussi

une société en pleine mutation, qui

de générations. Un pays en proie à une incroyable soif de connaissance,

fort bien informé sur ce qui se passe

partout dans le monde, y compris en France, et qui ne lésine pas sur les

movens (un étudiant sur cinq y

apprend le français, cent vingt cher-

dix-huitième siècle français), alors

qu'à Paris étudiants et professeura

de japonais sont descendus dans la

rue pour réclamer davantage de cré-

urs japonais sont spécialistes du

découvre les loisirs et les problès

Le Japon, géant économique riche

graphies thématiques.

Rendre le Japon moins lointain et

BIBLIOGRAPHIE

paux monvements d'opposition, le Parti pour la démocratie et la paix de M. Kim Dae Jung, a approuvé le rapport et appelé à lutter pour l'annulation de l'élec-

# entre les deux Kim

Les efforts pour réconcilier M. Kim Dae Jung et l'autre diri-geant de l'opposition, M. Kim Young Sam, avant les élections législatives, prévues en avril, ont par ailleurs échoué. Les deux Kim, déjà séparés par une profonde rivalité personnelle, s'opposent en outre sur le mode de scrutin. M. Kim Dae Jung a accusé son rival d'être prêt à s'allier avec le parti gouverne-mental de M. Roh. - {UPI,

Quelques heures après l'annonce par le président de la République qu'il participerait au sommet de OTAN les 2 et 3 mars, à Bruxelles, M. Jacques Chirac, invité, le mardi 16 février, du journal d'Autenne 2, a fait savoir que « noturellement » il prendrait part, hui aussi, à cette rénnion. La France avait accepté les dates proposées le mois dernier pour cette réunion par M= Thatcher, sans préciser jusque-là le niveau de

temps entre MM. Reagan et Gor-batchev à Moscou. La participation du président de la République à

MM. Kohl et Genscher entamen mercredi une visite de trois jours à Washington au cours de laquelle ces questions seront largement évo-quées. M=Thatcher était, pour sa

AIRBAG

COTECONDUCTEU TAIRBAG

COTE PASSAGER:

UNE EXCLUSIVITE

ERCEDES

CLASSE S.

★ L'ETAT DU JAPON, sons la direction de Jean-François Sabourct, collection « L'état du monde », éditions La Déconverte, 402 p., 150 F.

# Nations unles

Le sabotage d'un avion de la KAL en 1987

# Dialogue de sourds entre les deux Corées

**NEW-YORK (Nation unies)** 

de notre correspondant

S'il fallait un modèle de dialogue de sourds, cette première séance du Conseil de sécurité consacrée, le mardi 16 février, à la destruction récente d'un avion de la compagnie ud-coréenne Korean Airlines serait exemplaire. S'il est rare de voir ce type d'a affaire » porté devant le Conseil, il est encore plus inhabituel de percevoir une atmosphère aussi épaisse et irréelle que celle qui caractérisait ce « débat ».

Pour le ministre sud-coréen des affaires étrangères, M. Kwang Soo Choi, les faits sont clairs : deux agents nord-corécus ont placé une bombe dissimulée dans un poste de radio portable, à bord de l'avion assurant la liaison entre Bagdad et assurant la haison entre Bagoad et Séoul, le 29 novembre 1987. Arrêtés peu après l'explosion, qui a coûté la vie à cent quinze personnes, l'un des agents s'est suicidé. L'autre, une jeune femme, a survécu. Après une description détaillée de l'odysée de ces derniers le ministre and servée. ces derniers, le ministre sud-coréen, soutenu par le représentant du Japon, a conclu à une machination

des services secrets de Pyongyang. La version fournie par le repré-sentant nord-coréen a surpris même ceux qui croyaient avoir tout In. Ne reculant devant aucun moyen, l'ambassadeur Pak Gil Yon a littérament assené une longue série

d'explications, dont le seul véritable intérêt était leur fabuleuse invrai-semblance. Pour M. Pak, les deux terroristes avaiem été recrutés par les services sud-coréens afin de provoquer un sursaut nationaliste avant l'élection présidentielle.

Certes, comme l'a souligné le représentant soviétique, le Conseil de sécurité n'aurait pas dû inscrire cette affaire à son agenda, étant donné « l'enchevêtrement des faits et le manque de preuves irréfuta-bles », mais l'on est en droit de se demander à qui était adressée la remarque, à Séoul et à Tokyo on bien à Pyongyang, dont les argu-ments ne semblent pas avoir

Le seul orateur européen, le représentant de l'Allemagne fédérale, tout en penchant pour la thèse sud-coréenne, a surtout insisté sur les principes : le terrorisme doit être combattu par tous les moyens, Il a proposé que les résultats des enquêtes soient communiqués à l'Organisation internationale de l'aviation civile (OIAC), afin d'être examinés par des professionnels du transport aérien.

Bien que les débats doivent se pourative, il est quasiment certain que le Conseil de sécurité refusera toute résolution, étant donnée l'opposition de l'Union soviétique et

CHARLES LESCAUT.

Jol, in lita

# Europe

AUTRICHE : Faffaire W Le mur de solidarité s'effrite autour du président



La CDU remet à jour doctrine sur la réunification

••• Le Monde • Jeudi 18 février 1988 5

# LA SÉCURITÉ WASE LOGER JUSQUE DANS LA BOÎTE

AIRBAG

COTE CONDUCTEUR

ET AIRBAG

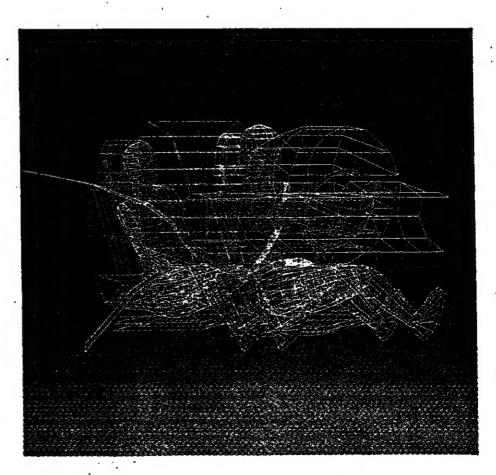
**COTE PASSAGER:** 

UNE EXCLUSIVITE

**MERCEDES** 

CLASSE S.

Silhouette entrevue au milieu de la rue, coup de frein brutal. Les têtes partent en avant, mais au lieu de heurter le tableau de bord, elles rencontrent un coussin d'air. Incontestablement plus agréable. L'air bag vient à nouveau de prouver son efficacité. Côté conducteur et, parce que nous sommes à bord d'une Classe S, côté passager. Logé sous la boîte à gants, le mécanisme air bag a réagi au 1/100ème de seconde libérant immédiatement le ballon de protection. Mercedes donne la priorité à toutes les innovations susceptibles de limiter les risques, d'améliorer votre protection. Système 4 matic pour la tenue de route, système ABS pour freiner comme sur des rails, réserve de puissance, air bag à droite et à gauche... Mercedes développe la sécurité sur tous les fronts. Si vous vous sentez aussi détendu au moment d'apprécier les performances d'une Mercedes, c'est sans doute parce que la sécurité n'est pas la moindre de ses performances.





De nouveaux incidents ont éclaté, le mardi 16 février, dans les territoires occupés, où les Palestiniens avaient appelé à une « journée de colère » pour protester contre les méthodes de l'armée israélienne. Cette journée a été surtout marquée par une grève massive des commercants palestiniens. Huit Palestiniens ont été blessés par des tirs de l'armée près de Naplouse, cinq autres par des coups de matraque et douze atteints par des tirs de balles en caoutchouc dans le camp de réfugiés de Fawwar, près d'Hébron.

De source palestinienne on apprend d'autre part qu'un jeune homme a été tué, mercredi matin, près de Hébron, au cours d'une nanifestation, per des tirs de soldats

Le général Barak, numéro deux de l'armée israélienne, a affirmé que Tsahal aurait recours à la force cha-que fois qu'il le faudrait pour écraser l'agitation palestinienne, mais, at-il dit. « nous ne voulons pas que nos soldats s'en prennent à des civils innocents ». Contredisant l'opinion de certains dirigeants de Jérusalem, qui estiment que le soulèvement ne bénéficie pas d'un courant de sou-tien parmi la population, le général Barak a ajouté : « Nous faisons face à un soulèvement étendu et violent. dirigé par un noyau d'activistes et qui bénéficie du soutien et de la coo-pération des masses. - 1) a estimé que si - un calme relatif - régnait

ces jours-ci dans les territoires occupés, - tout cela n'est pas sta-ble : la violence couve et pourrait éclater à nouveau à tout moment ».

A Paris, Mª Mikhal Schwartz, rédactrice en chef du périodique Derech Hanitzotz/Tariq Sharara, hebdomadaire paraissant en hébreu et en arabe, a affirmé que sa publi-cation était menacée d'interdiction par les autorités. Celles ci ont fait parvenir une lettre datée du 14 jan-vier à l'éditeur de l'hebdomadaire lui signifiant que la licence de cette publication pourrait être annulée en raison de . liens véritables avec l'OLP . M. Eli Suissa, commissaire régional de Jérusalem, n'a pas répondu à la demande de clarifier ce qu'il voulait dire par « liens réels » ni par - certains aspects du mu » que l'on reproche à l'heb-

L'hebdomadaire, qui sort réguliè-rement dans sa version en hébreu depuis 1982 et dans sa version arabe depuis 1986, est en grande partie consacré à la situation dans les territoires occupés. Les informations qu'il publie constituent souvent une source d'informations inédites pour les journalistes tant Israélicas qu'étrangers. Il est lié au Front démocratique pour la paix et l'éga-lité, conduit par le Rakah (Parti communiste) et non au Front démocratique de M. Hawatmeh, ainsi que semble vouloir le dire M. Suissa dans sa lettre à l'éditeur.

Après les deux attentats anti-palestiniens de Chypre

# M. Arafat menace Israël de représailles et semble remettre en cause la « déclaration du Caire » de 1986

M. Yasser Arafat a, mardi 16 février, menacé Israel de repré-sailles à la suite de l'attentat à la bombre perpétré la veille à Limassol contre le ferry Sol-Phryne, navire affrété par l'OLP pour son opération du « bateau du retour », et de l'attentat commis le 14 février à Limassol, qui avait coûté la vie à trois responsables palestiniens.

« Si le Mossad pense qu'il peut à tout moment assassiner nos héros (...), ses agents ne doivent pas s'imaginer que nous n'avons pas le bras long. Ils savent mieux que tout autre que nous pouvons les toucher n'importe où et n'importe auand ». a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse à Koweït. Il a semblé, par ces propos, vouloir dénoncer la déclaration du Caire » de 1986, dans laquelle l'OLP s'était engagée à cesser ses opérations militaires contre des objectifs israéliens situés à l'extérieur d'Israël et des territoires occupés. • La patience a des limites, a-t-il affirmé. La déclaration du Caire n'engage pas qu'une seule partie. Les Israéliens doivent comprendre que l'arme du terro-risme est à bouble tranchant. -M. Arafat a déclaré avoir fait part de sa position aux autorités égyptémoins de la « déclaration

A Alger, Abou Iyad, proche colla-borateur de M. Arafat, a tenu un langage similaire. « Nous répon-drons œil pour œil, dent pour dent » aux opérations terroristes israé-liennes, a-t-il dit. S'adressant aux pays européens, le dirigeant palesti-nien leur a demandé de « dire si les deux attentats de Limassol sont des actes terroristes ou non -. - Ces crimes seront-ils simplement imputés à X...? Que pensez-vous de la position des États-Unis, qui ont ameuté le monde contre le terrorisme, et qui donnent quiourd'hui leur aide au terrorisme israélien ? =

A Beyrouth, deux organisations se réclamant du Djihad islamique ont affirmé vouloir venger la mort des trois responsables palestiniens du Fath assassinés à Limassol. Ces deux organisations - le mouvement du Djihad islamique et les brigades du Djihad islamique en Palestine représentent le courant intégriste au sein du mouvement palestinien et n'ont rien à voir avec les chiites proiraniens du Djihad islamique et du Djihad islamique pour la libération de la Palestine, qui détiennent des otages occidentaux au Liban, Les brigades du Djihad islamique préci-

### Y-A-T-II. DES MESSAGES CODÉS DANS LA TORA

Quelques découvertes surprenantes de l'informatique au service de la DIOT.

Un des articles passionnants paru dans la revue Kountrass ..

A.S.M.J. 20 F franco 24. rue du Fbg-Poissonnière 75010 Paris sent que les trois responsables assas sinés à Limassol avaient « donné naissance à un courant islamique au sein du Fath et avaient organisé l'attaque à la grenade contre des soldats israéliens près du Mur des lamentations à Jérusalem, le 15 octobre 1986, l'assassinat à

Gaza d'un officier israélien, le 2 août 1987 et l'accrochage avec les membres du Shin Beth à Gaza, le 7 octobre 1987 ». -- (Reuter, AFP.)

Le millième jour de la détention de Jean-Paul Kauffmann

# L'Iran estime que la libération des otages ne peut intervenir avant l'établissement de relations diplomatiques avec la France

Tandis que plusieurs centaines de Liban, mais a ajouté que celle-ci ne personnes, dont l'épouse du président de la République, Mar Danielle moment où nous aurons une rela-Mitterrand, et le président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chaban-Delmas, participaient, le mardi 16 février en fin de matinée, à un rassemblement de soutien aux otages français du Liban, devant la péniche des amis de Jean-Paul Kauffmann (nos dernières éditions datées 17 février), les sénateurs ont suspendu pendant quelques minutes leurs travaux. M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, a associé le gouvernement au geste des séna-teurs en notant qu'ils expriment les sentiments de tous les Français. « Le gouvernement les partage et s'emploie par tous les moyens à obtenir la libération des quatre Français qui sont encore détenus au Liban -, 2-t-il dit, soulignant : - Je dis quatre, car nous n'avons pas eu ni la preuve de la mort de Michel Seurat ni la connaissance exacte des circonstances de cette mort. »

Le vice-premier ministre iranien, Ali Reza Moayeri, indiquait an même moment à Antenne 2 qu'aucune démarche ne pourrait être entreprise par l'Iran en faveur des otages français en l'absence de relations diplomatiques entre Paris et Téhéran. . Nous avons, a-t-il dit, le sentiment que les autorités françaises veulent normaliser les relaions, mais, pour l'instant, nous sommes en situation de rupture. » 11 a reconnu que l'Iran « bénéficie d'une influence très importante - au

• IRAN: explosion d'une voiture piégée. - Une voiture piégée a explosé, le mardi 16 février, dans le nord de Téhéran, dans un quartier voisin du lieu de résidence de l'ayatollab Khomeiny, blessant dix per sonnes et provoquant des dégâts matériels, a annoncé l'agence iranienne Irna. L'avenue Chahid-Bahonar (anciennement Niavaran) où s'est produita l'explosion, longe au sud le quartier de Djamaran qui abrite la résidence de l'ayatollah Khomeiny. Selon Radio-Téhéran, le « guide » de la révolution islamique avait eccordé une audience publique dans la matinée de mardi. - (AFP.)

# de guerre américains de la région du Golfe

Retrait de quatre navires

Washington, (AFP.) - Les Etats-Unis ont décidé de retirer quatre de leurs navires de guerre, dont le cuirassé lowa, de la région du Golfe, a annoncé le mardi 16 février à Washington M. Richard Armitage, secrétaire à la défense adjoint pour les affaires de sécurité interna-

Le secrétaire adjoint à la défense a souligné que, si des navires améri-cains étaient retirés du Golfe, la mission américaine de protection des pétroliers koweitiens e n'avait pas change . L'US Navy, a-t-il expliqué, dispose maintenant de l'expérience nécessaire pour l'effectuer avec moins de navires.

M. Armitage a précisé que le cuirassé lowa et deux de ses navires d'escorte, qui croisaient jusqu'à pré-sent dans le golfe d'Oman, faisaient maintenant route vers les Etats-Unis et ne seraient pas remplacés. De même, le navire porte-hélicoptères Okinawa et ses hélicoptères chasseurs de mines, ainsi que le navire de débarquement amphibie Portland doivent quitter le Golfe avant la fin du mois. Ils ne seront remplacés que par un autre navire de débarque-

Par ailleurs, le secrétaire adjoint à la défense a qualifié de - troublant » l'incident du week-end der-nier dans le Golfe, lors duquel un chasseur irakieu a lancé na missile qui est passé non loin d'un destroyer américain. Les missions des avions irakiens - nous préoccupent beau-coup -, a-t-il déclaré. En mai 1987, une frégate américaine avait été attaquée par un avion irakien, et trente-sept marins américains

Les Etats-Unis ont fait savoir à Bagdad, au cours du week-end, que la pratique dangereuse consistant à tirer des missiles n'était pas dési-rable, a déclaré M. Armitage. Nous allons envoyer une équipe à Bagdad dans un jour ou deux asin de nous assurer que nous sommes d'accord sur les règles du jeu. »

A Copenhague, les autorités ont fait savoir mardi que le pétrolier danois Kate Marsk, attaqué dans le Golfe le 12 février, avait été touché par un Exocet tiré · par inadvertance - par un chasseur irakien et non par un missile iranien, ainsi qu'il avait été initialement annoncé.

tion satisfaisante avec la France ». M. Moayeri a noté avec regret qu'il n'avait . malheureusement aperçu aucune évolution positive » en ce qui concerne une éventuelle neutralité de la France dans le conflit du Golfe. Il a également relevé que les discussions portant sur le contentieux financier entre Paris Téhéran étaient . pour l'instant au point mort ». Au même moment, M. Mitterrand affirmait à TF1 que rien ne sera heglige, et que rien n'est négligé - pour la libération des otages, dont le maintien en détention, s-t-il dit, est un - acte de bar-

Dans la soirée, parlant à Antenne 2, M. Chirac a repris à l'adresse des ravisseurs le terme de · barbarie - utilisé par le chef de l'Etat. Il s'est dit toutefois toujours pret à normaliser les relations franco-iraniennes, mais cela ne peut se faire, n-t-il souligné, avec un Etat qui serait soupçonné de complicité avec le terrorisme. Il faut donc au préalable, a-t-il ajouté, que les autorités iraniennes, « qui en ont la pos-sibilité », contribuent à la libération des otages au Liban.

 L'ordre des avocats a publié, le mardi 16 février, un communiqué pour « dénoncer l'intolérable et déshonore l'humanité tout entière »:

MONDES EN DEVENIR LA NOUVELLE VOIE CHINOISE OU L'AIR **PUR DU SOIR** 

> L'analyse du renouveau chinois

Joseph OWONA 13,5 x 20 cm - 256 p. - 97 F

Editions BERGER-LEVRAULT

# **Afrique**

**ANGOLA** 

# L'armée sud-africaine a lancé une nouvelle offensive

Les forces sud-africaines ont lancé une nouvelle offensive contre l'armée angolaise dans la région de Cuito-Cuanavale, au sud-est de l'Angola, où des combats violents » se déroulent depuis le dimanche 14 février, a amoncé un communiqué publié le lundi 15 par le ministère augolais de la défense. L'offensive a été déclenchée par un bombardement massif des positions gouvernementales par l'aviation sud-africaine, et il y a dejà « des pertes considérables dans les deux camps », ajoute le communiqué. Les Forces armées angolaises (FAPLA) ont néanmoins rétabli mardi matin leurs lignes de défense autour de Crito-Cuanavale.

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

L'état-major de l'armée sudafricaine à Pretoria a annoncé, le mardi 16 février, la mort en Angola de quatre soldats, tous âgés de dixneuf ans. Ce qui porte à trente-trois le nombre des tués sur ce territoire depuis que l'Afrique du Sud a annoncé au début du mois de novembre 1987 son intervention en soutien aux rebelles de l'UNITA. A ce chiffre, il faut ajouter buit autres décès dus à la malaria. Il ne s'agit là que des morts annoncées, de celles de soldats blancs. Les SADF (South African Defence Forces) n'ont jamais fait état de pertes parmi les unités spéciales de Noirs qui com-battent dans le Sud-Est angolais.

La mort de ces quatre recrues prouve que l'Afrique du Sud participe toujours activement à la bataille qui se déroule à la périphé-rie de Cuito-Cuanavale, ville stragégique située à 300 kilomètres environ de la frontière namibienne. Cependant, l'état-major ne fournit aucune précision sur le lieu où ces soldats ont été tués. Dans un communiqué, le chef des SADF, le général Jannie Geldenhuys, indique seulement que, lors d'une escarmouche entre les FAPLA (Forces armées

populaires de libération de l'Angola) et l'UNITA, un obus a touché le véhicule dans lequel les quatre hommes circulaient. Ce véhicule était placé en couverture sur le flanc des troupes de Jonas Savimbi.

Alors que le retrait des troupes sud-africaines avait été annoncé le 5 décembre par le général Gelden-huys, ce dernier reconnaît aujourd'hui que le désengagement a été plus - lent que prévu - pour un pas - sacrifier les avantages opéra-tionnels acquis, à la fin de l'an dernier, au cours d'opérations limitées de soutien à l'UNITA ». Le chef de ae soutien à l'UNIA. Le chei de l'état-major sud-africain admet que les SADF ont dû - de temps en temps procéder à des actions offensives limitées pour protéger ces avantages et les intérêts sudafricains ».

Autrement dit, les rebelles de l'UNITA n'étaient pas en mesure à eux seuls de conserver le terrain conquis, et, sans l'aide leur « allié » ils ne seraient pas en mesure de prendre Cuito-Cuanavale, qu'ils affirmaient contrôler le 22 janvier. Ce qui n'empêche pas le général Geldenhuys d'affirmer que, depuis le week-end dernier,
 l'UNITA a accompli des succès retentissants et que les FAPLA se retirent en désordre en essayant d'organiser un dernier et désespéré point de fixation ».

# Trois mois

Voilà désormais plus de trois mois que les troupes sud-africaines sont officiellement dans le Sud-Est angolais. Peu d'informations filtrent sur l'importance de cet engagement et sur l'ampleur des combats qui sont menés dans cette région, principalement dans le secteur de Cuito-Cuanavale. Il semble que la résistance des troupes gouvernementales est beaucoup plus sérieuse que ne l'imaginaient les stratèges de Preto-ria. Cuito-Cuanavale, bien que vidée de ses habitants, est toujours sous le contrôle de Luanda. La ligne de défense angolaise, qui part de Namibie, sur la côte atlantique, et va jusqu'à la frontière zambienne, en

passant par Lubango, Menongue et Cuito-Cuanavale, n'a pas été brisée.

Elle représente aux yeux de Pretoria une menace directe, notamment sur le plan aérien. L'Afrique du Sud n'a, en effet, plus la maîtrise du ciel dans le sud de l'Angola. Ses avions s'aventurent de plus en plus rarement dans cette zone en raison du dispositif mis en place, c'est-à-dire des radars mobiles et des bases aériennes bien protégées. Le démanment de cette infrastructure, ou du moins la réduction de son poten tiel, reste un objectif prioritaire pour militaires sud-africains.

MICHEL BOLE-RICHARD.

### Le conflit tchado-libyen N'Diamena et Tripoli s'accusent mutuellement de préparer la guerre

La Libye a démenti, le mardi 16 février les « allégations » du pré-sident tchadien, M. Hissène Habré, seion lesquelles - elle prépare la guerre plutôt que la paix -, et que son aviation ait violé l'espace aérien tchadien. Le ministère libyen des affaires étrangères a indiqué que en affirmant que Tripoli concentre ses troupes militaires pour agresser le Tchad, Habré ne fait que justifier et comousser l'attaque qu'il prépare contre la Libye, soutenu par la France et l'Amérique ».

M. Hissène Habré avait fait état, le lundi 15, de concentrations de troupes militaires libyennes aux frontières avec le Tchad, après avoir reçu le ministre français des affaires étrangères. M. Jean-Bernard Rai-mond, qui faisait escale à N'Dja-mena. Il avait ajouté que - l'aviation libyenne survole toujours le nord du Tchad ».

Le communiqué officiel de Tripoli souligne que - la Libye n'a pes besoin d'autorisation pour effectuer des travaux de fortifications, à l'intérieur de ses frontières », et affirme que « les visites consécutives de responsables français à N'Djamena font partie de la préparation d'une agression contre Tri-poli -. - (AFP.)

# A TRAVERS LE MONDE

# Reigique

Un premier pas vers la formation du gouvernement

Un premier pas en vue de la for-mation du prochain gouvernement belge a été franchi, le mardi 16 février, à Bruxelles, plus de deux mois après les élections législatives arricinées

Les présidents de cinq pertis poli-tiques ont finalement accepté de se réunir pour la première fois autour de l'« informateur » social-chrétien fiamand Jean-Luc Dehaene, désigné par le roi Baudouin, afin d'entamer des « conversations préliminaires informelles ». Il s'agit des partia sociaux-chrétiens flemand (CVP) et francophone (PSC), des partis socia-listes flemand (SP) et francophone (PS), et de la Volksunie (VU, Parti

Mercredi, les cinq délégations devalent se retrouver pour discuter des objectifs prioritaires de la politi-que socio-économique. Jeudi, M. Dehaene leur présentera un texte sur les lignes de force de la réforme de l'Etat, inachevée depuis 1980 et tendant à transformer le royaume en

Mozambique La France accorde

une aide de 4 millions de francs

La France a décidé d'accorder au Mozambique une aide humanitaire d'urgence de près de 4 millions de francs et d'aider ce pays à protéger le chemin de fer qui va du port de Nacala (nord-est du pays) au Malawi.

- INEDIT -Le FAIT FRANÇAIS dans le monde

LA FRANCE 3. SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Saxons, les Russes et nou diuance de la France dans le monde : cultu rette, linguissique. Puissance financière et zon franc. Défense, sciences de pointe : les arme mitorial mondial izone maritime). DOSA-TON l'Afrique et les 40 pays d'expression français

FRANÇOIS DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a annoncé le mardi 15 février à Maputo cette nouvelle side d'urgence, dont des médicaments d'une valeur de 1 million de francs, expédiés il y a quelques jours à bord du navire Kol Snaren.

M. Raimond effectue une tournée fricaine qui devait le mener mercred à Luanda. Il a assuré les Mozambicains, lors de la cérémonie de remise des dons, en présence du ministre de la santé, M. Fernando Vaz, du soution de la France face aux « terratives de déstabilisation » de ca pays, soulignant que Paris cherchait à utiliser la « persuasion » pour qu'elles cessent. Le ministre français n'a cité nommement personne, ni l'Afrique du Sud ni les opposants armés de la RENAMO. Mais sa visite en Afrique australe s'inscrit dans le cadre de l'offensive diplomatique lancée par Paris pour la recherche d'un règle-ment pacifique des conflits dans cette région.

### Suisse Licio Gelli extradé vers l'Italie

Licio Gelli, l'ancien maître de la mystérieuse loge maconnique P2, a été extradé dans la matinée du mer-credi 17 février de Suisse vers l'Italie, a annoncé le département fédéral helvétique de justice et police.

Agé de soixante-hult ans, Licio Gelli avait été incarcéré le 21 septembre dernier à la prison genevoise de Champ-Dollon pour s'être évadé de ce même établissement péniténtaire le 10 août 1983. Condammé à seize mois de orices exerce propie de la condamme à seize mois de prison avec sursis, le « vénérable » avait en outre vu un autre sursis révoqué pour une précédente condamnation de deux mois de détention qui lui avait été infligée il y a cinq ans. It s'était alors introduit en

Suisse avec de faux papiers. Un mandat d'arrêt international svait été lancé contre lui par l'Italie pour de multiples motifs parmi lesquels la justice helvétique a retenu ceux d'escroquerie, d'abus de confiance et de banqueroute frauduleuse dans l'affaire du krach de la Banco Ambrosiano. En revanche des délits beaucoup plus graves, liés notamment à l'attentat de la gare de Bologne, qui a fait quatre-vingt-cinq morts en 1980, n'ont pas été retenus par les autorités suisses.

Licio Gelli, qui a été au centre de l'un des plus importants scandales

lie, va retrouver ses juges après six ans de « cavale », sur lesquels îi a jusqu'à présent gardé le mystère. — (AFP.)

La police met fin à l'occupation des locaux d'Amnesty International par des Kurdes

La section suisse d'Amnesty International a fait appel, le mardi 16 février, à la police pour déloger une vingtaine de Kurdes qui occupalent depuis cinq jours les locaux de son siège central à Berne. Selon des témoins, l'intervention des forces de l'ordre a été particulièrement mus-clée. La police a fait usage de gaz lacrymogènes et conduit les manife tants au poste.

En occupant les locaux d'Amnesty International, les Kurdes entendaient apporter leur soutien à quelque deux mille prisonniers kurdes incarcérés à Diyarbekir, dans l'ouest de la Tur-quie, en grève de la faim depuis une semaine pour protester contre leurs conditions de détention (le Monde du 17 février). Ils reprochaient à Amnesty international de ne pas s'occuper suffisamment de certe affaire. - (Corresp.)

Sri-Lanka Deux explosions

font douze morts à Colombo

Colombo. - Douze Sri-Lankais de confession hindoue ont été tués et plusieurs dizaines d'autres blesses par l'explosion de deux bombes de forte puissance, le mardi 16 février, dans un temple hindou du quartier de Bambalapitiya, à Colombo. Les deux explosions, à quelques secondes d'intervalle, ont causé de très importants dégâts au temple de Kathiresan-Kovil, où de nombreux fidèles étaient rassemblés pour la célébration d'une fête religieuse.

Par ailleurs, New-Delhi a annoncé, mardi, l'arrestation par l'armée indienne, la veille au soir à l'est du Sri-Lanka, de quatre dirigeants des Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul (LTTE), principale organisation séparatiste de l'île. Un autre dirigeant du LTTE, Subesan, s'est suicidé en absorbant du cyanure. - (AFP, Reu-

# **Afrique**

ANGOLA

e sud-africaine a lancé e nouvelle offensive

Printe Colors of the second America es Alabata **的教育的特殊的**在 (1141)。 West of the State of the state of MATERIAL PROPERTY OF THE PARTY OF A A CONTRACTOR OF THE PARTY OF AND THE WAR OF STREET The state of the state of the second MA TANKE HOLD IN A TO The state of the s Might the residence of the service of **基**的名词形式 新聞 医乳头皮 一点。 **英數學 1995年 1995年 1997年 1997年** THE R. P. LEWIS CO., LANSING MICH.

Althor Reference Comment

and mutalizations

(日本の) 日本の (日本の) (日本の

militar en transportable en la laciditación de la constitución de la c

Trade (2002)

The second secon

# A TRAVERS LE MONDE

ubaran kurua (17) yaar Tabi u Di Ayar (1)

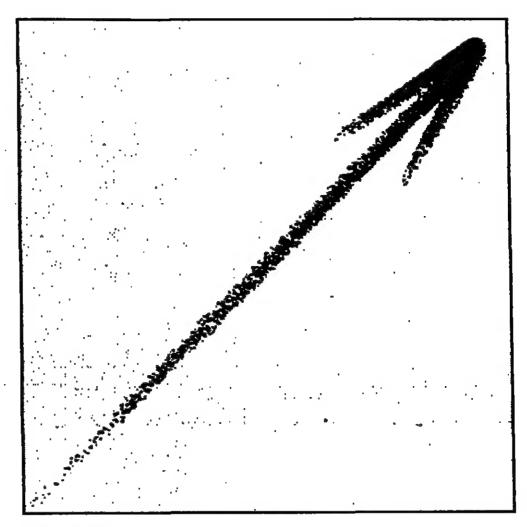
The control of the co

Water to A State

ا مكناه ن الاجل

••• Le Monde • Jeudi 18 février 1988 7

# TELEMECANIQUE, C'EST COMME ÇA.



# L'ETHIQUE.

Telemecanique : des constituants et des systèmes pour l'automatisation. Nous les concevons. Nous les produisons. Nous les diffusons. Objectif : l'usine du futur. C'est comme ça que nous sommes devenus un joyau de l'industrie française. Une entreprise en pointe dans le monde entier. Un projet humain, harmonieux, et fier. Intéressé aux bénéfices depuis 1948, tout le personnel est profondément impliqué dans la vie de l'entreprise. C'est comme ça. Ce personnel détient déjà 12% du capital de l'entreprise. C'est comme ça. Nous sommes parmi les seuls à pratiquer l'économie de partage, les salaires variables et l'implication de chacun dans chacun des résultats. C'est comme ça.

Quel que soit son niveau, l'homme est respecté, chez nous. C'est comme ça. Et nous sommes solidaires. C'est comme ça. Si nous sommes nones, c'est parce que nous sommes nones en hommes, en idées, en avenir. C'est comme ça.



L'AVENIR NOUS RESSEMBLERA.

de notre envoyé spécial

L était une fois un pays riche, extrêmement riche même... C'est bien à l'imparfait qu'il faut, anjourd'hui, parler du Nigéria, bien que ce « géant de l'Afrique » plus de cent millions d'habitants avec quelque 6 milliards de dollars de recettes d'exportations par an, ne puisse pas être classé dans le catégo-rie des pays les moins avancés. Le « boom pétrolier » est bel et bien fini: l'époque des années 80 est à jamais révolue où l'on tirait de l'or noir 24 milliards de dollars par an, où l'on payait tout rubis sur l'ongle

«De 1973 à 1983, le Nigéria a nola absolue avec un niveau excessif par rapport à la taille du pays, ce qui a fait prévaloir, de belle manière, les intérêts privés sur l'intérêt national», raconte un homme d'affaires étranger. C'est ainsi qu'en dix ans les surfacturations d'importations se sont élevées à 15 milliards de dollars et que les commissions versées sur les grands contrats ont atteint la somme fabuleuse de 5 milliards de dollars.

Cette manne n'a profité qu'à quel-ques dizaines de milliers de Nigé-rians qui ont bénéficié d'offres de es étrangères, notamment de la part de la communauté libanone, installée de longue date dans le pays. C'est donc, au total, quelque 20 milliards de dollars qui ont « glissé » vers l'étranger pour s'y placer, en Suisse, aux Etats-Unia et en Grande-Bretagne.

Dans les années 70, le secteur agricole représentait encore 55 % du produit national brut et 65 % des venus d'exportations. Le Nigéria était alors le premier producteur mondial d'arachides et d'huile de palmiste et le deuxième de cacao. Puis les dirigeants de ce pays ont joué la carte du « tout-pétrole », si bien qu'entre 1973 et 1983 le Nigéria a cessé d'être autosuffisant et que la valeur de ses importations de céréales a été multipliée par dix-

Sixième producteur mondial de pétrole en 1975, le Nigéria est passé, en 1986, an ouzième rang (73 mil-lions de tonnes au lieu de 119 millions en 1974), conservant toutefois sa place de premier producteur africain devant la Libye. Il n'empêche que les revenus pétroliers représen-taient encore, il y a deux ans, 53 % des recettes totales de l'Etat. Mal conscillées par des bureaux d'études américains, les autorités nigérianes avaient élaboré un plan de développement économique (1981-1985) en visant un taux de production de 2.4 millions de barils-jour à un niveau de prix de 40 dollars par baril. Or le quota de l'OPEP est, aujourd'hui, de 1,3 million de barilsjour et le prix du baril se négocie

A l'époque glorieuse du boom pétrolier, le Nigéria s'était engagé dans des réalisations quasi pharaoniques. Certains projets ont été menés à bien, comme la construction d'environ 50 000 kilomètres de toujours en cours, comme l'aciérie d'Ajaokuta ou la nouvelle capitale fédérale d'Abuja, bâtic dans le cen-

tre du pays. S'ajoutent à tout cela des projets nouveaux comme le développement des industries pêtrochimiques ou la mise en service ssine de liquéfaction de gaz

Le Nigéria, à partir de 1985, s'est trouvé dans l'impossibilité de faire face à ses engagements et dans l'obligation d'obtenir des rééchelon-nements de dettes. A la fin de l'an dernier, le fonds monétaire international (FMI) estimait le montant de la dette extérieure du pays à environ 26 milliards de dollars, ce qui en faisait l'un des dix Etats les plus endettés du monde. Mais, compte vice de la dette ne devait plus représenter, en 1987, que 2,8 milliards de dollars, soit 37 % des recettes

Après s'être fait prier, le général Ibrahim Babangida, chef de l'Etat, a dû passer sous les fourches caudines de la Banque mondiale et signer avec celle-ci, en juillet 1986, plan d'ajustement structurel (SAP), d'autant qu'au début de cette année-là le prix du baril de pétrole était tombé à 10 dollars. Cet ajustement » s'est notamment tra-duit, de manière classique, par une forte dévaluation du naira, la monnaie locale - de l'ordre de 80 % par rapport au dollar - grâce au système de la vente aux enchères des devises et par une politique de « libéralisation » tous azimuts.

Ce sont d'abord les classes supé rieures et moyennes, celles qui avaient le plus profité du boom pétrolier, qui ont été touchées par ce plan d'austérité. La contre-valeur en nairas des achats extérieurs est devenue hors de portée de boarse pour la plupart des Nigérians. Le quasi-quadruplement du prix des véhicules en monnaie locale a, par exemple, entraîné une chute brutale des ventes. C'est ainsi que Peugeot, qui avait sorti de ses chaînes de montage, dans son usine de Kaduna, 60 000 voitures en 1980, n'en a mblé que 7 300 l'an dernie que beaucoup d'entreprises indus-trielles ne tournent plus qu'à environ 30 % de leur capacité.

# à la vérité de paix

Mais la Banque mondiale ne veut pas en rester là. Elle pousse les autorités nigérianes à aller de l'avant dans leur plan de remise en ordre économique. Elle prêche notamment un certain retour à la terre, délaissée au moment du boom. Plus immédiatement, elle exige le retour à la vérité des prix, ce qui devrait se traduire par une augmentation des tarifs publics. excessivement bas, comme ceux des postes, de l'électricité, des transports, le problème le plus aigu à résoudre étant celui de la suppression des subventions accordées aux produits pétroliers.

Anjourd'hui, le litre de super est vendu, ici, l'équivalent de 52 centimes, soit l'un des prix les plus bas au monde. Cette situa-tion provoque inévitablement une contrebande vers les pays voisins, du Mali jusqu'au Cameroun, que les milieux pétroliers évaluent à environ 60 000 barils par jour,

soit 3 millions de tonnes par an. Le gouvernement nigérian semble acquis à l'idée de supprimer ces subventions, mais il veut procéder par étapes, car il mesure bien que es décisions seront très impopu-

Le général Babangida a annoncé la fin du SAP pour le deuxième trimestre de 1988, ajoutant aussitôt que la fin de cette année scrait marquée par la « consolidation des gains du SAP», c'est-à-dire par la continuation des mêmes mesures d'austérité. Or l'opinion publique commence à maugréer contre celles-ci. N'en arrive-t-on pas à vouloir modifier les habitudes alimentaires de la population puisque, depuis le 1= janvier 1987, l'importation de blé est interdite comme l'est, depuis le la janvier de cette année celle du malt d'orge ? Le chef de l'Etat doit donc mettre en balance les bénéfices économiques qu'il tire de son plan de redressement et les risques politiques qu'il prend.

### Spéculateurs et intermédiaires

Le général Olusegun Obasanjo l'ancien chef de l'Etat qui avait remis le pouvoir aux civils en 1979, a publiquement critiqué le SAP, qui, selon lui, e a sévère-ment réduit le niveau de vie de toutes les couches de la populotion, excepté les spéculateurs et les intermédiaires ». De son côté, le Congrès nigérian du travail (NLC) a vivement fait campagne, à la même époque, contre une éventuelle suppre subventions aux produits pétroliers. Plusieurs de ses dirigeants, dont le président et le secrétaire général de ce syndicat, ont même été détenus pendant une semaine.

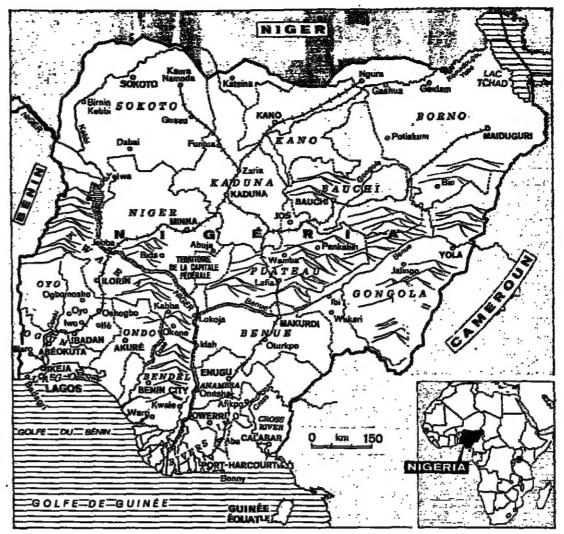
Jusqu'où ne pas aller trop loin? C'est la question à laquelle sont confrontées les autorités nigérianes. Dans le budget 1988, le depuis 1983, a été annoncé. Dans le souci de gérer prudemment le court terme, le gouvernement ne va-t-il pas finir par se heurter aux prescriptions rigoureuses de la Banque mondiale, ou celle-ci saura-t-elle, compte tenu des circonstances, se montrer momentanément conciliante?

D'où attendre le miracle, si tant est que le mot ait encore un sens, aujourd'hui, au Nigéria? Sans abandonner leurs projets d'industrialisation, les autorités tablent' maintenant sur un développement agricole pour combier le manque à gagner pétrolier. Certains experts estiment, à cet égard, qu'il ne serait pas impossible à ce pays de dégager, dans ce secteur, au cours des prochames années, jusqu'à 5 milliards de dollars de recettes d'exportation.

Ces experts font remarquer que le Nigéria dispose de 70 millions d'hectares cultivables, alors que 24 millions sculement sont cultivés. La production agricole ne croît que de 1,5 % par an, alors que la croissance démographique est de 3.1%. Une erévolution verte» paraît d'autant plus nécessaire qu'en l'an 2050 le pays pourrait compter, au rythme actuel, trois cent cinquante millions de bouches à nourrir.

Quant au gaz naturel, dont les réserves sont, dit-on, les plus

 4 France-Culture > consecre cetta semaine quatre heures d'émissions à ce « géant méconnu, la Nigé-na » les 16, 20 et 23 février. C'est une sorte d'initiation à la connais sance de ce monde en perpétuelle mutation. « La matinée des autres », le 16 février de 9 h 05 à 10 h 30, e entraîné l'auditeur dans une prome-nade en pays Yoruba (aud-ouest du Nigéria). Le 23 février, « La matinée des autres » nous fera entrer dans ce contraste de cultures qui constituent ce pays aux multiples fecettes, ethniques, politiques, religieuses. On y entendra des musiques religieuses chrétiennes ou musulmanes. Les emmes témoigneront de leur vie au Nigéria. Enfin, « Grand angle », samedi 20 février, fixera son objectif sur la pénétration de l'islam au Nigéria, les différents mouvements et l'attitude des chrétiens.



# Plus de cent millions d'habitants

La Fédération du Nigéria est un des Etats les plus vastes du continent africain, avec une superficie de 923 768 kilomètres carrés, soit environ deux fois la France. Sa population, qui comptait 55,6 millions d'habitants en 1963, est ellement estimée à plus de 100 millions.

Les Nigérians constituent une mosaïque de groupes ethniques extrêmement divers, les trois groupes dominants étant les Haoussas dans le Nord, les Yoroubes dans le Sud-Ouest et les Ibos

est surtout implanté dans le Nord, alors que le Sud est fortement christianisé. Enfin, le Nigéria dispose de l'un des réseaux de transports rou-tiers, ferroviaires et fluviaux les plus étendas du

importantes après celles de la Norvège, son exploitation n's pas encore commencé. C'est, de toute manière, un projet à moyen terme dont, d'après les économistes, il ne faut pas attendre un second miration est brûlée à la torche. Un projet d'exploitation des gisements de gaz de l'ouest du pays sera finance par la Banque mondiale, qui est revenue sur son refus. Quant au projet d'exportation de gaz naturel liquéfié, il semble se concrétiser avec, pour clients potentiels, certains acheteurs enropéens, allemands et français

Reste que l'économie nigériane souffre de différents maux endémiques qui ne facilitent pas son redressement et dont le régime du énéral Bahangida n'a pas réussi à venir à bout. La corruption est toujours ancrée dans les mœurs locales. Ainsi, pour des contrata, doit-on verser une commission de-20 % sur les acomptes. La bureaucratie n'a pas dispara : il ne fant pas moins de seize signatures de différentes autorités pour créer une société. Quant au gaspillage et au mauvais entretien, ils sont pratique courante : sur les quatre Airbus que possède Nigeria Airways, trois sout cloués au sol...

Toutes les mesures de redressement prises par le gouvernement nigérian dans le cadre du SAP n'ont cependant pas réussi à atti-

rer les investisseurs étrangers. Il est vrai que la belle époque de l'argent facile est révolue et que la rentabilité à court terme d'un projet est plus que douteuse. Il est vrai aussi que le cofit de l'investissement a augmenté et que la demande n'est pas, aujourd'hui, en position de répondre aux solicitations de l'offre. Reste encore à évaluer la stabilité politique d'un régime militaire qui n'a que deux ans et demi d'existence...

### « En attendant des jours meilleurs... »

Quoi qu'il en soit, malgré toutes ces difficultés, l'économie du Nigéria est en voie d'assainissement. Le pays ne dépense plus que ce qu'il gagne. C'est un retour douloureux à des pratiques de gestion normales. Désormais, les plus dynamiques et les plus rigou-reux devraient l'emporter. « C'est un changement complet de société qui est en train de s'opérer », affirme un homme d'affaires étranger. « Les intermédiaires n'ont plus leur place. Il n'y a plus

beaucoup d'importations inutiles. Les banquiers travaillent avec des clients sérieux. En fin de compte, il n'y a plus moyen de faire fortune au Nigéria presque du jour

calabaisse des reve

1 2 min 15 m

1. 18 A & Sec.

- ೧೯೬೨)

4-94-2

a, Stoffe

 $f = \sqrt{2\pi p \log \theta}$ 

1. 19 4 1978

to represent

(2) では、(2条件)

and the same

Star test

11 6 5 5 5 54

Commence of the Commence

The promise of god

1 4714 445

the temple

CONTRACTOR

· Bather de

131 - 1, 24

The same of the sa

THE CONTRACTOR OF STREET

the second of the latest

TOTAL SER

· 使用 · 克 \*\*\* 1985

Sec. 25 20

. . . . . . . .

· 本 4000000 600

year was File

ी राष्ट्रकात्रकोशः

CALL THE LABOR.

a barear A

Chart Car

TO REPORT &

- 海の一方: ・

Tree part

ままではおからをかけ

一大二人的事 20

THE LUCK OF

gert street 1994

20.22mm 有聲

The wint

5 - E + 10 Vi

From Care !

a ere dereit

REALIST

**电话器, 中化** 

त*ेश्व*क्ट जिल

1988 喜菜齡

G----

----

Sec. 25

7. 12. 34. W

THE PARTY

1124 4 49

\* 10F

100-100 5

51 : ha part

10 M. T 4.5 24.

The Flate

Noger 2

A training of the second of th

The same of the party

The state of the s

talah di kacamatan Kacamatan di kacama

The los

Sec. 19 2 44

The second second

The second

The state of the s

تەسىۋان ۋالان

«On a le sentiment d'être au creux de la vague, note un industriel étranger. Mais nous rentrons la tête dans les épaules en attendant des jours meilleurs. - En 1983, une centaine de groupes français étaient représentés au Nigeria par environ cent quatrevingts filiales. En 1987, plus de cinq ans après le début de la crise économique, quatre-vingts d'entre eux sont encore présents dans le pays à travers cent quarante filiales, prêts à saisir toute chance de reprise.

Impossible, en effet, de faire l'impasse sur le Nigéria, le «colosse de l'Afrique», même s'il a les pieds fragiles. Impossible d'ignorer, même si bureaucratie et corruption il y a, un marché de plus de cent millions d'habitants. - Si on devait rester dans un seul pays en Afrique, souligne un bomme d'affaires français, c'est bien dans celui-là... »

J. de B.

# Il y a vingt ans

# La guerre du Biafra

DENDANT trois ans, de 1967 à 1970, l'une des guerres civiles les plus cruelles du continent africain a ensanglanté le Nigéria, faisant entre un et deux millions de victimes, selon les historiens. Au cours de ces trois années, la région orientale du pays a combattu contre le pouvoir central indépendant : le Biafra. Au départ, la sécession biafraise avait été provoquée par l'antagorisme athnique qui opposait les lbos de l'Est aux populations Haoussa et Fulani du Nord.

La rivalité s'est considérable ment aggravée à le suite de la découverte d'importants gise-ments pétroliers dans la région orientale, qui produissit, déià en 1966, autour de 10 millions de tonnes de brut par an. Com-

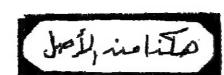
pliqué et attieé par divers intérêts étrangers (la France et le Portugel aidsient les sécessionnistes bisfreis, tandis que la cause indépendantiste était officiellement soutenue par plusieurs Etata africaina), le conflit provoqua même l'intervention du Vatican, la majorité des Ros christianisés étant de confession catholique. Famine, déplacements de populations, cruautés en tout genre, le pape Paul VI évoque même publiquement le risque d'un génocide.

Soutenue par des mercenaires étrangers, l'armée biafraise remporte au début du conflit, un certain nombre de succès et s'empere même, en août 1967, de la région du Mid-West, qui se procleme à son tour indépendante. Mais les troupes fédé-

raies reprendront bientôt l'initiel'Union soviétique - contre écus sonnants at trebuchants, - elles soumettront le Biafra à un blocus alimentairs presque total.

Vaincus sur le terrain, les chefe de la cause biafraise abandonneront tour à tour le combat à partir de juin 1969. En décembre de la même année, le lieutenant-colonel Ojukwu, cher militaire de la accession, quitte le Biafra pour la Côte-d'Ivoire, et son chef d'état-major, le général Philip Effiong, offre sa reddition, En octobre 1970, après avoir rémégré les fonctionnaires ibos et décrété une amnistie générale pour tous les rebelles, Lagos invite tous les chefs d'Etet africains aux cérémonies célébrant la dixième amiversaire de l'indé-Dendance...

Edouard Masurel L'année 1987 dans Le Monde Préface d'André Fontaine



La maison des. **BIBLIOTHEQUES** 

61, RUE FROIDEVAUX PARIS 14°

RÉGION PARISIENNE, ARPAJON (200 m avant sortie Arpajon centre)
13, Route Nationale 20 Tél. 64 90 05 47

Le plus grand choix

de bibliothèques individuelles

# de la baisse des revenus pétroliers

# Un fragile colosse

(Suite de la première page.)

Dans le courrier des lecteurs du New Nigerian, la responsable d'une association de femmes musulmanes protestait contre la part trop belle faite, selon elle, par la télévision, lors des fêtes de Noël, à des émissions d'inspira-

Si le Nord est à majorité musulmane, peut-être à 65 %, l'ensemble du pays, le Sud notamment, ne l'est pas. Il faudrait organiser un recensement - le dernier remonte à 1963 - pour tenter d'y voir clair dans la répartition confessionnelle des Nigérians. Mais, bien que cet exercice soit en préparation pour les toutes prochaines années, les autorités nationales en retardent sans cesse l'échéance tant le sujet est explosif et peut réserver des surprises.

L'adhésion du Nigéria, en 1986, à l'Organisation de la conférence islamique (OIC), bien que les dirigeants du pays aient pris la précaution de n'y faire siéger que des observateurs et de signaler que des Etats non musulmans en étaient membres, a soulevé un beau tollé parmi les chrétiens. D'aucuns se sont demandé si, par des voies détournées, le général Babangida, lui-même de confession musulmane, n'envisageait pas de revenir sur le principe de la latcité de l'Etat et de transformer ce dernier en Etat islamique. En réalité, il s'agissait, tout au plus, d'une fausse manœuvre car l'intention de l'équipe au pouvoir n'est nullement de remettre en cause le statu quo.

### « Il fandra diviser le pays en deux... »

Il n'empêche qu'un membre très influent de la communauté musulmane, le cheikh Abubakar Mahmoud Gumi, ancien grand khadi du nord du Nigéria, dans un entretien, accordé en octobre dernier à Quality Magazine, n'a pas mâché ses mots. « Lorsque vous êtes musulman, vous ne pouvez pas accepter d'être dirigé par un non musulman, aussi, si now souhaitons un Nigéria viable, nous devons suivre une seule fol. Si les chrétiens n'acceptent pas d'être gouvernés par des musul-mans, il faudra alors diviser le pays en deux... » Ces propos ont suscité un grand émoi à travers le pays, toutes confessions confondues, beaucoup jugeant que l'auteur avait jeté le bouchon un peu trop loin.

Les dirigeants de Lagos sont trop soucieux de l'unité, 6 combien fragile, du Nigéria pour ne pas se méfier comme de la peste de l'activité et des propos de groupes minoritaires, religieux ou non, qui risquent de menacer cet équilibre instable. Il y a vingt ans éclatait la guerre du Biafra qui fit quelque deux millions de morts (voir notre encadré). S'en pronant récemment aux « doctrines pernicieuses et subverstves, faites pour provoquer une guerre reli-gieuse » , The Guardian notait : Nous avons déjà mené une guerre civile de trente mois pour conserver l'unité du pays. Il est douteux que celui-ci pourrait survivre à une autre guerre civile. >

La grave crise économique que traverse le Nigéria exacerbe les rivalités religieuses et ethniques. C'est toujours le partage de la richesse - ou plutôt du peu qu'il en reste - qui crée des tensions entre les différentes communautés. Parce qu'ils ont peur de se laisser déposséder du pouvoir qu'ils contrôlent encore largement - 70 % de « l'establishment militaire est de confession musulmane - - les gens du Nord essayent, par le biais de la religion, de se pousser en avant.

Quant à ceux du Sud, les Yorubas à l'Ouest et les Ibos à l'Est, leurs relations sont marquées par de vieilles rivalités qu'ils réussissent mal à dépasser sauf à s'entendre sur le dos du Nord. Alors que les «sudistes», déjà en relations d'affaires suivies avec les Israéliens, appellent de leurs vœux la reconnaissance de jure de l'Etat hébreu par le Nigéria, les « nordistes » manifestent, à cet égard, une opposition farou-

L'unité nationale en danger immédiat ? Probablement pas, car ni les gens du Nord, ni les Yorubas, ni les Ibos, ne sont suffisamment puissants économiquement on politiquement pour, s'étant alliés à l'un ou à l'autre

groupe, réussir à imposer leurs rément » rétabli un régime civil vues au troisième. Cela dit, par dans le pays, le 1 octobre 1979, vues au troisième. Cela dit, par les temps d'intolérance religieuse qui courent, certains « sudistes » iasent aller à dire qu'ils sont prêts à réaliser « l'union sacrée » entre eux pour lutter contre le fanatisme musulman, propagé à nartir du Nord.

Lorsque, en octobre 1960, le Nigéria accéda à l'indépendance, il était alors divisé en trois régions. Depuis lors, par étapes successives, le pays fut coupé en douze Etats en 1967, puis en dixneuf en 1976. Récemment, les autorités de Lagos ont créé deux Etats supplémentaires.

Dans l'histoire récente, aucun ement n'a donc échappé au souci de morceler cette fédération avec l'objectif de diviser pour régner. En outre, beaucoup plus ouvertement que ses prédéces-seurs, le général Babangida s'appuie sur les tribus minori-

ce qui avait, ensuite, conduit aux pires désillusions, car la transition n'avait pas été bien préparée ?

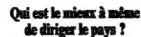
L'ambitieux objectif du général Babangida est, aujourd'hui, non pas de bouleverser les institutions qui, selon lui, ne sont pas mauvaises en soi, mais de parvenir à modifier le comportement des hommes qui sont chargés de les faire fonctionner, La Constitution civile de 1979 ne sera donc pas modifiée de fond en comble mais ce qui devra l'être c'est l'esprit dans lequel elle sera appliquée. Cela ne peut pas se faire dans la précipitation

La junte militaire au pouvoir s donc mis au point un programme de « mobilisation de masse pour l'autodiscipline et la justice sociale » (Mamser) qui a pour but d'éduquer politiquement la population. Un Livre blanc en

ques anciens et ne s'appuyer, pour mettre en place les institutions à venir, que sur des hommes qui n'auront que peu d'expérience de la chose publique et qui, de ce fait, pourront être facilement manipulés par plus habiles qu'eux Reste à déterminer com-ment sélectionner le bon grain de l'ivraie, les bons politiciens des mauvais, le risque étant que chacun veuille s'engoussirer dans la brèche ainsi ouverte. De leur côté, les chefs traditionnels - obas. shehus, émirs, chiefs - réclament anssi leur dû et souheiteraient que leurs pouvoirs, sussi honorifiques nt-ils, soient reconnus et inscrits dans la Constitution.

Les militaires, comme les civils, veulent goûter an pouvoir mêr sous prétexte de vouloir rétablir une authentique démocratie. Il faut donc que, d'ici à 1992, il y ait des rotations de postes au sein de l'équipe dirigeante pour satisfaire ceux qui veulent accéder à des positions plus élevées sans pour autant mécontenter ceux qui veulent s'y maintenir. Exercice difficile et périlleux pour le général Babangida qui n'a pu procéder, pour le moment, au sein du gouvernement et du Conseil militaire suprême, qu'à des changements

Arrivé au pouvoir en août 1985, à la faveur d'une révolution de palais qui renversa le général Mohamed Buhari, le général Babangida n'est pas, lui-même, à l'abri d'une déconvenue de ce genre. En décembre 1985, il avait du réprimer une tentative de putsch, conduite par le général Maman Vatsa, dans des conditions encore mal élucidées. Récemment, n'a-t-il pas renoncé à muter au ministère de la défense nationale le général Sani Abacha qui tient le poste-clé de chef d'état major de l'armée de terre, pour éviter l'épreuve de force ?



rénéral Babangida semble jouir d'une certaine stabilité intérieure et d'une certaine crédibilité extérieure. Ce n'est pas une dictature militaire pure et dure : la liberté d'expression dont jouit la presse en porte témoignage. Mais la crise économique ne facilite pas la tâche du chef de l'Etat. Aussi. celui-ci en appello-t-il à ses créanciers étrangers, notamment à la Banque mondiale, pour se montrer compréhensifs à son égard, ne pas lui rendre la vie impossible en le prenant à la gorge de manière à lui laisser conduire, jusqu'à son terme, l'expérience de démocratisation qu'il a engagée.

D'ancuns, pourtant, se deman-dent si l'armée lâchera finalement aussi facilement le pouvoir lorsque, comme elle l'entend, elle aura remis les choses en ordre. « Il a fallu treize ans - de 1966 à 1979 - aux militaires pour remettre aux civils le pouvoir qu'ils leurs avaient confisqué. Est-ce que sept ans - de 1985 à 1992 - suffirent, cette fois, pour réussir cette opération ? », s'interrogent certains.

En définitive, la question fon-damentale reste posée de savoir qui est le mieux à même, des civils ou des militaires, de diriger un pays comme le Nigéria. Créé de bric et de broc par la puissance coloniale britannique, cet immense pays, composé d'une multitude de religions et d'ethnies, n'a aucune unité. Pe IIª République - de 1979 à 1983, - sous la conduite de Shehu Shagari, les civils out montré leur désastreuse incapacité à surmon-ter leurs divisions et leur souci de défendre leurs propres intérêts. Une contre-performance qui a choqué et dégoûté plus d'un Nigé-

En réalité, le recrutement des militaires est, aujourd'hui, organisé sur une base égalitaire par Etat, ce qui fait de l'armée un corps de plus en plus diversifié, de plus en plus fédéral. C'est donc elle qui est, davantage que les civils, garante de l'anité natio-nale. C'est pourquoi certains observateurs se demandent si, en fin de compte, dans le cas particulier du Nigéria, l'armée ne devra pas, d'une manière ou d'une autre, garder constamment un œil vigilant sur le pouvoir...

JACQUES DE BARRIN.





14 LIGNES ET STYLES

LA MAISON DES BIBLIOTHÈGNES - 75680 PARIS CEDEX 14

OU PAR 22 24 h/24: (1) 43.20.73.33

DEMANDEZ LE CATALOGUE COMPLET EN COULEURS

GRATUIT

CODE POSTAL: LLLL WILE.



L'armée làchera-t-elle finalement aussi facilement le poevoir lorsqu'elle aura remis les choses en ordre ?

taires qui, aujourd'hui, commencent à relever la tête, notamment celles du centre du pays. Tout homme du Nord qu'il soit, n'appartient-il pas, lui-même, à l'ethnie nupe dans l'Etat du

En réalité, le Nigéria est un pseudo-Etat fédéral même si les dirigeants du pays, dans tontes les décisions qu'ils prennent, qu'il s'agisse de nominations ou de choix d'investissements, mettent en avant le critère du « caractère fédéral » (federal character). Tout part de Lagos, plus précisé-ment du bureau du président, et tout y remonte. Le fait que le gou-vernement soit confié à l'armée renforce ce phénomène car il n'y a pas plus centralisatrice que l'institution militaire. . Le pays n'a connu un véritable régime fédéral que sous la la République, au lendemain de l'indépendance, puis, au fil des années, le système s'est érodé », remarque un univer-

Beaucoup d'intellectuels se disent favorables à une Constitution à l'américaine où les États se verraient reconnaître une vraie autonomie et ne scraient pas dirigés, comme c'est le cas aujourd'hui, par des gouverneurs militaires nommés par le pouvoir central. Et un politologue de conclure: . Toutes les mesures qui sont prises dans la perspective d'un retour au régime civil, ne som que des mesures, superfi-

Quoi qu'il en soit, chose pro-mise, chose due : le général Babandiga s'est engagé à remettre le pouvoir aux civils en 1990. Mais, en juillet dernier, il a repoussé de deux ans cette échéance. Pas question pour lui, en effet, de précipiter les événements. N'a-t-il pas reproché au général Olusegna Obasanjo, alors chef de l'Etat, d'avoir « prématu-

dix-neuf points vient même d'être publié pour en préciser le contenu. Il s'agit d'« atteindre une société démocratique où les masses seront conscientes, vigilantes et organisées et dans laquelle l'injustice, la passvreté et la domination étrangère seront totalement éliminées ». Dans cette perspective, le géné-ral Babangida a voulu faire table rase de l'ensemble du personne politique, civils et militaires qui avaient, peu ou prou, participé au pouvoir dans le passé pour mettre en place des hommes nouveaux. C'est ainsi qu'aux élections locales - première étape vers le retour au régime civil - organisées en décembre dernier, seuls des hommes neufs se sont présentés aux suffrages des Nigé-

certitude que des politiciens madrés n'en soutenaient pas certains en coulisse. La commission chargée de révier la Constitution a prévu, pour les consultations à venir, parlementaire et présidentielle notamment, la création de deux partis politiques seulement pour lutter contre l'esprit de clan. En 1979, la commission électorale en avait agréé cinq sur une liste de dix-

rians sans, pour autant, avoir la

Beaucoup d'observateurs pensent que la position du gouvernement fédéral est intenable et qu'il devra, en définitive, accepter l'existence d'au moins trois ou quatre formations car, soulignentils, si deux partis se retrouvent l'un en face de l'antre, « les « nordistes » risquent de faire front contre les « sudistes », à moins, comme le menace le Cheikh Gumi, que les musulmans s'opposent aux chrétiens...

Il paraît difficile d'imaginer que le général Babangida puisse indéfiniment maintenir en qua-rantaine tous les hommes politi-



# La campagne pour l'élection présidentielle

# «La France a besoin de stabilité politique et de continuité dans l'effort »

souligne M. Chirac au terme de son « bilan gouvernemental »

M. Jacques Chirac commentant au journal de 20 heures, sur Antenne 2, le mardi 16 février, le bilan gouvernemental - que ses services avaient publié dans l'après-midi, a déclaré qu'il s'agit là d'un « travail collectif ». « Ce n'est pas mon bilan personnel, a-t-il ajouté, c'est le bilan de mon gouvernement, c'est-à-dire que personne ne peut s l'approprier.C'est le bien commun de l'ensemb du gouvernement et, donc, de l'ensemble de la majorité. » M. Barre et lui-même, a affirmé M. Chirac, sont « propriétaires du même bilan ».

En soulignant que le bilan du gouvernement est le bien commun de l'easemble de la majorité, le premier ministre a pris au mot les orateurs du conseil national de l'UDF et, notamment, le pré-sident de celle-ci, M. Jean Lecannet, qui, samedi, avait déclaré : « Le bilan positif [du gouvernement] est aussi le nôtre. Personne n'en a le monopole. » M. Chirac a abondé dans ce sens en affirmant que les ministres UDF ne peuvent « réagir autrement que bien à un document qui met en valeur l'action qui fut la leur ».

Ainsi le premier ministre entend-il se prévaloir - face à M. Barre, qui ne connaît d'antre bilan que celui du septennat - d'un palmarès que personne, dans la majorité, ne puisse contester sans se déjuger. L'établissement de ce document avait donné lieu, toutefois, à débat entre M. Chirac et M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, lors du conseil de cabinet du 15 janvier. Le 31 janvier, an « Grand-Jury RTL-le Monde », le premier ministre avait déclaré : « Le bilan," c'est mon affaire. »

Etabli par l'équipe de M. Chirac et publié. symboliquement, à l'hôtel Matignon, le bilan gouvernemental, qui ne s'interdit ni les simplifi-cations contestables, ni les raccourcis saisissants, fait droit, néanmoins, à certaines réserves formulées par les ministres barristes, principalement MM. Méhaiguerie (équipement) et René Monory (éducation nationale), sur les résultats obtenus depuis deux ans. Il souligne, toutefois, que le gouvernement a agi sur la base d'engagements pris en commun, devant les électeurs, par le RPR et l'UDF, lors des l'élections législatives de mars 1986 et que, « sous la conduite » de M. Chirac, il a « tenu [ces] engagements ».

Fort de cette action commune, le candidat du RPR à l'élection présidentielle plaide pour la durée et la stabilité. Il met en garde les Français contre le risque d'une « période d'incertitude politique » (ce qui semble riser M. Burre, décidé à dissoudre l'Assemblée nationale s'il est élu) et contre celui d'une «interruption des efforts entrepris » (si le candidat socialiste l'emportait). M. Chirac confirme qu'il place sa « confiance », pour assurer la « stabilité » future, dans « la majorité qui a réussi le redressement », ce qui, derechef, distingue sa démarche de la dissolution annoncée par M. Barre. D'un bilau « commun ». on peut tirer des conséquences opposées.

Le «bilan gouvernemental 1986-1988», publié par l'hôtel Matignon, commence ainsi : «En mars 1986, la le monde » (dépense, coopération, DOM-TOM, Europe), en soulignant que « la vocation universelle de la que « la vocation staverseile de la France a été affirmée avec force, tant sur le terrain (Tchad, golfe Persique, Pacifique) que dans toutes les instances internationales »; puis les « droits fondamentaux de l'individu », parmi lesquels II cite « la liberté de circule d'alla cite » la liberté de majorité unie s'est engagée devant le peuple français à mettre en œuvre, politique de redressement, fondée sur notre idéal de liberté et de responsa-bilité. C'était l'ambition de la « platecirculer, d'aller et de venir, grâce au recul de l'insécurité », « la liberté de odoptée par l'UDF, le RPR et les for-mations associées. Deux ans plus tard, choisir l'école de nos enfants, qui a été confortée après les assants qu'elle avait du subir en 1984 » et « la liberté la majorité peut dire, non sans une la mojerne peut aire, non sois une légitime fierté : Engagement tenu, » Malgré la nouveaulé et les difficultés de la situation politique intérieure ; malgré la crise financière internatiod'accès à la connaissance et à la pratid'accès à la connaissance et à la prati-que artistiques, par le développement des enseignements artistiques comme par le pharalisme de la communica-tion »; enfin, « la possibilité domée aux entreprises de prendre, sans contraintes injustifiées, les décisions les plus efficaces » [libenté des prix, des changes et du crédit, privatiss-tions, dreit de la concurrence]. ceriaer, au fait des Etats-Unis que de l'Allemagne et du Japon; maigré la brièveté de la période qui nous était impartie pour obtenir des résultats tangibles, le défi a été relevé, et avec

Le document du premier ministre légage, ensuite, les résultats de l'action da gouvernement sons trois chapitres. An time de la liberté, il range, successivement, « la place de la France dans

faculté, pour chaque Français, de bénéficier réellement des fruits d'une économie performante » [hausse du pouvoir d'achat; actionnariat popu-laire, intéressement et participation; laire, intéressement et participation; équipement]. Au titre de la solidarité, qui « s'est renforcée de manière très complète depuis deux aus », figurent la baisse du nombre des chômeus (moins 115 000 entre avril et décambre 1937). Paris l'affirmation de la chômeus l'actions (moins 115 000 entre avril et décembre 1987), puis l'affirmation suivante : L'emploi salarié a été préservé : alors que plus de 500 000 emplois avaient été détruits de 1981 à 1986, 1 600 000 jeunes ont été embauchés en entreprise depuis mars 1986. Ce chapitre traite, aussi, de la Sécurité sociale et de la famille.

Après avoir exposé ces « faits (...) incontournables », le document de M. Chirac souligne la nécessité d'une « nouvelle impulsion » pour « amplifier les résultats obtenus et conduire la France vers le rang qui lui convie Au titre du « redressement », le bilan de l'hôtel Matignon inscrit « le en Europe ». « Pour y parvenir, cst-ū ccxt, il nous faudra la durée. Il nous faudra aussi la stabilité : la France n'a pas besoin d'une période d'incerti-tude politique et pas davantage d'une

interruption des efforts entrepris. Faisons confiance, pour garantir cette stabilité, à la majorité qui a réussi le redressement et dont la cohésion doit

Les mesures prises depuis mars 1986 sont classées, ensuite, en

L - « Une France plus forte et plus libre. Le gouvernement, est-il indi-qué, a réalisé 115 milliards de francs d'économies sur les dépenses publiques en trois ans, et « la logique des inter-ventions publiques a été inversée », passant de « plus de subventions, plus de charges, moins de compétitivité » gestion de la poste et des télécommu-nications, ainsi que sur celle des entre-prises publiques. Il indique, d'autre part, que 70 milliards de francs d'allé-gements fiscaux ont été réalisés.

L'hôtel Matignon affirme que « le pari de la liberté d'entreprendre a été gagné » et que « la reconquête de la compétitivité est bien engagée». Il concède que les résultats du commerce extérieur « ne sont certes pas encore

totalement satisfalsants», et II juge Le texte ajoute : « Des faiblesses per-que « l'action de reconstruction de sistent : offre foncière insuffisants notre industrie, entreprise depuis deux dans les grandes villes, manque de ans, derru être poursuivie pour effacer une décembe de retard », mais il souli-gue le « retournement à la hausse de nos exportations industrielles » en 1987. L'investissement productif, qui « avait pris un retard de quinze points par rapport à nos grands parte-naires de 1981 à 1985 », ajoute le document, « a augmenté de 10 % en 1986 et 1987, permettant de com-

en 1986 et 1987, permettant de com-bler la moitié de ce handicap ». « 1986 a, ainsi, clairement constitué une rupture sur le plan économique. Cette rupture a été salutaire, et notre économie a marqué des points », affirme le bilan du premier ministre. 2. - « Une France plus sûre et plus solidaire. » Le document êmmère, sous ce titre, les mesures prises dans le domaine de la justice et de la sécurité. « Nous avons fait confiance aux forces de l'ardre, est-il écrit ; les

serviteurz de l'Etat se sont sentis, à nouveau, mativés et mobilisés. C'est la raison principale des succès que nous avons exregistrés depuis des mois. » La lutte contre le chômage est trai-

tée ensuite, ainsi que la politique menée pour sauvegarder la protection sociale, puis les mesures relevant de la solidarité envers les familles, les bandicapés, les personnes âgées, les victimes de la pauvreté et de la précarité, les immigrés en situation régulière, les rapatriés, les anciens combattants.

3. — Une France plus démocratique et plus cultivée. « Co chapitre recense les actes du gouvernement dans le domaine des droits de l'homme, puis les décisions relatives aux départaments et aux territoires d'outre-mer. Il affirme que « la démo-cratie au quotidien a été renforcée » par le retour au scrutin majorusire et nus l'« étroite c ament et le Parlement.

La culture et la communication sont traitées ensuite, l'hôtel Matignon estimant qu'« un wértable équilibre » a eté instauré entre le secteur public et le secteur privé de l'audiovisuel et que « la relance de la création audion suelle française a été opérée », notam-ment « par l'harmonisation du développement du cinéma et de la télévision».

4. – « Une France plus moderne et mieux formée. » Est résumée, d'abord, dans ce chapitre. l'action monée dans le domaine de l'équipement et du loge-ment. On souligne que 10 000 emplois out été créés, en 1987, dans le hêtint, qui en avait perdu 300 000 entre 1981 et 1986, et que plus de 300 000 logements ent été construits.

# M. Durieux (UDF-CDS): des progrès

M. Bruno Durieux, député (UDF-CDS) du Nord, conseiller économique de M. Raymond Barre, a relevé le mardi 16 février les « progrès réalisés depuis deux ans ». « Ces prolisés depuis deux ans». « Ces pro-grès tranchent avec les résultats de la gestion socialiste. Nous nous en félicitors», a indiqué M. Durienz dans un communiqué au sujet du bilan gouvernemental publié par l'Hôtel Matignon. « Il serait intéres-const de complés » Il serait intéressant de compléter ce document par une comparaison de nos résultats récents avec ceux qu'enregistrent nos partenaires de la Communauté économique européenne, a-t-il ajouté. On constaterait alors que le recul enregistré depuis 1981 par la France vis-à-vis de ses partenaires de la CEE a été, dans certains domaines, freiné ou stoppé et que, dans certains cas – les prix par exemple, - le retard commence, même, à être comblé.

M. Durieux a observé, cependant que, « dans le domaine des exportations, nos résultats demeurent inquiétants, comme le révèle le défi-cit de nos échanges extérieurs ». «On mesure, là, tout le poids du passif légué par les gouvernements socialistes . a t-il dit. Il a ajouté : Deux ans, toutefois, ne suffisent pas pour porter un jugement com-plet sur l'état économique et social de la France ni sur l'efficacité d'une politique économique. Mise en perspective sur les sept années passées, la situation de la France, comparée à celle de ses concurrents, apparait

sistent : offre foncière insuffisante dans les grandes villes, manque de solvabilité des ménages et déséquilibres d'activités entre les zones rurales. Seule la poursuite d'un effort exceptionnel permettra de répondre, en ce domaine our pitantes de Burancie.

L'agriculture est traitée ensuite L'agricultité est traitée casuré, pour souligner que le gouvernement, « grèce à sa fermeté, a enfin obtenu, à Brucelles, que les moyens de financement de la politique agricale commune soient garantis, à un niveau suffisant et pour cinq ans « et que, « au total, jamais, depuis 1980, aucun gouvernement n'avait fait autant pour l'agriculture française».

La formation et la recherche donnent lieu à un assez long développe-ment, qui insiste sur le « devoir » incombant à l'Etat d'« assurer aux divers ordres d'enseignement des conditions égales de fonctionnement » et sur le problème de la qualité. « Sans et sur le provieuse de la quante. «Sans exagérer les carences de l'éducation nationale, est-il êcrit, il faut, cepen-dant, reconnaître que des progrès importants doivent être réalisés pour luiter contre l'échec scolaire et donner à nos enfants un enseignement de qua-

dante et plus ambitieuse. »

Le bilan du premier ministre rappelle, ici, la loi de programmation militaire et les décisions prises pour l'équi-

pement des armees, puis les orientations adoptées en matière de dépense européenne. Il traite, ensuite, de la coopération, en indiquant que « l'aide publique au développement s'est accrue de 20 % ». Il souligne que « la France a un grand dessein pour l'Europe » et qu'elle « affirme sa vocation inniverselle ». En conclusion, le document de

conduite du premier ministre, Jacque Chirac, et avec l'appud sans faille de sa majorité parlementaire, le gouversa majorue pariementare, le goloer-nement a tenu les engagements pris en 1986 devant le peuple français ». Il ajoute : « La majorité tout entière s'accorde sur ce bilan : il est bon; l'action entreprise va dans la bonne direction; le redressement est amorcé. Sans doute reste-t-il beaucoup à faire. ment quand on considère l'état d' affaiblissement où se trouvait la France en mars 1986, et le peu de temps qui s'est écoulé depuis lors : deux ans à peine l Mais le bon cap a été pris. La France a, maintenant, besoin de stabilité politique et de contingité dans l'effort Con à mainte continuité dans l'effort. C'est à ce prix qu'elle tiendra son rang : celui du pays le plus dynamique d'Europe.

# M. Queyranne (PS): esbroufe et arnaque

M. Jean-Jack Queyranne, porteparole du Parti socialiste, a publié, le mardi 16 février, un communiqué déclarant que le bilan de M. Chirac participe du déserlement de propagande gouvernementale, financée sur les deniers des contribuables », et relève de l'« esbroufe » et de l' « l'amaque ». « Pendant deux ans, selon M. Queyrame, le gouverne-ment de drotte a travaillé pour une ment de arone a travante pour une minorité de privilégiés: ceux qui ont bénéficié de la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, de l'amnistie fiscale et du bradage des entreprises publiques. Le rec ment qu'invoque M. Chirac vient d'être sanctionné, sur le plan écono-mique, par le lourd déficit du commerce extérieur et, sur le plan social, par l'accroissement de plus de cent mille chômeurs entre 1986

. Quant à la liberté, a poursuivi M. Queyranne, elle a pris les figures des charters de M. Pasqua, des pressions de M. Chalandon sur la justice et de la mainmise de l'Etat RPR sur l'information. Pour le porte-parole du PS, « régression économique, injustice sociale et cynisme politique » caractérisent le bilan de M. Chirac.

• M. Chirac à « Questions à domicile ». — M. Jacques Chirac sera l'invité de l'émission « Questions à domicile », sur TF 1, la dimanche 13 mars, de 19 heures à 20 h 30, a annoncé, le mardi 16 février, le service de presse de la

# A trop vouloir prouver...

Ca n'est pas la bilan de l'action du gouvernement Chirac que vient de dresser l'hôtel Matignon, qui donnera tort à l'illustre auteur de Qu'est-ce que la propriété ?

En quarante-deux pages, le bilan de deux années d'action gouvernementale illustre jusqu'à la caricature ce que chacun sait ou pressent : les savoir ce que l'on veut leur faire dire. M. Chirac le sait et le fait

L'Etat est-il mieux géré depuis que la droite dirige le pays ? La reconquête de la compétitivité estelle engagée ? La France est-elle plus forte ? Est-elle plus moderne et mieux formée ? Autant d'affirma-

Les chiffres d'abord. € 500 000 emplois ont été sup-primés entre 1981 et 1986, mais aucun entre 1986 et 1987. » Les données officielles montrent que, entre la fin 1980 et la fin de 1985, 335 500 emplois ont disparu. 471 500 si l'on exclut les mesures de traitement social (TUC, SIVP...), De fin 1985 à fin 1987, 87 000 emplois ont disparu, ou 110 000 si l'on exclut les TUC et les SIVP. Il n'est donc pas tout à fait exact de dire que notre économie ne perd plus d'emplois ou de laisser entendre qu'elle n'en perdra plus. Ce qui est exact, c'est qu'elle en perd moins. Mais ce mouvement s'était dessiné dès 1985. Il n'y a donc pas rupture entre le temps de la gauche et le temps de la droite, mais continuité. Les effets

# de l'embellie

Dire que « 1 600 000 personnes ont trouvé du travail grâce au plan le moins ambigu. Beaucoup de jeunes qui ont effectivement bénéficié d'une occupation à un moment. nant. Présenter les choses ainsi, c'est cumuler les entrées de stage sans tenir compte des sorties qui suivent au bout d'un certain temps.

La Sécurité sociale est-elle menacée d'éclatement, comme l'assure le bilan ? Cerres les comptes prévisionnels de 1986 laissés par M. Bérégovoy avait été embellis. Il n'empêche que pendant trois années consécutives (1983, 1984, 1985) la Sécurité sociale avait été excédentaire. Et ces excédents étaient au moins en partie fondés sur une gestion plus stricte et un meilleur contrôle des depenses. En 1988, un déficit de

ques se réduit ? Bien sûr, Mais en partie grâce aux fonds de privatisation ; en partie aussi grâce à l'amélioration des régultats des entreprises (l'impôt sur les sociétés « rend » besucoup), qui ne date pes de 1987 mais de 1984, lci encore,

D'une façon générale, la France a bénéficié en 1986 et 1987 ~ - de l'embellie provoquée par la chute des prix du pétrole et des matières premières. Cette embellie a provoqué partout les mêmes effets : amélioration du pouvoir d'achat, croissance économique plus forte, reprisa de l'investigament, amélioration de l'amploi. La gestion de la droite française n'a rien de miraculeux. Simplement, le gouvernement de M. Chirac a exercé ses talents pendant une période favorable, qui s'est peutêtre terminée en octobre 1987 avec le krach boursier. Nous verrons....

Ces rappels ne doivent pas faire oublier le travail accompli par l'équipe au pouvoir depuis le printemps 1986 : Repération des prix, libération des changes, privatise tions... Toutes cas réformes importentes porteront leurs fruits sans qu'on sache toujours la saveur que ceux-ci auront. Les jugements actuels manquent trop de recui même. On sait seulement que les professions non salariées bénéficient beaucoup plus du libéralisme ambiant que les salariés, qui continuent d'être soumis à la rigueur. On sait aussi que les comptes extérieurs sont déséquilibrés, si la croissence est plus forte et la consom-

ALAIN VERNHOLES.

# dans les tiroirs... intes dans l'alimenta-

Quelques projets sont restés

La majorité a beaucoup fait, maie doux ans ne lui ont pas suf-fit pour aller au bout de ce qu'elle sieurs projets de loi que le gouvernement avait prepares, ou simplement promis, ont été peu ou prou enfouis dans des tiroirs. Partois pour des raisons politide temps, ou parce que l'appro-che de l'échéance a fait multiplier les promesses à un moment où la durée manquait pour les satis-

La réforme de l'Université et celle du code de la nationalité sont tombées sous les coups des manifestations de jeunes de l'hiver 1986. La créstion d'une force d'intervention pour le développement des pays pauvres annoncée par M. Jacques Chirac le 29 janvier 1987 s'est révélée impossible à mettre en œuvre. De même, M. Gérard Longuet a dû renoncer à introduire la concurrence dans les télécommunications comme il l'avait promis dès le 23 octobre 1986. Quant à MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud, ils ont bien vite oublié leur projet de législation aur les écoutes téléphoniques, qu'ils avaient pourtant annoncé en avril 1986. Pour la création d'un statut des polices munici-pales, ils ont du se contenter d'une première lecture par le Sénat dans les derniers jours de la session de l'automne 1987.

M. François Guillaume a dû, lui aussi, freiner ses ambitions : le temps lui a manqué pour faire adopter par le Parlement sa grande loi de modernisation agri-cole, qui de plus n'enchantait guère l'UDF, il a aussi jugé plus prudent de ne pas faire voter le projet interdisant les substances

tion des animeux d'élevage, pourtant adopté par le conseil des ministres des le 17 décem-bre 1986.

# M. Balladur.

ministre d'Etat M. Belfadur, n'a pu aller su terme de son programme : la réforme des assurances qu'il avait proamais vu le jour. Et le change ment de statut de la régie Renault fut victime de l'obstruction communiste, de la crainte de mouvements sociaux et des à la grande loi de programmation pour l'école, annoncée à grands sons de trompe par M. René Monory, en décembre 1987, elle est encore au niveau de l'ébau-

La réforme de la liquidation judiciaire et des professions qui v sont liées, bien ou approuvée par un conseil des ministres de mars 1987, n'a jamais été débattue au Parlement. Les promesses des derniers jours non plus, bien entendu. Ainsi celle de M. Chirac aux anciens combat-tante d'AFN de prendre en compte l'amibiase dans le calcul de leur pension, ou celle du premier ministre aussi de modifier le statut des professions libérales. Ou tous cas projets que les ministres ont fait approuver par le gouvernement en décembre 1987 : la lutte contre le dopage des sportifs, la réforme -vacances, celle de la maîtrise d'ouvrages publics et celle de la planification.

# M. Mitterrand ne fera pas connaître sa décision avant le sommet de l'OTAN des 2 et 3 mars

M. Mitterrand participera, le 2 et suis : je suis concurrent du premier le 3 mars prochain au sommet de l'OTAN réuni à Bruxelles. Il ne fera pas état, avant cette réunion internationale, de ses intentions pour l'élec-tion présidentielle. « Je dois mainte-nir ma fonction dans sa pleine autorité », 3-t-il déclaré, le mardi 16 février à TF 1.

Le ches de l'Etat a expliqué: « J'al de toute manière indiqué que je ne ferai pas connaître ma déci-sion avant le mois de mars. Et je voudrais vraiment faire comprendre aux Français l'une des raisons les plus importantes. Supposez, par exemple, qu'à Bruxelles, j'aie fait

ministre; quelle allure aurait-on dans une instance de cette impor dans une instance de cette impor-tance? I'ai donc voulu qu'en tout état de cause la France fut présente sans altération. Moi, je dois mainte-nir ma fonction dans sa pleine auto-rité. Et c'est ce que j'ai fait. J'ai dit récemment qu'il faut bien que quelqu'un garde l'Etat. C'est mon rôle.»

Interrogé sur les otages du Liban, au millième jour de détention de Jean-Paul Kauffmann, le chef de l'Etat a déclaré : « On voudrait davantage être auprès d'eux pour depenses. En 1988, un déficit de 15 milliards n'était-il d'aitleurs pas prévu ?

On pourrait multiplier les exemples. Le déficit des finances publi
connaître ma décision auparavant, leur dire qu'il faut tentr, que rien ne solt je serais pas candidat, soit je ne le serais pas : dans prévu ?

On pourrait multiplier les exemples. Le déficit des finances publi
suis déjà plus président. [...]. Je le obtenir que Jean-Paul Kauffmann

et nos autres Français détenus en otages soient libres un jour. » Il a qualifié cette détention d'« acte de barbarie », qui frappe notamment · un homme libre que l'on tient désormais en prison dans des conditions pratiquement insupporta-

M. Mitterrand s'est félicité de la réussite du sommet de Bruxelles. Ce conseil européen a marqué « une date historique » car « l'Europe est sauvée », a-t-il dit. La délégation française qu'il conduisait avec M. Chirac a fait du . bon travail . : « Nous avons bien travaillé, a-t-il ajouté. Il n'y a pas lieu de décerner un mérite particulier. La France a parlé d'une seule voix » comme dans toutes les grandes questions depuis deux ans. -

petraite. Man me fell, La retrade à 75%

Binnetthenra & Line 1 .... THE PARTY WITH GO carrière de pins en pa w farment were I's with en deraier traitemen ins anners qui elebite Cette free pit will

PERCEPTER BEFOREST enfin le temes de mai

Complemen

ere et a appellate, una Production d'add Controlly of the second light er eine geber ich melber greiten Programmes, comments

rate la réditable (ex) unda (IIII) Europe 1 三大大学 化苯酚酚

Gestion mutualists : une garante n in he grotere maturities 一个大小工产的高级技术的基础 A CONTRACTOR OF THE RESERVE OF THE R

> ा । १८० द्वित्य १**०१७ वर्धेन हर्ति**ल THE SHOP SHOULD BE ME and the state of t ार्याच्याच्याच्याः सङ्ग्रहेत् <del>सम्बद्धेन द्वरीयो</del> सम्बद्धः । 3、 8 数, 3226 森(對新鄉鄉 in the fire of Earthurs between the ্যার লাজীকর ক্রমেরিক কাল্যাইছ ju incorporati d<del>ia d</del>

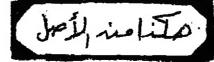
# DES CHOIX PROP From the tist - 10 Children

राहर १५०० है। या के सामग्री सामग्री The same of a long freezening? John College to MSP

Maria de la maria Palagra de L Proceedings to the Control of the Al and a series of a Chinasian A in comment and columns Let a distribute all the many

Proposition et Agents de l'Eun Par from martin without a 🚧 P. C. St. and printed the Mary to brain de Print. Editioner Carlo, de la Marine, Sim & Interiors Name se la Mainistate Com - marile repundrent

The name that Lord to the trade of the second of the Tang a sets use, demonstrate the the second offers to file to go 14th fine remitteux, fout le bien



beer de mette and RPR & Prince

diame as la statut.

Bertmarie ...

Spirate the water and the same of the same 新文章が 10 mm を 10 mm で The thirty of the state of the state of Francisco de Caracter de la Constitución de la cons THE R. CONTACT OF LABOUR TO S. L. many the contract of the contract of Marie Company of 1825 to 182 to 1820 t · 我们的 "我们是我们的一个一个一个一个一个一个一个一个 A B TOWN PROPERTY OF THE REAL PROPERTY.

المراود ويوليس والمياهويه ويعتبها لجائيل والسمع the war allow the section of the law in . BANKS, THE HALLEST SET IN THE PART OF THE PART Application for the contraction of the first man and the second of the second of the Salaharan in managan perina ang a The second secon

the first and the second of the second of Balantia desperant describir de There was a series to be the series of the series But British British Company and Company Frankling the time of the second a latta de m<del>aratica d</del>e sua respuesta en c page of a district of the state Ben agandenmen in f. g.f. d. C. felle. · 【唐·李宗帝帝 在 我心理的工作之后,自 4 年

MANUAL COMMENTS AND AND ADDRESS OF THE PARTY البراء وورسينتهم مخطعها نجد لأجد والبيد السكيفة The street of the second second in make the series on a grant transport of your is Pleater the to bearings your fir المراجع والمراجع والمراجع المراجع والمراجع والم material and the commentation of the comment of the Trigothia de cinero 👝 🕖 🦠

The property of the control of the c rates to recognize the second control of British of the Transportation of the Sign of the Control Appeler Cold symmetry when the second · 建化二唑烷基 [基本] 基础的 中国的 满足,"安慰" 

# M. Durious (TIF4TIS): Act progress

Sale Break Largerya, 1987, 1997, 1997. The terms are the second of A digital in the few sections, percentages of the control of growing after the property of the second of Bring training things gapage was not all the later to the a Marie and Additional Property and and and and and analysis of the contract o The part of the second of the second and the second second second second ஆ மண்ணுக்காவின் இம் அமை அமைப்பட்ட District where market her have be a more ner enthancementality and he was a marine and and the and a constant in the property come with the last of the last Princip and and the second to Man self-regional families (74 mm) (42) THE WESTER SHOWN IN THE PARTY OF (中) 日本書 2年 日本 日本 1000年年 「日本 1000年年 日本 1000年 日本 1000 ・ 大学 (1977年 1977年 1977 क्षित्रीयः व्यक्ति कार्यका The Asia Care of the Control of the THE CONTRACT DESCRIPTION OF THE PERSON OF TH The state of Branches and the state of the they there are seen and the seen are Bearing the second of the second The second secon Company of the world in the con-Mail Agent State That I have no marked the second **新疆市** 电电影 电影 电影 电影 电影 The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A Transport of the Control of the Co

The second secon PART BROWN TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

The state of the s

Fonction Publique:

# Quelle Retraite

es fonctionnaires sont aujourd'hui plus de 4 millions en France, représentant à peu près 1/6 de la population active. D'ici à l'an 2000, un fonctionnaire sur deux, selon les secteurs, prendra sa retraite entre 50 et 60 ans. Il sera en pleine possession de ses moyens intellectuels et physiques, prêt à profiter pleinement de sa retraite. Mais au fait, quelle retraite?

La retraite à 75% de son dernier salaire, comme le prévoit la loi. Oui, à condition d'avoir accompli ses 37 ans et demi minimum de carrière active. Cette retraite maximale représente déjà une sérieuse amputation de pouvoir d'achat. Mais avec un début de carrière de plus en plus tardif, la moyenne du recrutement actuel se faisant vers 25 ans, c'est plutôt 70% et même souvent moins, de son dernier traitement brut que touchera le fonctionnaire retraité des années qui viennent.

Cette fois, on entre dans une retraite qui ne vous laisse pas les ressources nécessaires pour réaliser des projets que vous auriez enfin le temps de mettre à exécution.

Comment faire face à la perspective de cette retraite incomplète et donc minorée? Une solution : souscrire un complémentretraite. Ils fleurissent aujourd'hui dans le secteur privé, banques et assurances. Le mouvement mutualiste, lui, a pris conscience depuis longtemps du problème. A l'initiative de la MRIFEN\*, un complément-retraite original et intéressant a été mis au point et lancé dès 1949 au bénéfice des fonctionnaires de l'Éducation Nationale. Sa formule simple, souple et vraiment avantageuse pour les souscripteurs, a été adoptée récemment par d'autres mutuelles, comme la MGPTT\*\* et la Mutualité Fonction Publique\*\*\*. Plus de 180 000 sociétaires ont déjà choisi de se construire, grâce à lui, une retraite solide débouchant sur un nouveau départ dans la vie.

Ce complément-retraite est aujourd'hui proposé sous le nom de CREF à l'ensemble de la Fonction Publique.

Un événement dans le monde de la prévoyance. Une preuve que la solidarité mutualiste est plus vivante que jamais dans la Fonction Publique.

# Complément-retraite : la solution mutualiste

es compléments-retraite sont à l'ordre du jour : chaque banque, chaque compagnie d'assurance propose aujourd'hui le sien, arguments alléchants à l'appui. Ce sont tous des produits de capitalisation pure, intéressants certes, quand la conjoncture est favorable, mais soumis aux fluctuations de celle-ci et exposés aux risques des marchés financiers.

La solution mutualiste, en l'occurrence le CREF, présente une approche différente qui apporte une sécurité très grande aux souscripteurs par une double protection de leur épargne.

# Répartition/capitalisation : la sécurité

Le CREF est un complément-retraite qui associe en effet capitalisation et répartition. Cette double assise, conforme à l'éthique mutualiste de la solidarité des actifs envers les retraités, garantit la solidité du CREF, moins sensible que les formules purement individuelles aux aléas de l'environnement économique et financier.

Dans le cadre de la gestion mutualiste du CREF, il n'y a ni actionnaires à rémunérer, ni vendeurs à commissionner. Le CREF est en effet proposé par un réseau de militants bénévoles. Les frais de fonctionnement et de gestion sont ainsi réduits au strict minimum.

De plus, nos mutuelles retraite gèrent le patrimoine à long terme en absorbant sans heurt les soubresants quelquefois importants du cours des valeurs mobilières. La présence dans nos actifs de nombreux immembles de très grande qualité garantit la sécurité globale du système.

Une telle gestion a fait ses preuves depuis plus de 30 ans. Elle justifie la confiance des adhérents notamment lorsque les marchés financiers provoquent des mécomptes douloureux chez les épargnants.

DES CHOIX PROMETTEURS

importantes dans le monde mutualiste et plus précisé-

ment dans le secteur "retraites".

Fonctionnaires et Agents de l'État.

un événement important.

groupe majoritaire.

16 Septembre 1986 - 10 Octobre 1987 : deux dates

Les choix faits par la M.G.P.T.T. et récemment la

Mutualité Fonction Publique du Complément-Retraite

(prestation créée par la Mutuelle Retraite des Instituteurs

et Fonctionnaires de l'Éducation Nationale) constituent

Les produits "retraite" ne manquaient pas - le CREF. vient de l'emporter, s'ouvrant en un an à l'ensemble des

Aux deux grands secteurs - Éducation Nationale et

P.T.T. - se sont déjà jointes au 1 Janvier 1988, les

Mutuelles des Impôts, du Trésor, de l'Agriculture, de

l'Aviation Civile, de la Marine, de la Police, de l'In-

dustrie, de l'Imprimerie Nationale, de l'O.R.T.F. Sous l'égide de la Mutualité Fonction Publique,

d'autres mutuelles rejoindront prochainement ce

Le CREF, produit original et sûr, avance sur le ter-

rain de la retraite, démontrant chaque jour que la solu-

tion mutualiste apporte plus de garanties à ceux qui, tou-

jours plus nombreux, font le bon choix.

## 8 options : la souplesse

Le CREF a été conçu pour répondre au caractère spécifique de la carrière dans la Fonction Publique.

Il propose en effet 8 options de cotisation permettant à l'adhérent de choisir celle qui correspond à son niveau de ressources à chaque étape de sa carrière. En changeant d'option au fur et à mesure que ses moyens le lui permettent, l'adhérent peut ainsi bénéficier, le jour de sa retraite, du complémentretraite le plus élevé sans avoir jamais fait un effort trop difficile

# Jusqu'à 4000 F par mols

A l'option 8, la plus élevée, correspond actuellement une allocation retraite mensuelle de 2000 F.

Mais comme le conjoint peut également souscrire, même s'il n'appartient pas à la Fonction Publique et même s'il n'exerce aucune activité, c'est jusqu'à 4000 F par mois que le CREF peut assurer à un couple. Et ce montant est indexé sur le traitement des fonctionnaires

# Des impôts en moins

Le CREF bénéficie d'avantages fiscaux prévus par la loi de finances. Pour 1988, la réduction d'impôt pour les cotisants peut atteindre 1000 F plus 250 F par enfant à charge.

Les sommes perçues à la retraite ne sont prises en compte dans les revenus imposables que pour 50 %, 40 %, 30 % de leur montant selon l'âge à la liquidation des droits (55, 60, 70 ans). Le CREF, c'est donc aussi des impôts en moins.

# Des avandages en pius

De nombreux autres avantages sont liés au CREF. Par exemple:

La réversibilité à 100 % des droits acquis au conjoint en cas de

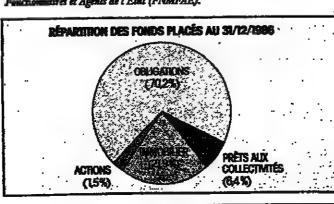
Le conjoint ou concubin peut adhérer, même s'il n'est pas fonctionnaire, même s'il n'exerce ancune profession.

# Soudante - efficacité

Avec le CREF, les personnels de la Fonction Publique bénéficient d'un complément-retraite sur mesure dans le cadre du mouvement mutualiste. Ce mouvement apporte ainsi, à l'un des problèmes de notre temps, une réponse à la fois efficace et solidaire.

\*Mutuelle Retreite des Instituteurs et Fonctionnaires de l'Éducation Nationale. \*\* Microelle Générale des PTT.

\*\*\*Ex-Fédération Nationale des Mutuelles de Functionmittes et Agents de l'Étal (FNMFAE).

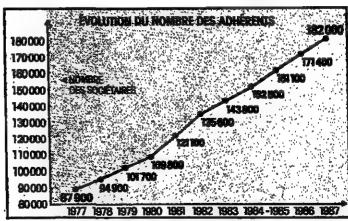


# GÉRÉ PAR LES ADHÉRENTS

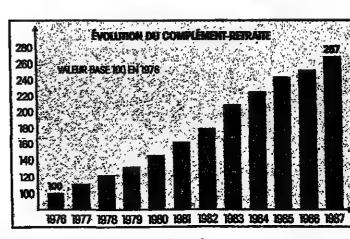
Le CREF est un complément-retraite entièrement géré par les adhérents. Il est diffusé par un réseau de militants bénévoles et la gestion des fonds recueillis est confiée non pas à des organismes privés, mais à des représentants des adhérents. Les frais de fonctionnement sont ainsi réduits au minimum. Le + mutualiste, c'est ça : tout par les adhérents, tout pour les



# Les chiffres parlent...



grâce à une progression régulière et continue.



De 1976 à 1987, le montant de l'allocation versée a été multiplié par 26 quelle que soit l'option choisle.

Veuillez envoyer ce bon à CREF 1, rue Paul Baudry 75008 Paris. Je voudrais recevoir, sans engagement de ma pari, une proposition d'adhésion.	PRÉNOM : PROFESSION : DATE DE NAISSANCE : LA AGE DE DÉPART A LA RETRAITE L DOMICILE : LOCALITÉ :	
Q GUIDSOL.	CODE POSTAL:	280

UMERO VERT 05.08.20.00

# **Politique**

# L'obsession télévisuelle des candidats à l'Elysée

(Suite de la première page.)

Mais avec une différence essentielle : ce n'était pas une société privée qui operait, mais FR 3. Une connable en cas de «dérapage» du discours, de chercher à faire disparaître, d'une manière on d'une autre, les traces du forfait.

L'attention quasi maniaque portée aux aspects les plus techniques de la télévision n'est pas un phêno-mène neuf. Laissant la plus grande partie de la classe politique dévider à l'égard des « étranges lucarnes » ses sempiternels griefs, certains hommes politiques ont plutôt cher-ché à apprivoiser le monstre magique. Certains se sont adjoint les services d'anciens journalistes -MM. François Bonnemain, ancien rédacteur en chef ajoint de TF 1, et Jacques Alexandre, ancien directeur adjoint de la première chaîne, cillers «télévisuels» respectifs de MM. Chirac et Barre; d'autres ont choisi de tendre l'oreille aux

Dès 1981, lors du débat Giscard d'Estaing-Mitterrand entre les deux tours, chacun des deux débatteurs avait ainsi exigé que soient présents. derrière l'épaule du réalisateur en titre de l'émission, leurs deux réalisateurs personnels, Serge Moati pour le second et Gérard Herzog pour le premier. Ce n'était qu'un début. Même présent sur le tableau au titre de conseiller de l'invité, le réalisateur reste « de la boutique » et connaît les ficelles. Il sait, per exemple, que toutes les caméras d'un plateau ne sont nes de qualité écale.

Quand le réalisateur Jean Lallier accompagne Michel Rocard chez François-Henri de Virieu, il peut gentiment, entre collègnes, attirer l'attention de Jean-Luc Léridon, réslisateur de « L'heure de vérité », sur un série de détails essentiels. Le maquillage, l'éclairage, la bauteur des caméras — 1 centimètre plus haut ou plus bas peut dévaturer un plan, — autant d'aspects qui appent pas à l'œil d'un profes-

Souvent méconnu - son nom ne figure pas toujours dans les pro-grammes de télévision, - le réalisateur contribue pourtant, au moins

l'appel le plus pathétique, peuvent être anéantis par un plan de coupe sauerenn ou malicieux.

Au cours de « L'heure de vérité » de Jacques Toubon, une moue sceptique de Charles Pasqua, assis au premier rang, contribua à décrédibiliser notablement les propos de l'invité. Non sans effets pervers, par-fois. Jean-Marie Le Pen fit ainsi remarquer à Jean-Luc Léridon que les nuques rasées sur lesquelles les caméras, au cours de sa précédente émission, s'étaient longuement attar-dées n'étaient pas celles de ses propres invités, mais celles des invités de la chaîne.

dans les meetings, la tentation toute naturelle des conseillers est de « verrouiller » l'image. Lors du dernier coupe pendant les tirades des débat-teurs avait été banni. Mais l'image se venge : le rythme visuel de l'émis sion en fut alourdi, et l'attention des téléspectateurs s'en trouva relâchée.

### Le nulete de Jacques Chirac

Le rôle des techniciens de l'image, réalisateurs et conscillers, s'arrête pourtant où commence le grand mystère : le rapport personnel eutre l'homme et la caméra, traduc-tion implacable de l'harmonie ou du désaccord intime de l'homme avec lui-même. La caméra aime celui qui s'aime et s'accepte. Elle met à un sans pitié les félures de celui qui compose ou qui tente de seindre. Et il est clair que les principaux candidats ne sont pas tous logés à la même enseigne. Tous n'abordent pas dans le même état d'esprit le tête-àtête capital avec l'œil électronique, L'un y va à reculons : c'est M. Chirac. L'autre vondrait blen y aller à moitié : c'est M. Barre. Le troisième peste contre les règles de la rencontre; c'est M. Rocard. Quant à M. Mitterrand, il y va sûr de lui – trop? – après des années

L'histoire des rapports de Jacques Chirac avec les caméras est oraautant que les journalistes, au succès ou à l'échec d'une émission.

Le développement le plus brillant, Fabius, la simple vue d'une lumière

rouge - celle qui signifie « on tourne » - lui faiszit l'effet de la muleta sur le taureau. Son brave Jacques Toubon peut bien tenter, à grands renforts de tapes sur l'épanle, de le réconforter, rien n'y fait. Chirac le chalcureux, le bon compaguon qu'apprécient tous ses proches, fait immanquablement place à

Sa «victoire» contre Laurent Fabius le « décoince » certes un peu, mais pas assez pour que l'on fasse totalement crédit à François Bonne-

cours de l'émission de Christine Ockrent sur TF 1, suffit à le mettre hors de lui. Autant de détails qui trahissent la crispation du candidat, amplifiée, comme c'est souvent le cas, par l'entourage.

M. Raymond Barre se situe dans m autre cas de figure. Il crève l'écran, le remplit de sa rondeur satisfaite et débonnaire, servi, assure son conseiller Jacques Bille, par « la magie d'un visage télévisuel ». Soulement voilà : . M. Barre a besoin d'avoir des interlocuteurs iourna-



main, lorsqu'il jure que « Chirac n'a plus du tout d'appréhension à la télé. Le premier ministre est le seul homme politique qui, lors de chaque grande émission, arrive déjà maquillé par les soins de son propre spécialiste. Lors de sa récente déclaration de candidature à l'hôtel Matignon, il fallut soregistrer trois prises. La première fut jugée « trop dure ». La deuxième meilleure, mais les conseillers, par sécurité, préférèrent en euregistrer une troisième, avant de choisir la deuxième. La vue d'un reportage rétrospectif sur ses « trahisons » de 1974 et de 1981, au

listes qu'il respecte», résume élé-gamment Jacques Bille. Les grandes émissions prestigieuses, qui lui per-metteut de se livrer aux démonstrations pédagogiques qu'il affectionne, face à des interlocuteurs qui se nomment Anne Sinclair ou Jean Boisson-nat, le font rouronner d'aise. Mais le contact des porteurs anonymes de plus souvent une réaction « à chaud » à tel ou tel événement politique, voire « microcosmique », exaspère le cher professeur.

D'où une multiplication de

après la campagne législative de 1986. Ayant visionné bout à bout toutes les apparitions télévisées du candidat - banquets, meetings enfiévrés, vins d'honneur avec les notables, - ses conseillers en ont retiré une telle impression d'agresti-vité que « cela a surement contribué à dramatiser sa position sur le refus de la cohabitation .. assure Jacques Bille. La leçon en a-t-elle vraiment été tirée? Le jour même de sa déclaration de candidature, on le voit, quelques heures plus tard, traversant une rue et écurtant sans ménagements un journaliste qui lui demande ses premières impressions de candidat. L'image de dédain et d'agressivité vient donc encore parasiter celle de la «tortue» somme

### Les « coups » de Francois Mitterrand

Michel Rocard, hii, jone avec la télévision à « je l'aime, moi non plus ». Il y a connu le meilleur et le pire. Le meilleur : cette soirée de défaite électorale en 1978 où, reconnaissant l'échec et en assumant une part de responsabilité, il impose l'image d'« un socialiste différent». Le pire, avec le désastreux appel de Conflans, où trépassent ses chances à la présidentielle de 1981, et qui a durablement traumatisé un entou-rage déjà hypersensible aux questions de communication. Ce doulou-reux souvenir explique que Rocard soit l'un des rares bommes politiques de premier plan à suivre, anjourd'hui encore, des « trainings » vidéo avant ses grandes émissions. Il explique sussi les lamentations périodiques et impuissantes du vice-candidat > socialiste contre les règles du jeu télévisuel, et « la dictature de la petite phrase » qui interdit les débats de fond.

Reste le « cas » Mitterrand. Après

une longue période de désamour, le chef de l'Etat vit avec les caméras une véritable idylle. « Son immense secret, assure un de ses proches, extesié, c'est qu'il n'utilise aucune technique. Il a atteint un tel état de tranquillité intérieure qu'il s'autorise à être tout simplement lui-

Certes, Mais cette spontanéité se renforce d'une rare maîtrise de

entourage a soudain pris conscience l'outil et de ses possibles. A l'instar de de Gaulle ou de Giscard d'Estaing, François Mitterrand a compris que le petit écran était gros consommateur d'inattendu, de surprises, de «coups». De la visite du Panthéon anx «câbleries» mourousiennes, en passant par l'annonce, impromptue, en direct, de son départ le lendemain pour la Nouvelle-Calédonie, il a su multiplier ces -coups ». Il a su aussi, à la différence de son prédécesseur, ne point se faire trop envahissant,

L'effet de surprise, dont le président use en virtuose à la télévision comme en politique, impose à tous ses proches le secret le plus implaca-ble. Ses deux conseillers en communication les mienz en cours, les publicitaires Jacques Pilhan et aux confidences que des nageurs de combat en opération. Tout artiste qu'il soit, le «grand communicaeur» de l'Elysée n'est pourtant pas à l'abri de la faute. Beaucoup, autour de lui, s'accordent à reconmaître que le président a légèrement abusé des petites phràses ambiguës sur sa candidature éventuelle.

17 E-10

THE THE PARTY OF T

de infructi

L. Sint d'équil

นั้นแทน ครั้งสิ

Comment François Mitterrand, en campagne, va-t-il gérer son statut ambivalent de président-candidat ? Alors que le candidat se verra sollicité par les grandes émissions dans leur formule traditionnelle, le prési-dent ne sera-t-il pas teuté d'exiger qu'on lui construise du « surmesure», au risque d'apparaître comme «plus égal que les autres candidats»? Déjà, une discrète négociation sur ce thème oppose François-Heari de Virieu à l'entourage presidential.

Plus que jamais, la télé hypnotise les milieux politiques. Mais n'en exagèrent-lis pas l'infinence ? En 1981, VGE avait misé son va-tout sur son débat avec François Mitterrand. On sait ce qu'il advint. L'entourage de Raymond Barre, en se polarisant sur les grands appari-tions télévisées pour parvenir à « remonter » Jacques Chirac, s'expose à pareille mésaventure. Car la télévision est peut-être l'arme ebsolue d'une campagne. Mais il n'en existe pas, beurcusement, de mode d'emploi infaillible.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Dites-moi Mr. Financement...



La 1<sup>ère</sup> mensualité de ma Supercinq 3 mois après l'achat ça m'intéresse

le Crédit Liberté, payez votre 1º mensualité 90 jours après la livraison. Offre valable sur toute la gamme VP. Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC, SA au capital de F 321.490.700.

27-33, Quai Le Gallo - 92512 Boulogne Cedex - RCS Nanterre B 702 002 221 Mr Financement chez votre concessionnaire ou au

05.25.25.25



Mr. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.

# its à l'Elysée

医神经病 重新的 医动物性 医神经性炎 The second district was a second district with the second district with \*\*\* A Committee of Action of the Committee o COMPANY OF THE PROPERTY OF THE The second of th

B. Die Gertragen Gefort werde die the state of the s reference in the first time and the state of THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The Control of Control STARK TREASURES AND CHARGE AND LESS AND LESS indicates a fine and the garage A man series and series of and series of the Section 16 States Street of a Light was a Tags of PARTER OF THE CONTRACTOR OF Miles and the second of the se Topics de la partie (Arran - qui l'anne le la comme de Barrers . . . Mariante al Aprile The was a little of the same of the File Plan the state in opening Marine Marin - The American

THE PROPERTY SET WE ARE SUPERIORS. Remarkation of an automatical many case of the first section of the control of th A State South Street, and the state of the s Territor Many system again again of the contract of the the state of the s

The state of the plant of the state of the s

ualité de 's l'achat



# **Politique**

# La mort d'Alain Savary

# Une conscience de la gauche

Alain Savary, ancien ministre de l'éducation nationale dans les gou-vernements Mauroy, est décédé le mercredi 17 février, à son domicile dres et y préparer sa résistance, à Paris. Il était né le 25 avril 1918 à

C'était le 29 mai 1987, à Saint-Pierre-et-Miquelon. Alain Savary se promenait dans les petites rues de Saint-Pierre, à quelques pas en arrière de François Mitterrand. Il paraissait un peu perdu sur ce sol où il n'avait plus posé le pied depuis 1959. L'homme était à l'extrême fin de sa vie et le savait sans doute.

La fin évoquait un début, la jen-La im évoquair un ucour, la jen-nesse audacieuse et glorieuse, les combats de la Résistance. La pré-sence de François Mitterrand, qui l'avait convié à cette escapade an terme d'une visite officielle au Canada, engageait à penser à la suite, aux combais de la vie politi-que. Alain Savary avait été, jusqu'en 1984, son ministre de l'édu-cation nationale après avoir siégé dans le même gouvernement Guy Mollet sous la IV République et s'être opposé à lui, à diverses reprises, dans les luttes internes qui ont finalement conduit, en 1981, le Parti socialiste à la victoire.

Dans la rue, quelques Saint-Pierrais l'arrétaient, par le bras. Des femmes surtout. Non pas les pins jeunes ; la soixantaine s'impose pour bien se souvenir de tout. Alain avary répugnait à se raconter. Il fallait lui arracher les mots, le bousculer un peu, pour qu'il consente l'effort, sans trop de détails, des son-venirs ébauchés à voix haute.

Le jeune officier de marine Savary, vingt-trois ans, naviguait à bord du *Mimosa*, l'une des trois cor-vettes de la France libre qui, avec le sous-marin Surcouf, ont débarqué leurs équipages, le 24 décembre 1941, à Saint-Pierre, sous la conduite de l'amiral Museller. Car ce jenns homms, né le 25 avril 1918 à Alger d'un père breton et d'une

dres et y préparer sa résistance, Sitôt débarqués à Saint-Pierre co cette veille de Noël, on organisa un référendum parmi la population afin référendum parmi la population afin de savoir s'il convenait de rallier la France libre on de rester, comme le gouverneur de l'archipel, sous la coupe du régime de Vichy. La popu-lation se prononça en faveur de la France libre et l'officier Savary, sans autre forme de procès, expulsa le gouverneur. Puis, nommé par de Gaulle, il prit sa place et y resta jusqu'en janvier 1943, jusqu'à ce qu'il rejoigne la première division de la France libre, pour participer, à la tête d'un groupement de fusi marins, aux campagnes d'Italie et de

### Socialiste d'instinct

Cette belle vie d'homme agrait pu, malgré l'âge, se satisfaire d'elle-même et en rester là. Elle aurait pa lisme de résistance, de cœur et de grandeur, suivre un silion qu'un autre traçait pour elle. Membre de l'Assemblée consultative provisoire de 1944, commissaire de la République à Angers (1945) au poste que venait de quitter Michel Debré, le capitaine de corvette Savary, compagnon de la Libération, digne représentant d'une bourgeoisie austère plus soucieuse de ses devoirs que de ses droits, était socialiste d'instinct. Il l'est devenu sur le ter-

Evoquant, devant Jean Lacou-ture, son passé de commissaire de la République à Augers, alors qu'il n'avait que vingt-sept ans, il raconto : « Le contact avec les camps d'internement où se trou-vaient des Français accusés de col-

laboration, le choc que ce contact provoquait chez quiconque était attaché à la justice, étant donnés les hasards qui avaient trop souvent conduit des hommes et des femmes à être internés, m'ont amené à souhaiter que les camps d'internement de ma région fussent fermés, et j'ai obtenu qu'ils le fussent avant ceux d'autres régions. Simultanément, dans les souffrances du peuple et les difficultés de ravitaillement et de remise au travail, la connaissance des milieux syndicaux et des milieux ouvriers que pouvalent donner les fonctions que j'occupais m'ont amené à comprendre à quel point, lorsqu'on veut reconstruire ou construire, on ne peut rien entreprendre sans le concours de la classe ouvrière . il ajoute :

Le socialisme comprend, entre autres choses, la défense de la liberté et la lutte contre l'oppres-sion. En 1940, un socialiste devait dont être résistant, lutter contre le nazisme et pour l'indépendance nationale. De même, un socialiste ne peut qu'être anti-colonialiste : le colonialisme, c'est l'oppression, à la fois une atteinte aux libertés individuelles et collectives et une atteinte à la capacité d'un peuple d'être indépendant.

Lutte contre l'oppression de l'occupant : Alain Savary est passé de celle exercés contre la France à celle dont était responsable, toutes proportions gardées, son pays. Les méthodes – celles de la lutte et de l'oppression - sont à l'évidence radicalement différentes. Les termes qu'il utilise sont génériques. Il lutte par la négociation et le refus. Elu deux ans plus tôt député socialiste de Saint-Pierre-et-Miquelon, il s'efforce, en 1953, de prendre contact avec le Vietminh et avec Ho Chi Minh au prix d'une équipée en sampan dans les régions « non contrôlées »: La même année, au moment où François Mitterrand

quitte le cabinet Laniel où il détenait le porteseuille de ministre délé-gué au Conseil de l'Europe, pour protester contre la politique tunienne du président du conseil. Alain Savary prend langue avec un prison-nier célèbre, Habib Bourguiba, et avec ses amis du Neo Destour. Il nouera des contacts encore plus étroits avec les mêmes interlocu-teurs, en 1954, à la demande du successeur de Joseph Laniel, Pierre Mendès France. Nommé en février 1956 secrétaire d'Etat aux affaires marocaines et tunisiennes dans le cabinet Guy Mollet, il continue cette action, mais donne sa démission le 31 octobre : il n'admet pas l'arraisonnement de l'avion qui transportait, de Rabat à Tunis, Ben Belia et d'autres chefs du FLN aigé-

Refus par la résistance. Refus par la démission d'un gouvernement qui s'est laissé entraîner, au mépris des lois et des libertés, dans la répression des monvements d'émancipation. Refus du « complot » qui, selon lui, permet au général de Gaulle de conquérir le pouvoir en 1958. Le 1ª juin 1958, il rompt définitive-ment avec son histoire gaulliste en votant comme deux cent vingt-trois autres députés dont François Mitter-rand et Pierre Mendès France contre l'investiture de Charles de Gaulle per l'Assemblée nationale. Il se sépare aussi, dans le même mouvement, de la SFIO, qui a soutenu de Gaulle, et rejoint le Parti socialiste autonome que vieunent de créer

# Le renogresu

Dès lors, il prend sa part à l'entreprise de renouveau du socialisme français. Le PSA devient PSU (Parti socialiste unifié) : il en est. Puis il fonde en 1956 l'Union des

clubs pour le renouveau de la gau-che qui se rapproche de la Fédéra-tion de la gauche démocrate et socialiste. Alain Savary milite pour l'union de la gauche. Cette strategie le conduira, pour un temps bref, à sa perte en mai 1969 : Gaston Defferre emporte, contre lui. l'investiture du nouvenu Parti socialiste & l'élection présidentielle, lors du congrès constitutif d'Alfortville. Mais deux mois plus tard, au congrès d'Issy-les-Moulineaux, il devient premier secrétaire du PS en battant Pierre Mauroy et succède ainsi à Guy Mol-

Alain Savary travaille à l'union de la gauche, mais ne veut pas de programme commun. François Mitterrand, lui, en tient pour ce programme. A la faveur d'une alliance 1971, au congrès d'Epinay et devient premier secrétaire du PS à la place d'Alain Savary. François Mitterrand a été couvert d'injures pour ce qui fut souvent considéré, à l'époque, comme un coup tardu, une victoire, ainsi qu'il l'a écrit pour mieux s'en défendre du « brigand » face à « l'homme de rigueur », du vice face à la veriu ». Alain Savary, s'il en a nourri quelque amertume, ne l'a jamais publiquement exprimée. Il glisse alors, peu à peu, vers le camp de son ami Pierre Mauroy, jusqu'à épouser la cause minoritaire Mauroy-Rocard au congrès de Metz, en 1979.

C'est, pour une part, à cette fidélité envers Pierre Mauroy qu'il doit, en 1981, son entrée au gouverne-ment où il est chargé d'un dossier qui, par résurgence de la querelle scolaire, deviendra explosif. Cette quatrième période de sa vie illustre la complexité de son personnage. Cet homme du refus moral est aussi celui de la recherche du compromis politique. Cet homme de rigueur est un négociateur. Mais sa patience et

excès de prudence, pour les symp-tomes de l'hésitation et de la confusion. Il est incompris par les extré-mistes de « l'école avec Dieu » et hache maniée par quelques ayatol-lahs socialistes de la lateité taille en pièces son travail de dentellière. tera le coup de grâce en annonçant, à la télévision. le retrait du « projet Savary » sans que l'intéressé ait été

Battu, ayant donné une fols encore sa démission, Alain Savary se taira longtemps et, lorsqu'il parlera, la rancœur, comme toujours, lui restera étrangère. « A ma lettre de démission, écrisa-t-il un an plus tard, en 1985, le président de la République voulut bien me répon-dre qu'il avait fait un choix. Ce qu'il avait fait en conscience. La conscience est par essence d'un domaine réservé.

Discret, trop secret. Risoureux, trop raide. Patient, trop lent. Le jugement de l'histoire immédiate est injuste et ses variations, selon les personnages, n'équilibrent jamais l'injustice. On ignore souvent que François Mitterrand a rompu avec le gouvernement Laniel sur la politique tunisienne; on se souvient pres-que toujours qu'Alain Savary a quitté le cabinet Guy Mollet sur l'arrestation de Ben Bella et que François Mitterrand, hui, est resté. On tire son chapeau à François Mitterrand qui a transformé la citrouille SFIO en carrosse socialiste et l'on oublie qu'Alain Savary avait com-mencé le travail, même s'il ne disposait pas des moyens de le conduire à

A vingt-sept ans, Alain Savary aurait pu se statulier en héros de légende, officier de Londres, de Saint-Pierre, d'Italie et de France. Il a choisi la vie et tous les risques de

JEAN-YVES LHOWEAU.

# La quête infructueuse du « point d'équilibre »

e grand service public, unifié at alque de l'éducation nationale ». La mèche du brûlot de l'école privée est alkumée et le nouveau ministre n'en ignore rien. D'emblés, il reprend à son compte l'expression du président de la République : « Cels se fere per la négociation. » Il s'agira de e conveincre et non de contrain-

Pendant des mois, Alain Savary consulte ; il reçoit, écoute les défenseurs de l'enseignement privé et ceux de la leicité. Le ministre se tait. See amis politiques s'impatientent. Les responsables de la FEN et du Syndicat national des instituteurs le pressent. Le 20 décembre 1982, les propositions Savary sont oliées. Elles visent à un rapprochement, où certains verront l'amorce d'une « uniformisation » entre les deux secteurs d'enseignement, Le plan Savary est reieté à la fois par les dirigeants de l'école catholique et par les militants de la laïcité. La possibilité offerte aux parents de choisir l'établissement scolaire pour leur enfant ne rassure pas les premiers et inquiète les seconds.

Car le ministre de l'éducation nationale veut « réduire le duelisme scolaire ». S'il entend conduire une plus grande insertion des écoles privées dans la dispositif d'enseignement, il prévation de l'école publique. Dès lors. If n'a plus beaucoup d'amis. L'école privée crie au viol et l'école publique n'a guère envie de se remettre en cause.

La porte n'est pas fermée, toutefois, et le dialogue avec l'enseignement catholique conti-

Severy reçoit le charge de l'édu- tent des deux côtés, et celle cation nationals, le cadeau d'Alain Savary apparaît, y comcontient un explosif : le candidat pris à ses adversaires. Mais les François Mitterrand a promis aux extrémistes veillent. Ceux de dans la rue la démonstration de leur force, et ceux de la laïcité durcissent le texte que le gouvernement soumet à l'Assa

Au cours du débat, Alain Savery appelle discrètement l'Élysée à la rescousse. En vain. Le texte est voté, et le 24 juin sulvant, un million de « défen-Paris. On connaît la suite. Franonis Mitterrand retire in projet. Et Alain Savary s'en ira, emportant, lui, l'homme de négociation, de politique obsédé per la recherche d'« un point d'équilibre », l'image, chez les observateurs superficiels ou partisans, à droite de « liberticide », à gauche de réformiste trop conciliant.

SI la « guerre scolaire » à focelisé l'attention de l'opinion publique, elle ne résume pas, à elle seule, le domaine d'action d'Alain Savary. Dans l'enseignement supérieur, la loi qui porte son nom a modifié l'organis des universités et développé les formations à finalité professionprofondeur a été entrepris. Les rapports Legrand sur les collèges et Prost sur les lycées ont encienché une réflexion discrète d'Alain Savary à la tête de l'éducation nationale, sans trop l'avouet, ne s'y sont pas trompés. Le système scolaire n'a pas fini de profiter d'un prous souterrain, mais assez

CHARLES VIAL.

[Alain Savary était né le 15 avril nome (1959) puis membre du bureau 1918 à Alger. Diplômé de l'Ecole libre aational du Parti socialiste unifié des sciences politiques, licencié en droit, (1960), premier socrétaire du Parti il fut successivement gouverneur des lles socialiste (1969-1971). Étu député Saint-Pierre-et-Miquelon (1941-1943), socialiste (1° circ. de la Haute-défégué à l'Assemblée consultative pro-Garonne: Toulouse-Nord le 11 mars visoire (1944-1945), commissaire de la 1973, réélu en 1978, et le 14 juin 1981, République à Angers (1945-1946), eède son siège à Jacques Roger-secrétaire général du commissariat aux Machart), il présida le consell régional affaires allemandes et autrichiennes (1946-1947), conseiller de l'Union francaise, 6m par l'Assemblée nationale quirts le gouvernement en juillet 1984, (1948-1951), député de Saint-Pierre-et-Miquelon (1951-1959), secrétaire de l'État eux affaires étrangères pour les affaires marocaines et tunisiennes (1956). Après avoir quitté la SFIO en leur, Croix de guerre 1939-1945, tim-(1956). Anrès avoir quitté la SFIO en neur, Croix de guerre 1939-1945, titu-septembre 1958, il devint secrétaire laire de la Silver Star Medal et compa-général adjoint du Parti socialiste anto-genéral adjoint du Parti socialiste anto-

# Les questions les plus présidentielles.



# à domicile sur la Une.

JEUDI 18 FÉVRIER 20 H40

QUESTIONS A DOMICILE. AVEC ANNE SINCLAIR, J.M. COLOMBANI, A. TARTA.

Il n'y en a qu'une, c'est la Une



# Société

# Les docteurs Diallo, Archambeau et le professeur Mériel devant

# La pièce manquante dans un puzzle

## Dans la Somme

# Le cambriolage comme

passe-temps

Sendrine, une jeune fiffe de seize ans et demi, a été arrêtée le 5 janvier demier à Péronne, petite ville de la Somme, pour vols. Elle a été placée dans un foyer de rééducation.

Elle est responsable d'une trentaine de cambriolages commis depuis 1986 chez les commerçants du centre-ville, à la téléboutique locale, au collège ou

Le « butin », constitué de victuailles, de vêtements et de quelques auto-radios, est évalué à 450 000 francs, « une somme exagérée », selon le capitaine Montel, commandant de la compagnie de gendarmerie de

Sandrine, enfant unique, fille de parents divorcés, confiée à la garde d'un père souvent en déplacement, était qualque peu livrée à elle-même. Elle avait peu de goût pour le collège et préféreit la fréquentation des jeunes gens de son êge, voire un peu plus vieux, qu'elle a persuadés de participer à ses menus délits.

d'un gang ! », affirme le capi-taine Montel, « Sandrine persuedait un ou deux compagnons de l'aider dans un cambriolage, s'en vois mettant treize personnes en cause. En interrogeant celles-ci, nous avons découvert de nou-velles ramifications ».

Les personnes inculpées de complicité ou de recei d'objets volés ant été mises en liberté sous contrôle judiciaire. Une banale affaire de petite délinquance, somme toute, dans une de notre envoyé spécial

Ce procès est perti pour tourner à l'aigre. Le temps des grands éclats n'est peut-être pas encore venn, mais déjà celui des poses de banderilles apparaît. C'est que deux camps exis-tent qui ne pourront échapper à l'affrontement, qu'il soit ouvert on sournois. Il y a celui des défenseurs des docteurs Bakari Diallo et Denis Archambean et il y a celui des parti-sans du professeur Pierre Mériel. De chaque côté, on compte ses amis, on

La justice se doit de ne céder mi aux passions des uns, ni aux pressions des autres. Y parviendra-telle? A-t-elle même déjà réussi à y parvenir? En d'antres termes, et pour se montrer sans détour, a-t-elle, dans la conduite de la procédure jusqu'à l'heure des assises, privilégié le professeur Mériel par rapport suz docteurs Diallo et Archambeau, volontairement ou non? Si de telles questions penvent se poser, c'est que, mardi 16 février, sur le coup de 21 heures, la défense de docteur Diallo a levé un lièvre, et dans des conditions qui pouvaient faire dire à M. Henri Leclerc et à son confrère, M. Fierre Chaigne, qu'ils n'avaient pas perdu leur temps.

La chose s'est nessée, comme sonvent dans ces cas-là, au moment où l'audience, à force de s'éterniser, ne semblait plus rien promettre pour cette deuxième journée. Depais des heures, on avait entendu exposer par le président Claude Arrighi la vie issée de MM. Diallo, Archambeau et Mériel, eux-mêmes ayant toutes facaltés pour apporter à ces pos-traits élaborés à partir, d'une part, des enquêtes de personnalité conduites par les services de police et, d'autre part, par les examens psychiatriques auxquels chacun fut soumis toutes les retouches qu'ils pouvaient estimer utiles, toutes les qui leur paraissaient s'imposer.

On allait ainsi benoîtement, écontant les uns et les autres, écoutant aussi leurs témoins dans des procla-

metions maximes de conviction de l'innocence de ceux dont ils parlajent, dans l'exposé des vertus et beaucoup de conviction et parfois même un ton capable de faire naître des émotions véritables. On le verra lorsque nous reviendrons sur ce cha-pitre d'une façon obligatoirement panoramique. Pour l'heure, voici ce

temps fort et significatif. Pour la troisième fois, le président appelait à la barre le professeur Serge Brien. Cet expert en psychia-tric avait déjà eu, dans les heures précèdentes, à parler de l'expertise à laquelle il avait procédé sur le docteur Bakari Diallo, puis de celle

Voilà pourquoi le juge d'instruc-tion avait donné pour mission à conclusion, M. Brion, au va des l'expert de rechercher, au cours de pièces en sa possession et des son examen psychiatrique et médico-psychologique du professeur Mériel, si ce dernier avait une tendance à fabuler, s'il était porté à se contredire et surtout s'il n'avait pas de - difficultés relationnelles - avec les gens de son service.

Done, M. Brion parlait. Il racon-tait que le professeur Mériel lui avait signalé que, au cours de l'anes-thésie de Nicole Bernerou, Archam-beau avait réduit l'arrivée de pro-

réponses du sujet examiné, accusé, rappelous-le, d'homicide par improdence, ce qui est un délit et non un crime, pouvait conciure que le professeur Mériel ne se contredisait pas et n'avait pas comu de relations conflictuelles avec son entourage

> Ua cas de cassation?

Me Henri Leclerc, l'un des avocats

ment que je n'al pas eu comais-sance de ce rapport de l'Inspecteur régional de la santé du 22 novembre 1984 dont yous me pariez. Je demande que cela soit noté au procès-serbal d'audience», din alors M' Laciare.

On tergiversa. Pour l'avocat général, que ce rapport ait été ou non connu de l'expert paraissait chose sans importance. Pour le président, surpris, la défense ne voulait-elle pas s'assurer un cas de cassation ?

- Oh! In Me Lociera, fausse-ment sincère, une telle idée ne me viendralt sûrement pas à l'esprit!

a pas grand-chose. Je dis simple-

Finalement contrit, sans enthousiasme, le président Arrighi devait dicter au greffier d'audience : « Notes, monsieur le greffier, d'ordre exprès du président de la cour d'assises, que l'expert a déclaré : « Je n'ai pas eu, dans le » dossier qui m'a été communiqué « Le juge d'instruction, domands-t-il, a-t-il mis à votre disposition, » pour l'examen de M. Mériel, de » rapport de l'inspecteur régional de » la santé, »

Le camp Diallo empochait un point, et le bâtounier Merie, l'un des défenseurs du professeur Mériel, ne pouvait que concéder : « Les atteques commencent. Ce n'est pas, DOUR HOUS, HIME SUPPRISE. >

Sur ce mot, s'acheva cette deuxième journée. La désense de Diallo avait ouvert les hostilités à son avantage. Elle n'avait pas caché que l'enquête et l'instruction avaient été conduites, à son avis, plus contre Diallo que contre Mériel. Il ne pouvait hi déplaire d'avoir pu en appor-ter un commencement de preuve aux jurés car, dans son esprit, elle ne peut désormais plus compter que sur

Mais qui dira comment ces mêmes jurés ont reçu les portraits qu'on leur a présentés des docteurs Diallo et Archambeau, et du professeur Mériel? Portraits pour-tant intéressants, contrastés, divers

celle de l'oxygène, ce qu'Archam-beau curigea aussiôt, dissett, pour de Bakari Diallo, devait intervenir. La procédure a-t-elle, volontairement ou non,

favorisé le professeur Mériel par rapport à ses coïnculpés?

Sur ce thème, les défenseurs du docteur Diallo ont marqué un point.

qu'on lui avait demandé de pratiquer sur le docteur Archambeau, c'est-à-dire sur les deux médecins en qui l'accusation voit, respectivement, l'auteur principal et le complice de l'inversion des flexibles l'anesthésie fatale de Nicole Berneron, d'une part, l'oxygène et, d'autre part, le protoxyde d'azote.

### Les regrets du professeur Mériel

Le professeur Brion déposait maintenant sur la personnalité et le caractère du professeur Mériel. Déposition importante, puisque si l'accusation tient Bakari Diallo et Denis Archambeau pour ceux qui inversèrent les tuyaux, eux, et principalement Diallo, soutiennent qu'après tout le professeur Mériel fut fort capable, ayant conna des ennuis en cours d'anesthésie de Nicole Berneron, de tenter de se justifier en accusant les autres d'une inversion qu'il aurait lui-même réalisée après comp pour mieux se discuis'excuser, qu'il avait mal compris l'ordre qui lai avait été donné. M. Brion poursuivait en rappelant que le professeur Mériel lui avait bien fait remarquer qu'il n'était jamais demeuré seul dans le bloc opératoire entre le moment où succomba la patiente et celui où l'on découvrit l'inversion des tuyaux.

L'expert disait encore que M. Mériel lui avait confié avoir été totalement abasourdi par cette découverts, mais aussi que, à son avis, les saboteurs ne voulaient pas tuer mais sculement créer des difficultés à un patron que Diallo tenait pour un incapable et qu'il fallait discréditer pour montrer la justesse de son brobce jasement

Enfin, le professeur Mériel avait confié au psychiatre qu'il aurait bien pu étouffer cette affaire, mais avait voulu la dénoncer par simple honné-teté. Pour autant, il regrettait sincèrement certaines déclarations qu'il avait faites à la presse et à la télévision dans les jours qui suivirent le drame et par lesquelles il avait traité sans ambages Archambeau et Diallo usins, propos qui choquèrent

aussi complet que celui qu'il vous avait communiqué un an plus tôt en vue de l'expertise psychiatrique de Diallo et Archambeau? J'ai eu, me semble-t-il, dit alors M. Brion, tout l'exposé des faits.

pour l'examen du professeur Mériel, un dossier d'instruction

- Alors, reprit M. Leclerc, vous ne pouvez pas ne pas voir que M. Mériel s'était contredit sur des éléments essentiels, dont nous reparterous d'ailleurs. Mais vous affirmes que vous n'avez pas retenu l'existence de relations difficiles

mire M. Mériel et son entourage au CHU de Poitiers. Pourtant, si vous avez eu en main tout le dossier, vous me pouvez ignorer le rapport du médecin-inspecteur régional de la santé, qui parle, lui, et longuement, de ces difficultés de relations. Alors, de deux choses l'une : ou bien le dossier judiciaire qui vous a été transmis pour l'examen psychiatri-que du professeur Mériel étais tant intéressants, contrastés, divers incomplet, alors qu'il étais complet et peut-être, en raison même de

 $(A_{i+1}, A_{i+1}) = (A_{i+1}, A_{i+1}, A_{i+1}) = (A_{i+1}, A_{i+1}, A_{i+1}) = (A_{i+1}, A_{i+1}, A_{i+1}) = (A_{i+1}, A_{i+1}, A_{i+1}, A_{i+1}) = (A_{i+1}, A_{i+1}, A_{$ 

A-10000000

and programme

REMPLAC

Tôt ou tard, les monstres sont

PC FORUM – Stand E 44 Bâtiment 7 – Niveau 3

# quante dans un puzz

(भागानिकार) कि जिल्ला कर के कि Transport Co. De Constitution of the Constitut effer er graden at att. 

> Laras A CHAMPING

Service Table 2 and a service

de Barbari Berita grang .....

Si osa men aca cole, alges ? 

ment are the agential growth of the grant المريبية والبيطاريق الهاعث هنطية 

the design the second of the second All the format of the control of the The state of the second of the The state of the s William Commence of the Commen

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. المستقدين والمستقد المداجين بيوي والهنت And the second of the second o Marketine a seguir o articulare e a proper per energy of a medical part of the second Between the secretary of the second second second

u el le professeur Viscolière

# les assises de la Vienne

# psychologique

cette diversité, offrant des données capitales pour la suite des jours.

Diallo l'Africain, né le 11 février 1948 à Orogara, sils d'un éleveur du ombres portées, les affirmations de Burkina, qui eut neuf enfants, c'est le garçon attiré par l'Europe pour les situations sociales qu'elle peut offrir, mais c'est aussi celui qui reste atta-ché à sa terre, à sa culture d'origine et qui est capable d'en parler des heures durant. Toute la famille a, du reste, montré une semblable ardeur pour parvenir à des postes enviables. L'aîné a succédé au père à la tête du domaine africain et des troupeaux, ct assure la relève sur la terre natale. Les autres, frères ou sœurs, n'ont point à rougir des fonctions auxquelles ils ont accédé. L'un est avocat à Angers, l'autre agent de contrôle en République centrafri-caine. Il y a une sœur médecin à Niamey, un autre chef d'un laboratoire d'analyses à Lomé.

De Bakari Diallo on ne trouve à multiplier que les traits slatteurs: Discret, réservé, poli, sans incident », dit-on, pour commencer, de l'étudiant. Du médecin on loue la compétence, la passion de vouloir toujours en savoir davantage. L'interne d'Alencon, celui d'Angers, le spécialiste qui, après sa thèse de doctorat en 1975, cumule les titres de génétique, d'anosthésie, est una-nimement apprécié. Il n'y a pour nuancer, et si peu, tant de rayonnement que quelques phrases glissées pour parier de tendance à discuter les diagnostics des autres.

A quoi Bakari Diallo répond très subtilement: « Lorsque je posais des questions, effectivement c'était par curiosité intellectuelle, pour voir si ce que j'avais lu dans les livres correspondais à an anni les livres correspondais à an anni les livres correspondais à ce que je voyais à l'hôpital.

Car Diallo est celui pour qui vingt-cinq témoins - de son frère l'avocat angevin à des malades éperdus de reconnaissance, en pas-sant par M. Michel Hervé, député PS des Deux-Sèvres mais surtout, ici, président du conseil d'adminis-tration de l'hôpital de Parthenay, où Diallo est actuellement en fonction - diront, bien sûr, qu'îls le tiennent pour incapable des actes retenus contre lui.

En revanche, pour exposer son ardeur, sa volonté de réussite, son dévouement, pour détraire les sournoiserie, ils auront tous des mots qui ne permettent pas de mettre en cause leur sincérité. Que Diallo ait été rigide, ils ne le contestent pas mais ils répondent que c'était en raison de son perfectionnisme. Pour le reste, les formules se sont répétées : « Nous avons la plus grande consiance en lui. » Son président de thèse, le professeur Paul Hoquet, dira : « J'ai pu le juger. Si c'était un

sournois, en auoi dirait-il, comme il le fait, ce qu'il pense des autres en les critiquant ouvertement? > Des récits touchants, émouvants,

Denis Archambeau, lui, c'est le fils des humbles, le boursier contraint de travailler en usine ou aux abattoirs pendant les vacances pour trouver les ressources nécessaires à la poursuine de ses études, que ne pouvaient suffire à subven-tionner des bourses de 8 000 francs par an. C'est le jeune homme pacifique et aussi pacifiste des années 70, allant du Larzac à la communauté de Taizé. C'est l'étudiant à la faculté de médecine d'Angers si mal à l'aise en ce milieu, lui le fils d'ouvrier désargenté parmi les fils à papa opulents. C'est le modeste applique, le « bon garçon » doet parle son père, le « sensible » qui attendrit sa mère.

Pierre Mériel, qui l'ut le patron de ces derniers, présente une autre généalogie. Chez les Mériel, qui sont des Toulousains, on est médecin depuis quatre générations, avec un grand-père professeur de chirurgie et un père professeur de cardiologie.
Pierre n'a peut-être pas été le plus
brillant. Mais qu'importe. Les
diplômes sont là, du baccalauréat de
mathématiques élémentaires avec médecine, en 1966, et à cette nomination de chef du service d'anesthésie au centre hospitalier universitaire de Poitiers, où est morte, le 30 octobre 1984, Nicole Berneron.

Ce décès est la raison de ce procès. On finissait par l'oublier.

JEAN-MARC THÉOLLEVRE.

# Société

L'état de santé des chefs d'Action directe

# La Ligue des droits de l'homme demande à M. Chalandon de mettre fin à l'isolement de certains détenus

Le président de la Ligne des droits de l'homme, M° Yves Jouffa, a demandé au garde des sceaux, M. Albin Chalandon, de mettre fin à la mise à l'isolement d'un certain nombre de détenus, dont les chefs d'Action directe, qui observent une grève de la faim depuis le 1<sup>st</sup> décembre 1987.

Dans une lettre à M. Chalandon, M. Jouffa affirme que « la mise à l'isolement est contraire au principe de nondiscrimination » énoncé par la Convention européenne des droits de l'homme, et reprise par une résolution du Conseil de l'Europe de 1973. Tout en reconnaissant que le code de procédure pénale n'interdit pas cette pratique, M' Jouffa ajoute que « l'ensemble des règles minimales (...) impose une série de précautions, qui (...) n'auraient pas été prises » dans le cas des quatre dirigeants d'Action directe. L'article 32 du texte adopté par le Conseil de l'Europe « exige, en effet, une visite médicale et un certificat selon lequel le détenu est capable de supporter un tel isolement », précise M' Jouffa.

« U faut écouter ces détenus avant d'attendre la mort de l'un d'entre eux pour formuler ses protestations indignées ». estime, pour sa part, M. Alain Geismar, ancles animateur de mogrespent de mui 68 et, aujourd'hui, directeur général adjoint de l'Agence de l'informatique, dans un entretien accordé au quotidien Libération.

Sept membres présumés d'Action directe devaient comparaître, à partir de mercredi 17 février, devant la cour d'assises spéciale de Paris, composée de sept magistrats professionnels, pour y répondre de différents faits de droit commun. Mercredi en début d'après-midi, Nathalie Ménigon était présente dans le box des accusés pour répondre d'une fusillade qui l'avait opposée aux policiers, rue Pergolèse, à Paris, le 13 septembre 1980. Accompagnée d'un médecin et de deux infirmiers, Nathalie Ménigon - assise dans un fauteuil roulant - ne semblait pas entendre les questions du président Jean Saurel, auxquelles elle ne répondait pas ou ne pouvait pas répondre. Son avocat, Me Bernard Ripert, a demandé à la cour de renvoyer à une date ultérieure le procès de sa cliente, qui n'était pas, selon lni, « en état d'être jugée ». L'avocat général. M. Yves Larue, a alors invité la cour à pommer « un ou deux médecins pour exami-ner l'accusée et savoir si réellement elle

était en état ou non de s'exprimer ».

# Grève de la faim et responsabilité médicale

La mise d'autorité sous perfusion des quatre grévistes de la faim du mouvement Action directe (le Monde du 17 février), relance le débat sur la légitimité de l'action médicale face à ceut qui, pour des raisons idéologiques, polítiques ou philosophiques, décident de refuser touts alimentation, voire toute aide

médicale.

Le médecin part-il et de quel droit imposer à ces personnes une alimentation par gavage ou par perfusion ? Et, à l'inverse, s'il ne le fait pas, sa responsabilité peut-elle être engagée au moment où — comme cela semble être aujourd'hui le ces pour certains des militants du groupe Action directe - la situation est en passe de devenir irréversible evec des risques d'apparition de lésions nerveuses, voire de décès ? Le problème soulevé, si l'on s'en réfère au tout officiel, est tout sim-lement inschulde.

Aux prises avec le code pénal et son code de déantologie, le méde-cin est dans une situation particulièrement inconfortable. Quoi qu'il fasse – et même s'il ne fait rien, – il pourra toujours, d'une manière ou d'une autre, justifier son attitude. Une fois écarté tout problème

pathologique (maladie neuro-psychiatrique en particulier) dans le refus d'alimentation et compte tenu de la relation très particulière établie en milieu carcéral (où le malade n'a pas le libre choix de son mêdecin), le praticien au service de l'administration pénitentiaire est, dans la grande majorité des ces de grève de la faim, à la fois témoin et otage, impliqué dans un conflit qui dépasse de loin le domaine médical.

Il est, après l'administration pénitentiaire et le gréviste, le troi-sième partenaire d'un jeu qu'il sait

Le cedre juridique est constit. Il oppose le code pénal au code de déontologie médicale. Schématiquement, le premier autorise « l'alimentation forcée d'un détanu seulement sur décision et sous surveillance médicales lorsque ses jours sont mis en danger »

Un texte quelque peu hypocrite puisqu'il prétend contraindre le médecin en lui laissant le response-

Le códe de déontologie médicale lui indique que « la volonté du malade doit toujours être respec-

tée ». D'autre part, la déclaration de 1975 de la seconde Assemblée mondiale de la médecine pénitentiaire autorise le médecin à ne pas alimenter artificiellement un prison-nier du moins lorsque « celui-ci est en état de formuler un jugement conscient et rationnel quant aux conséquences qu'entraînerait son refus de se nourrir ».

Comment sortir d'une telle

impasse? L'erreur sans doute consisteralt ici à croire que l'acte médical ne peut se résumer qu'à l'alimentation forcée alors qu'il s'agit, dans blen des cas, d'une affaire d'écoute et de dialogue, le plus difficile n'étant pas d'entamer

une grève de la faim mais bien d'an sortir, « Nous condamnons formal-lement le gavage systématique aous contention, même si, selon certains, ce gavage apectaculaire peut être une arme dissuasive à l'égard des autres détenus soumis à le contagion bien connue de la grève de la falm. Il risque, en effet, d'enfermer les protagonistes du drame dans un affrontement physi-

» Cela s'est d'ailleurs délà produit en reison de l'importance des lésions cardiaques, rénales ou céré-

brales des sujets. On a pu voir des grévistes de la falm succomber à une alimentation forcée. Autant d'exemples qui seraient è méditer par l'administration pénitentiaire trop souvent encline à croire qu'il n'existe que cette alternative ; le gavage ou la mort. C'est perfois les

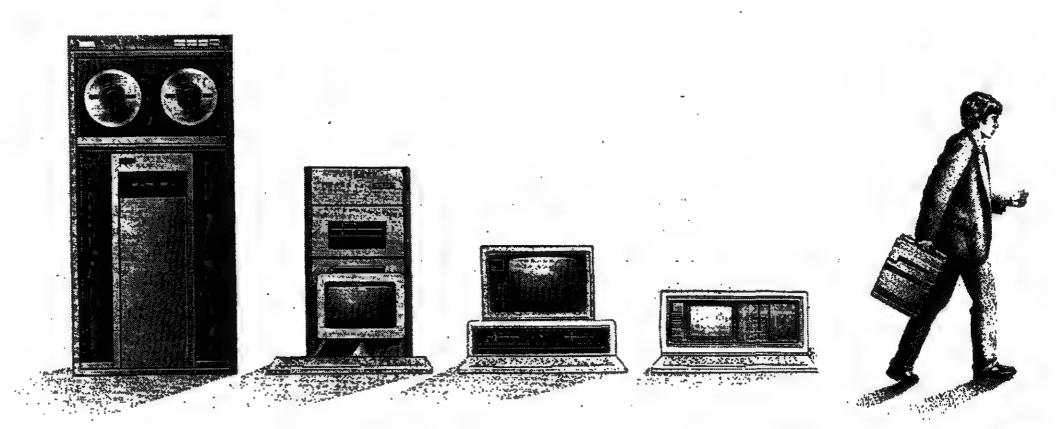
Plus que l'auxiliaire technique au service d'une administration péni-tentiaire qui tient à tout prix à pré-venir le scandale, le médecin su chevet des grévistes de la faim doit sevoir — du moins si on lui en laisse les moyens — jouer le difficile autant qu'inhabituel rôle de médiateur. En ayant soin, point capital, de ne jamais prendre la risque de faire pertire la face à l'une ou l'autre des

JEAN-YVES NAU.

(1) Extrait du livre collectif la Grève de la faim ou le dérèglement du sacré – Editions Economica. Cet ouvrage a été publié au terme d'une ouvrage à sus public au terrire à une table roade qui a réuni, en 1985, des médecins, des juristes, des philosophes et des historiens et à laquelle partici-pait le docteur Louis René,



MONSTRES SONT



REMPLACÉS PAR DES ESPÈCES MIEUX ADAPTÉES.

LES LOIS DE L'ÉVOLUTION SONT INÉLUCTABLES : TÔT OU TARD, LES "MONSTRES" SONT REMPLACÉS PAR DES ESPÈCES MIEUX ADAPTÉES. BIEN SÛR, LES GLOrieux ancêtres ne furent pas inutiles. Sans PITHÉCANTHROPE, IL N°Y AURAIT PAS EU D'HOMO SAPIENS. SANS LES GROS ORDINATEURS DE LA PREmière génération, il n'y aurait pas les petits BIJOUX D'AUJOURD'HUI. N'EMPÊCHE QU'À PRÉSENT L'ON PEUT DISPOSER, AU BOUT DU BRAS, D'UNE FUIS-SANCE DE TRATTEMENT QUE SEULES PERMETTAIENT, HIER ENCORE, DE VOLUMINEUSES ARMOIRES. PRE-

NEZ, PAR EXEMPLE, LE DERNIER MICRO DE TOSHIBA, LE T 5100. IL A LA PUISSANCE D'UN MINI-ORDINA-TEUR ET TRAVAILLE 2 À 3 FOIS PLUS VITE QU'UN MICRO DE TYPE AT . ET CEPENDANT IL EST GRAND COMME UN PETIT ATTACHÉ-CASE ET NE PÈSE QUE 6,8 KG!

L'ARRIVÉE DES NOUVEAUX TOSHIBA OBLIGE À SE POSER LA QUESTION : PEUT-ON DÉSORMAIS ACHETER UN ORDINATEUR DE BUREAU QUI NE SOIT PAS PORTABLE?

\*Microprocesseur Intel 80386, 2 Mo RAM, disque dur 40 Mo.



TOSHIBA

TOSHIBA SYSTÈMES (France) S.A. DIVISION INFORMATIQUE

7, RUE AMPÈRE - B.P. 131 - 92804 PUTEAUX CEDEX

### JUSTICE

Libéré le 15 février

# Luc Tangorre veut obtenir la révision de son procès

Luc Tangorre, vingt-neuf ans, est sorti le lundi matin 15 février de la centrale de Muret (Haute-Garonne), après avoir purgé la moitié de la peine de quinze ans de réclusion criminelle à laqueile il avait été condamné le 24 mai 1983 pour des viols et des attentats à la pudeur qu'il a toujours nié avoir commis. - Je suis libre sans l'être vraiment : je suis en liberté conditionnelle, ce qui signifie que je ne peux pas m'exprimer ni me déplacer sur le territoire comme je le souhaite », a déclaré le jeune homme.

Après avoir embrassé ses parents et quelques membres de son comité de soutien. Luc Tangorre a réaf-firmé son désir de « rétablir la

 Création de cinq cours edministratives d'appel. - Cinq cours administratives d'appel, prévues par la toi du 31 décembre 1987, seront créées à Paris, Lyon, Bordeaux, Nantes et Nancy, a annoncé, lundi 15 février à Lille, M. Marceau Long, vice-président du Conseil d'Etat qui effectue le tour des de la France métropolitaine. L'objectif de la réforme, qui doit entrer en vigueur en 1990, est de « aouiager le Conseil d'Etat, qui a actuellement en stock vingt-cinq mille affaires ». « La d'appel doit contribuer au raccourcis sement des délais » qui sont de trois ans en moyenne, a précisé M. Marau Long dans un entretien à Nord-Eclair. Les cinq nouvelles cours d'appel ne prendront en charge que les affaires de contentiaux pécu-

vérité » : « Je ne retrouverai ma dignité qu'une fois mon innocence officiellement reconnue, c'est pourquoi je vais rechercher de nouveaux éléments d'enquête qui pourraient permettre la révision de mon procès et mon acquittement. » Il a ajouté qu'il ne ressentait - aucune rancœur » à l'égard des jeunes femmes qui l'avaient désigné comme leur violeux : « On peut se tromper de bonne foi. Maintenant, j'espère que j'arriverai un jour à les convaincre de leur erreur », a-t-il dit.

Luc Tangorre doit s'établir prochainement à Lyon, où il a trouvé un emploi de monteur en câbles de télé-

C'est par l'effet d'une grâce par-tielle accordée le 21 juillet 1987 par le président de la République, réduisant sa peine de quatre ans, que Luc Tangorre a pu réunir les conditions essaires à sa libération conditionnelle (le Monde de 11 février

M. Albin Chalandon, ministre de la justice, a indiqué, lundi à Mul-house, qu'il n'avait « encore pris révision du procès de Luc Tangorre. Le ministre, qui effectuait une visite « technique » dans le Haut-Rhin, a ajouté que • la commission de la chancellerie chargée d'étudier la demande en révision présentée par M. Tangorre avait conclu au rejet de la requête ». « Je vais maintenant réfléchir et communiquerai ma décision à M. Tangorre lorsque celle-ci sera mure », a encore dit

### SCIENCES

Sous la direction de M. Christian Marbach

# La place de l'industrie sera renforcée à la Cité des sciences de La Villette

Le calme après la tempête. Le grand vaisseau » de la Cîté des nces et de l'industrie de La Villette à Paris, menacé en septembre dernier par une nouvelle tourmente lors du départ à la retraite de son président, M. Maurice Lévy, semble voguer dans des caux plus paisibles. Les querelles politiques dont il était l'enjeu se sont estompées, et M. Christian Marbach, son nouveau président, qui assumera aussi les fonctions de directeur général, tient à ce qu'il en soit

Dans les projets qu'il a lors de la présentation à la presse de l'exposition « L'homme vë», on ne voit poindre nulle révolution, mais une remise en ordre feutrée et ferme, l'amorce d'une gestion plus rigoureuse et d'une plus grande présence de l'industrie à la Cité.

Après les excès du discours après les sévères critiques faites à cet établissement - ce « gouffre financier » dont les missions étaient jugées trop nombreuses pour être compatibles (le Monde du 4 septembre 1987), -- l'heure est à la sérénité et à l'analyse. - ll y a beaucoup plus de positif que de négatif à la Cité », dit M. Marbach, et « presque toutes ses mis-sions sont dignes d'être poursui-vies ». C'est dire que le président de l'établissement, en fonction depuis trois mois, n'a mulle intention d'amputer largement cet outil multiforms - aux activités

multiplie les modes de présentation, qu'elle s'ouvre à un large public - des jeunes enfants de inventorium aux chercheurs de la médiathèque spécialisée - on qu'elle offre des services aux entreprises, M. Marbach n'y trouve rien à redire. Si ce n'est qu'il juge bien trop timide encore cette couverture vers l'industrie. Actuellement, constate-t-il, « les expositions sont pour 90 % consacrées aux sciences et pour 10 % seulement à l'industrie». Une tendance que M. Marbach, ancien président de l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche (ANVAR), souhaite redresser en mettant l'accent, des 1988, sur une meilleure présentation des « mécanismes de l'entreprise et de ses métiers », espérant ainsi que « d'ici un an, la Cité, qui est aussi celle de l'industrie, méritera mieux son nom ».

Ouverture au public le plus large, aux scientifiques, aux entrepreneurs. « Il faut ratisser large, souligne M. Marbach, pour justifier l'investissement fait par la collectivité » à La Villette. Car, ajoute-t-il, « il ne faut pas espérer de miracle : la Cité demandera toujours à l'Etat un important effort financier, ce qui n'a rien de choquant compte tenu de la mission culturelle qui lui est impartie ». Pas plus qu'on ne reproche au Centre Pompidou, à l'Opéra de Paris ou au Musée d'Orsay les efforts consentis en

« complémentaires ». Que la Cité leur faveur, on ne saurait s'offusquer, dit-il, des quelque 500 mil-lions de francs que l'Etat a alloués cette année au musée de La Vil-

Son président n'en demande rs pas plus pour les années à venir. Il espère pouvoir couvrir les dépenses liées au renouvellement des matériels — qui seront plus élevées que celles initialement prévues - grace aux écono-mies faites sur les frais de fonctionnement et à l'augmentation des ressources propres, qui devront passer de 65 millions de francs en 1987 à plus de 100 millions en 1988.

### Un audit permanent

Pour parvenir à ce résultat. M. Marbach compte sur le parrainage de certaines activités par les entreprises, opération à laquelle contribuera la Fondation Villette-Entreprises, qui, depuis plus d'un an, regroupe trente-cinq grandes sociétés françaises. Ainsi sera prolongé l'effort déjà consenti par l'industrie, qui, sous forme de prêts ou dons en matériel et de prestations diverses, a déjà apporté à la Cité 85 millions de francs entre le 1" juillet 1986 et le 30 septembre 1987.

Pour augmenter les recettes M. Marbach envisage aussi d'adopter une politique tarifaire prenant mieux en compte les taux de fréquentation du public - très

ARCHÉOLOGIE

semaines - et de développer certaines activités annexes, telle l'édition de documents écrits (2) on audiovisuels produits per la

Aimi gérée et soumise à un audit permanent chargé d'évaluer les taches accomplies et de « fixer des objectifs, mission par mission [...] « La Villetse pourre faire plus, sur les plans quantitotif et qualitatif. avec, bien sûr. moins de crédits publics ». A condition toutefois que la marge de manœuvre de son président ne soit pas entravée par le « cadre administratif et réglementaire » de cet établissement public à caractère industriel et commercial. « Car il n'est pas facile de gérer la Cité comme une entreprise et d'avoir en même temps pour elle une ambition hautement culturelle », constate M. Mar-bach, qui n'écarte pas la possibilité de demander un nouveau statut pour le musée scientifique. Ce point serait précisé dans le contrat de plan que la Cité devrait signer avec l'Etat dans les prochains mois... si possible avant les élec-

### JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU et ELISABETH GORDON.

(1) La Cité des sciences et de l'industrie, qui emploie neuf cents per-sounes, a reçu une subvention de 646 millions de francs en 1986, 496 millions on 1987 at 508 millions on 1948.

in the AMP is a

AND INCOME VANA.

・ガーナーナス製造・金銭楽

್ ಕಾರ್ಯಕ್ರವೇಗಿ ಕ್ರಾಡೆಗಳು ಕ್ರಿಕೆಗಳ

und in the Section of

TOTAL AND MAINTE This make Sett

ारा होसा २० तुर्वे छा। इ. ११ व्यक्त - विदेशपृत्वक्

M. Marie A.

Carrier of the

er e delevace diac

The fig. 1850s

the same of the sa

The second second

The second distribution

the an every spile.

一大工工作机 名 网络遗嘱机

- アイド (編集) 44 年)

Supplied to the second

of States

I THE LATE GIVE ME. PROPERTY

Same Buckeye

(D)

The state of the s

The district of the said of

on the State of Paths of the St.

the period that an elegation

THE PERSON NAME OF PERSONS ASSESSED.

The state of the second

The second secon

Call Area ( \*\* Call Control of

The Part of Continue and

A ST THE PARTY OF THE PARTY OF

The same and the s

The state of the s

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO A STATE OF THE PARTY OF THE PAR To to be the Man area

OF BORN BERREIT

25 the 2 mas knowle day The state of the s

一 本 自身的强烈。

Condensitions d'au

Tax un agres.

**さこうまかな物理** 

্ৰতি গ্ৰহণ চে

**可证的时代** 

100 miles

Physical

3 B&W

"好物"。

# MÉDECINE

Pour manque au devoir de réserve

# La sécurité sociale révoque un médecin-conseil

Le docteur Martine Debut, médecin-conseil de la Sécurité sociale dans le Val-de-Marne, vient d'être révoqué • avec privation du droit aux indemnités de licenciement · pour avoir · manqué à son devoir de réserve · à propos des olans de « *ratio* modération » des dépenses de la Sécurité sociale. C'est la première fois dans son histoire que la Sécurité sociale révoque l'un de sea

Le docteur Debat avait été suspendu de ses fonctions le 16 novembre 1987 par le directeur de la Caisse nationale d'assurancemaladie (CNAM), M. Dominique Coudreau, pour avoir refusé de constituer des dossiers nominatifs sur les médecins de ville suspectés

plan Seguin (le Monde du 1= décembre 1987).

A l'Initiative des professeurs Paul Milliez et François Guéria, plus de trois cents médecins s'étaient alors docteur Debat, s'inquiétant d'une dérive vers l'interdiction pour les médecins de continuer d'exercer dans le respect des règles déontologiques exigées par leur profes-sion, par les droits de leurs malades ». L'Association médicale de soutien au doctour Debat compte aujourd'hui près de 1 200 médecins, parmi lesquels 75 chefs de service et professeurs. Elle réclame l'annuistion de la . décision inique » prise per la CNAM.

Pour avoir qualifié de « fou » le professeur Mathé

# du conseil de l'ordre des médecins

1985 au magazine Parents que le professeur Georges Mathé (hôpital Paul-Brousse, Villejuif) était · fou », le professeur Léon Schwarzenberg, appartenant au même hôpital, a recu un blâme du conseil régionai de l'lie-de-France de l'ordre des

view accordée par le professeur Mathé au Journal du dimanche, dans laquelle le célèbre cancérologue affirmait que 20 % des cancers sont transmissibles sexuellement. Le professeur Mathé accusait la contraception, l'avortement et le relâchement des mœurs en général d'être à l'origine de la prolifération du virus

Papova. La réaction des cancérologues fut immédiate. Dans une interview accordée au mensuel Parents. le professeur Schwarzenberg déclara : « Personne n'ose dire que le roi est nu, comme personne n'ose dire que le prosesseur est sou, et tout le monde le sait. » Dans le même journal, le professeur Michel Boiron (hôpital Saint-Louis, Paris), indiquait pour sa part que . les déclarations de Mathé sont celles d'un dépressif maniaque ».

### LE CAIRE de notre correspondant

Les autorités égyptiennes

d'alarme : le Sphinx est malade si malade que les moyens dispo-nibles en Egypte sont insuffidu ministre de la culture, M. Farouk Hosni, à la communeuté internationale pour participer à une campagne de sauve-tage du colosse à corps de lion et tête humaine. Limogeoge ausei de M. Ahmad Kadri, président de l'organisme général des anti-quités, opposé a l'« ingérence étrangère » et le seul qui affirmait publiquement que le Sphirus était en bonne santé.

Ce qui est devenu aujourd'hui une affaire d'État, retenant l'attention des médies et de tous les responsables, jusqu'au prési-dent Moubarak, a commencé dens la quasi-clandestinité, le dimanche 7 février. Un bloc de 130 cm de long, 87 cm de large et 44 cm d'épaisseur s'est déta-ché de l'épaule droite du Sphinx pour s'écraser au soi, qui était heureusement... désert, les abords immédiats du colosse étant fermés aux visitaurs à cause des travaux de restauration. Des restaurations commen-Cèes à y a cinq ans et qui, selon M. Kadri, un ancien officier d'artillerie recyclé dans l'archéo-logie, étaient à 80 % terminés.

Ce n'est que le 12 février que les Egyptiens ont appris l'inci-dent à la suite d'une visite sur place du ministre de la culture. « Une comédie de bas étage », a déciaré à la presse le directeur du service des antiquités, accusant le ministre d'avoir ressorti l'affaire du bloc, « une simple écorse » qui avait été remise dans les dépôts, pour lui porter personnellement préjudice et « ouvrir les portes aux restaurateurs étrangers alors que nous Lommes les meilleurs s.

M. Kadri venait non seulement d'attaquer son supérieur hiérarchique à un moment où ses

Au chevet du Sphinx même des fonctionnaires dépendant du service des antiquités, le

Limogeage du président des antiquités en Egypte

Dans sa contre-attaque, le ministre a accusé celui qui étalt, depuis près d'une dizaine es, à la tâte du service de antiquités d'avoir entrepris à cor et à cri « des traveux de restauration politiques et non scientifiques visant uniquement à faire de la propagande ». De nom-breux spécialistes estimaient, en affet, que les travaux de restau-ration réalisés sous les ordres de M. Kadri (Citadelle, mosquée Bleue, fort de Qayt Bey) avaient

été e antrepris à la hâte a. Mais le limograge de M. Kadri n'a pes pour autant résolu le problème du Sphins, principalement menacé par les égouts du village de Naziet-el-Semmen et la mon-tée de la nappe phréatique, comme il n'a pes résolu le pro-blème du temple de Louxor. Selon le responsable du service des antiquités de Haute-Egypte, cent de s'effondrer du fait de la montée des eaux souterraines. En attendant la tenue du colloque international pour le sauvetage du Sphinx que cherche à convoquer le ministre égyptien de la culture, une autre question urgente doit recevoir réponse : Va-t-on poursuivre la réalisation celui-ci avait pompeuseme baptisé le « développement du

plateau des pyramides » ? Ca projet prévoit, en effet, la construction de boutiques de vente de souvenirs, de restau-rente, de cafétérias et de toilettes au pied des pyramides. es-ci ont échappé in extremis à la construction d'un complexe touristique à la fin des années 70 et leur site avait retrouvé sa majesté arts la destruction des chalets et villas voisins de Sahara-City au début de 1982. ALEXANDRE BUCCIANTI.

 Accord de coopération entre Electronique Serge Dassault et Westinghouse. – Sur la base d'un échange équilibré et complé-mentaire, Electronique Serge Das-sault (ESD) et la société américaine Westinghouse ont conclu un accord dans le domaine des équipements militaires embarqués et, notamment, l'adaptation aux normes américaises das processeurs et systèmes numériques, produits per l'ESD, qui n'ont pas d'équivalence aux Etats-Unis. Cet échange devrait permettre une « interopérabilité » accrue des matériels d'armement en service dans les Pays membres de l'OTAN.

présenté à la presse, le mardi 16 février, un tivre de poche (éditions 10-18) intitulé Etre Français aujourd'hui et demain : il s'agit du rapport de la commission de la nationa-lité, dont il a présidé les travaux du 22 juin 1987 au 7 janvier dernier.

Dans des interviews accordées le 17 février au Figaro et à Libération. M. Long se déclare personnellement favorable à une citoyenneté qui permettrait à tout ressortissant de la CEE résidant dans un autre pays de la CEE d'obtenir des droits politiques liés à la citoyenneté du pays où il réside.



L'ENFANT ET LE SPORT

Par Marc Durand

Le sport est-il l'école du fair-play ou de l'agressivité sociale? Apprend-il la rigueur ou la tricherie? Pour éclairer un débat polémique et passionné, l'auteur aborde son sujet avec les méthodes et les concepts de la psychologie expérimentale.

Collection "Pratiques Corporelles", dirigée par Raymand Thomas - 240 pages - 135 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE.

# Le professeur Schwarzenberg reçoit un blâme

Cette polémique était née en sep-tembre 1985 à la suite d'une inter-

Le 22 novembre 1985, le professeur Mathé déposait plainte devant le conseil de l'ordre des médecins contre le professeur Schwarzenberg. Ce dernier se réservait toujours le droit de faire appel de ce jugement.

# REPERES

# Espace

# Les stations orbitales manquent de confort

Le confort offert par les stations spatiales telles que Mir n'est pas par-fait : il demanderait à être amélioné pour rendre acceptables les « condi-tions d'un séjour de longue durée dans l'espace pour les femmes », a souligné le cosmonaute aoviétique Youri Romanenko, recordman de la vie dans l'espace, dans un entreti qu'il a accordé au quotidien américain Houston Chronicle.

A mesure que se prolongent les séjours, a-t-il expliqué, les cosmo-nautes « sont confrontés à toutes psychologiques » liés à la promis-cuité, au bruit excessif, à l'inconfort du sommeil et à un certain rejet de la nourriture qui leur est offerte. Mais diminuer *« la joie* » du travail dans

# Jeunesse

Quatre fois plus de suicides en Bretagne ces vingt

dernières années

Selon une étude qui vient d'être menée per l'observatoire régional de la sante de Bretagne, le nombre des morts par suicide des adolescents de cette région a été multiplié par quatre en vingt ans. Sur 320 décès survenus en 1985, 178 étaient dus à des accidents de la circulation. 105 à des maladies et 17 à des raisons

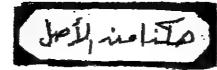
diverses (empoisonnement accidentei, assassinat, etc). Et 80 morts sont la conséquence de tentatives de (âgés de quinze à vingt-quatre ans), un chiffre quatre fois plus important qu'en 1968. L'observatoire régional de Bretagne ne fournit aucune expli-cation précise quant à cette inquié-

# Tiers-monde Un jeûne public

de deux jours

A l'occasion de leur campagne annuelle de carême, les vingt-six mouvements et services d'Eglise regroupés dans le Comité catholique contre la faim et pour le développe-ment (CCFD) ont, pour la première fois, lancé un appel à un jeune public monde, prévu le vendredi 18 et le samedi 19 mara. Cet appel s'adresse aux croyants de toutes les confes-sions et à « tous les hommes de

Des évêques ant décidé de s'associer à ce geste en France et à l'étran-ger (Halti, Afrique du Sud, Pologne, Burkina-Faso, Guinée, Mafi, etc.) Ainsi que des personnalités reli-gisuses, des théologiens (Y. Congar, M.-D. Chenu), des pasteurs, le prix Nobel Peraz Esquivel, des universitaires (René Rémond, Paul Guiber-teau, Gérard Defois, Michel Fallse), etc. Ce juline précédera la collecte amuelle du CCFD, le dimanche 20 mars, consacrée cette année à l'alphabétisation et à la formation professionnelle dans les pays du tiers-monde. (CCFD, 4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris. Tél. 40-26-51-60.)



mis. 10.79

grading Agrical Care and Agrical Care an THE STATE OF THE STATE OF

United the first of the contract of the contra the Military That are the training made the manager THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH 1207 2 Print 342 THE 1 THE . 

# 

Print partners a us in-**の物。 2000年7月1日 - 1000年1**日本の1997 - 1 many on Tringson a Armir at প্রতিক নামান ক্রিক্টার করে ক্রিক্টার করে । ১৯ জন বিশ্ব করে । ১৯ 

200 日本の実施会員、またりははない。これない。 (2) 「香港大学開催之本」をおっている。
 (2) (2) 「大学 (2) 「本語の (2) 「大学 The same of the sa - And Antonia September 1988 - Anno 1981 - Anno 1981 - Anno 1981

Au chevet du Sobiax

Sec. 41. 4. 4

 $\operatorname{sgn}(\overline{x}(x)) \leq \operatorname{sgn}(x) = (1-x)^{-1/2}$ 

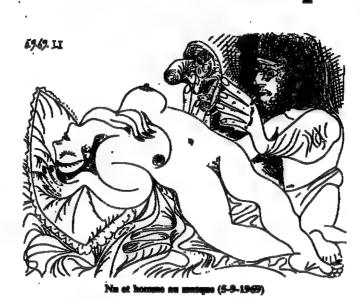
Company of the second of the s Algan the sign because you will be seen  $(dh(h)_{i+1}) = (dh(h)_{i+1}) \cdot (h(h)_{i+1}) \cdot (h$ mercen areas to the desired the second And the state of the case of t والمتحالية المراجي ويناه والمشاورة والمارا यक्ता । जेल्ला असे अस्यवस्था अस्य कार्यक्र Surject This is broken by the body the body term. The markets with great out in जे <u>स्थापन क्ष</u>ाने क्षाने क्षाने के लेक CULTURA ESTREPHIA E THE PROMOTER 化环状溶液性 化二甲二甲基酚 化二甲基酚 The property of the same of th The second recovery was a first agtige i gittige file i 1000 gan i vietna vienni. Natificacione i gani microtisee an dia bissis. March Marchaelpe & proportion-14 प्रमाणक । कि विकास राज्यसम्बद्धार १८० वर MARY SERVING VIOLET THE AND THE WARREN AND THE COM-The second of the second of th Manager monadification in the contraster distinct fragments when an extensive the The second of the second

Total Tax and the second secon And the second second Commence of the second the transfer and sound to A THE RESERVE AND A SECOND STREET SHOW THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF T the state of the state of to company in all the managers in The second of the second A will be the things are an an a The state of the s

# ARTS ET SPECTACLES

« Le dernier Picasso » au Centre Georges-Pompidou

# La peinture débauchée



16 février, l'exposition consacrée, par le Centre Pompidou, au « dernier Picasso », une rétrospective du travail des dernières années de la vie du peintre. Le premier ministre en a profité pour annoncer « l'élargissement et la modernisation » du Centre. Une décision qui s'impose, a-t-il précisé, « du fait de son immense succès auprès du public ». François Léotard avait, pour sa part, évoqué il y a quelques mois le départ probable d'une partie de l'administration, ce qui pourrait libérer plus de 3 000 mètres carrés. C'est maintenant l'ensemble du personnel administratif qui devra déménager puisque le Centre, a déclaré Jac-

Jacques Chirac, accompagné de

M<sup>me</sup> Pompidou, a inauguré, mardi

ques Chirac, doit gagner 7 000 à 8 000 mètres carrés. Les détails du nouvel aménagement ne sont pas connus, mais il semble admis que le Musée national d'art moderne soit le principal bénéficiaire de cette mesure. Les travaux, qui 🐉 ne devraient pas commencer avant le début de l'année 1989, doivent également toucher le grand forum actuellement ouvert - il serait couvert - et le hall d'entrée. Le coût de l'opération est chiffré à 200 000 millions de francs par le premier ministre, une somme qui ne devrait pas être imputée sur le budget de la culture, estime-t-on Rue de Valois puisque, à « opération exceptionnelle, financement exceptionnel ».

N 1970, puis en 1973 – temps passait et que l'heure de la mort approchait : plus de mille peintures, dessins et estampes au d'Avignon proposa, coup sur coup, sur les murs de la chapelle du Palais des papes, les derniers Picasso. Le moment était peu favorable à cette peinture totalement débraillée de mousquetaires en bordée, de nus répandus, déployés, pourfendus, de sexes et de visages accolés. Le dernier Matisse, l'ascète de la chapelle de Vence et des grandes gouaches découpées, était à l'honneur dans les rangs d'une avant-garde précecupée de minimalisme. Même dans les rangs des familiers du vieux solitaire de Mougins, on par la peinture — « plus forte que doutait de l'intérêt de cette production qu'une bonne partie de la critique n'hésita pes à traiter de sénile et de barbouillage d'impuis-

Picasso allait-il contre cette idée de Malraux que les grands peintres ne sont jamais meilleurs qu'au soir de leur vie ? Parce que libres, détachés des contingences terrestres, parce que n'ayant plus rien à prouver au monde ? Picasso serait-il la victime de son extraordinaire longévité, et de son incapacité à ne pas peindre, à ne pas représenter le monde ? De sa frénésie de peinture, de plus en plus grande au fur et à mesure que le

cours des cinq dernières années, soit - le compte a été fait - quelque chose comme un tableau toutes les cinquante-deux heures à quatre-vingt-huit ans.

Il peint alors « comme les autres écrivent leur autobiographie ». « Mes toiles finies ou non sont les pages de mon journal et, en tant que telles, elles sont valables. L'avenir choisira les pages qu'il préfère. Ce n'est pas à moi de faire le choix. »

Il est alors totalement habité qu'elle veut » - et, portée par une extrême urgence, le besoin de prouver non plus qu'il est peintre, mais vivant, il s'invente une écriture d'urgence, raccourcie, libre, inédite, sauvage, triviale. Un style, qui, avec l'explosion de la bad painting », des néo-fauves et des néo-expressionnistes, va, an début des années 80, fort opportunément, servir le retourn des avant-gardes. Et l'ultime Picasso sera, avec une exposition Bâle et une autre à New-York,

Celle du Centre Georges-Pompidou n'est donc pas la pre-

mière à rendre hommage au dernier Picasso. Son originalité est ailleurs : dans la proposition d'une lecture plus complète, plus large, plus serrée, plus « convenable » même, de l'œuvre tardive, en allant chercher les sources du renouvellement aux années 50, en englobant le peintre des Ateliers et celui des grandes suites qui paraphrasent les Femmes d'Aiger, les Ménines, le Déjeuner sur l'herbe et l'Enlèvement des

Le peintre y règle ses comptes avec la peinture du passé, ou fait semblant de le faire. Il s'y mesure, l'affronte, l'épuise en vérifiant ses forces, la plie tour à tour à son l'inventaire de ses propres moyens. Manet l'occupe beaucoup, qui lui propose le délicat problème du nu dans la nature bien verte — un terrain de jeu qui lui convient moins que les « paysages d'intérieur », atelier ou harem, ce qui revient au même, où il peut toujours s'appuyer sur des lignes, des constructions, et marier Jacqueline et tableaux ; la peindre sous toutes les coutures en l'intégrant à son univers de peintre, dont le sujet principal est

L'exposition du « dernier Picasso » présente, en fait, l'épo-

que Jacqueline, rencontrée grâce à Delacroix - elle ressemble à une des femmes d'Alger. Et elle a le don de devenir - une peinture à un degré inimaginable », dira le peintre de sa femme-modèle (avec un trait d'union) de Cannes, de Vauvenargues et de Mougins. Il la peint allongée, couchée, répandue sur un lit, « objectivement », en respectant la dis-tance, jusqu'à n'en plus pouvoir de l'envie de faire sauter cette limite inhumaine qu'est la tranche du tableau séparant le peintre au travail de la femme désirée. Une limite d'ailleurs niée par l'atmosphère chaude et colorée de l'ate-lier.

Le thème du peintre et son modèle, cher à Picasso depuis longtemps, et par où il est toujours passé pour y préparer ses mille et une transmutations formelles, cette fois encore va servir. A démasquer l'homme sous le peintre, l'homme dans tous ses états, jeune, vieux, conquérant, bestial, flour bleue, grossier, divin, barbu ou pas, qui traverse le tableau et passe à l'acte, piquant de son pinceau-fer de lance la chair rose affriolante du

Les mousquetaires, de la version picaresque espagnole et rem-

branesque tout à la fois, ne sont alors pas loin de surgir dans le champ de la représentation, où le peintre Picasso s'autorise toutes les licences, toutes les libertés, audelà des conventions d'usage, audelà des conventions d'usage, au-delà de la peinture. « Il faut, disait-il, chercher quelque chose qui se développe tout seul, quel-que chose de naturel, de pas fabriqué, que ça se déplote comme c'est, en forme de naturel et pas en forme d'art. » Et c'est bien « ça » qui dérange, ce « pas en forme d'art » que prennent baisers sauvages et êtreintes, mêlant bottes jusqu'à l'obsession, épées et autres accessoires virils, aux chairs femelles offertes, physiqueen vrac, une jambe éléphantesque en l'air, un sein dessous, l'autre rus, une fesse ici et l'autre là. Et à chaque fois des sexes bien en vue, livrés tout crus, dans une écriture colorée sans ambages, qui s'envoie en bouclettes, en festons tantôt légère, gérienne, tantôt

Plus qu'une écriture, c'est d'une langue qu'il s'agit. Inédite, argotique, dit David Sylvester, à la mesure de la formidable vitalité

lourde, tour à tour joyeuse, réflé-

chie, rageuse, jubilante, désespé-

rée, ironique, tragique et comi-

que, et balançant entre l'ornement

et la parfaite obscénité.

du peintre, qui vit sans partage à la fois son amour de l'art et de l'amour. Dont les ébats de couleurs giclées sont parfois traversés de très noires images. Comme celle du Vieil Homme assis, en souvenir tout à la fois de Matisse (le fauteuil), de Van Gogh (le chapeau), de Renoir (le moignon), et où dégouline la couleur, comme dans la plus sale, la plus pathologique des peintures. Comme cet autoportrait électrique, en forme de tête de mort, ou ce dessin de Nu dans un fauteuil, qui n'est que peau racornie et mains de sorcière.

Car l'exposition est aussi jalonnée de dessins et de gravures ilant d'autres je gnie d'autres femmes et d'autres peintres, de Degas en particulier, le Degas des monotypes et de la maison Tellier que Picasso avait achetés et qui sont justement exposés au Grand Palais.

Décidément, Paris n'arrête pas de clamer que la peinture du vingtième siècle est née, a vécu et meurt sous le signe du bordel. Quel plaisir!

GENEVIÈVE BREERETTE.

Grande Galerie, 5º étage, Centre Georges-Pompidou, jusqu'au 16 mal. L'exposition ira ensuite à la Tate Gallery de Londres. Catalogue, 290 F.

# Deux expositions d'art primitif

# Sous le masque

Deux expositions, à la galerie Art 4 des arts africains et océaniens. présentent des masques venus des quatre coins du monde.

Une histoire vieille comme l'homme.

ANS la somme extrêmement variée de la population qui rentes parties du globe, il n'en existe aucune chez qui le corps soit laissé dans son état de sance », remarque Michel Leiris. Maquillage, coupe de cheveux, taille de la barbe, tatouage, scarification, tous les moyens sont bons à l'homme pour améliorer son image, dissimuler ses traits ou les ritualiser. L'invention et le port du masque sont sans doute aussi vieux que l'Homo sapiens. Pas une société n'a échappé à la mascarade : fêtes, théâtres, cérémonies religieuses, rituels magiques, signe d'affiliation à une quelconque « familie », tout est bon pour s'affubier d'une « figure » différente. Pour l'exposition qui se tient à la galerie Art 4, cent cinquante de cas masques, venus de tous les horizons culturels,

-- En Europe, les masques se portent essentiellement pendant les fêtes hivernales : Saint-Nicolas, Premier de l'An et, bien sûr, Mardi-Gres. A Venise, ils n'étaient autorisés que pendant la période du camaval, mais celui-ci durait officiellement plusieurs mois. En Suisse et dans le sud de l'Allemagne, les traditions se perpétuent encore : dans certains cantons helvétiques, une nouvelle typologie est apparue au début des années 60. Mais, anciennes

mâché, les figures inventées, « sorcières » ou ★ hommes sauvages >, sont toutes grotesques et crimacantes. Elles sont censées exprimer la personnalité souterraine de celui qui les porte et, par là même, neutralisent ses aspects

Les masques de bois polychromes qui servent encore, dans l'Etat de Guerrero, au Mexique, à célébrer de mythologiques croisades s'inspirent nattement de l'iconographie espagnole des XVIII et XVIII siècles. Les chrétiens, nez droits et barbes bouclées, s'opposent aux Maures, dont les traits sont fortement indianisés, voire africanisés. Les masques des acteurs grecs ou romains sont absents de

En revanche, ceux du théâtre no, minimalistes, et ceux, flamboyants, de l'opéra chinois sont là, à côté des terrifiantes efficies de Sri-Lanka, destinées à exorciser les forces du mal. Leurs cousins indiens, langues pendantes et yeux exorbités, représentent, eux, des esprits bénéfiques. Les « figures » venues d'Afrique, dépouillées, comme c'est presque toujours le cas, du costume qui les accompagne et sans lequel elles ne peuvent être exhibées, sont les plus belles : maisques pounou, blafards, aux couleurs de la mort, masques-heaumes en blanc et noir (Fang, Gabon) ou polychromes (Ngouro, Côte-d'Ivoire). Ces objets, de plus en plus recherchés par les Occidentaux, constituent, nous dit Louis Perrois, « les interfaces du sacré et du profane, de l'invisible et du visible quotidien, de la mort omniprésente et de

Une autre exposition, venue de RFA, installée au Musée des arts africains et océaniens,

ou récentee, de bois, de toile ou de papier explique d'ailleurs fort bien la genèse de leur conception et de leur fabrication à travers l'art des Senouro de la Côte-d'Ivoire. Une approche esthétique mais aussi largement ethnographique. Ici, les masques ne sont pas liés à classes d'âge. ils sont portés au cours des cérémonies de funérailles. Chaque village a le sien, at les meilleurs denseurs s'affrontent devant un jury composé des plus vieux du lignage. Les masques des paysans sont en la ou en fibres végétales, ceux des sculpteurs sont en bois, ceux des forgerons sont en

> importante dans la société senoufo. Elle utilise pour ses travaux la technique de la cire perdue pratiquée pour la fabrication de quantités d'objets : figurines liées à la divination, masques et biloux.

Tout l'environnement de cet artisanat est présenté de façon didactique mais sans lourdeur. Celui-ci a de beaux jours devant lui.

A Korhogo, au nord de la Côte-d'Ivoire, une véritable colonie de sculpteurs travaille pour tous les aéroports du continent. Les masques senoufo, fabriqués par centaines, symbolisent aujourd'hui pour les touristes pressés l'art africain per excellence.

EMMANUEL DE ROUX.

\* « Le masque et les cinq mondes », galerie Art 4, parvis de La Défense, exposition organisée par la Maison des cultures du monde. Jusqu'an

\* < Paroles de devin >, Musée des arts africains et océaniens, 293, avenue Daumesnil, 75012 Paris. Exposition organisée avec le concours du Museum für Völkerkunde, département Afrique, Berlin-Dahlem. Jusqu'au 9 mai.



### MUSIQUE

# A la découverte de Léos Janacek

# Un solitaire sur des chemins nouveaux

ILS d'un instituteur qui jouait du violon les jouait du violon les jours de fête, Léos Janacek est né en 1854 à Hukvaldy, petite ville de Moravie aux confins de la Silésie. Il fit ses études au couvent des Augustins à Brno (Brunn, à cette époque où la Moravie faisait partie, a son corps défendant, de l'empire austro-hongrois), où il participait, au sein de la maîtrise, aux diverses cérémonies et recevait gratuitement en échange un double enseignement, général et musical. Cest là qu'un moine musicien, Pavel Krizkovsky, frappé par ses dons, veilla plus particulièrement à sa formation et eut une influence durable sur Janacek, qui s'intéressa ainsi au vieux fond munical slave.

Après avoir obtenu le diplôme d'instituteur que lui suggérait la tradition familiale, Janacek va consuivre sa formation musicale à Prague, où il étudie l'orgue, puis à Leipzig et à Vienne, pour la composition; sans succès toutefois, sinon de lui faire prendre conscience de l'abime qui séparait une certaine tradition germanique de ses propres concep-

Rentré à Brno, Janacek partage son temps entre l'enseignement de la musique à l'Ecole normale, le direction de plusieurs chœurs, pour lesquels il écrit régulièrement de nouvelles cenvres, et d'une école d'orgue qu'il a fondée. Il lui reste peu de temps pour mener à bien des compositions d'envergure, d'autant qu'à partir de 1888 il consacra une partie de ses loisirs à collecter dans les campagnes des mélodies populaires qu'il

SUDIC IONGO!

teur envoya une lettre mémora-ble qui découragerait ses plus

chaude partisans de récidiver...

Janacek souligneit qu'il n'avait

que fains de l'impressionnisme

français et qu'il avait proclamé,

dans l'enchaînement des

d'y revenir, sauf pour souligner ce qu'une résction si violente

sur le caractère impulsif, voire

morudent, de Janacek, et de

de la cuestion ciseuse de l'anté-

riorité, il existe entre son lan-

gage musical et celul de

Debussy tartaines parentés qui auraient dû faciliter l'accès de

ses couvres aux credies fran-

Comme celui de Debussy, en

offet, le langage harmonique de

Janacek rejette la tradition d'enchaînements directionnels,

fondés sur l'alternance de ten-

sions et de détentes - conso-

tant d'une situation nour

aboutir nécessairement à une autre. Il préfère le jeu des har-

monies dites e non fonction-

part parce qu'elles sont

exemptes de tensions internes.

conduire impérieusement l'audi-

teur ici ou là. Cela n'empêche ni

les tensions ni les détentes.

mais les transitions savantes

sont volontiers remplacées par

des ruptures ou des juxtaposi-

Comme Liszt, qui, à bien des égards, apparaît comme leur

ancêtra commun. Debussy et

Janacek affectionnent les brèves séquences non liées, repétées à l'idemique ou trans-

posées. Hostiles l'un comme

l'autre au contrepoint pédant,

lles », qui ne mènent nulle

er que, indépenda

pour qualques brouville

eccords. Il n'y a donc pas fleu

note avec une rigueur scientifique, n'omettant pas de tenir compte de la dimension psycho-

Janacek avait remarqué en effet que la façon de chanter (ou de parler) était parfois plus importante que ce qui était chanté, que le ton l'emportait sur les mots. De même dans la conversation, il faut écoûter la musique des phrases si l'on veut en comprendre le sens exact : - Je voyais bien plus profond dans l'ame de l'homme que j'écoutais parler à travers la musique des mots », dira-t-il plus tard. A partir de cette époque, il se mit à noter musicalement les bribes de conversation qu'il entendait et qui le frap-

Cette prise de conscience aura une influence déterminante sur sa manière d'écrire pour le théàtre. Après deux essais: Sarka, un opéra mythologique. (1884). et Commencement de roman (1887), c'est avec Jenufa (1896-1903) qu'il trouve son véritable style lyrique.

Refusé par l'Opéra de Prague, Jenufa fut créé à Brao avec un nuccès certain, en 1904. Janacok avait cinquante ans. Il fit valoir son droit à la retraite à l'Ecole normale et put ainsi se consacrer davantage à la composition. Dvorak venait de mourir et Janacck, qui était son ami de longue date, aurait pu devenir à son tour le grand musicien tchèque si on n'avait pas continué, à Prague, à le réduire à une sorte de folkloriste morave qui se pique de

Jusqu'en 1916, Janacek restera ainsi dans l'ombre de ses

Janacek dans ses opéras, où le

chant n'est ismais ou'une

amplification des inflexions

naturelles de la parole, tandis

que la mélodie lyrique propre-

ment dite s'épanouit à l'orches-

Max Brod, les opéras de Jana-

cek ont été très vite connus es

appréciés dans les pays de lan-

que allemande, où l'on croyait

pouvoir les situer dans les cou-

rants réalistes ou expression-

nistes en raison du caractère de

leurs sujets. Dans une étude

consacrée à De la maison des

morts, le musicologue italien

Franco Pulcini montre bien les

limites du prétendu réalisme de

faire, dans cette ceuvre comme

dans les autres, d'évoquer les

réalité, témoigne d'une aspira-tion vers un idéal supérieur, « #

plus en plus bas, écrivait-il à propos de l'adaptation qu'il fit

du récit de Dostoïevski, et que

je marche dans les bas-fonds des plus misérables d'entre les

humains. > Cependant, sur la

première page de son manus-crit, il écrira : e En chaque

homme brille une étincelle

divine ». comme s'il fallait des-

cendre au plus bas pour voir au

is confession publique occupe

une place primordiale, avec ce

qu'elle suppose de faute exem-

s'inscrit dans un courant spéci-

fiquement slave qui lui était

cher, tant par conviction per-sonnelle qu'en réaction contre

le modèle germanique régnant.

listes ou féministes, restent

d'une certaine facon étrangers à

es, rationa

Les commentateurs occidentaux, tentés d'y voir des prises

Dans le théâtre de Janacek.

plus haut.

its les plus tragiques de le

Grâce aux adaptations de

Rigueur, rugosités

n. Na compo

UN journaliste qui avait du langage parlé à travers le sisste mais partiellement récitatif est identique à celui de

A côté du nom de Léos Janacek et de ses dates (1854-1928), on devrait écrire

dans les dictionnaires : à redécouvrir périodiquement. On ne saurait dire, en effet, que le nom et certaines œuvres

du plus grand compositeur tchèque depuis Dvorak soient tout à fait inconnus des mélomanes français, mais ce sont plutôt les occasions qui manquent d'approfondir cette connaissance.



Calendrier

Katia Kabanove à l'Opéra de Paris. Direction musicale : Jiri Kout, mise en scène: Götz Friedrich, avec Leonie Rysanek, Karan Armstrong, Berry Mac Cauley, les 18, 20, 22, 24, 27 et 28 février et le Te man.

Tournée de l'Orchestre de la Philharmonie tchèque. Direction: Vaciav Neumann, A Lyon is 1" mars (auditorium urice Ravell, à l'Opéra de Paris les 2 et 3 mars et à Strasbourg to 4 mars: suite de le Petite Renarde rusée, etta, Tarass Boulba (et, seion les lieux, œuvres de Mahiar, Dvorak ou Merthus).

De la maison des morts, à l'Opéra-Comique. Direction musicale : Sir Charles Mackerras, mise en scène: Volin Schloendorff, avec Robert Dumé, Josef Hajna, Dalibor Jedlicka, Miroslav Kopp, Frantisek Livora, etc., les 10. 12, 14, 16, 21, 23, 26, 28 et 30 mars et le 1" avril.

Journal d'un dispara, au Théâtre de Grammont à Etienne Charrié, dens un décor original du paintre ries Delhaes, avec Ale Planès au pieno, les 4, 5 et ST THEFT.

Au musée d'Orsay : 10 mers, 20 h 30, 2º quatuor de Jana-cek (avec Brahms et Dwarak). per le Cisemer l'alich.

Concerts à l'Opera-Comique 11 mars : Sonate 1.X. 1905, Sur un sentier broussailleux et le Journal d'un disparu, avec Nicolai Gedda et Josel Palenicek ; 17 mars : te Quetuor Smetane interprétera le Quatuor nº 11, de Beethoven, le quatuor nº 1 *lle Sonete à* Kreutzer), de Janacek et le Quatuor nº 2, de Smetana; 24 mars : le Quintette à vent de Prague interprétera des cauvres de Rejchs, Foerster Krejci et Janacek (concert

partiellement redonné à Cognac (e lendemain) : 31 mars, récital du pienist Josef Palenicek: Dans les brumes, Concertino et Capriccio pour piano et milde instrum neuf solistes de l'Orchestre de l'Opéra.

France-Musique s'associera à cette célébration Jamesk en eent le retransi le 27 février, d'une des reprétations de Jenufe données au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles le 27 octobre dernier ; la retransmission, le 26 mers, de Katin Kabanose enregistré au Palais Garnier et, le 2 avril, de *De la mais*on des morts, enregistré Salle Favart. Les « Matins des musicions > du 21 au 25 mers à aèront également consacrée à

L'Opéra de Paris présenters une Exposition Léas Janacek, du 21 février au 21 mai. Un lieu à l'UNESCO les 11 et 12 mars; enfin, la revue crera son nº 106 à l'étude de De la maissa des morts.

gloricux rivaux aujourd'hui oubliés, continuera à composer des chœurs qui, à côté des opéras, forment l'essentiel de sa production, et à écrire des opéras: Osud (le destin), qui ne sera représenté qu'en 1958, et les Excursions de M. Broucek, comédie lyrique qui attendra sculement jusqu'en 1920 sa créa-tion à Prague.

C'est grace aux démarches obstinées de quelques amis que l'Opéra de Prague accepta finalement de présenter Jenufa en 1916. Le succès fut tel qu'à soixante ans passés, devenu enfin le compositeur national d'un pays qui venait de retrouver son dentité à l'issue de la guerre, Janacek connut une nouvelle jeunesse. Il composa ainsi coup sur coup le Journal d'un disparu, cycle de mélodies pour ténor et piano, quatre opéras : Katia Kabanova, d'après l'Orage d'Ostrovski (1919-1921), la Petite Renarde rusée (1923), l'Assaire Makropoulos (1925) et De la maison des morts (1926-1928); deux quatnors à cordes, inspirés l'un par la Sonate à Kreutzer de Tolsiol, l'autre par la correspondance enflammée qu'il entretenait avec une jenne femme rencontrés en 1918; le Concertino (1925) et le Capriccio (1926) pour piano ensemble instrumental; une Sinfonietta et une Messe (1926) stilisant le dialecte slavon.

En dix années, de 1918 à 1928, Janacek écrivit donc la majeure partie de son œuvre et emprunta des chemins nouveaux à un âge où c'est souvent l'inverse qu'on observe. Il en voyait l'origine dans son amour

heureux de vivre en tol, lui écrivait-il. Et les gens? Ils ouvrent de grands yeux. Je n'al que des succès et mes compositions sont pleines d'impétuosité. Où cet homme prend-il tout cela? Enigme... J'aimerais tellement crier, te mettre en avant, se montrer: la voici, ma chère, ma gentille énigme de vie l »

Quant à la façon, sinon de composer, du moins d'élaborer cette musique si vive, si nervense, on ne saurait citer meilleur témoignage que celui de son élève Ludvik Kundera : - On entendait toute la matinée la maisonnette du jardin de Janocek résonner des accents de son piano... Là, Janacek martelait et faisait ressortir de son instrument, aussi fort qu'il était au demeurant possible, en utilisant toujours la pédale, un seul motif d'un petit nombre de notes qui revenait sans cesse... et il le répétait plusieurs fois de suite, soit sous sa forme inaltérée, soit parfois avec un petit changement. On pouvait éprouver, à la verve qu'il mettalt à son jeu, combien il était soulevé et emporté par le contenu émotionnel du motif... A ce stade initial, il ne composait pas, mais voulait seulement, en répétant continueliement le petit motif, se plonger dans une atmosphère donnée, pour jeter ensuite immédiatement sur le papier, dans une hâte siévreuse, sans l'aide du piano, l'œuvre bâtie dans sa plus grande partie sur le motif. =

GÉRARD CONDÉ.

# Discographie

OUR les opéres et la ment les enregistretriotes du compositeur, et d'autre pert ceux du chef britanstique Charles Mackerses à la tête de la Philharmonie de Vienne. Ces enregistrements Mackerres s'imposent en particulier dens les opéres, cer le plupart restituent pour la première fois leur partition d'orchestre authentique.

C'est ainsi que, grāce à Maokerres, on pout enfin entendre sur disque - et intégralernent - la version originale de De la maison des morts (enredistrement de 1979), Les solistes sont tchèques, et les prouesses de la Philharmonie de Vienne éclatantes (deux microsillons Decca). Katia Kabanova per le même chef et le même orchestre, avec Elisabeth Söderström dans le rôle-titre, s'impose encore davantage (deux microsillons Decce, enredistrement de 1977).

En compact, on acquerra d'urgence, toujours avec Meckerras, Vienne et Söderström, Jenufa, version très dramatique et d'une superbe hauteur de vue (deux disques compacts Decca), et la Petite Renarde rusée, où kerras, dirigeant une troupe exclusivement tchèque à l'exception de Lucia Popp. apparaît encore plus exubérant que ses prédécessaurs Bohumil Gregor et Vackav Neumann (deux disques compacts Decca, enregistrement de 1981).

La Sinfonietta, « spartamusique symphonique kiede » bouillonnante et géniale, de Janacek existent et le poème symphonique Tarass Boulba, d'après Gogol, forment un couplage discoursphique classique, et l'on fera tout pour se procurer la version de 1961 de Kerel Ancert et de la Philharmonie tchèque, témoignage insurpesemble du génie du grand chef disparu (un microsition Supraphon), L'Interprétation de Simon Rattle et de l'Orchestre Philharmonia ast pante > (un disque compact EMI), et Charles Mackerras, avec la Philharmonie de Vienne. évite comme d'habitude tout « folklorisma » (un disque compact Decca).

> Pour en revenir aux deux quatuors à cordes (Sonate à Krautzer et Lettres intimes). admirable et émouvant diptyque des dernières années du compositeur, il faut absolument rééditer la première version (amnées 60) du Quatuor Smetana. Una excellenta version récente est celle du Quatuor Talich (un disque compact Cai-

Enfin, une discothèque Janscek « de base » est inimaginable sens la Messe glagolitique en vieux slavon. Ancert en a signé en 1963 une version de référence (un microsillon Supraphon), rejointe maintenant per celle de Cheries Mackerras, à la tête de la Philharmonie tchèque catte fois (un disque compact Eurodisc-Supraphon).

MARC VIGNAL







Belowiche

Sur la piste des 14 2574 472

TE VITTORS 1.2.18 100 THE RESERVE OF STREET a college of and the second second cong an in 门口语 电二轮数 157 275 

Tables 🜤 The Will Harry and the second · 本 本方式作用34 一元 水黄 贊 12 15 To 15 TO 1996年1月1日 1886年8111111日 The state of the A STATE OF THE STA . 100 MF 34250-7 FW 198 - 1 - 64。 - <sub>22</sub> 227 - 32年) 1.77 87 7 the Declaration States 4625 69 化二氯化二甲烷 医多烷醇 148 91 18 1 Rotte ATTEMPT SECTION A THE STREET

ポン 重要

F 47 7 7

the transfer of the same again Section 1 to the consequence 16 A 474 11、12、17%的高级数据。 34 F 8  $\mathcal{A}' = \mathcal{A} \oplus \mathcal{A} \oplus$ Similar galactic 人名 通原 and the state of the state of or a reliable property ार - वर्ग-स्वरूप - कृत्रक तर The state of the second property of the second これの表表のは、複数な数。 ார் ராணர் வேர்ச்சர் இது இசுதியண்ட the state that are in the state AND THE REAL PROPERTY OF THE P

2.1 1105 **420** 0

7.1.

There are la bartille to MONNER the state of the same 1月次投資鐵業數率 1. 展示 有效量 Case Transcolo Dippoung 4.

これのでは特殊課業業業

The state of

Jell inlito

# 3 nouveaux

Contract three to be appropriate to the 光利 (2) 機能は 発見し まったけんばん しょう Marie Committee of the second pier Chart er å frine er. सर्वे <del>व्यक्तिके कार्य</del> सुक्के क्षत्र १९४ । The State of the S mindelle funganen ifile se ver

paralities the graduates away to Come de Fragia autoria la attache to the granitation of the same of the same from the times of the second of the second MARTIN AND CAMPAGE CARES men gen mittel fin erbei gene gene bei ber three the A. Employed the to grade the man A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

steen. It statement a new years you want the state of the second THE ME DESCRIPTION OF A STATE OF THE STATE O innerwes, Sapers to thege Adalparada garath (n) a mar The state of the s ANTONIA SEE SANTONIA ANTONIA ANTONIA

ক্ষমতার প্রকাশ হিচাপে হয় সংক্রমত হয়ে । পর ১০০ ক্ষমিককার্যক্ষিত হয় স্থা নির্মানকার্যক্ষর ও ১৮০১ AM STANK TENNERS WILLIAM TO BE SEEN WER OF FRANCISCO TO SEE THE t Cambridge had been been bereit For any and the property of the second second The second second second second THE RESERVE OF THE PARTY.

THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF 大学的 19年後の 中央の 1990年 19 Service of the Control of the service of 독대 기통은 선수 일<sup>\*</sup> 등사 이 그 있는데 말이 Billion has the real officer and the second

# **Discographie**

12712年 - 東東 日本の数の基準に乗りても数。 Westerne Agreement a संभेषः अस्यवस्थानस्य हातानुगरः । THE REPORT OF THE RESERVE OF ethiore relegion for the configuration of groups المستهادر والمراجع المستهام والمتحور والمراجع المارا The Company Madestral a large भौतक भौति वह गिलाने इस्तानकार 🕻 😘 । Professional Contract Miles and Mile الواد دورا المخاطئة والإنها والاستراك المعاشر Bergert Bergerant bestellt in eine # STATE OF BUILDING SECURITION

The section was gather a black Brightness with girling to the description of **appin - Albanda** - Lincoln to Agricultura and the state of the state of the state of Marine mideratur seigen sonet de literatur 医神经神经神经 多数 自由的第三人称单数 from the Completion (19) (19) particular and the fee the field of the contract of Biggrand Brightsphane Shaper Hard bi where he will being find a tree kraitentrii, aast 5 saas – Santanair de Labore de Como Colo SHE'S MELLINGUES A PART BOOK A PROPERTY OF THE PARTY.

≨re popularies. Als de la re-de Paragraphic Strain Strain THE PERSON OF THE PERSON OF 100mm 100mm 200mm まかって まゆ THE RESIDENCE THE PARTY AND PARTY. <del>रिक्रमाओर्जिक स्ता</del> ६ स्ता के <sup>के</sup>र्स र THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS

**建筑重新** 经工程库 医乳毒素素素



**ARTS ET SPECTACLES** 

Des grands lacs au Pacifique

# Trois étapes dans l'Ouest canadien



Les Jeux olympiques d'hiver de Calgary braquent ces jours-ci les feux de l'actualité sur l'Ouest canadien. Certains découvrent à cette occasion que la néopole pétrolière a semé ses gratte-ciel au pied des Rocheuses : Calgary n'est pas, comme on l'entendait, il y a quelques jours encore, sur plusieurs des antennes françaises, un quelconque chef-lieu de Sicile.

Calgary, Alberta. Un Etat démesuré, un Etat américain, le western et ses mythes. La manne pétrolière a converti les cowboys en richissimes industriels. Que faire de tant de dollars dont le volume augmente à mesure que sourdent pétrole et gaz naturel d'un plateau ras et infini ? Du mécénat, bien sûr, et l'Alberta culturel en est bouleversé. Le symbole majeur de ce partage des richesses est le centre et l'école des arts de Banff, splendide village qui s'étire dans la vallée qu'a creusée la rivière Bow, dans la roche dure d'une des plus belles montagnes. Là, depuis le début des années 30, une poignée de pionniers amoureux de l'art dans toutes ses formes ont bâti pierre à pierre un rêve de toit pour les artistes d'Amérique du Nord et quelques-uns de leurs amis des

Plus à l'ouest encore, là où la montagne se jette abruptement dans les eaux froides du Pacifique, Vancouver, une ville d'aujourd'hui comme on n'oserait l'imaginer : moderne, comme le sont les bâtiments de l'architecte canadien Erickson, verte et bleue de ses arbres, de ses fleuves et de son océan. C'est là que deux indiens Haidas ont décidé de se souvenir de leurs racines. Bill Reid, d'abord, puis Robert Davidson, les artisans d'une

Puis, avant que de quitter ce continent neuf, il faudra emprunter la porte du Canada britannique, Toronto. Devenue à la vitesse du son la capitale économique de la Fédération, la métropole rêve aujourd'hui de New-York et ravale sa iaçade culturelle. Yonge Street prend des allures de Broadway.



Colombie-Britannique

# Sur la piste des Haidas

ANS son atelier bizarrement installé au cœur de Granville Island, le quartier des petites boutiques d'artisanat et des restaurants exotiques de Vancouver, Bill Reid met la dernière main à ce qui devrait s'imposer comme son œuvre capi-tale : une formidable sculpture de plusieurs mêtres de long et de haut, un « canoé mystique », synthèse de son art propre et de celui de ses ancêtres, les Indiens

L'an prochain, cette œuvre monumentale accueillera les visiteurs qui se rendront à l'ambassade du Canada à Washington. Belle consécration pour ce sexagénaire discret, doux et immédiatement sympathique qui a su se souvenir, il y a trente ans, que sa mère était indienne, de la tribu haida, dont le berceau est situé dans les îles de la Reine-Charlotte, au large des côtes du nord de la Colombie-Britannique. Depuis, il se bat pour imposer le savoir-faire d'une ethnie dont la légende assure qu'elle rassembla les premiers humains découverts par un corbeau sur une plage.

Grâce à lui, le Canada puis le monde ont assisté à la renaissance. de l'art indien, qu'il a, selon Claude Lévi-Strauss, « réintroduit sur la scène artistique, pour un dialogue avec l'humanité entière ». Ancien présentateur de radio et de télévision, c'est par un documentaire sur les totems que

Bill Reid a repris contact avec la civilisation haida. Puis il s'est lancé dans l'orfèvrerie, mariant or, platine et diamant avec la force des formes haidas. A la fin des années 60, il a redécouvert le secret de la sculpture des totems et a commencé de traduire dans la glaise les légendes de son peuple.

Après plusieurs annés d'obecurantisme d'un gouvernement étouffer une culture savante, les Indiens ont, derrière Bill Reid, relevé la tête. De plus jeunes artistes, tout à leur art puisqu'ils n'ont plus à se battre pour une quelconque reconnaissance, ont décidé de rejoindre le mouvement. Le moindre d'entre eux n'est pas Robert Davidson, peintre et sculpteur haida, qui a ins-tallé son atelier en pleine nature, non loin de la frontière avec les

Là, il a commencé par copier des œuvres anciermes, puis a fait l'apprentissage de sa singularité an côté de Bill Reid. Anjourd'hui, il a poussé si loin ses recherches qu'il crée au quotidien un art indien nouveau, nourri des formes haidas et d'une formation moderne. Comme son prédécesseur, il impose sur la scène artistique internationale des créations originales, qui forment un pont entre une cuiture injustement. méconnue et la nôtre, qui ne manquera pas d'être bousculée par ces

Ontario

# Ils rêvaient New-York

Soixante compagnies dramatiques, dix compagnies de danse, dix troupes de théâtre pour enfants, trente producteurs indépendants, quarante salles de représentation, vingt écoles et studios, Toronto, du haut de la tour la plus élevée du monde, veut en remontrer à Broadway et Brooklyn! Autour d'institutions puispany, le National Ballet, l'Orchestre symphonique de Toronto et les Festivals Shaw et Stratford, les servants plus humbles des arts de la scène sont partout.

Tandis que le gouvernement fédéral d'Ottowa consacre chaque année, pour l'ensemble du territoire canadien, plus de 400 millions de francs aux arts, le seul Etat de l'Ontario subventionne ses artistes pour près de la même somme. Cette action publique, combinée à un mécénat d'entreprise florissant, a permis une éclosion relativement récente de nombreux centres d'activités

Cette soudaine richesse, qui n'est pourtant pas comparable à l'effort fait, d'abord en Allemagne fédérale et ensuite en France. pour les arts de la scène, trouve une magistrale ponctuation dans un vaste chantier qui s'achève au centre de Toronto: la rénovation des théâtres Elgin et Winter Gar-

niers pouvaient trouver en eux la force de construire, en 1913, deux théâtres superposés! En bas, le théâtre Loew's, devenu plus tard Eigin: 2 200 places, décoration néo-classique de marbres, pourpres et ors. On le destine au vaudeville, et c'est Irving Berlin qui essuie les plâtres. En haut, le Winter Garden, I 600 places, doit de murs peints et de décors végétaux: les piles sont d'énormes troncs d'arbre : de la scène, des murs latéraux, une nature sauvage faite de seuillage, de sleurs et de fruits envahit tout, jusqu'au plafond. En 1927, le Winter Garden ferme ses portes. Trois ans

En 1982, cet incroyable empilement est classé monument historique. Dans le but d'accueillir le Festival des festivals de Toronto ainsi que les productions les plus importantes d'Amérique du Nord, on décide bientôt de le restaurer entièrement. Grâce aux efforts conjugués du ministère de la culture de l'Ontario et de la Fondation ontarienne pour le patrimoine, chargée de collecter les fonds privés, grâce aussi à l'aide financière du gouvernement fédéral, 85 millions de francs ont été rassemblés et les deux théâtres retrouveront leur vocation initiale à la fin de l'été 1989.

plus tard, le Loew's est converti

Alberta

# Le prix de l'excellence

s'engoussre enfin dans la trois à des écrivains. »
voie naturelle tracée par la Les artistes et les rivière Bow au cœur des Rocheuses. vieux des parcs nationaux canadiens, récemment classé au patriaustères du plus prestigieux des des arts.

Depuis qu'en 1933 deux professeurs de l'université d'Alberta out décidé de créer, dans une nature sauvage qui commençait d'accueillir les touristes, l'Université d'été du théâtre de Banff, le lieu n'a cessé de grandir, en surface et en réputation.

« Ouelques années après la création du centre, raconte son actuel président, Paul D. Fleck, en un anglais fleuri qui ne répugne pas, en apartés malicieux, à quelques mois de français, des cours de chant, d'écriture et de peinture ont été lancés. Puis sont venus la musique, la danse, l'opéra et la totalité des arts plastiques. Dans les années 70, le centre est devenu une sorte de conservatoire, toute l'année en activité. Créée dans les années 50, l'école de management propose aujourd'hui de nombreux programmes aux chefs d'entreprise, investisseurs et experts dans les domaines des affaires, de l'administration, de la culture et de l'environnement. Nous disposons aussi depuis plus de dix ans de la Leigthon Artist Colony, huit studios conçus par les plus grands architectes canadiens qui nous permet-tent d'accueillir totae l'année des

positeurs, deux à des plasticiens et Les artistes et les professionnels

rivière Bow au cœur des Rocheuses.

Banff, un rêve de village, le plus des Américains, venus du Canada. mais aussi des Etats-Unis. Cependant, certains viennent de plus loin. moine mondial de l'UNESCO, a Après un accord récent, douze semé ses élégantes maisons entre un élèves des conservatoires nationaux palace copié de l'ancestrale Europe, de musique de Paris et de Lyon ont le Banff Springs, et les bâtisses plus été reçus ici pour un stage de perdossier et audition à un haut niveau de qualité. Ils participent, à des degrés divers, au coût de leur hébergement et de leur apprentissage, et disposent ainsi des équipements exceptionnels du centre. Le « complexe théâtral » abrite

deux salles de 950 et 250 piaces, des studios de travail, des salles de rênétitions et des ateliers. Le centre dispose aussi de deux auditoriums, de pius de cinquante salles de travail pour les musiciens, de 100 pianos dont 33 à queue, d'une galerie d'exposition, d'une bibliothèque de 16 000 livres, 5 000 bandes magnétiques et 9 000 enregistrements de sique, d'un laboratoire d'informatique appliquée aux arts, et d'un centre complet de loisirs.

Banff peut aussi recevoir des congrès et des séminaires qui per-mettent aux artistes en résidence de se frotter à l'actualité de la vie culturelle et économique. Enfin, le Festival des arts en été, une saison d'hiver et de nombreux événements ponctuels jalonnent la vie de l'Ecole des arts. Son budget annuel était en 1986-1987 de 90 millions de francs, assumés à plus de 50 % par l'Etat d'Alberta, qui est très conscient de en Amérique du Nord.

★ The Banff Center, School of Fine Arts. Box 1020 Banff, Afberts, Canada, TOLOCO. Tél.: 19 (1) 403-762-61-80.









Théâtre d'ombres • Du 17 février au 25 mars

Renseignements • Reservations • 47. 27. 81.15.

### Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h, gratuit is dimanche de 10 h à 14 h (42-77-12-33).

LE DERNIER PICASSO, 1953-1973. CY TWOMBLY. Galeries contemporaines. Jusqu'au 17 avril.

JOSEF SUDER : PRAGUE, Galeric du

ZORAN MUSIC : L'OEUVRE SUR PAPIER. Jusqu'au 20 mars. IMAGES D'UTILITÉ PUBLIQUE. Galerie d'exposition du Centre d'informa-tion du CCL Jusqu'au 28 mars.

DES MARIAGES DE RAISON : MAI-SON DEDANS, CREATION INDUS-TRIBLLE BATIMENT, Contre de créstion industrielle CCL Jusqu'an 21 mars. LES MACHINATIONS DE SIMON DE SAINT-MARTIN, Atelier des enfants.

DEGAS. Grand Palsin. Galeries nationales (42-56-09-24). Sant merdi, de 10 h à 20 h; le mercredi jusqu'à 22 h. Emtrée; 28 F (gratuit le 21 mars). Jusqu'an 16 mai. ZURBARAN. Grand Palais. Galeries nationales. Entrée; place Clemenceau (42-56-09-24). Sauf mardi, de 10 h à 20 h, le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée; 28 F; le samedi; 18 F. Jusqu'an 11 avril.

XXXIX SALON DE LA JEUNE PEINTURE. Grand Palais. Avenus Winston-Churchill (42-56-43-06). Tous les jours, de 10 h à 19 h 30. Jusqu'au

FRANZ XAVER WINTERHALTER et les cours d'Europe de 1838 à 1870, Musée du Petit Palais. Avenne Winston-Churchill (42-65-12-73). Sant lundi et jours fériés, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au 7 mai.

CONSTRUCTION/IMAGE, BER-NARD FRIZE. Musée d'art moderne. 11, avenue du Présidem-Wilson (47-23-61-27) Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Mer-credi jusqu'à 20 h 30. Du 18 février au credi jesqu'a 20 10 avril (ARC).

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DEPARTEMENT DES PETNTURES. 1983-1986. Pavillon de Flore (entrée provi-soire sur le quai des Tuileries, face au Pont-Royal). Jusqu'au 25 avril. LA COLLEC-TION D'ALBERT P. DE MURIMONDE. Jusqu'au 25 avril. Musée du Louvre (42-60-39-26). Saul mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 20 F (gratuit le dimanche).

LES DEMOISELLES D'AVIGNON. Musée Picasso, 5, rue de l'horigny (42-71-25-21). Les lundis, jeudis et vendredis, de 9 h 15 à 22 h : les samedis et dimanches de 9 h 15 à 17 h 15. Entrée : 31 F : le dimen-

VAN GOGH A PARIS. Musée d'Orsay. 1, rue de Bellechasse (45-49-48-14). Sauf lundi. de 9 h 30 à 21 h 15 ; les samedis et dimanches, de 9 h à 17 h 30. Entrée : 30 F ; le dimanche : 20 F. Jusqu'au 15 mai, LE CHANT DU MONDE, DE JEAN

LURCAT. Musée du Luxembourg, 19, rus de Vaugirard (42-34-25-95), Sauf lundi, de

11 h à 18 h ; Le jeudi jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F ; Samedi : 16 F. Jusqu'an 24 avril.

PORTRAIT D'UNE FORÊT. Une journée on forêt de Fontainebleau avec les peintres de Barbizon, Musée en herbe. Halle Saint-Pierre, 1, rue Ronsard (46-06-08-21), Jusqu'au 23 mai.

ANDRÉ KERTESZ, Photographe. Muséc Jacqueman-André, 156, boulevard Haussmann (42-89-04-91). Jusqu'au

SPLENDEUR ET MAJESTÉ. Corass Institut du monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (46-34-25-25), Sauf lundi, de 13 la à 20 h. Entrée: 20 F. Jusqu'au 8 mars.

JEAN-BAPTISTE DEBRET. Un pointre philosophe an Brésil. Muséo-galerie de la SETTA, 12, rus Surconf (45-56-60-17). Sauf dimanches et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 20 février.

LE JOUET DE BOIS. De tous les temps, de tous les pays. Jusqu'au 14 février. Sauf modi et mardi, de 10 h 30 à 18 b; le dimanche de 11 h 318 b. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-

L'HISTOIRE AU FIL DU LAIT. Musée des arts décoratifs, 111, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf les handis et mardis, de 12 h 30 à 18 h. Jusqu'an 14 février.

ANDRÉ NAGCAR. Bibliothèque natio-nale. Galerie Colbert. Espace de la photo-graphie, 6, rue des Petits-Champa. Sanf dimanche, de 12 h à 18 h 30. Jusqu'an

MODE ET CINÉMA. Musée de la mode et du costume. Palais Galliéra, 10, avenue Pierre-le-de-Serbie (47-20-85-23). Sauf lundi, de 10 à 17 à 40. Entrée : 22 F. Jusqu'an 30 avril.

LES SOULIERS DE ROGER VIVIER. Musée des arts de la mode, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Seuf landi et mardi, de !! h à 18 h. Jusqu'au 13 mars. L'EMPREINTE DID. CENT ANS DE

COMMUNICATION. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf le mardi, de 12 h à 18 h. Entrée: 18 F. Jusqu'un 14 mars.

DESSINS DE RODIN. Musée Rodin. Hôtel Biron. 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an 14 mars. CITES-CINES. Grande Halle de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès (42-49-30-80). Mardi, vendredi, samedi, de 10 h à 22 h; mercredi, jeudi, dimanche, de 10 h à 19 h. Entrés: 40 F. Jusqu'au 28 février.

UNE AVENTURE ABOUTECTU-Jesqu'au 15 mars.

ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES. Notrelles socialistes IRES. Nouvelles acquisitions, Quétic, olsir. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrés : 12 F; le samedi : 10 F. Jusqu'an 28 mers.

PAROLES DE DEVIN. La fonte à cire perdus chez les Senoufo (Côte-d'Ivoire). Musée national des arts africains et océaniens. 293, avenue Daumeseli (43-43-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 h 12 h et de

"Trois hommes et un couffin' à la puissance dix\_"

TOM SELLECK STEVE GUTTENBERG TED DANSON

Frois Hommes et un Bebig

ils changent ses couches, elle change leur vie.

13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 21 F; dimanche: 11 F. Jasqu'an 9 mai.

ANCIEN PEROU : Vie, possele et mort, Jusqu'au 29 février : JOUETS TRA-DITIONNELS DES ENFANTS DU MONDE, Hall du Musée. Jusqu'au 29 lévrier. Musée de l'homme, palais de Chaillot (45-53-70-60). Sauf mardi, de

JEAN PELTIER. Musée de la marin Palais de Chaillot. Pisce du Trocadéro (45-53-31-70). Sauf le mardi de 10 à à 18 à qu'an 29 février.

### Centres culturels

FERIT ISCAN: PEINTURES ET DESSINS. Ecole nationale supérieure des beaux-urts. Chapelle des Petits-Augustins, 14, rue Bonaparte (42-60-34-57). Sauf di, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 20 m LE CORBUSIER : LE PASSÉ A

RÉACTION POÉTIQUE. Hôtel de Sully, 62, res Saint-Antoine (42-74-22-22). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 6 mars. PAGES D'OR DE L'ÉDITION PUBLICITAIRE. Bibliothèque Forney. Hôtel de Sens. 1, rue du Figuier (42-78-14-60). Jusqu'am 19 mars.

S. BOSSU; Y. BROCHARD; C. DARRAS; V. JOUMARD; M. NEGRO; V. VERSTRAETE. Fonda-tion nationale des Arts graphiques et phisti-ques, 11, rue Berryer. Jusqu'au 28 février. EUGENE LABICHE, L'ESPRIT DU SECOND EMPIRE, Mairie du DX-, 6, rue Drouot. Tous les jours de 11 h 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an 27 mars.

LES INSTRUMENTISTES ET LUTHIERS PARISIENS DU XVIP AU XIX SIECLES, Mairie de V., 21, place de

SPOT, PHOTOGRAPHE DE LA TERRE. Images d'un satellite. FNAC Foruss, Forum des Halles, niveau 3. Jusqu'an 2 avril.

SEVERINI A PARIS. Intrion cultured italien. Hôtel Galliffet. 50, rue de Varenne (42-22-12-78). Jusqu'an 16 mars.
MONDES INTÉRIEURS AU FÉMI-NIN; CASA DE CITAS. PHOTOGRA-PHIES D'UN BORDEL DE MEXICO AU DEBUT DU SIÈCLE, Jusqu'au

février. Centre culturel du Mexique, boulevard Raspail (45-49-16-26). Du lundi su vendredi, de 10 h à 18 h ; le sam SILVIE ET CHOERF DEFRACUL

CEuvres récentes. Centre culturel suisse, 38, rue des France-Bourgeois. Jusqu'au GUNTER FRENTZEL. Sculpts

Salle des Arbalétriers. Cour intérieur (42-71-44-50). Jusqu'au 29 mai. L'IMAGE DU VOISIN. Goethe-Institut, 17, avenue d'Iéna (47-23-61-21). Sauf samedi et dimapche, de 10 h à 20 h. Jusqu'au 26 février.

VONGSA : SYMBOLES, Goethe Institut. 11, rue de Condé (32-26-09-21). Jasqu'au

LE MONDE BLANC DE JAN SCHOONHOVEN, Jusqu'au 28 février. Institut Néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Sauf lundi, de 13 h à 19 h.

TRÉSORS DU MUSÉE INTERNA-TIONAL D'HORLOGERIE DE LA CHAUX-DE-FONDS. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-87-27-00). Sanf hendi, de 11 h à 19 h, Entrée: 18 F. Jusqu'au 3 avril.

CHEFS-D'ŒUVRE INEDITS DE L'AFRIQUE NOIRE. Musée Dapper, 50, avenue Victor-Hugo (45-00-01-50). Sauf dimanche, de 11 h à 19 h. Jusqu'an

BETTINA RHEIMS. Pertraitist mode. Espace photographique de Paris, 4-8, Grande-Galerie (entrée : Post-Nesf, rue du Poss-Nesf) (42-86-87-89). Jusqu'us

DIETER JUNG. Hologrammes, des-sias, pelatures. Paris Art Center, 36 ruc. Falguière (43-22-39-47). Sauf dimanche et lundi. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 27 février; Carre des Arts. Parc Floral de Paris, Tons les jours, de 10 h à 17 h. Jusqu'au

J. GONZALĖS; D. SMITH; R. STANKIEWIVCZ; J. TINGUELY, Galerie Zabriskie, 37, rue Quincamp (42-12-35-47), Jusqu'an 26 février,

CAMUS; DUMITRESCO; GEZA SZOBEL... Jusqu'au 27 février; HUGUES SAILLARD; éesigner, Jusqu'an 77 février, Galerie Praz/Dehval-lade, 10, rue Saunt-Sabin (43-38-52-60).

PRIMARY STRUCTURES, Galeria Gilbert Brownstone et C. 9, rue Seint-Gilles (42-78-43-21). Juaqu'an 8 mars. ABSTRAITS BELGES, 1930-1990. Galerie Callu, 17, rue des Benux-Asts (46-33-04-18). Jusqu'au 24 février. UN REGARD AUTRE CHICA Fari-

deh Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'an 12 mars, NORMAN BLUHM; JEAN-PAUL, HUFTIER; GERALD THUPINIER,

Galerie Stadler, 51, rue de Seine (43-25-91-10). Jusqu'au 27 février. LUCETTE HERZOG; GERARD VOISIN. Galerie Convergence, 39, roc des Archives (42-78-57-45). Jusqu'au

A.R. PENCK, Scalptures; BOYLE FAMILY: SAMUEL BECKETT, Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au 20 février.

POP ART. Estampes rares; COMPO-SITIONS A QUATRE MAINS. Astourial, 9, avenes Matignos (42-99-16-16). Du 23 (évrier au 26 mars.) A PROPOS DE DESSIN, Galerie

Adrien Macght, 42-46, rue da Bac (45-48-45-15). Du 18 février au 10 avril. OPAMA, Galerie Nikki Marquardt, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 12 mars.

NICOLA DE MARIA: PETER STAMPFLL Galerie Leiong, 13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Du 18 février au ALEX KATZ; BEN. Galerie Dan

Templon, 30, rae Bezabourg (42-72-14-10). Jusqu'an 16 mars. LA NOUVELLE GÉNÉRATION ARGENTINE 28. Galerie Beau Lézard, 7, rue Pecquay (42-77-72-77). Du 21 (5/rier au 26 mars.

LE BAISER. Comptoir de la photogra-phie. Cour du Bel-Air, 36, rue du faubourg-Saint-Antoine (43-44-11-36). Jusqu'an

ADAMI. Maeght. 36, avenue Matignon (45-62-28-18). Jusqu'au 5 mars. JEAN ANGUERA. Sculptures. Galorie Marwan Hoss. 12, rue d'Algor (42-96-37-96). Jusqu'au 4 mars.

ARSILAN. Autosrtures. Galerie Jona Briance, 23-25, mm Guénégaud (43-26-85-51). Jusqu'au 27 février.

PRÉDÉRIC BENRATH. Galerie Michel Broomhead. 46, rue (25-34-70). Jusqu'au 15 mars. id. 46, rae de Seine (43-

JAMES BLOEDE. Galerie Jacqueline Felman, 8, rue Popincourt (47-00-87-71), Jusqu'an 26 mars. FURATTONIL Post Times. Calcrin Polaris, 23, rus Michel-Lo-Counte (42-72-21-27). Jusqu'an 10 mars.

BOZZOLINI. Galerie Bellint. 28. No. houlevard de Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'au 27 février.

THERREY CAUWET. Galorie Alain Oudin, 28 bis, boulevard de Sébastopol (42-71-83-65). Jusqu'au 26 févriez. PHILIPPE COGNEEL Galerie Lange-

Salouson. 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 15 mars.

MiGUEL CONDÉ. Galerie Lacourière Frélant. 23, rus Saint-Croix-de-la-Bretonneria (42-74-02-30). Du 23 février es 26 mars. JOE DOWNING. 48 aus de polatare. Galerie Jaquestor, 85, rue Rambutatu (45-18-51-25). Jusqu'au 27 février.

DUBLIVET. Sols at termine. Gelerie de France, 52, rae de la Verrerie (42-74-38-00); Gulerie Bundoin Lebon, 34, rae des Archivan (42-72-09-10). Jusqu'na 5 mart.

FRANÇOISE DUMAYET, Galerie Dumayet, 14, rme de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'au 14 mars. ESCARO 87. Galerio d'art astrique Martine Moinu, 5, rue de la Bumque (42-97-46-65). Junqu'un 28 février.

GEORGES FOLMER. Galerie Michèle Heyraud. 5, rue Casimir-Delavigue (46-34-79-92). Jusqu'au 19 avril.

ALBERTE GARIBBO. Gelerie Gilbert Brownstone et C\*, 17, rue Salan-Gillen (42-78-43-21). Jusqu'su 10 marz. PIERO GUCCIONE. Galerie C Bernsrd. 7 et 9, rec des Benna-Arts (43-26-97-07). Jusqu'au 19 mars.

CHRISTOPHER HEWETT. Galerie Jacob. 28, rue Jacob (46-33-90-66). Du 23 février au 19 mars. WIN KNOWLTON, Galerie M.

31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'au 27 février. BOGDAN-KORCZOWSKI. Galerie Aline Vidal, 55, rue Didot (45-43-42-69). Jusqu'au 27 février

LAURA LABITEL Galerie Region, 11, rue des Blancs-Mausenex (42-77-19-61). Jusqu'an 13 février. PATRICIA LOPEZ-MIERINO. 55-57,

CHARLES MAURIN, Sugget to Garree.
24, rue da Four. Jusqu'au 19 mars.
ALEX MYLONA. Galorio Design René. 196, boulevard Saint-Ger 77-57). Junqu'an 27 février.

MIMIMO PALADINO, Galerie Beas-bourg. 23, rue du Rouard (42-71-20-50). Du 20 février un 18 mars. MARC RIBOUD, Galerie Agethe Gallard, 3, rue da Poul-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au 5 mers.

CLEMENT ROSENTHAL Galeric Leif Stable, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'au 9 avril.

FRED SANDRACK Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert (42-77-63-60).

JULIAN SCHNABEL. Galerie Yvon Lambert, 108, ruc Vicillo-du-Temple (42-71-09-33) ; 5, ruc du Grenar-Saint-Lazare. Jusqu'en 17 mars.

IRMGARD SIGG. Galarie Darthea Speyer, 6, rue J. Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 27 février.

TABLE A THADEN. Galeric Amoino-Candau, 15-17, rue Keller (43-38-75-51). Junqu'au 2 macs. PIERRE THUMAN. Galcrie Claude Semuel. 18. place des Vouges (42-77-16-77). Jusqu'au 27 l'évrier. JEAN-LOUIS VILA. Galerie l'Aire da

erseau, 119, rue Vieille-du-Temple (48-4-86-40). Du 20 février au 16 mars. WAKAKO. En quête de cinivoyance. Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jusqu'an 29 février.

### En région parisienne

BRÉTIGNY. Hym Son Chen (peletures); Yoshio Enomoto (sculptures). Cen-tra culturel Gérard-Philipe. Rac Heuri-Dosard (60-84-38-65). Jusqu'an 2 avril. CERGY-PONTOISE. Duni Keravan, L'anne majeur. Lyofe de Cergy-Saint-Christophe, 1, avenue da Jour. Jusqu'an 29 férrier.

CORBEIL-ESSONNES. Haute Ten-sion. (Dan Flavin, François Marcellet, etc.) Centre d'ant contemporain Pablo Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). Jugge'an 24 février.

CRÉTEIL COMO DON COM PARE ene. Maison de la culture, place Salvador-Allende (48-98-40-76). Jusqu'an 31 mars. LA DEFENSE. Le Masque et les cinq mondes. Art 4. 15, place de le Défense. Le Défense 4. (47-96-25-49). Jusqu'an 4 avril.

ECOUEN. 10 auniversalre du Mante national de la Renaissance ; surichisse-ment des collections. Château d'Ecouen. nequ'au 11 avril.

GARCHES. Les Impressionnistes d'Auvers-our-Oise. Hall de l'Hôtel de Ville, 2, av. du Manéchal-Loclore. Jusqu'au

HERBLAY. Ausse Pesco; Lazar Cuc-lante. Galerio d'ari contemporain de centre Saint-Vincent (39-78-93-83). Jusqu'au

IVRY-SUR-SEINE. Koursé Loder; Jean-Louis Delben; Bernard Boyer; Carte bianche à Offrier Kaeppelin. Ceptre d'art contemporain. Galerie Fernand Léger. 93, avenue Georgas-Gonnst (46-79-15-71). De 18 février au 31 mars. JOUY-DV-JOSAS, Authors on Electric

(L. Fanion; C. Lucas; F. Mendras...). Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacars (39-56-46-46). Jasqu'au 21 février. PONTOISE Les marchés de Pontoise van par André François. Mosé: Tavet-Delacour. 4, rue Lamercier (30-38-02-40).

# En province

AMIKNS, Jean Zuber; Herst Winnel. Maison de la culture, Paou Léon-Contier (22-91-83-36). Jusqu'an 13 mars. ANGERS. Dix artistes plasticions contemporales en Anjon. Musée, 10, rue du Musée (41-88-64-65). Jasqu'au

BORDEAUX, Gérard Garousta, Musée Foy (56-44-16-35). Jusqu'au 21 fevrier.

BOULOGNE-SUR-MER, Franck Longelin. Galerie les Pipots, 37, rue des Pipots (21-30-28-01). Jusqu'an 28 février. BOURGES. Donation de Monique et Maurice Estèva. Musée Estève. Hôtel des Echevins, 13, rue Édouard-Braniy (48-57-

CALAIS. Bracke Ettingur. Music des Beaux-Arts et de la destelle, 25, rue Riche-lieu. Jusqu'au 4 avril.

CATEAU-CAMBRÉSIS. Regards sum... Musée Matisse. Hôtel de ville (27-84-13-15). Jusqu'su 13 mars.

13-15). Jusqu'an 13 mars.

CLERMONT-FERRAND. Les cellections égyptiennes de l'Institut de France.

Musée du Ranquet, 1, petite rue SaintPierre (73-37-38-63). Jusqu'an 14 mars.

DUNKERQUIE Insue de Musée des
hemm-arts. Musée. Pince du Géntral-doGanlie (28-66-21-57). Jusqu'an 11 avril;
Sabine Weins. Photographies; H. Weins.
Peinturus. Musée d'art contemporaisi (2859-21-65). Jusqu'an 7 mars.

GAUCHY. Jestetie Walderne. Sente.

GAUCHY, Isubelle Waldlerg, Sculp-tures. Galerie de la Maison de la calture. Rue Gabriel-Péri (23-08-66-96). Jusqu'an

GRENOBLE. Tablesuz kulleta. Panorame de XXº siècle. Musée de petatore et de scuipture. Piace de Verdas (76-54-09-82). Jusqu'an 22 février.

LILLE L'art de la marqueteria du XIX' siècle à nos jours à Sorreste. Musée l'Honnier Contlesse, 32, rue de la Monnaic (20-51-02-62). Jusqu'an 14 mars. L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Recui

Dufy. Hôtel Donadel de Campredon caste [] are upon LONS-LE-SAUNTER, Michel Bonnet. Le langue de l'affichiste, Musée, Hôtel de

Ville, Place Perraud (\$4-47-26-93). Jusqu'au 14 mars. LYON. Alain Positiot. Musée Saint-Pierre, 16, rue de Président-Herron (78-30-

50-66). Jusqu'au 29 lévrier. MANES-SIER. ELAC, Centre d'échanges de Perrache. Du 19 février au 4 avril.

MACON. Richard Dancon. Ecole des Bessus-Arts. Cours Morens (85-18-09-15). Jusqu'au 19 février. MARCQ-EN-BARGEUL Chefs-

Courre sio-impressionnistes. Fondation Septentrion (20-40-26-37). Jusqu'an MARSEILLE. La printere en Provence

para assentia. La prantate de Provence an XVI siècle, jusqu'au 21 février : Entre-vues citadines. Les Flamants à Marveille. Jusqu'au 20 mars. Centre de la Vicilie-Charité. (91-90-81-92) : Eduardo Arroya, Berlin-Tanger-Marnellla. Jusqu'au 18 avril Marté Cratini 10. Jusqu'au 18 avril. Musée Cantini, 19, rue Grigman (91-54-77-75), 460 millions d'aunées d'Ida-3, rac Colbert (91-90-32-71), Jusqu'au

MORLAIX. Janu Le Gac. Musée des Jacobins. Rue des Vignes (98-88-68-88). Jusqu'au 22 l'évrier.

MULHOUSE, La man mans entre 1775 et 1839. Musée de l'impression sur étolles. 3, rue des Bonnes-Gens (89-45-51-20). Jusqu'au 17 avril. L'amour de l'estampe. Musée des beaux-arts. 4, place Guillaume-Tell (89-32-58-46). Jusqu'au 12 mars.

NANTES. La nouvelle politice alle-mande dans la collection Landel Aix-la-Chapelle. Musée des Beaux-Arts. 10, roe Georges-Clemencess (40-74-53-24). Jesqu'as 13 mam.

NACE, Enze Coccil. Testa, Calaire des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (93-62-31-24): Galerie d'ari contemporain des musées de Nice, 59, quai des Etats-Unis (93-62-37-11). Jusqu'au 21 février. NIORT. Jean Hélion. Le Moulin du

Roc. Centre d'action enturelle, 9, bonie-vard Main (49-79-29-27). Jusqu'au ORLÉANS. Petter Briggs. Dix ses de senipture. Centre d'art contemporain. Carré Saint-Vincent (38-62-45-68).

RENNES. Riopelle. Autour d'un sableau. Jusqu'au 29 février; TAL COAT. Rétrospective des dessins et ouvres sur papier. Jusqu'au 20 mars. Musée des Seaux-Arts, 20, quai Emile-Zois (99-28-55-85); Braco Dissimi Jevic. Halle d'art contemporain. Place Honoré-Commeuree (99-78-18-20). Jusqu'au 12 mars.

SAINT-ÉTIENNE. L'Art en Europe 1945-1953. Manée d'art moderne. La Ter-

rasse (77-93-59-58). Jusqu'au 28 février. SAINT-PRIEST, Jean Raine, Rétre-spective 1944-1986. Centre culturel Théo-Argence. Place Ferdinand-Buisson (78-20-07-50).

STRASBOURG. Hommage à Robert Heitz. Palais Roben. Saile des Conféreaces, 2. piace du Château, Jusqu'au 13 mars; Gérard Haug, Rétrospective. Ancienne boucherie. 3, place de la Grande-Boucherle. Jusqu'an 21 février; Présences. Ancienne douane, 1, ras du Vieux-Marché-aux-Poissons. Jusqu'au 28 février; Wols. Photographies. Transit, 4, place d'Assur-liez (88-35-24-21). Jusqu'au 27 février.

TOULON. Cristion photographique en France. Le corpe, la galère : nois er bisoc. Musée municipal. 20, be du Maréchal-Lociere (94-93-15-54). Jusqu'an 30 svril.

TOULOUSE. Le trisor de Garonne. Il siècle après Hous-Christ, Musée Saint-Raymond. Place Saint-Serain (61-22-29-22). Jusqu'an 15 mai.

TOURCOING, Issue Allem Music des beaux-arts. 2, rue Paul-Doumer (20-25-38-92). Jasqu'au 3 avril. TOURS. Combas 84; Herré Di Rose; Georges Autard. Centre de création inc. Rue Racine (47-66-50-00).

Jusqu'an 20 mers. VILLENEUVE-D'ASCO. Collection Agnès et Frita Becht. Musée d'art moderne, Aliée du Musée (20-05-42-46). Jusqu'an 11 avril.

VILLEURBANNE. La collection first

Le Nouveau Musée, II, rue du DoctearDolard (78-84-55-10). Jusqu'au 21 février.



VO : PATHE MARIGNAN - GEORGE V - UGC BUARRITZ - UGC COCON - FORUM LES HALLES VF : LE FRANCAIS - ST LAZARE PASQUIER - REX - PATHE MONTPARNASSE - UGC MONTPARNASSE - GA UGC LYON BASTILLE - LA FAUVETTE - MISTRAL - UGC CONVENTION - PATHE CLICHY - 3 SECRETAIN ABC SARTROUVILLE - CYRANO VERSALLES - FRANÇAIS ENGHIEN - STUDIO VELIZY II - CZL ST-GERMAIN - PATHÉ BELLE EPINE THIAIS - PATHÉ CHAMPIGIN 4 TEMPS LA DEFINSE - STUDIO PARLY II - ALPHA ARGENTEUX. - DUS DRSAY - REX POSSY - CLUB COLOMBES - ARTEL CRÉTEL - ARTEL MARINE PARISIOR AULMAY - ARTEL NOGENT - LES FLANADES SARCELLES - BUXY BOUSSY - ARCEL CORBELL - CARREPOUR PARTIM - ARTEL ROSMY - GAUMONT EVRY GAUMONT DUEST BOULOGNE - 3 VINCENNES - TREYCLE ASMIÈRES - 4 DALTON SEVRAM - CONTI L'ISLE-ADAM - BELTA LA VARIENNE - LA PLÉIADE CACHAN

⇒ THE Touchstone Actums

TOUCHSTONE PICTURES ADMINISTRATES SILVER SCREEN PARTNERS II

JEAN FRANÇOIS LEPETIT / INTERSCOPE COMMUNICATIONS, INC. "LEONARD NIMOY

TOWN SELLECK - STEVE GUTTENBERG - TED DANSON TROIS HOMMES ET UN BEBE TIMBEE MEN AND A BABYI

ADAM GREENBERG "EDWARD TEFTS " JEAN-FRANÇOIS LEPETIT " COUNT COUNT COUNT SERREAL)

AMES ORR .. JIM CRUICKSHANK "TED RELD , ROBERT W. CORT "LEONARD NIMOY.

مكنامن الأصل

化五烷基萘

1. At 1

अव क्षेत्र

-=

4 F 1 2

autra W Tax Ballerian **神本で名称。**( And the P **全主性性性** - 1 THE B 444 - 5 T alan ya 2 ... (40) 医多种毒素

and the 人名英克雷斯特尔 1: sage of ---mar Age 7 / AN = ी प्र<del>क्रिया</del> न

-- - TOOK 1 18 the rest として大利な機器 1100 PE 4 100

المقوار فمحامله

1 / March 2

A PORTUGAÇÃO A MAR BERMANTA A MAR A PORTUGAÇÃO A PROPERTA A MAR A PROPERTA A

かったりょう 富り立て

1 · 10 · 100 阿里山地区, 10 · 10 It for the traditions THE THE PARTY

> - LAW ACCOUNT CA - 47 The Arm - Designer College

THE PARTY OF THE P

C-BEEN

Carlot Carlot

**美国英国**亚语 "罗

. . . . . .

The second second

A SEC OF BEING

-

A LANGE OF THE A

10 N 42

And Table

24, 24, 25

A second second

A STATE OF THE STA

. . . . . .

1842

Authors and \*---

**化在那种生产 整定成本的存在分** 

the Tax Seems and Towns

Willes Markett.

Companied to the same and the same of the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

PRINT PRINTED DOWN 1 THEIR

M. S. a. S. S. S. C. S.

MARTINET HOUSE Ages I have present the

を製造するとのでは、 Table Table

Commence of the control of the contr

And the last of the supplementary of the last of the supplementary of th

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

The state of the s

The second secon

The second secon

Like Aprilled in these

to wise manifester of restor out only formation of the fine of the same of the

COMMENCE NAME OF THE PARTY OF

Anne Chine Photis Suspende Manufact at a find the Chine State of the C

Andrew St. Ser. 1955 Ser. 19 and Ser. 19 a

AND THE PERSON AND PERSON AS ADDRESS OF THE PARTY AND THE PERSON AS ADDRESS OF THE PERSON AS ADD

S. C. Street, Sand Street, or other party of the last of the last

et im abbeitelige auch the can

THE PROPERTY AND PROPERTY AND THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY AND PARTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY AND PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS

The same of the sa

Total and a second of the second of the second

The same of the sa

affiliation seems figure. From the Manage.

Spinishings the development of Marie and Antonia Antonia Spinish as a finish of the Contract o

AND CALL STREET

The Paris of Printers of the Paris of the Pa

Benden und beiter ber beiter bei ber beiter beiter

AND THE PARTY DESCRIPTION OF THE PARTY OF TH

----

وتتهند أ عنه عوالوه

(Les jours de reliche et les dates de pressière sont indiqués entre paren-thèses.)

CE SOIR, RAPT A LA SOCIÉTÉ DES LOISIES. Café de la dance (43-57-05-35), jeu., sam., lun. 15 h; mer., ven., dim., mar. 20 h (17). ANACAONA. Chaillot. Grand Théàtre

(47-27-81-15), jcu., ven., sam 20 h 30; dim. 15 h (18). LE TRACIQUE DESTIN D'UN HÉROS DE VERRE. Chaillot. Grand Poyer (47-27-81-15), mer., jen., ven., mar. 14 h 30; ann. 15 h; mar. 10 h (17).

ALOISE. Centre culturel misse (42-71-44-50), hun. 20 h 30; dim. 17 h (18).

VISIONS (Jean Tardien à Montrenil). Montreuil. Studio Théàire (48-58-65-33), lua., mar. 20 h 30 (22). PROUST: JAVAIS TOUJOURS QUATRE ANS POUR ELLE. Théâtre de la Huchette (43-26-38-99), 21 h 30 (22).

ORGIE. Cartoucherie. Théatre de la Tempita (43-28-36-36), 20 h 30 (23).

(2). LA NUIT DU VÉRIFICATIUR. Théâtre Ésseion de Paris. Safis I (42-78-46-42), 20 h 30 (23). IA PRINCESSE MALEINE. Théâtre national de Chaillot. Théâtre Gémier (47-27-8)-15), 20 h 30 (23).

(47-27-81-13), AU B 30 (23).

L'ANNONCE FAFTE A MARIE.

Thélitre 14 Jean-Marie Serress (45-45-49-77), 20 h 45 (23).

LA ROUTE DES CHARS, Bobiggy,
Maison de la calture (48-31-11-45),
21 h (23). LE MISANTHROPE, Théâtre natio-nal de Chaillet (47-27-81-15), Grand Théâtre, 20 h 30 (en alternance avec

▶ : Ne sont pas jouées le mercredt.
♦ : Horaires irréguliers.

Les salles à Paris

AMANDEERS DE PARIS (43-66-42-17).

O Las Bătisseurs d'empire : 20 h 30 (Jeu., ven., san. dernière).

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Calners tango : 20 h 30, sem. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel.

dim. solr, inn.

ARCANE (43-38-19-70). O Le Vom :
20 h 30 (Vom., sam., ian. deraitre), dim.
17 h. Rol. dim. soir, jou.

ARLEQUIN

THÉATRE) (45-89-43-22). D Offre d'emploi : restevehous dieux diplomás :
jou., von., sam. (deraitre) 20 h 45. ARTISTEC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

Les Racines de la haine l'enfance d'iffiler : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Le Maiade imaginaire : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lus.

ATALANTE (46-06-11-90). ♦ Rosel, suivis de Douce Nuit : 20 h 30 (Ven., sam.), dim. (dernière) 17 h. Rol. Jou. ATELIER (46-06-49-24). La Double In-constance : 21 h, sam., dim. 15 h 30. Rel. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-

d'improvisation : lun. 21 h.
BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Bacchus: 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. **BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-**38-35-53). ♦ Trois sous pour mes dessous : 20 h 30 (Jen. dernière). ▶ Les samedis qui chantent ; sam. 16 h 30.

incun qui camater; gap, 16 if 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). 

le Chant profond da Yiddishlund: 17 h.

Ce soir, rapt à la société des loisirs (Préface 176): 20 h. jeu., sam., ita. 15 h. 

La Trilogie des mythes: 22 h. Jea., ven.). 

Les Nouvelles du dimanche: dim. 17 h.

CARDÉ SULVIA AGONTONIT. (45 2).

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). ▷ iphigénie : wen., sam., snar. 20 h 30, ban. (suivie du diner) 19 h 30,

din. 16 h. CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). D. Volpone ou le remard : jeu., ven., sam. 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

soir, lun, mar. CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-48-04-17), ▷ Mo-zert se chrocke : mar. 20 k 30,

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). DO Orgis : mer. 20 h 30. CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-

LEIL (43-74-24-08). L'Indiade ou l'Inde de lours rêves : 18 h 30, dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, hus., mar. CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-

44-50). ▷ Aloise ; jen., ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. aoir, hu. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31), L'Es-traordinaire Monsieur Nicolas ; 20 h 45, traordinaire Monsieur Nicolas ; 20 h 45 sam. 17 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, huz. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69), Grand Tháire, Le Candidat: 20 h 30. Rel. dim., hun, mar. La Gelerie. L'Autre: 20 h 30. Rel. dim., hen. La Resserre. Las Femmes dé-mandres on la repcontre imaginaire de Moil Flanders et Flora Tristan: 20 h 30. Rel. dim., hus. COMEDIE. CAUMARTIN (47-42-

43-41). ▷ Revieus dormir à l'Elysée ; 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, mer. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous piett !: 21 h, ann. 19 h 30 et 21 h 30, dina. 15 h 30. Rei. dim. soir, hus.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Casanova ou in Dissipation : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hsp.

dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richelles. O Esther: 14 h, dim. 20 h 30. O La genere de Trois a'aura pas lice: 20 h 30 (Vea., sam., représentation ouverte, mar.). D La Poudre aux yeax, suivi de Mousieur de Pourceaugnac (au même programme): jeu., lun. 20 h 30, dim. (représentation ouverte) 14 h. Monsieur de Pourceaugnac (avec au même prog. la poudre aux yeax): jeu., lun. 20 h 30, dim. (représentation ouverte) 14 h. Rotrou, la bague de l'oubli : lun. 18 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). > Monsieur

DAUNOU (42-61-69-14). 
Monsiour Mesure: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, mu. DEJAZET-T.J.:P. (42-74-20-50), o Best Schlome : 20 h 30 (Jet., ven., sam. traitre).

dim. soir, han.

THÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Saile C. Birard. O Aglavaine et ch en nous dit de faire : 22 h. Rel. dim.

MUSEE DE LA MARINE

Place du Trocadéro

Retrospective de 10 à 18 h (sf mardi), jusqu'au 29 feyrier

V.O.: PATHE HARDEMAN CONCORDE - UNC BARRITZ - UNC ORIGIN - VORUM MORZON MAX LINDER - MAYFAR - ESCURIAL - 14 JURILIT BATTILLE - 14 JURILIT BEAUGUMENTE VF: PATHÉ FRANÇAIS - PATHÉ MONTPARNASSE - USC MONTPARNASSE - PATHÉ WEPLER USC CONVENTION - USC GOBELINS - NATION - MISTRAL - MARLOT

Researcheann film du réalisathair de "PLATOON"

MICHAEL DOUGLAS CHARLIE SHEEN DARYL HANNAH

W: VESABLE Cyrons - SARIT-GERMAN CEL - 4 TEMPS 9 DÉFEISE - VELIZY 2 ORSAY US: 2 - EMBRIEN François - ARGENTRUL Alpha - CRÉTER Artol MONERIT Arest - ROSAY Retail - GALIMONT OUEST - THIAIS Punhó Bollo Épino

JEAN-PELTI

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Les Linisons danggrouses ; 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rol. dim. soir, hus. Schustte: 20 h 30 (Jen., ven., sam. dernière). Salle Louis Jouvet. Gertrud: 20 h 30. Rol. dim., lan.

BATACLAN (47-00-30-12). D Match

ELDORADO (42-49-60-27). O Avento à Takiti : 15 h, jeu., von., saus. 15 h, dim. 14 h et 17 h, sam. 20 h 30.

14 h et 17 h, sam. 20 h 30.

ESPACE KIRON (43-73-50-25), o le
Théâtre récit : 18 h 30 (Ven.), o
Mchouge Mahoul : 21 h (Jen., ven.,
sam. dernière), D Contes : mar. 18 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42),
Salle L Annes mes : 18 h 30, dim. 15 h.
Rail dim. soir, san Salle II. Den oranges
et des ongies : 21 h, dim. 17 h. Rei dim.
soir, han. D La Nuit du wérificateur ;
mar. 20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). An secours, tout va bien!: 21 h, sam. 18 h. Rel. dim., lun.

GAITE-MONTPARNASSE 16-18). Jee Egg ; 21 h, sam. 18 h et 21 h 30, dien. 15 h. Rei. dien. soir, ien. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're good man Charlie Brown: 20 h 30. Rel. dim., lua.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Backstage : 20 h 30, dim. 18 h 30. Rel. dim. soir, hm.

**GUICHET MONTPARNASSE (43-27-**88-61). La Chauson du mal-aimé : 19 h. Rel. dim., hm. Ne pas dépasser la done prescrite : 20 h 30. Rel. dim., hm. Double le : 22 h 15. Rel. dim., lun. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

79-79). La Métamorphose : 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30. Rel dim. soir, lus. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. Rel. dim. La La-çua : 20 h 30. Rel. dim. ▷ Proust : [\*svais toujours quatre ans pour elle : hun., mar. 21 h 30.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit. Fox (Fall): 21 h, dim. 15 h. Rei. dim. LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51). Claude Véga : 22-1a 30. Rel. diam., lun.

LE CRAND EDGAR (43-20-00-09). Jesus Lapointe dans son nouveau spectacle At-tendrire : 20 h 30, dim. 15 h. Ral. dim. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). ▷ L'Etomante Famille Bronté : jeu., ven., san. 21 h, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir,

LIERRE-THÊATRE (45-86-55-83). Le Président Schreber, d'après les mémoires d'un névropathe : 18 h. Le Roi Leur : 20 h 30, dim. 15 h. Rei. dim. soir, im.,

LIKU DE BINDEZ-VOUS POUR SE RENDRE A LA CACHE (43-46-66-33). Drapeau noir : 20 h. Rol. dim.,

Théire solt. Noss, Théo et Vincent Van Gogh: 21 h 15. Rel. dim. Théitre rouge. Le Petit Prince: 20 h. Rel. dim. Venve martiniquaise cherche catholique chauve: 20 h 20. Rel. dim. La Ronde: 21 h 30. Rel. dim. MADELETNE (42-65-07-09). Les Pieds dans l'ess: 21 h, sum. 18 h, dim. 15 h 30.

MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53).

> Rees Tavernier (lectures rencontres ): max. 20 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). En familie, on s'arrenge toujours : 20 h 30. Rol. dins. s'arrange toujours : 20 h 30. Rel. dins. MARIE STUART (45-08-17-80). L'Ile erres : 20 h 30. Rel. di Line ou le premier : sam., mar. 22 h. Rel.

MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de le Mancha : 21 h, sem. 17 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lus.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Menteuse: 21 h, atm. 18 h, dim. 15 h. Rel dim. sokr., ha. MATHURENS (42-65-90-00). Mensioner Véons on le Rêve fou de Louis II de Ba-vière: 20 h 30. Rel. dim. MRCHEL (42-65-35-02). La Chambre d'ami: 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir., bss.

MacHODERE (42-66-26-94), Show André Lamy FAmi publis #1: 20 h 30, ann. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hun.

MOGADOR (42-85-28-80). © Cabaret:

20 h 30 (Jen., ven., sun.), dim. (der-nière) 15 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Secret : 21 h, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm.

MOUFFETARD (43-31-11-99), © Fra. Sylvère: 20 h 45 (Jos., ven., sam.), dim. (dernière) 15 h 30. (dernière) 15 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), ♦ Les
Sept Miracles de Jésus : 18 h, ven. 18 h.
Une soirée pas comme les autres :
20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, diss.
15 h 30. Rel. diss. soir, lun.

ODÉON (COMÉDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). Mort d'un commis voyageur : 20 h, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, lun. 20 s, cmm. 10 n. 30. KCs. cum. soir, mn.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Et puis
j'ai mis une cravate et je. 1. alla varia
psychiatre; 18 h 30. ▷ Collège de théâtre; hm. 18 h, Semaine des auteurs; mar.
10 h 20.

18 h 30. OLYMPIA (42-61-82-25). Profession imitateur I... et en plus...: mar. 20 h 30. OPÉRA - PALAIS GARNIÈR (47-42-53-71). D L'Orage (Katya Kabanova) : jeu., sam. 19 h 30, lun. 20 h.

PALAIS DES GLACES (4607-49-41). D. La Medeleine Prout à Paris : vea., sam., hm., mar. 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, mer., jen. (exceptionnellement). Show Chiche: 20 h 30. Rel. mer., dim.

Chicke: 20 h 30. Rel. mer., dim.

PALARS DES SPORTS (48-28-40-90). ©

L'Affaire du courriet de Lyon: 14 h,
dim. 14 h, sem. 15 h et 20 h 30, dim.
(dernière) 18 h 30, jeu. (au profit des
restes du courr), ven., sam. 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hurinheats et le Réscrionneire avocurent: berta es le Réactionnaire amoureux : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h, Rel dim. solr, lun.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Tchekhov docteur Raguine: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lin.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). La Taupe : 20 h 45, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rel dim. soir, hm. POTENTÈRE (42-61-44-16). O Une pes-sion dans le désert : 19 h (Jeu., ven.,

GALERIE ARIEL 1.1 Heavintina Paiks

Jusqu'au 12 mars

sam.), dim. (dernière) 15 h. O Madame THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42. de la Cardèse : Il b (Jou., ven., sam.), dim. (dernière) 17 b. BANELACH (42-85-44-44). O Phèdre

(en alternance): 21 h (Jeu, vem.), dim. 14 h 30. ▷ Opfra-Valise: jeu., ven., sam., mar. 19 h 45, dim. 21 h. Rél. lan. Le Misanthrope (en alternance): tam., lun., mar. 21 h, dim. 17 h 30.

RENAISSANCE (42-08-18-50). Des se ments soudains : 20 h 45, sam., dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), Elé-phant Man: 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. diss. noir. Inn. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôie de couple: 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Un délire très mince : 18 h 30. Rel. dim., lun. Dives sur canapé : 20 h 30. Rel. dim., lun. SPLEDDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Edwards : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

THEATRE 13 (45-88-16-30). Nuk d'amour ; 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

son, IUD.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). D. L'ARROUSSE faite à Marie : mar. 20 h 45.

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-

35-90). Flagrant Délire : 20 h 30, Rel. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-

64-80-80). Spectacle obligatoira 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lan. THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65). O Le Scorpion : 20 h 30 (Jen.). THÉATRE DE L'OMBRE OUI ROULE

(43-26-29-61). ▷ La Légende dorés ; jon., ven., sam. 21 h, dim. 17 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-1716.A. M. D. LA MAIN D'OR (48-03-67-89). O Pinpin peint Monroli : 22 h (Jou., ven., mar.), sam., dim. 18 h 30. Salle L O L'Etranger : 20 h 30 (Sam., mar.), dim. 15 h. Salle L O Kst : 20 h 30, dim. 17 h. D L'Ecume des jours : jeu., ven. 20 h 30, mm. 22 h, dim. 17 h. Les Bonnes : jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE DE PARSE (42-50-20-20-4).

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39), o Le Pont des soupirs : 15 h 30, dim. 15 h 30, jeu., ven., sam., mer. 20 h 30. THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). > Orpões et Eurydios ; jou., sam., mar. 20 h 30. THEATRE DES CINQUANTE (43-55-

33-99). Comment est le printemps là-bes ? : 20 h 30. Rel. dim. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Lo Cid improvisé : 19 h. Rel. dim., inn. Cha-brol joue intensiment : 21 h. Rel. dim.,

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39).

Toute différente est la langueste : 21 h. dim. 15 h. Rei. dim. soir, înn. dim. 15 h. Ref. dim. soir, fun.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

(47-27-81-15). Grand Foyer. La Tragique Destin d'un héros de verre : 14 h 30,
jeu., ven., mar. 14 h 30, sem. 15 h, mar.
10 h. Rai, dim., hu.b. La Misanthrope :
mar. 20 h 30. Anacaona: jeu., ven., sam.
20 h 30, dim. 15 h. Poésie : lun. 20 h 30.

La Princesse Maleine : mar. 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COELLINE (43-66-43-60). Le Public :
20 h 30, sam. 15 h. Rel. dim. Pette selle.
Une visite inopportune : 21 h, sam.
15 h 30. Rel. dim.

56-60-70). Grande salle. Le Vallos : 20 h 30, dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun. Petite salle. Une heure avec : Andromaque: 18 h 30, dim. 19 h. Rel. sum., lun. Le Dialogue dans le marécage: 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Bruno Coppens : 20 h. Rel. dim., lm. Plait it Again le spectacle qui rend fou : 21 h 30. Rel. dim., lun. D. Arrivez les filles : ven., sam. 18 h 30. La Timbale : sam. 15 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). ▶ Profession

imitateur! Et en plus...: jeu., ven., sam. 20 h 30. Rel. dim., lun. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le Rebelle : 21 h, mm. 18 h. Rel dim.
VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est encore

mieux l'après-midi : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir,

ZEBRE (43-57-51-55). Pobmes: 18 h 30, Rel. dim., hua. Hors de chez soi: 20 h 30, Rel. dim., hua. le Nécrophile: 21 h 30, Rel. dim. ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (4)-71-21-21. D Zingaro : ven., sam., lun., mar. 20 h 15.

Région parisienne

ANTONY (THÉATRE FIRMIN GÉ-MER) (46-66-02-74). La Comédie des erreurs : 21 b, dim. 15 b. Rel. dim. sotr, lun. ASNIÈRES (CENTRE CULTUREL)

(47-33-69-36), ▷ Comme on regarde tomber les feuilles : hun. 20 b 30. AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACI JAC-QUES PRÉVERT) (48-68-00-22). Les Masques : jen. 21 h. Comme on re-garde tomber les feuilles : ven. 21 h, dim. 16 h.

BEYNES (LA BARBACANE) (34-89-55-99). D Moby Dick: sam. 21 h. BOHIGNY (MAISON DE LA CULTURE! (48-31-11-45). • Le Cid: 21 h (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 16 h. b. La Route des chars : mar. 21 h.

CHATILLON (THÉATRE DE CHATILLON GRANDE SALLE) (46-57-22-11). Plaisirs d'amour : jeu., ven., sum., mar. 21 h. Rel. dim., hun. CLAMART (CENTRE CULTUREL JEAN ARP) (46-45-11-87). ▷ La Chasse aux corbeaux : mar. 20 h 30.

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (48-99-18-88). Petite salle. Mercier et Ca-mier : 20 à 30, dim. 15 à 30. Rel. dim. soir, has, jeu. D. Le Nozze Di Figuro de Mozart : ven., mar. 20 à 30, dim. 15 à 30. GENNEVILLIERS (THÉATRE DE

GENNEVILLIERS) (47-93-26-30), He-cube: 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, LE BOURGET (1000 CLUBS). (48-38-44-85). Dies Cavaliers du chaos : sam.

21 h LE PERREUX (CENTRE CULTUREL DES BORDS DE MARNÉ) (43-24-54-28), D Le Tour du monde en quatre vingts voix : ven. 20 h 30.

MALAKOFF (THEATRE 71) (46-55-43-45). A la septième heure de la pleine lune : 20 h 30, dim. 18 h 30. MARLY-LE-ROI (MAISON JEAN VI-LAR) (39-58-74-87). D Pierre Des-proges se donne su spectacle : van. 21 h.

MONTREUIL (STUDIO THÉATRE-TEM) (48-58-65-33), ▷ Visions (Jean Tardicu à Montreuil) ; lun., mar. 20 h 30.

NANTERRE (THÉATRE PAR LE BAS) (47-78-70-88). © Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h 45 (Jeu., ven., sam. dernière). NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). O Jonatan, le mat ; 20 h 30 (Jeu., ven., sam. dernière).

NEUILLY-SUR-SEINE (THÉATRE DE NEURLLY) (47-45-75-80). ▷ Tartuffe; jeal, ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h 30. ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET)

(48-92-33-66). D Jean-Sébastien ou la mémoire d'un ruisseau : mar. 20 h 30, lun., mar. 14 h 30. L'Etranger : von. 20 h III.

BUIEL-MALMAISON (CENTRE ED-MOND ROSTAND) (47-51-85-45), D Antigone: ven. 21 h. SAINT-CLOUD (CENTRE CULTUREL DES 3 PIERROTS) (46-02-70-40). Description on regarde tomber les feuilles :

Jen. 21 h SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (ROND-

POINT LIBERTÉ) (48-89-99-10), D Quincoma : mar. 21 h. Clérambard ; sam. 21 h. SAVIGNY-LE-TEMPLE JACQUES PRÉVERT) (60-63-28-24), DEpoque épique : sam. 21 h.

VANVES (THÉATRE LE VANVES) (46-45-46-47). ▷ Rodogune : jou., ven. 20 h 30. VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). D Clérambard ; ven. 21 h.

VILLEJUIF (THÉATRE ROMAIN ROLLAND) (47-26-15-02). ▷ Fastoche : dim. 15 h. VINCENNES (LV.T.) (43-65-63-63). Album : 20 h 30, sam. 16 h 30 et 20 h 30. Rei. dim., inn., mar. VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). La Fontaine, séance tenante : 21 b, dim. 18 b. Rej.

dies, soir, lan., mar., sam.

Music Hall

AU GRAND REX (42-21-11-11). Julien Clore. Junqu'an 28 fév. 20 h 30 mer., jou., von., sam., mar. ; 16 h dim. BATACLAN (47-00-55-22). Jean Guidoni. Jusqu'an 19 mars. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar.

March. Jusqu'an 27 fev. 22 h 45 lun., mar. Chants espagnois et brésiliens. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), Zizi Jeanmaire. Jusqu'au 28 fev. 20 h 30

mer., jeu., veu., sam., mar.; 15 h sam.; 16 dim. Spectacle récital. DEJAZET-TLP (42-74-20-50). Lioned Rocheman. Jusqu'au 20 fév. 20 h 30 mer., jou., van., sam (dernière). «Schlomo».

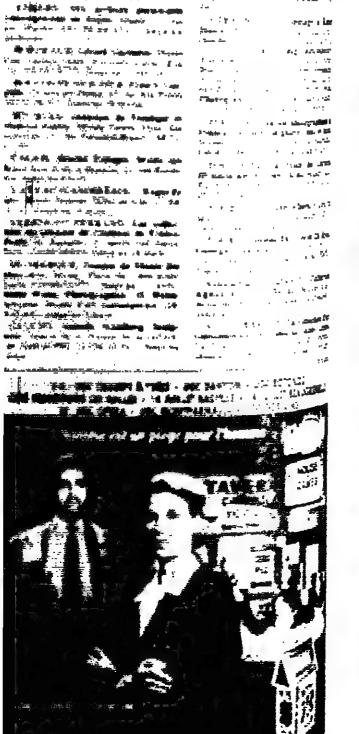
OLYMPIA (42-61-82-25). Inxs. 20 h jeu. (Crumios : première partie). Karin Kacel Jusqu'au 25 fév. 20 h 30 mar. (première). (Didler Guetla : première

PALACE (42-46-10-87). Soirée Pronch Kiss: le groupe Mikado. I h mer.

V.O. ; GAUMONT AMBASSADE - GAUMONT HALLES - HAUTEFEUILLE - BASTILLE - PAGODE - GAUMONT OPÉRA V.F. : PARAMOUNT OPÉRA — GAUMONT CONVENTION — GAUMONT ALÉSIA — CLICHY PATHÉ WIETAGNE - FAUVETTE - GAMBETTA + PÉRIPHÉRIES







# CINEMA

### La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI

Les Quatre Cents Coups (1969), de François Truffaut, 16 h; Rébellion (1977-1978, v.o.), de Lester-James Peires, 19 h; le Roi dieu (1975, v.o.), de Lester James Peries, 21 h 15.

Le Signe du fion (1962), de Eric Rob-mer, 16 h; Entre deux mondes (1966, v.o.), de Lester-James Peries, 19 h; le Tré-sor (1970, v.o.), de Lester James Peries,

Paris nous appartient (1960), de Jacques Becker, 16 h; Morts parni les vivants (1960), de Salah Abou Seif, 19 h; Bt vint le jour de la vangeance (1964, v.o.s.l.f.), de Fred Zinnemann, 21 h 30. -SAMEDI

A bout de souffle (1959), de Jean-Luc Godard, 15 h; les Bonnes Femmes (1960), de Claude Chabrol, 17 h; le Désir et la Corruption (1975, v.o.s.L.L.), de Ivan Paser, 19 h ; Goha (1958), de Jacques Bara-

DIMANCHE Lawrence d'Arabie (1962, v.o.a.f.), de David Lean, J5 h; Un homme dans notre maison (1961, v.o.a.f.), d'Heuri Barakat, 19 h; Une saison italienne (1984, .o.s.t.f.), de Pupi Avati, 21 h 30.

LUNDE

Morts parmi les vivants (1960), de Salah Abou Seif; Et vint le jour de la van-Salan Anou Sent; El vim le jour de la van-geance (1964, v.o.s.l.f.), de Fred Zinne-mann; le Désir et la Corruption (1975, v.o.s.l.f.), de Ivan Passer; Goba (1958), de Jacques Buratier; Lawrence d'Arabie (1962, v.o.s.l.f.), de David Lean; Un homme dans notre maison (1961, v.o.s.l.f.), d'Henri Burakat; la Fête à Henriette (1962) de l'élien Destides 1869. (1952), de Juliez Davivier, 16 h.

CENTRE CECOGGES POMPIDOU (42-78-35-57) MERCREDI Fin de fête (1960, v.a.s.f.), de Leo-poide Terre-Nilsson, 15 h; Chimimaryo (1971, v.a.s.f.), de Ko Nakahira, 17 h; les Deux Timides (1928), de René Clair,

JEUDI Le Chef (1958, v.o.), de Persando Ayaia, 15 h; Traquenard (1962, v.o.s.Lf.), de Hiroshi Teshigawara, 17 h; Figaro

(1928), de Geston Ravel, 19 h. VONCOVA

Vides Score (1963, v.a.t.f.), de Nolson Percira Dos Santos, 15 h; la Maride dos Andes (1966, v.a.t.f.), de Sasama Hani, 17 h; Madame Sans-Gène (1911), de Henri Dosfontaines et André Chimettes, 19 h; le Commissaire est bon enfant (1935), de Jacque Becker et Pierre Pré-mer 19 h

Toute nudité sera châtiée (1973), d'Arsaldo Jabor, 15 h; l'Ange rouge (1966), de Yasum Masumura, 17 h; Un chapeau de pallic d'Italic (1927), de René Clair, 19 h; l'Emperour de Nord (1973, v.a.s.l.f.), de Robert Aldrich, 21 h. DIMANCHE

La Grande Ville (1966, v.o.s.t.f.), de Carlos Diegues, 15 h; Rashomen (1950, v.o.s.t.f.), d'Akira Kurosawa, 17 h; le Mainde imaginaire (1935), de Jaquelius et Marc Merenda, Melière (1955), de Nor-bert Tildian, 19 h; Austaritiz (1960-1980), d'Abel Gance, 21 h. LUNDA

Jardim de Guerra (1968, v.o.), de Meville Duarte d'Almeida, 15 h; Paudémo-nium (1971, v.o.a.f.f.), de Toehio Matsu-moto, 17 h; la Dame aux Camelius (1911), de Henri Pouctal et André Calmettes, Bd-tannicus (1912), de Camille Morlhon, Jeanne Doré (1916), de Louis Mercanton, 19 h 30.

MARDI

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

MERCREDI Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: Cris Chervos (1976, v.o.), de Carlos Saura, 14 h 30; A un dios descorocido (1977, v.o.), de Jaime Chavarri, 17 h 30; Benn (1983, v.o.), de Jaime Chavarri, 20 h 30

JEUDI Trente ans de cinéma espagael 1958-1988: la Sabina (1979, v.o.), de José Luis Borau, 14 h 30; le Chevalier du Dragon (1985, v.o.), de Fernando Colomo, 17 h 30; la Ville brôlée (1976, v.o.), d'Antoni Ribea, 20 h 30.

VENDREDI Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: la Basca (1966, v.o.), d'Angelino Fons, 14 h 30: Truhause (1983, v.a.), de Miguel Hermoso, 17 h 30; Los Golfos (1959, v.o.), de Carlos Saura, 20 h 30.

SAMEDI Trents ans de cinéma espagnol 1958-1988: l'Esprit de la ruche (1973, v.o.), de Victor Erica, 14 h 30; Los Tarsutos (1962, v.o.), de Francisco Rovira Beleta, 17 h 30; Vivre vite (1980, v.o.), de Carlos Saura, 70 h 30.

20 b 30.

Treme and de cinéma espagnol 1958-1988: FAnnée des Inmières (1986), de Fer-nando Trueba, 14 h 30; les Longues Vacances de 36 (1976, v.a.), de Jaime Camino, 17 h 30; Feroz ! (1984, v.a.), de ierres Aragon, 20 h 30.

LUNDA 1704 an de cinéma esagno 1731-1988: Arrebato (1979, v.o.), d'Ivan Zuhata, 14 h 30; Raza, el espirito de Franco (1977, v.o.), de Gonzalo Herralde, 17 h 30; Mon général (1987, v.o.), de Jaima de Arminan, 20 h 30.

VIDÉOTHEQUE

MARDE

MERCREDI MERCREDI

Variétés: Scopitones, les Linius sers
(1963) de Jesus-Christophe Averty,
12 h 30; Spécia; molarres: Jour de classe
(1972) de Jonf, Nous les gones (1941) de
Louis Daquin, 14 h 30; Rétrospective:
Actualités Gaumont, 17 h; Concerto:
Bando-annonce: Parking, les Demoiselles
de Rochefort (1967) de Jacques Demy,
18 h; Musiques d'ailleurs: Karim Kacel da
blues (1983) de B. Godard, Afriquo-enSeine (1984) de F. Hauser, Vive la
Concorde (1985) de A. Perrisson, 20 h;
Music-Hall: Actualités Eclair, Dernier
récital Frères Jacques (1979), la Crise est
finie (1934) de R. Siodmak, 21 h.

RELIDE Paris-Rengaine: A la Varenne (1933),
Paris-Béguin (1931), 14 h 30; Language souvenirs: Johnny Halliday: vingt ans de rock (1980), Souvenirs, souvenirs (1986) de Ariel Zeitoun, 17 h; Chantometta: le Mal de Paris (1985) de P. Zeyen, Bandoannonce: fambourg Montumartre (1931), Rigolboche (1936) de Christina-Laque, 18 h; Nuit de Gala: in Plus Belle Nuit (1963) de R. Alexandre, Griserica (1953) de J. Cromwell, 20 h; Rétrospective: must: Artualités Gammont, Bhir (1928) de Pierre Chenel, la Glace à trôis faces (1927) de Joan Épatein, 21 h; Music-Hall. VENDREDI

VENDREDI

Baker-solo: Actualités Gaumont, Joaéphine Belor, Zouzon (1934) de Marc Allégrat, 14 h 30; Actualités Belair, Dernier
récital Frères Jacques (1979), la Crise est
finie (1934) de R. Siodmak, 17 h; Yé-Yé:
Actualités Gaumont, le Tour de chant de
Sylvie Vartan (1983), Scopitone Halliday,
Paris, jumesse et rock'n rell (1966), Chepchez l'idole (1963) de M. Boisrond, 18 h;
Diva: Legon des ténàbres (1985) de D.
Deiouche, la Denne de Montecarlo (1980)
de Delouche, Divine (1975) de D. Delouche, 20 h; Soupir: Publicités, Michel
Junesz (1983), Golden Eighties (1985) de
Chantal Alexann, 21 h.

SAMEDE

Rétrospective : Actualités Gaumont, 13 h 30 ; Ballade : Montmartre nocume (1954) de J.C. Bernard, le Chanteur de Mexico (1956) de R. Pottier, 14 h 30; Cabaret: la Neit des cabarets (1951) de R. Alexandre, Clémentine Tango (1982) de Caroline Roboh, 17 h; Variations: Actualités Gammont, Maurice Chevaller (1966), la Rue de la Gatté (1963) de Drot,

### LES FILMS NOUVEAUX

BERNADETTE. Film français de Jean Doissnoy: Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57): George V. D. (45-62-41-46); Paramount. Opéra, 9 (47-42-56-31); Le Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Gaumost Alésia, 14\* (43-20-30-19); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00). LA COLOMBE SAUVAGE. Film soviétique de Serguel Soloviev, v.a.: 14 Juillet Parasse, 6 (43-26-38-00); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

43-76).

SUR LA ROUTE DE NAIBORE.
Plin britanique de Michael Radford, v.a.: Gaumont Les Halles, i=

(40-26-12-12); Gaumont Opèra, 2:

(47-42-60-33); Pathé Hauncfonille,

& (46-33-79-38); La Pagode, 7:

(47-05-12-15); Gaumont Ambasande, 2: (43-39-19-08); La Bastille,
11: (43-34-07-76); Gaumont Adsia, 14: (43-27-84-50); v.f.: Brutague, 6: (42-22-37-9); Paramount
Opéra, 9: (47-42-56-31); Fauvents
Bia, 13: (43-31-60-74); Gaumont
Convention, 15: (48-28-42-27);
Pathé Cichy, 18: (43-22-46-21).

TROSS HOMMES ET UN BÉBÉ. TROS HOMMES ET UN BERE Film américain de Leonard Nimoy, v.a.: Forum Horizon, 1 (45-08-57-57): UGC Odéon, 6 (42-25-

v.a.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); George V, 8" (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorda, 8" (43-59-92-82): UGC Birnitz, 8" (45-62-20-40): v.f.: Rex., 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Pathé Françain, 9" (47-70-33-83); UGC Lyon Bastille, 12" (43-31-56-86); Minital, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Chehy, 18" (45-22-46-01); Trois Secretan, 19" (42-06-79-79); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

Edith Maf, quatre am dest (1961) de Mis-tène, 12 h; Yé-Yé: Actualités Gaumont, le Tour de chant de Sylvier Varten (1983), Scopitone Halliday, Paris, jeunesse et rock'n roll (1966), Chorchez l'adole (1963) de M. Roisrond, 20 h; Mélodie: Paris la belle (1923-1959) de Pierre Prévert et Marcel Duhamel, French-Line (1954) de Lloyd Bacon, 21 h.

DIMANCHE

Montand de tous temps: Montand de mon temps (1974) de Jean-Christophe Averty, la Solimón de chamenr de fond (1974) de Chris Marker, 14 h 30; Conceto: Baude-annonce: Parking, los Demoiselles de Rochefort (1967) de Jacques Demy, 17 b; Can-Can: Bande-snonce: la Vie parisleme, la Valse de Paris (1949) de M. Achard, 18 h; Romance: les Paris du cœur (1986) de Jean Richard, Romance de Paris (1941) de Jean Richard, Romance de Paris (1942) de Jean Yanne, 21 h; le Chaméner de Mexico (1956) de R. Pottier, 18 h.

LUNDE

MEARDE MARCH

Soupir: Publicités, Michel Jonusz
(1983), Golden Eighties (1985) de Chental Alexanan, 14 h 30; CarCouc': Actualités Gaumont, Un roi du caf'conc': voille
Fragson (1969) de Jean-Christophe
Averty, 17 h: Ballade: le Vrai Paris
(1932) de J.C. Bernard, 18 h; Variations:
Actualités Gaumont, Maurice Chevalier
(1966), la Rue de la Galité (1963) de Drot,
Edith Piaf, quatre ans déjà (1961) de Blistàne, 20 h; Cabaret: la Nuit des caberets
(1951) de R. Alexandre, Clémentine
Tango (1962) de Caroline Robob, 21 h.

Les exclusivités 📑

LES AILES DU DÉSIR (Fr-All., v.o.):
Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-13); Gammont Colisée, \$ (43-59-29-46); Gammont Permene, 14 (43-35-20-40)

L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Lucur-naire, 6' (45,44-57-34). ANGE GARDIEN (Youg., V.a.): Cino-ches, 6" (46-33-10-82). ANGEL HEART (\*) (A., v.a.) : Epic de Bois, 5 (43-37-57-47). L'ARBRE DU DÉSIR (Sow., v.o.); Commos, 6' (45-44-28-80).

Connos, 6º (45-44-28-80).

AU REVOUR LES ENFANTIS (Fz.-All.):
Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Saint-Michel, 5º (43-25-79-17);
Gaumont Ambasinde, 8º (43-39-19-06);
Les Montparnos, 14º (43-27-52-37).

AUX QUATRE CON-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champoliton,
5º (43-26-84-65).

1º AVENTI DE INTERPRETEDE (A

L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46); v.f.: UGC Montparmense, & (45-74-94-94); Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41); Convention Seins-Charles, 19- (45-79-13-00) 33-00).

33-00).

LES AVENTURES DE CHATRAN
(Jap., v.l.): Gaumont Opéra, 2 (47-4260-33); Rex. 2 (42-36-63-93); Publicis
Chumps-Elysées, 9 (47-20-76-23);
UGC Lyon Bascille, 12 (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alésis, 14 (43-27-84-50); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gau-mont Convention, 19 (48-28-42-27); Images, 19 (45-22-47-94); Trois Secré-tan, 19 (42-06-79-79).

tan, 19 (42-06-79-79).

BABY BOOM (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80): Gaumont Ambassade, 8" (43-49-19-08); Gaumont Ambassade, # (43-59-19-08); Gaumont Parmsse, 14 (43-35-30-40); v.f.: Maxevilles, # (47-70-72-86); UGC Optics, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bartille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19 (43-26-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 19 (45-22-47-94).

47-94).

HENH LA MALECE (A., v.f.): Porum Arc-ca-Ciel, 1° (42-97-53-74); Rex. > (42-36-83-93); UGC Ermitage, № (43-63-16-16); Paramount Opéra, 9° (47-42-36-31); UGC Lyon Baszille, 12° (43-43-01-59); Fatrette, 13° (43-33-56-86); Pathé Montparansse, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 19° (45-79-33-00); Napoléon, 17° (42-67-63-42); Pathé Chichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

BIRD NOW (Fr., v.o.); Saint-Germain Studio, 5° (46-33-63-20).

CANDY 360UNTAIN (Pr. Can. Sain.

CANDY MOUNTAIN (Fr. Can. Suis., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Utopie Champolion, 9 (43-26-84-65).

CARAVAGCEO (Brie., v.a.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). CHAMBER AVEC VUE... (Brie., v.a.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). COBEA VERDE (AL., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Bineritz, 8 (45-62-20-40).

CRECOUNTLE DUNDEE (Austr., v.f.): Mana-villes, 9: (47-70-72-86). CROCOUNTLE DUNDEE (Austr., v.f.): Pathé Français, 9: (47-70-33-88). DANDEN (Fr.): Garmont Ambustado, 8: (43-59-19-08).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-it. v.o.): Forum Aroen-Ciel, 1\* (42-97-53-74); Pathé Marignan-Concorde, 3\* (43-59-92-82); Kinopangrama, 15\* (43-06-50-50); v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Le Galande, 13\* (45-80-18-03); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06).

DERTY DANCING (A., va.): George V, EL SUR (Esp., v.a.): Latine, 4 (42-78-47-56); Suniio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

25-52).

EN TOUTE ENNOCENCE (Ft.): Forum
Horizon, 1\* (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Breiagun, 6\* (4222-57-97); Pathé Hautafenille, 6\* (4633-79-38); George V, 8\* (45-62-41-46);
Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-5992-82); Saint-Lazure-Pasquier, 8\* (4387-35-43); Maxevilles, 9\* (47-7072-86); Les Macten 12\* (43-51); C7072-86); Les Macten 12\* (43-51); C70-67-33-35); Maxevilles, 9\* (47-70-72-86); Les Nation, L2\* (43-43-04-67); Fanvette, 13\* (43-31-56-36); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Gampost Convention, 15\* (48-28-42-27); Le Maillet, 17\* (47-48-06-06); Pathé Clicley, 13\* (45-22-46-01).

ENGRENAGES (A., v.A.): Ciné Bean-EFWGRENAGES (A., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Rotronde, 6: (45-74-94-94); UGC Chumps Elysées, 3: (45-62-20-40); 14 Juillet Beatgrensin, 15: (45-73-97-9); v.f.: UGC Montpa-mano, 6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Gobelins, L3: (43-36-23-44). FULL METAL JACKET (\*) (A., v.A.): Studio des Usmilines, 9 (43-26-19-09).

GARDENS OF STONE (A., v.a.): Hysics Lincols, 5 (43-59-36-14); Sept Parmassicas, 14 (43-29-32-20).

manieme, 14 (43-20-32-20).

LES CEINS DE DUBLEN (A., v.a.):
Forms Aroca-Ciel, 1\* (42-97-53-74);
Publé Impérial, 2\* (47-42-72-52); 14
Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-33); Publé
Hantefondle, 6\* (44-32-73-36); La
Pagode, 7\* (47-05-12-15): Publé
Marigman-Concorde, 8\* (43-39-92-12);
14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81);
Escurial, 13\* (47-07-22-04); Sept Pausaiens, 14\* (43-20-32-20); 14 Juillet
Beaugrenelle, 19\* (45-75-79-79).

GOOD NIGHT. BAOTHER (A., v.e.):

GOOD NIGHT, MOTHER (A., v.o.) : Sept Parpassions, 14 (43-20-32-20). LE GRAND CHEMIN (Pt.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, \$ (45-62-41-46); Le Galenie, 13' (45-80-18-03).

HAMMURGER HILL (A., va.) : For AMBURGER HILL (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42.33-42.26); 14 Juliet Odéon, fr (43.25-59-83); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); Sept Parmandens, 14" (43-20-32-20); v.f.: UGC Montparmane, 6" (45-74-94-94); Parmanent Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gebellus, 1.9" (43-36-23-44); Consumton Saim-Charles, 15" (45-79-33-00).

HOME OF THE BRAVE (A., v.a.): Le Triomphe, \$ (45-62-45-76); Max [.in-der Panorama, \$ (48-24-88-88). BOPE AND GLORY (Brit., v.a.): 14 Juillet Parassec, & (43-26-58-00): Ges-mont Ambassade, & (43-39-19-08).

Christine, 6 (43-29-11-30). LES INCORRUPTIBLES (A. v.o.): UGC Ermitago, & (45-63-16-16); v.f.; UGC Opéra, & (45-74-95-40). LES INNOCENTS (Fr.): Cinf Boss-bourg, 3: (42-71-52-36).

INTERVISTA (Fr. l., v.a.): Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Smint-Germain Hachette, 5° (46-33-63-20); Elysfes Lincoln, 2° (43-59-36-14); Trois Parmaniens, 14° (43-20-30-19). LES KEUPS (Fr.) : Hollywood Boulevas 9- (47-70-10-41).

9" (47-70-10-41).

LIAISON FATALE (\*) (A., va.):
Forum Arc-e-Ciel, 1" (42-97-53-74);
UGC Odéan, 6" (42-25-10-30); George
V, \$ (45-62-41-46); Pathé MarignauConcorde, W (45-99-90-42); UGC finite, 2" (43-30-19); 14 Juillet Beaugunelle, 15" (45-75-79-79); v.L.: Ren, 2"
(42-36-43-93); Paramonan Opéra, 9"
(47-42-56-31); Les Nation, 12" (43-4304-67); UGC Lyon Bustille, 12" (43-4304-59); Fauvette, 13" (43-31-56-36); Le 04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Le Gainxie, 13° (45-80-12-03); Gammont Parmasse, 14° (43-35-30-40); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparmasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Le Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 13° (45-22-46-01).

46-01). MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.) : Racino Odéon, 6º (43-26-19-68).

LA MARSON ASSASSINEE (Fr.); Gau-mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opera, 2" (47-42-60-33); Rex, 2" (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 3º (47-20-76-23); Panvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Le Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathá Clichy, 18º (45-22-46-01).

LA MAISON DE JEANNE (Fr.) : Gaumost Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Saint-Michel, 5" (43-36-79-17); Gaumont Colisée, 5" (43-39-29-46); Bienve-site Mostparmasse, 15" (45-44-25-02).

MAURICE (Brit., v.o.): Forum Orion Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juillet Paramase, 6 (43-26-58-00). NEUF SEMAINES ET DEMIE (") (A., v.o.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76). NOCES: EN GALILEE (FL-Bel-palestinien, v.o.): Saint-Germain VII-inge, 5 (46-33-63-20). LE NOM DE LA ROSE (Fr-it-All., v.a.) : George V. 2 (45-62-41-46).

PACTE AVEC UN TUEUR (\*) (A. v.a.): George V. P (45-62-41-46). PRICE UP YOUR EARS (\*) (Briz., v.o.): Seine André-des-Arts I, & (43-26-44-15).

LE PROVISEUR (A., v.L.): UGC Mont-purpasse, & (45-74-94-94); UGC Opéra, \$\frac{45-74-95-40}{2}; UGC Gobelina, 13-

(43-36-23-44).

RETOUR SUR TERRE: STAR TREE
IV (A. v.a.): UGC Normandie, P (45-63-16-16): v.L.: UGC Montparneme, 6\*
(45-74-94-94): UGC Opfor, P (45-74-95-40): Images, 18\* (45-22-47-94).

ROBOCOP (\*) (A. v.a.): Rorum Orient
Express, 1\* (42-33-42-26): UGC Erminge, P (45-43-16-16): v.L.: Rex, P (42-36-33-33): Paramount Opfor, P (47-42-56-31): Gaumogt Parassee, 14\*
(43-35-30-40).

(43-35-30-40).

LES SAISONS DU PLAISER (Fr.):
Forum Herizum, 1" (45-08-57-57);
Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Rex.,
2" (42-36-83-93); UGC Dunton, 6" (4325-10-30); Gaumont Ambanade, 8" (4325-10-30); Gaumont Ambanade, 8" (4329-19-08); George V, 9" (45-62-41-46);
Pathé Français, 9" (47-70-33-88); La
Bastille, 11" (43-54-07-76); UGC Lyon
Bastille, 12" (43-43-01-59); Fanyotte
Bis, 13" (43-31-60-74); Gaumont Parmanc, 14" (43-35-20-40); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparanase, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Weplez, 18" (4522-46-01); Trois Sorgéna, 19" (42-0679-79); La Gambatta, 20" (46-36-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-

10-96).

SAXO (Fr.): Gunnost Les Halles, l= (48-26-12-12); Gunnost Opéra, 2\* (47-42-60-33); UGC Dennos, 6\*-(42-25-10-30); UGC Normandie, 2\* (45-63-16-16); UGC Gobelles, 12\* (43-27-84-50); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Images, 18\* (45-22-47-94).

SENS UNBOLEF / 4

SENS UNROUE (A., v.e.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Pathé Marignan-Cocorde, \$ (43-59-92-82); UGC Biarritz, \$ (45-62-20-40); Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Hollywood Boulevard, \$ (47-70-10-41). SONGNE TA DROTTE (Fr.): 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-23).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.): Lucernaire, & (45-44-57-34). TAMPOPO (Jap., v.o.) : Cinny Palson, 9-(43-54-07-76).

TOO MUCH ! (Brit., v.c.) : Ciné Boss-bonry, 3\* (42-71-52-36); UGC Damon,

20-10). 372 LE MAXIN (\*) (Fr.) : Lecersoire, 6 (4544-57-34).

INSIQUE

- TARR FF

ž. --

The same of the same

and the second of the

The Report of the Control of the Con

of the second

(2) 2011年 (JD) 765-

A CONTRACT OF THE PARTY.

ALC: NO

一点,我们就看了这样。

The Edit Control

Company of the second

CONTRACTOR

The section of the second

A Transaction

Marie Flance

्रा भारतीय के लिख कर

A CONTRACTOR

" attempt

11.04.4

" 15,

6 °0 . . . . .

----

way to the Table

A Contract.

er to family

1510% F1 35434 - 1... 1... \*\*\* 4. \$ 2 m ;

14 A 15 A 46

4 17 (42)

人名英格兰 野狗

21.5 97

PROPERTY OF A PERSON

Page 47 of the

-5 ·

 $\nu_{(4)}|_{(4,4)}$ 

. . . . .

11- AL

The second

A PLACE MATERIAL

And the rate of

4 WARE

THE RESERVE

THE THE PARTY.

Light and Bright Co.

B. Funding of B.

Standard States

PETTS HIS OF

THE RESERVE

A PERSONAL PROPERTY.

A 4-44-5

A Service See Char

An American Con-Action Processing Following an Association Con-page 100 collections From Processing

Friday, States

F proposition in

And the second

A Section of the Control of the Cont

NATION AND SECTION AND SECTION

THE TYPE

Hir herie

18 90% PROPERTY OF THE PARTY OF

The state of the s

LA ESP MAN

Tables 1

" = 12 N E \$ 2 July 500

Trans. Miles St

UN AMOUR A PARIS (Pr.): Latin. 4 (42-78-47-86): UGC Retends, 6 (45-74-94-94): Studio 43, 9 (47-70-63-40). 74-94-94); Statio 43, 9 (47-70-9-30); UN ENEANT DE CALABRE (IL-Fr. v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); La Saint-Germain-des-Frie, 6º (42-22-67-23); Gaumont Châmpt-Elyador, 8º (43-54-06-76); La Bantife. 11º (43-54-07-76); La Juillet Betugnacile, 12º (45-73-79-79); Biouvende Montparatane. 15º (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opion, 2º (47-42-60-33).

UNE FEMIME HONNETE (Chia., v.a.). Chay Palece, 5 (4)-54-07-76). LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit. v.a.): Utopia Champolism, 5

IA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Horison, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Pathé Hamefmille, & (46-33-79-32); Gammont Colisée, & (45-33-79-32); Gramout Colisée, P. (43-59-29-46); George V. P. (45-62-41-46); Saint-Laure-Pasquier, P. (43-62-41-46); Saint-Laure-Pasquier, P. (47-42-56-31); I.4 Juillet Bastille, II: (43-57-80-81); Les Nation, I.2 (43-43-04-67); Farrectte, IP: (43-31-56-86); Gaumout Alfain, I4: (43-27-84-50); Mframer, I4: (43-28-52); I.4 Juillet Beaugractic, IP: (45-75-79-79); Gaumout Convention, I5: (46-28-42-27); Pathé Cichy, IB: (45-22-46-01).

Pathé Clicky, 18" (45-22-46-01).

WALL STREET (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30): Pathé Marignez-Concorde, 9" (43-99-92-82); UGC Barritz, 8" (45-62-20-40): Max Linder Penorama, 9" (48-24-88); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Baouriel, 13" (47-07-28-04): 14 Juillet Besugranelle, 15" (45-75-79-79); Pathé Maytair, 16" (45-22-70-6); v.f.: UGC Montparamase, 6" (45-74-94-94): Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Les Nation, 12" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparamase, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (47-48-40); Le Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01).

Weper, 10 (43-23-40-4).

YA BON LES BLANCS (Fr.-It.,Esp.):
Cid B., Morrey (47-71-31-5).

YAM DAABO, LE CHOTX (Burkest-Faso, v.o.): Cimoches, 6 (46-33-10-42).

YELLEN (malion, v.o.): Fortim Orient Express, 1v (42-33-42-26); Lor Trus Limonhourg, 6 (46-33-77-77): Elyades Limoche, 8 (43-20-32-30).

LES YELLEN (MORS (IL., v.o.): Studio de

LES YEUX NOIRS (IL, v.a.): Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52); Le Triom-phe, 3 (45-62-45-76); Las Montparnos, 14 (43-27-52-37).





Ambiance manicule at Orchastro - P.M.R. : prix moyen du reput - J., H. : outest jusqu'h., heures

# DINERS

RIVE DROITE

An 1º dt., le prunier restaux: irlandaix de Paris, déj., dhave, spécial. de semmen fumé et poissons d'Irlande, mom déguet. à 95 F set. An rez-do-ch., EUTTY O'SHEAS; « Le vani pub irlandaix », ambance is les soins av. naticieus. Le plus gr. choix de whisteys du montle. Jusq. 2 h du mat. Juny 1 22 h 30. Cadre entitrement rénové, Sulle climatinée, Crisine française traditionnelle, Les RAVIOLES DU ROYANS. Sule not compettes. PILET A L'ESTRAGON, Glinea du join. De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, CANARD, SALE, SAUMON mariné à l'anoth, MIGNONS DE RENNES su vinaigre de pin. Le restaurant rume du TOUT-PARIS. Désers, Soupers dans une ambiance russe avec

> SPECIALITES DU PERIGORD Déjeunnes d'affaires - Diners - Salons pour groupes

LE PRESBOURG 45-00-24-77
3, av. de la Grando-Armée 10 Ts les jes Accael NON STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastron, avec voe sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats de terroir. Fraits de mer. Poissons fins. Languastes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Meurs à 92 F + carte. Près de l'Évole. Décur Napoléon III. Messe à 230 F ust, vin et serv. com. Salon particulier. Spéc. de poisson. Déjenness d'affairen. Diners aux chandelles. F. dine. soir et landi.

TIL

47-23-54-42

43-59-20-41

F. dim.

ANUCE of FRANCIS VALLOT on SANITMAY
75, avening Nicl., 1742-27-88-44 RIVE GAUCHE ...

LUDNILA PAVILLON RUSSE 47-20-60-69

CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07

94, boulevard Diderot 12 Tous les jours

AUBERGE DES DEUX SIGNES T1j. 46, rue Galande, 5° 43-25-46-56 et 00-46 LE SYBARITE F/sam. midi et dint. 6, rue du Sabot, 6 42-22-21-56

JOHN JAMESON

10, ree des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

RELAIS BELLMAN

37. ree François-I-. 8-

COPENHAGUE 142, Champs-Élysées, 8º

RESTAURANT THOUMGEUX 79, rae Saint-Dominique, 7º 47-05-49-75 42-61-17-28 50, rue de Vernenil, 7- Tous les jours

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Alsogue des Invalides, 7 F. diga. suir et head min

«LE DEUX SIONES NOUVEAU est arrivé», Mosta à 1,50 F, prix moyen à la carte 350 F TTC. Salon de 20 à 80 personnes. Carte de consique. Parking rues Lagrange et Notre-Dame.

AU CEUR DE ST-GERMAIN-DES-PRÉS, Maison du XVI- a. Déj. d'affaires, diness unx chandelles. Spéc, françaires. Nouvelle carte. Menn à 165 F. PLATS CANAILLES. ajours sun MENU PARLEMENTAIRE à 120 P service compris. Purking agusté devant le restaurant : face as at 2, rue Faber. Spécialité de confit de camard et de camoulet su confit de camard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé handi.

L'INDE raffinée. Bois scuipté. Cadre hauseux, Le seul restaurant «en France» étoilé an Bottin Governmend on 1987 et 1988.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

NOUVEAU DÉCOR
VIE PANORAMIQUE - JARDIN D'ERVER ,
POISSON et plats traditionnels.
BANCD'HUITES TOUTE L'ANNÉE
T.I.j. de 11 h 30 à 2 heures do mario.
6, place de la Bastille, 43-42-90-32.
HEITEES à EMPORTER OUV. par féculie

LES LA TRANSTE MENTOL G-35-05-63 Bent Dint (par, Manne) 14 F. ma. mil et die. Le restaurant de la communication. 25 minitels gratuits. Cuis. gastro. MENU à 90 F. 120 F. 200 F. Carte. Messu minoeur. Carte de muit à part. de 23 h.

la Colombe Sauvage un film de Sorquei Solovier # Grand Rix Splital du July, Festival de Vasie 3

14 JUILLET PARNASSE 6° TRICMPHE 8°

# **被任理的** Town will you

AND REMARKS IN COMMENT OF THE A company of the second Market are referred to the AND TENEDONE STATE OF THE STATE

PMTR NEEL IN TENTH

The second secon

本記 学問表 現在予報 日本 かま 「「」」、「なっ」 の 1000年 日本 の BREITE BERT PLEASE BERTE BERTE The same man and the same of t

The second secon

प्रमान निवासकारः विक्रीयः निवासक्तिक्तिः देखाः अति क्षत्रे क्षत्रे क्षत्रे । ・ 大田 (中央 ) 「日本 ) 「日本 (中央 ) 「日本 ) 「日本 (中央 ) 「日本 ) 「日本 (中央 ) 「日本 ) 「日本 (中央 ) 「日本 ) 「日本 (中央 ) 「日本 ) 「日本 (中本 ) 「日本 (中本 ) 「日本 (中本 ) 「日本 ) 「日本 (中本 ) 「日本 (中本 ) 「日本 ) 「日本 (中本 ) 「日本 (中本 ) 「日本 ) 「日本 (中本 ) 「日本 ) 「日本 (中本 ) 「日本 ) 「日本

April 1920 Desire et a 1910 April 1920 April THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO The Transportation of the second of the seco

**発育性限を決定性能に出った。こことは、ことに、** Actions, in the control of the contr WANTED THE COMMENTS OF THE PROPERTY OF THE PRO الباري كالمكابيسها كالمقد THE RESERVE OF LIFE

Harapping of a gift man better the SARPHINE WAS AND AND PARKET OF STATE AND ALL AND THE STATE OF · - ~ - 4++<u>2+++++</u>

Le Monde JOUEZ **AVEC LE MONDE** LEMONDE

P. Malla again against the segue of a few as a contract with

# # 15 t # 5

The state of the s ASSESSED AS A SECOND San Aller of The Residence of the San Assessment

Marketine Agree & Carry 1985 A. S. S. S. S. Commence of the Commence of th The state of the s

\*\* The second se The Real Property Services ple in single annual payment for a

E RESERVED TO 1271 WHEN THE PARTY The state of the s The state of the state of the state of

man manual also spik as assistant also see 

# **計下指 结件 注**机

-01-2 k -0-0 م يا متروع ڪري ج 

# MUSIQUE

### Les concerts

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Ewa Podles, (mezzo-soprano), accompagace par J. Marchwinski (p.). 20 h 30, lun. Œuvres de Rossini, Mous-sorgaki, Karlowicz, Britten et De Falls. ÉGLISE AMÉRICAINE DE PAIIS.
ÉGLISE AMÉRICAINE DE PAIIS 10
dim, (entrée libre). Gisèle et Chantel
Andranian. Récital de pisno à quatre
mains. Œuvres de Bellini, Brahma,
Strauss, Fauré, Gershwin, Jollin et Gar-

ÉGLISE DES BILLETTES (48-87-92-05). 10 h dim. Markus Goecke (orgue). Œuvres de Buxiehnda et Bach, Entrée libre. – 17 h dim. Philip Bride. Butrée libre. — 17 h d'im. Philip Bride.

12-03). 18 h 30 mar. Ensemble instrumental de la Madeleine. Dir. par
J. Havard de la Montagne, avec
E. Madelon (soprano). O. Charles
(bh.), Ph. Brandeis (orgae) et J.-L.,
Sorre (b.). Guvres de Pachethel, Marcello et Albinoni. 40 F. 30 F. ÉCLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

(43-96-48-48). 21 h mar. Orchestre de chambre Bernard Thomas. «Requiem» de Mozari. FNAC. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE (43-96-48-48). 20 h 30 ven., sam. Les Trom-pettes de Versailles.w Œuvres de Vivaldi, Haendel, Bach, Lully et Telemann. 75 F, 50 F

EGLISE SAINT-MERRI (entrée libre). 21 h. Ensemble instrumental Fariane. Ceuvres de Bach, Albinoni et Haendel. – Ensemble vocai argentin Opusy, 16 h, dim. Musique populaire d'Amérique

dim. Musique populaire d'Amérique latine.

EGLISE SAINT-ROCH (42-61-93-26).

20 h 30, lan., mar. (dernière). Solistes de l'Orchestre français d'oratorio. Dir. par J.-P. Loré, le chorale Elisabeth Brasseur, dir. par M. Aumy, avec J. Martin (récitant). A. Marbeau (la pythonisse).

C. L'aporte (soprano). C. Cardin (mezzo) et H. Lamy (ténor). «Le Roi David», d'A. Honegger R. Morax. 100 F. 85 F. 60 F. FNAC.

EGLISE SAINT-SÉVERIN (entréc libre). 16 h 30 dim. Claire Changin. Geuves de Radulescu, Darsse, John et Bosscur.

Boscur.

MAISON DES CULTURES DU

MONDE (45-44-41-42). 20 h.30 mer.,
jeu., ven., sam.; 17 h dim. Essemble de
la région d'Egypta, jusqu'an 21 févr.,
Chants secrés de la confrérie Chaziti « le
Mounched ». Ensemble de Mizmar e de
tabl « le Mizmar », Meddah el Oariah
(ou conteur-channeur), joueur d'arghoul.

80 F, 60 F. FNAC + Cross.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). 20 h 30, mar, Ensemble 2e2m. Dir. par P. Méfano, avec J. Bona (bery-ton). Œnvres de Scherkze, Condé, Vivier ton). Chaves de Schenker, Conde, Vivier et Kagel, Entrée libre. – Gary Hoffmann in David Selig, 22 h 30, mar. (violoscelle et piano). Œuvres de Schumann, Hinde-mith, Stravinski et Brahms. Entrée libre. – 20 h 30 mer. Pierre-Laurent Aimard, Frédéric Stochl et Pierre. Strauch (piano. expressent et violoscelle) Frédéric Stochl et Pierre. Strauch (piano, controbasse et violonocile). Ceuvres de Donatoni, Schoenborg et Webern. Entrée libre. — 20 is 30 jeu. Chœur de l'Eglise anglicane Saint-Michaël, Dir. par C. Glessaer, avec T. Trotter (orgae). Ceuvres de Samford, Wesley. Parry, Smart, Weber. Best. Elgar, Lemare, Goumod. — 18 h sam. Ensemble instrumental du nouvel orchestre, philharmonique de Radio-France, dir. par Y. Prin. avec J. Bom (baryton). Guvres de Benjamin, Féndion, Cohen et Marail. Entrée libre. — 18 h 30, mar. Ensemble Forum. Dir. par G. Reibel. Ensemble Forum. Dir. par G. Reibel. Histoire d'une création : I. Sadal. Entré

MUSÉE D'ORSAY (45-49-48-14). 13 h 30 mar. Cyril Huvé. Récital de piano. Œsvres de Mendelsohn, Schu-mann, Alkan, Chopin, Liazi-Gounod. Entrée fibre.

NOTRE-DAME DE PARES (conse libre). 17 à 45, dim. François Lombard (Calais) à l'orgue. Œuvres de Boelimans

PENICHE OPÉRA (42-45-18-20).
Jusqu'an 12 mars, 21 h., jeu., ven., sam.
Moderato Cantabile. De Marguerite
Duras, mus. de X. Le Masse, mise en
scène de M. Larroche, avec Béatrics Cramoix. 100 F, 70 F. FNAC.

PADIO 3, AUDITORIUM (42-23-55-28). 20 h 30, jeu. Laurenen Allin. Récitel de piano. Œuvres de Schubert, Chopin et Debussy. 100 F, 75 F.

Debussy. 100 F, 75 F.

SALLE CORTOT (42-60-33-54). 20 h 30
dim. Henri Tournier et Marie-Pierre
Daboval (fifte et harpe). Œuvres de
Bach, Fauré, Bizet, Ibert, Laucou,
Andret, Saint-Georges... 65 F, 45 F
FNAC + agences. Ensemble musique
oblique, 20 h 45, lun. Avec J.-M.
Conquer (v.l.). A. Berteletti (p.) et
H. Joulain (cor). Œuvres de Brahms et
Ligeri, 60 F, 30 F (42-54-38-77).

Ligeri. 60 F, 30 F (42-54-38-77).

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). 20 h 30 mar. Groupe instrumental de Paris. Œuvres de Poulenc, Mozart, Rossini et Villa-Lobos. 150 F à 30 F. — 20 h 30 lm. Ensemble instrumental de France. Avec C. Ivaidi, Y. Henri, N. Lee et B. Bahurel. Œuvres de Bach (soirée Lion's Club Paris Necker). 250 F. — 17 h 45 dim. Concerts Pasdeloup. Dir. par G. Devos, avec H. Barda (p.). Œuvres de Moustorgski, Rachmaninov et Roussel, 125 F à 45 F. — 20 h 30 ven. Ensemble orchestral de Paris. Avec H. Nordmann (harpe), le nouveau quatnor Viotti, P. Roullier (II.) et R. Vieille (clar.). Œuvres de Hoffmann, Caplet et Ravel. 150 F à 80 F. — 20 h 30 jeu., sam. Octnor Academy Seint-Marrin in the Fields. Œuvres de Mozart. 150 F à 80 F. — Nelson Freire, 20 h 30, mar. Récital de piano. Œuvres non déterminées. 150 F à 80 F. — 18 h 30, mar. Isabelle Dubuis. (Piano) et Ars Gallica (quatnor de samphones). Œuvres de Ravel, Desencios et Louvier (CNSMP). Entrée libre.

SALLE PLEYEL (45-63-38-73). 17 h 45

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). 17 h 45 SALLE PLEYEL (45-63-88-73). 17 h 45
dim. Concerts Lamoureux. Dir. par
M. Bazu. Œnvres de Wagner. 130 F à
40 F. — Salle Chopin, 15 h. jea. François
Killian. Récital de piano. Œuvres de
Chopin et Liar. (Concerts Lamoureux).
45 F, 35 F. — 20 h 30 sam. Felicity Lott
et Graham Johnson (soprano et piano).
Œuvres de Schumann, Liart et Strauss.
— 20 h 30, jen., ven. Orchestre de Paris.
Dir. par S. Bando, avec M. Laforêt (p.)
et P. Moragnes (clar.). Œuvres de Roussel, Ravel, Debussy et Prokofiev. 180 F ä
45 F. — 20 h 30 merc. Orchestre philharmonique de Vienne. Dir. par Cl. Abbado
et le London Symphony Chorus, chef de
chœur: R. Hickow. Œuvres de Reethoven.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (47-20-36-37). 20 h 30, mer. Pierre Amoyal. Récital de violon, avec D. Rin-menthal (p.). Œuvrez de Franck, Ravel, Chausson et Saim-Saëms. 250 F à 40 F. – 20 h 30 lun. Orchestre national de France. Avec V. Trettakov (vt.). et

. . . . . . . . .

M. Erokhine (p.). (Euvres de Beethoven, Chostakovitch et Bartok. 170 F à 24 F. — 20 h 30 vca. Nouvet Orchestre philhar-monique de Radio-France. Dir. par M. Schoenwandt, avec G. Tacchino (p.). (Euvres de Nielsen, Grieg et Sibelius. 130 F à 24 F.

THÉATRE BENAULT-BARRAULT (42-56-08-80). 11 h dim. Jean-Philippe Collard, Récital de pisao. Œuvres de Hawel et Liszt, 70 F.

# Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALE (42-33-37-71) : Climates, MAISER SALE (42-33-37-71): Climates, jusqu'an 21 février. 23 h mer. jeu. ven. sam. dim. (dernière). Avec R. Roissy (batt.), P. Marcanit (perc.), J.-F. Kellner (g.) J. Handesmen (t.) et M. Russel (clav. + chant). – M. Facon (batt.), S. Amma (chant), N. Matto, jusqu'au 28 fêvr., 23 h mar. (première). (clav.), D. Edouard (synth.), A. Vierny (besse) et F. Coulon (g.). Jazz-afro.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05): Thomi's Dixieland Music, jusqu'an 27 février, 21 h 30, mar. (première). Seisse, — John Petter Swing Band, jusqu'an 22 février, 21 h 30, mer., jea., vea., sam., dim., hu. (dernière). (Grande-Bretagne).

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-37-24-24); Nuit tropicale : le Créol Band, th mer. 22 h 30 mer. — Sir Ali et ses girls, 22 h 30 jeu., ven., sam. Musique, tropicale.

LA CIGALE (43-23-38-00): Michel Jonasz, jusqu'an 2 mars (sauf dim., hm.). 20 b mer., jon., yen., sam., sar. hu.). 20 h mer., jeu., ven., sam., mar.

DUNORS (45-84-72-00): Jazz et Polar,
20 h 30 jeu. Demi-finale da concouns
d'orchestre opposant « les Dents de
Renry contre le panzer glanque » à

a Détergents ». – Anches Doo Too Cool,
20 h 30 veu., sam. Ph. Herpin (sax.) et
D. Paboenf (clar.). – Alan Siva + le
Celestrial Communication Orchestra,
19 h dim. – Blurt, 20 h 30 lou., mar.
T. Milton (voix, sax.), S. Eagles (g.) et
N. Murcott (batt.).

JAZZ-CLUB LIONEL HAMPTON (47-58-12-30): Maivoi, jusqu'au 20 féwr., 22 h., mer., jen., ven., sam. (dernière). — Dany Revel, til, sant dim. 18 h mer., jen., ven., sam., lam., mar. Piano de 18 h à 22 h. Animation: Christian Domadieu. — Marcia, Maria, jusqu'au 5 mars 22 h. hm., mar. Chanteuse brésilienne, avec R. Persi (p.), E. M'Bappe (basse), L. Angusto (bat.) et S. Piontos (clav.). L. Augustio (bat.) et S. Pionton (clav.), LA LOUISTANE (42-36-58-98): Philippe
de Preissac, 21 h mer., mar. - Gilbert
Leroux, 21 h jeu. - Clarinet Commetion,
21 h van. - Bob Vatel et Michael Silva,
21 h sam. - Jazz Gombo, 21 h lun.
MAISON DE RADIO FRANCE (42-3013-16). Jazz vivani, 20 h 30 jeu. Richard
Ranx le maxet et le groupe de John Tehlcai. - Jazz Bivousc, 20 h 30 mar.

cai. - Jazz Brouse, 20 h 30 mar.

LE MONTANA (45-48-93-08): Quartet
Starthest, haqu'an 20 fev. 22 h 30, mer.,
jeu., ven., sam. (dernière). New Orleans.

— Quartet Orpheon Colesta, jusqu'an
20 févr. 22 h 30 mer., jeu., ven., sam.
(dernière). — Trio René Urtreger.,
jusqu'an 27 févr. 22 h 30 hm., mar. Avec.
R. Galleazzi, E. Davieu et Cl. Guilhot.
(vibraphone). — Duo Ludovio de Preissac, tia dim. de févr., 22 h 30.

NEW MODENING (45-23-51-41): Chec.

NEW MORNING (45-23-51-41) : Chet Baker Quintet, jusqu'au 20 févr. 21 h 30 mer., jett., ven., sam. (dernière). – Jazz et Polar, 21 h 30 mar. Finale du concours

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70): Celinho Barros, Antoine
Larcher, 21 h 30 mar., et leur groupe de
dansenses (carnaval). — Super Cleq: les
cinq saxes de Guy Robert, 21 h 30 jeu. —
Jazz et Polar, 21 h 30 ven. Demi-finale
de concours d'orchestres. — Carnavai
Jazz de Marc Thomas, 21 h 30 sam. —
Claude Bolling et Guy Marchand,
jsaqu'an 25 févr. 21 h 30 lun., mar.

Crouser's Dream. ».

Crucker's Dream. ».

PETIT JOURNAL SAINT-MECKEL.

(43-26-28-59): Olivier Franc Quintet,
21 h 30 mer. — Claude Bolling Trio,
21 h 30 jeu. Avec P.-Y. Sorin (cb.) et
V. Cordelletto (batt.). — Jean-Paul
Amouroux Quartet, 21 h 30 ven. — Les
Barbecnes, 21 h 30 sm. — Jacques Doudelle Swing Orchestra, 21 h 30 hm. —
Les Slapacats, 21 h 30 mar.

PETIT OPPORTUN (le) (42-36-01-36):
Zool Fleischer, Marc Bertanx at Tony
Rabeson, jusqu'au 23 fêvr., 23 h mer.,
jeu., ven., sam., dim., hun., mar. (dermière). (Piano, contrebesse et batterie.)

PEX-CLUB (42-36-83-98) .Sharon Evans,
20 h 30 sam. Avec M. Boutemps (butt.)

20 h 30 sam. Avec M. Bontemps (batt.), M. Berry (clav.), J.-Cl. Février (g.) et P. Guillemont (basse), suivi du groups TSF: J.-Y. Lacombe (basse, voir.), Ph. Berthe (tuba, voir.), M. Maignan

Ph. Berthe (tuba, voix), M. Maigman (sox., voix) et D. Vissuzaine (basse, voix). — Jean-Paul Celea et Dominique Pifarely, 20 h 30 mer. Duo busse et violea, suivi de la Comedia del jazz de la Cie Lubet, avec B. Lubat, F. Lassus, A. Minvielle et P. Lauzier (festival jazz). — Quartette baroque Lola Muance, 20 h 30 jeu., suivi de Sirun, avec M. Alibo (b.), J.-P. Como (clav.), P. Sery (batt.), A. Debiossat (sax.), L. Winsberg (g.) et J. Largent (parc.). (Festival jazz.) — Trio Marc Ducret, 20 h 30 ven. (G.) avec M. Benita (b.) et A. Scott (batt.), suivi du Quintette de Xavier Cobo (sax.) avec D. Badanit (clav.), M. Michel (basse), U. Pagnini (batt.) et G. Carocci (perc.). (Festival jazz.) SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) :

Benoit Blue Boy, jusqu'an 17 mars, 22 h 30 lun., mar. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) : Bal Tango, the dim., 17 h dim.

Opus Cuarro, jusqu'au 27 févr., 22 h
mer., jeu., ven., sam., mar., 24 h ven.,

LE BOURGET. MILLE JAZZ CLUB (43-85-66-00): Dondon Gonirand Quar-net, 20 h 30 mar. D. Gonirand (sax.), M. Bénira (cb.), A. Salis (p.) et S. Eve-rett (batt.). (Banlienes blenes 1988.).— Groupe Kawaza, 20 h 30 sam. Avec M. Kawazu (perf. vocal). D. Fabes (besse, piano, claviers), avec « Phase inverse » (2 partie), solo danse.

inverse - (2º partie), solo danse.

LA COURNEUVE. CENTRE JEAN
HOUDREMONT (43-85-66-00): Philippe Deschepper (g.), M. Fredebcul
(sgr.), J.-L. Ponthieux (b.) et
J. Mahieux (bstl.). (Banlieux bloues
1988.). – Jack Dejohnette's spécial édition. 22 h sam. J. Dejohnette (batt.).
G. Oeby (sgr. alto, soprane), G. Thomas
(sgr. téator, fl.), L. Piznico (bassc) et
M. Goodrick (g.). (Banlieux bicses
1988.).

# SAINT-DENIS BASILIQUE, CHAPF-TEAU (43-85-66-00): Miles Davis, 20 h 30 ven. (Banliques blones 1988.)

BAISER SALE (42-33-37-71). Cartoon Jusqu'an 20 fév. 20 h mer., jea., ven., sam. (dernière). Rock! (à suivre...). Harem. 23 h lun, Avec Mahamad Hadi (rock arabe).

(rock arabe).

EXEALIBUR (48-04-74-92). Chance
Orchestra R'a'B. 23 h 30 mer. Malabar. 23 h 30 jeu. GLBUS (47-00-78-88). Kolerat. 23 h mer.

jeu. Punk Rock Metal. 23 h mer., jeu. Punk Rock Metal. Panama. 23 h. ven., sam. Bonneville. 23 h. mar. PALAIS OMINISPORTS DE PARIS-BERCY (43-46-12-21). Supertramp. Jusqu'an 23 fév. 20 h 30 hna., mar. (der-nière).

REX CLUB (42-36-83-98). Beloved + Momns + Bif Bang Pawl. 19 h. lun. 24 h wen. Fish on Friday. Gay Tea Dance. 17 h dim. ZENTTH (42-08-60-00). Indochim Jusqu'au 26 fév. 21 h mar, (première).

Les opéras

OPÉRA DE PARES. Palais Garnier (4742-53-71). Jusqu'au 1= mars. 19 h 30
jen., sam.; 20 h lan. Opéra en trois actes
de i.éos Jamacok, livret de V. Cervinka,
d'après « l'Orage» de A. Ostrovski, dir.
mus. de J. Kout, mise en schne de
G. Friedrich, avec D. Petrov, B. McCanley, L. Rysanek, W. Neill, K. Armstrong,
I. Caley, C. Powell, A. Ringart et
M. Mahé. 500 F à 40 F.

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES CHEATRE DES CHAMPS-ELVSEES (47-20-36-37). Orphée et Enrydice ». Jusqu'an 29 février, 20 h 30, jeu., sam., mar. Opéra en trois actes da C.-W. Glitck, livret de P.-L. Moline, d'après R. de Calzalbigl, version H. Berlioz 1859, dir. mus. de Sir Charles Machernas/John Burdekin, mise en scène de G. Vergez, chor. de A. de Groat, avec l'Ensemble orchestral de Paris, M. Horne (Orphée), R.-A. Swanson (Eurydice) et S. Marin-Degor (l'Amour). 540 F à 50 F. THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39).

S. Maria-Degor (l'Amour). 540 F è 50 F.
THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39).

Le pout des soupirs v. Jesqu'à fin
février. 15 h 30, mer., dim; 20 h 30, jeu.,
veu., sam., mar. Opéra-touffe en quatre
actes de J. Offenbach, livret de H. Crémieux et L. Halevy, mise en sohne de
J.-M. Ribes, chor. de P.-G. Lambert,
avec l'Ensemble orchestral d'Antonne 2,
dir. par J. Bürdekin ou A. du Closel, chaf
des chosurs P. Maroc. 225 F, 175 F,
100 F, 65 F (mer., jeu., mar.), 245 F,
195 F, 120 F (veu., sam., dim.).

### Périphérie

CRÉTEIL. Maison des arts (48-99-18-53). Le Nozee di Figaro. Jusqu'an 23 fév. 20 h 30 ven., mar.; 15 h 30 dim., Opéra de W.-A. Mozart, avec l'Orchestre sational d'Ileda-France, dir. par J. Mercier, mise an sobre de D. Krief, avec l'ensemble vocal Patrick Marco et M. Kommor, M. Tiskler, E. Bandry, M. Pertusi, M. Mahá, G. de Liso Vaio et G. Rasson. 270 F. 230 F. G: Ragon. 270 F, 230 F.

# Les ballets 🕟

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42graphique de l'Opère de Paris. Jusqu'an 21 fèvr. 20 h 30, mer., jou., ven., sam.; 16 h dim. (dernière). « Jardin-Cour », chor. de Sozanne Linke (création). CENTRE MANDAPA (45-89-01-60)

Vidya. 20 h 30 sum. Danne de l'Inde du Sud, bharatanatyam. 60 F, 40 F. Karuna-karan et son groupe. 20 h 30 mar. Théil-tre dansé kuthakali (Inde). 70 F, 50 F. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). DX-HUIT THEATRE (42-25-47-47).

Compagie Roberte Léger, Jusqu'an

28 fev. 20 h 30, mer., jeu., ven., sam.;

16 h dim. « Lettres de Camille», chor.

de R. Léger, 70 F, 50 F, Fnac. C° Carré

blanc. Jusqu'an 21 fev. 22 h mer., jeu.,

ven., sam.; 17 h 30 dim. (dernière).

Deciderte cher de M. Dhellu 70 F. Desiderata =, chor. de M. Dhailu. 70 F.
 50 F, 40 F, Frac.

ESPACE KIRON (43-73-50-25). Jean-Panl Cealis. Jusqu'au 27 fév. 20 h 30 hun, mar. « Jardin à la française ». 70 F, 50 F.

OPÉRA DE PARIS. Palais Gazaler (47-OPTLEA DE PARSS. Paini Garnier (47-42-53-71). Honmage à Serge Lifar.
Jusqu'an 29 fèvr., 19 h 30, mer., va., mar.
a Défilé », mus. de Bertioz; « Sante en blanc », mus. de Lalo; « Icare », mus. de Szyfer; « Les mirages », mus. de San-guet. De 300 F à 30 F.

OPÉLA COMOUE. Selle Parent (4246-06-11). La Dansomanie - Paquita. Jusqu'an 24 fév. 19 h 30 ve., lun., mar.; 14 h 30 sam.; 20 h 30 sam. Speciacle de ballets, dir. mus. de Michel Cals: « la Dansomanie », folie pantomine d'après P. Gardel, mus. de E.-N. Mehul, chor. de I. Cramer. « Paquita », mus. de L. Minkus, chor. de O. Vinogradov, d'après M. Peupa. 150 f à 20 f.

d'après M. Petipa. 150 F à 20 F.

PALAIS DES CONGRÈS (47-58-12-51).

Béjart Ballet Lausanne, jusqu'au
21 février. 20 h 30, mar, mer, jeu, ven.,
aam.; 15 h, dim. (dernière). «Jeux»,
chor. de P. Belda, mus. de Debussy. - Le
sacre da printemps», chor. de M. Béjart,
mus. de Stravinski. «Le marteau sans
maître», chor. de M. Béjart, mus. de
P. Boulez. «Le Boléro», chor. de
M. Béjart, mus. de
Ravel. De 250 F à
70 F. Sur place + agencos.
Tokyo Ballet. Jusqu'au 6 mars. 20 h 30
mar. (première). «La légende des
quarante-sept samouràis» (kabuki),
chor. de Maurice Béjart, mus. de Toshiro
Mayuzimi. 250 F à 70 F. Agences + sur
place.

THEATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Jean-François Duroure. Jusqu'au 28 fév. 21 h. mar. (première). - La Anqua » (créstion). 80 F, 60 F, adh. : 48 F. Mathilde Monnier, jusqu'au 21 févr. 21 h. mer., jeu., veu., sam; 17 h dim. (dernière). « Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt » (création). 80 F, 60 F, adh. : 48 F.

UNESCO (Maison de F) (45-68-17-13). Essemble folklorique Branks Kramanovic de Belgrade, 20 h jeu.

### 77, rue de Varenne (7º) - Mº Varenne 60 DESSINS DE RODIN extraits du premier volume de L'INVENTAIRE

Ts les jours, sauf mardi, de 10 h à 17 h

# **RADIO-TÉLÉVISION**

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signafé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » On peut voir » » Ne pas manquer » » » Chef-d'œuvre ou classique.

# Mercredi 17 février

### TF 1

20.45 Variétés : Sacrée soiste. Emission présentée par Jean-Pierre Foncault. Avec Pierre Perret, Carole Bouquet, Omar Sharif, Bananarama, Eric Charden, Buzy, Los Machucambos, Frédéric François, clip de George Michael. 22.35 Magazine : Slrocco, De Denis Chegaray, présenté par Marie Bossée. Sommaire : De cendres et d'acides : L'Afghanistan de Juliette : Sauvages de Nouvello-Guinée : Des rèves et des rives : Les sorciers pétomanes. 23.35 Journal. 23.50 La Bourse. 23.55 Jeax olympiques de Calgary, 0.40 Magazine : Panique sur le 16 (redill.).

20.30 Magnzine : La marche du stècle. Emission de Jean-Pierre Bertrand et Jean-Marie Cavada. Thème : « Parlez-moi d'amour ». 22.15 Spécial caméra cachée. Emission de Jac-ques Rouland. 23.20 Informations : 24 heures sur la 2. 23.50 Jenx elympique de Calgary. Patinage artistique : libre couples; Luge : course dames ; Patinage de vitesse : 5000 m hommes ; Ski de fond : dames ; Saut à ski : 90 m par équipe.

20.36 Théâtre : Un fil à la patte. Comédic en trois actes de Georges Feydeau, mise en scène de Jacques Charon, avec Robert Hirsch, Micheline Boudet, Jacques Charon, Jean Robert Hirsch, Micheline Boudet, Jacques Charon, Jean Piat, Michel Duchaussoy, Denise Gence. 22.45 Journal et résumé des Jeux olympiques de Calgary. 23.05 Magazine : Octaniques, Cycle Gleim Gould (suite), Quinze variations, Eroica op. 35, de Beethoven : Prélude et fugue en fa dièse mineur, de Bech, tiré du second livre du Clavier bien tempéré. 23.40 Massiques, aussique. Morceau de concert pour clarinette, cor de basse et piano en ré mineur, opus 114, de Mendelssohn, par les solistes du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France.

CANAL PLUS 21.00 Cinéma : Frances # Film américain de Greame Clif-ford (1983). Avec Jessica Lange, Sam Shepard, Kim Stan-ley, Bart Burns. 23.15 Flash d'informations. 23.20 Cinéma : Retour vers le fatur ### Film américain de Robert Zemeckis (1985). Avec Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Lea Thompson (v.o.), 1.10 Cinéma: Cross # Film français de Philippe Setbon (1987). Avec Michel Sardou, Roland Giraud, Patrick Bauchau.

20.30 Teléfilm : Le grand carambolage. De James Fawley, avec Desi Arnaz J', Shelley Fabares, Lisa Hariman, Embeurevec Dem Arnaz J., Shelley Fabares, Lisa Hartman, Embou-teillage monstre sur le reseau autoroutier de Los Angeles, 22.15 Série : La loi de Los Angeles, 23.10 Série : Mission impossible, 0.00 Série : Matthew Star (rediff.), 0.50 Série : Au cœur du temps (rediff.), 1.40 Série : Shérif, fais-mol peur (rediff.), 2.30 Variétés : Childerle (rediff.), 3.15 Aria de réves.

20.50 Série: Dynastie. > 21.40 Magazine: Libre et change.
De Michel Polac. Sur le thème = 1968-1988, vingt uns
après... =, confrontation de deux genérations (1<sup>st</sup> partie), sont
invités: Daniel Cohn-Bendit et Michel Antoine Burnier.
23.00 Feuilleton; Les passions de Céline (derruer épisode).
23.25 Journal et métrée. 23.40 Magazine: Chub 6.
0.25 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE 20.30 Antipodes. Images de l'Afrique uu cinéma. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. 22.40 Nuits magnétiques. La nouvelle donne intellectuelle (2º partie). 0.05 Du jour su lendemala. 0.50 Muslemes Control Contro

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 23 janvier au Grand Auditorium):
La péri, de Dukas; Les nuits d'été, de Berlioz; Pelléas et Mélisande, op. 80, de Fauré; La mer, de Debussy, par le Nouvel Orchestre philarmonique, dir. John Nelson; l' violon: Roland Daugareil; soliste: Florence Quivar, mezzosoprano. 23.07 Jazz eleb. En direct du Petit Opportun; le

# Jeudi 18 février

TF 1

14.20 Feuilieton: C'est déjà demain. 14.45 Variétés: La chance aux chansons. Emission de Pascal Sevran. Avac Patachou, Pierre Billon, Frod Mela, Prudy, Stéphane Chanmont, Josy Andrieu, Mîtael Clément. 15.35 Quarté à Vincames. 15.30 Club Dorothée vacunces. Bomber X; Jackson Five; Les Lutioles; Woody. 17.50 Magazine: Panique sur le 16. Animé par Christophe Dechavanne. Mode, littérature, cipéma, théâtre, revue de presse et rubriques insolltes. Avec Thierry Brossard. Was not Was, The Pogues. 17.55 Flash d'informations. 18.00 Série: Agence tons risques. Les marchands de poison. 18.55 Météo. 19.00 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.30 Météo et Taple vert. 20.40 Questions à donsicile. Emission d'Alexandra Tarta, Jean-Marie Colombani et Anne Sinclair. Invité: Lionel Jospin, en direct de Toulouse. 22.15 Série: Rick Humster, inspecteur chec. Domaine dangerenx. 23.65 Magazine: Rapido. D'Antoine de Caunes. Spécial manusia goût. 23.40 Journal. 23.50 La Bourse. 23.55 Jenx olympiques de Calgary. 0.40 Magazine: Panique sur le 16 (rediff.):

14.35 Magazine : Fête comme chaz vous. De Frédéric Lepage, présenté par Marc Bessou. Avec Les pigeons, Noir Désir, Toréro. 15.00 Plesh d'informations. 15.05 Magazine : Désir, Torèro. 15.00 Flash d'informations. 15.05 Magazine: Fête comme chez vous (suite). 16.25 Flash d'informations. 16.30 Variétés: Un DB de plus. De Didier Barbolivion. Avec Le Splendid, Christian Lidon, Hervé Cristiani, Canada. 16.43 Récré A2 Mimi Cracra; Bogus; Barbapapa; Lire, lire, lire; Le sourire du dragon. 17.20 Série: An fil des journ. L'opération de Julie. 17.50 Flash d'informations. 17.35 Sèrie: Magnum. Oh! douce nuit. 18.45 Jen: Des chifferes et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrics Laffont. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Sèrie: Magny. Téléphone qui croyait prendre. 28.00 Journal. 28.25 INC. 20.30 Claéma: Une sale affaire m Film français d'Alain Bonnot (1980). Avec Mariène Jobert, Victor Lanoux, Patrick Bouchley, Agnès Chateau, Christophe Lambert. 22.05 Magazine: Edition spéciale. D'Alain Wieder, présenté par Claude Sérillon. Thème: «Les auccessions». par Claude Sérillon. Thème: « Les successions ».

23.25 Informations: 24 heures sur la 2. 23.55 Jeux elympiques de Calgary. Sti: descanse dames; bookey; France-Pologne.

# FR 3

13.36 Magazine: La vie à piein temps. Présenté par Gérard Morei. 14.00 Magazine: Thaissa (rediff.). 14.30 Maga-zine: Mostegne (rediff.). 15.00 Finch d'informations. 15.03 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Mon héros préféré; Décoramdam; Top sixties: La Tresca. Mon héros préféré; Décoramdam; Top sixties; La main verte; La télé du cœur; Faites-vous des amis; Province-chie, province-choe; De âne â... zèbre; Papy, many; Le jeu de la séduction i Invités: Bernard et Anabelle Buffet, Antoine David. 17.80 Flash d'informations. 17.03 Femilleton: Studio folies. 17.30 Jeu: Ascensear pour l'aventure. 17.35 Dessin aminé: L'oisean bleu. 18.00 Série: Traquemards. La cage du for. Faux moines et vrais bandits. 18.30 Femilleton: Une mère pas comme les antres. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19-10 à 19.30 actualités régionales. 19.30 Jeux olympiques de Calgary. Ski: descente dames. 19.53 Dessin animé: Il était une fois la vie. Les chaînes de la vie. 20.03 Jen: La classe. Présenté par fabrioc. 20.38 Cinémm: l'Assour braque m Film français de Andrzej Zulawski (1984). Avec Francis Huster, Sophie Marceau, Tcheki Karyo, Christiane Jean. 22.20 Journal. Avec le résumé des Jeux olympiques de Calgary. ➤ 22-50 Magazine: Océaniques. Sept voyageurs du réel: Tabarka 42-87, de Jean-Louis Comolli. 23.45 Musiques, musique. Septuor pour clarinette, cor, basson et cordes, de Beethoven. 23.55 Jenx olympiques de Calgary. Hockey: France-Pologne; Ski: descente es de Calgary. Hockey : France-Pologne; Ski : des

# CANAL PLUS

14.00 Cinéma : l'Houseur des Prizzi man Film américain de John Huston (1985). Avec Jack Nicholson, Kathleen Tur-

ner, William Hickey. 16.15 Closena: Mister Mom, profession père au foyer w Film américain de Stan Drugoti (1983). Avec Michael Keaton, Tori Gurr, Frederick Kochler. 17.40 Caboe cadin. Alvin et les Chipmunks; les Télèbugs. 18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins animés. 18.25 Dessin animé: Le pint. 18.26 Top 50. Prèsenté par Marc Toesca. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan, Invités: Elizabeth Tossier, Farid Chopel, Michal Fugnin. 19.20 Magazine: Nidle part allieurs. Présenté par Philippe Gildas et Les Nuls. Invité: Raymond Depardon. 20.30 Clasens: De la neige sur les milpes D Film anglais de Robert Clouse (1977). Avec Robert Mitchum, Richard Egan, Lesile Nielsen, Bradford Dillman. 21.55 Flash d'Informations. 22.00 Choèms: Highlander D Film anglais de Russel Mulcahy (1986). Avec Christophe Lambert, Sean Connery, Romanne Hart (v.o.). 23.45 Chéma: le Voyeur w Film anglais de Michael Powell (1960). Avec Carl Boehm, Moira Shearer, Anna Massey, Maxima Audley. 1.25 Chéma: Emmanuelle 5 w Film frunçais de Walerian Borowczyk (1986). Avec Monique Gabrielle, C. Hardester, Dana Burns. ner, William Hickey. 16.15 Closus : Mister Mom, profes

# LA 5

13.35 Série : Maigret. Muigret en meublé. 15.20 Série : La grande vallée. 16.30 Série : Lu cinquième dimension. 16.55 Dessin animé : Vanessa. 17.20 Dessin animé : Flo et les Robinson suisses. 17.45 Dessin animé : Le tour du monde les Robinson suisses. 17.45 Dessin animé: Le tour du monde de Lydie. 18.10 Dessin animé: Jeanne et Serge. 18.36 Série: Happy Days. 18.55 Journal images. 19.02 Jeu: La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Boulevard Bouvard. De Philippe Bouvard. 20.00 Jour-nal. 20.30 Téléfium: Charly Hannak. De Peter Hunt, avec Robert Conrad, Red West, Shane Conrad, Christian Falk. L'itinéraire d'un policier au cour tendre. 22.15 Sèrie: Capi-taine Furillo. Jeux dangereux. 23.10 Série: Mission impos-sible. 0.05 Série: Maigret (rediff.). 1.50 Série: La grande vallée (rediff.). 3.00 Aria de rèves. Concert de musique clas-sique.

M 6

14.15 Fenilleton: L'homme du Picardie (9° épisode, rediff.).
14.40 Feuilleton: Nans le berger (22° épisode, rediff.).
15.05 Documentaire: Le monde sauvage. 15.20 Jen: Clip combat. 16.53 Hit., hit., hit., horra I 17.05 Série: Daktari.
18.00 Journal et météo. 18.15 Série: La petite maison dams a prairie. 19.00 Série: L'île fantastique. 19.45 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Les têtes britées. 20.50 Série: Deviin connection. 21.45 Magazine: M 6 aime le cinéma. De Martine Jouando. Paris-Rio: David Neves. Gilberto Gil, Nelson Pereira dos Santos... des voyous, des favelles, de la musique, de la politique... 22.10 Journal et Météo. 22.30 Cinéma: l'Année de tous les dangers au Film australien de Peter Weir (1982). Avec Mel Gibson, Sigourney Weaver, Billy Kerr, Michael Murphy, Linda Hunt, 0.00 Magazine: Chab 6. 1.10 Musique: Boulevard des clips.

# FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique: Ellebora, d'Yves Letreulle. 21.30 Profilis perdus. Franz Fanon. 22.40 Nuits magnétiques. La nouvelle donne intellectuelle (3º partie). 0.05 Du jour au leudemain.

# FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium): Fantaisie et toccata en ré mineur, de Stanford; Air on holsworthy church bells, de Wesley: Magnificat en ut majeur, de Stanford; Blessed be the God ance father, de Wesley; I was glad et Two choral-préludes, de Parry; Postlude en ré majeur, de Smart; Jubel (ouverture), de Weber; Salut d'amour, d'Elgar; Danse macabre, de Saint-Saëns; Marche funèbre d'une marionnette, de Gounod; Les maitres chanteurs (ouverture), de Wagner, par le chœur de l'Eglise anglicane Saint-Michaël, dir. Connnie Glessner, Thomas Trotter, orgue. 23,67 Club de la musique contemporaine. Crumb, Huber, Jolas, Villa-Lobos. 0,30 Antour de Pauline Viardot, Œavres de Humad. Rossini, Glack, Meyerbeer, Gounod, Saint-Saint, Brahus.

# Audience TV du 16 février 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

	nde, région perlaienne			OO (BARUI	METRE TE WI	UNDE/SUFK	ES-NIELSER
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (se; %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Santa Barbara	Actual région.	Actual région.	Nulle part	Porte magique	Année sainte
19 h 22	37.1	16.2	7,1	4,1	1.0	7.1	2.0
-		Rose fortune	Maguy	Acasel région,	Nulle part	Bộul. Bouverd	Année sainte
19 L 45	47.7	26.4	6.6	2.0	4.6	5.1	3.0
		Journal	Journal	La Clesse	biulie part	Journel,	Routes paradia
20 h 16	65:0	29.9	15.2	10.2	4.1	2.5	3.0
		Canona Navar.	Plus jameis	Les Berbouzes	Twist agam	Solle américaine	Porte peredis
20 h 55	72.1	17.8	37.6	12.2	2.0	4.1	3.0
		Camons Navar.	Plus presis	Les Barbouzes	Opér. Hongkong	Belle américaine	Porte peradis
22 h 08	67.5	17.8	34.5	12.2	1.0	4.1	2.5
		Canons Navar,	Plus jameis	Journal	Opér, Hongkeng	Spenser	Porte paradis
	H	T					

22 6 44 58.4 17.8 33.0 5.1 0.6 2.6 

# ÉTATS GÉNÉRAUX DU CHOMAGE ET DE L'EMPLOI

# Samedi 5 Mars, de 9 h 45 à 23 h Dimanche 6 Mars, de 9 h 45 à 19 h

Salles de conférences (Bon Conseil) 6, rue Albert de Lapparent, 75007 PARIS, Métro : Ségur

A l'initiative du Mouvement National des Chômeurs et des Précaires, du Syndicat des Chômeurs et de « PARTAGE » .

Avec le soutien des personnalités suivantes : • Paul ABELA, ancien expert du BIT, président du Comité chrétien de solidarité avec les chômeurs • Philippe ADAIR, maître de conférence à Paris XII • Michel ALBERT, ancien commissaire général au Plan, président des Assurances Générales de France Aline ARCHIMBAUD, présidente de Solidarité-Emploi • Christian BACHMANN, maltre de conférence à Paris XIII • Henri BARTOLI, pro-fesseur de droit à Paris I • Thierry BAUDOIN, chercheur au CNRS . Jean-Michel BELORGEY, député de l'Allier • José BIDEGAIN, Directeur général adjoint de Saint-Gobain • Jacky BONTEMS, secrétaire général de l'Union régionale des syndicats CFDT de l'Île-de-France • Bernard BOUDOURESQUES, de la Mission de France • Claude BOURDET, ancien directeur de « Combat » et de « France Observateur » • Henri BUSSERY, S.-J., directeur de • Projet • Bertrand CASSAIGNE, S.-J., CERAS • Mgr André COLLINI, archevêque de Toulouse • Benjamin CORIAT, professeur d'économie • Père André DEPIERRE, ancien responsable de la Mission ouvrière • Mgr Henri DEROUET, évêque d'Arras • Serge DUMARTIN, chroniqueur à « La Croix » • Pasteur André DUMAS, président de Réforme - • Jean-Jacques DUPEYROUX, professeur à Paris II, directeur de « Droit Social » • François EYMARD-DUVERNAY, directeur du Centre d'études de l'emploi • Michel FALISE, recteur de l'université catholique de Lille . Jean-Baptiste DE FOUCAULD, président de « Solidarités nouvelles face au chômage » • Paul FRAISSE, professeur émérite à la Sorbonne • Mgr Jacques GAILLOT, évêque d'Evreux • Michel GASPARD, chargé de mission auprès du commissariat au Plan • Jean GATEL, ancien secrétaire d'Etat à l'économie sociale . Xavier GAULLIER, chercheur au CNRS • André GORZ, sociologue • Maurice GRI-MAUD, préfet honoraire • William GROSSIN, chercheur au CNRS • Père Albert GUIM-BERT • Chantal GUERIN, sociologue, chargée de mission • Mgr Adolphe-Mary HARDY, évêque de Beauvais • Hugues de JOUVENEL, directeur de « Futuribles » • Pasteur Jean-Marc KIEFFER, président du Conseil régional ouest de l'Eglise réformée de France • Père Guy de LACHAUX • Hubert LANDIER, sociologue • René LENOIR, ancien ministre • Pasteur Michel LEPLAY, président du Conseil d'Ile-de-France de l'Eglise réformée de France . Alain LIPIETZ, directeur de recherche au CNRS • Père Gérard MARLE • Michel MER-SENNE, secrétaire confédéral CFDT • Pasteur Jean-Marc MONSARRAT, président du Conseil national de l'Eglise réformée de France . Henri NADEL, maitre de conférence en économie . Abbé PIERRE • Hugues PUEL, secrétaire général d'« Economie et Humanisme • • Philippe RICHE, ingénieur · Alain de ROMEFORT, président d'Initiatives, territoires et partenariat • Guy ROUS-TANG, directeur de recherche au CNRS Dominique ROUYER, animatrice nationale de « Vie nouvelle » • Jacques SALVATORE, président du club . Le PARI . • Pierre SAMUEL, président des \* Amis de la Terre - • Mgr Michel SAUDREAU, évêque du Havre Patrice SAUVAGE, président de I'ALDEA . Laurent SCHWARTZ, mathématicien, membre de l'Académie des sciences . Pasteur Robert SOMERVILLE, président de la Fédération des Eglises évangéliques baptistes • Jean-Claude SOM-MAIRE, administrateur civil, sous-directeur au ministère de la Justice • Pasteur Jacques STE-WART, président de la Fédération protestante de France Christian STOFFAES, ministère de l'Industrie • Roger SUE, maître de conférences à Paris-V ● Paul THIBAUD, directeur d'. Esprit » • P. VAN LEREMBERGHE, président d' · Echanges et Projets · • Etienne VIGNON, secrétaire général du Mouvement des cadres chrétiens • Patrick VIVE-RET, directeur de l'Observatoire de la décision publique · Antoine WAECHTER, conseiller régional d'Alsace • Jean WERQUIN, président de l'association · Pivod · Père Joseph WRESINSKI, secrétaire général d'ATD-Quart-Monde.

Les Etats généraux veulent permettre aux chômeurs d'intervenir dans le débat social en faisant connaître à la nation tout entière leurs doléances et propositions. Cette intervention est d'autant plus indispensable et urgente que, trop souvent, les médias et la classe politique occultent les problèmes fondamentaux et parfois dramatiques posés par l'existence et l'augmentation régulière d'un chômage massif, structurel, de longue durée souvent mal ou non indemnisé.

Les Etats généraux veulent aussi donner l'occasion aux décideurs politiques, économiques, syndicaux, sociaux, aux universitaires et chercheurs et, d'une manière plus générale, à toutes les personnalités, à tous les mouvements, communautés, associations qui se préoccupent des problèmes du chômage et de l'emploi, de débattre, en toute liberté, dans le cadre de cinq forums et de vingt carrefours sur les thèmes suivants:

### 1" forum : SAMEDI 5 MARS, à 9 h 45 :

 LE CHOMAGE ET LES CHOMEURS EN FRANCE. Exposé introductif de Maurice Pagat, Secrétaire général du Syndicat des chômeurs, Président du Mouvement national des chômeurs et des précaires.

# 2º forum : SAMEDI 5 MARS, à 14 h 15 :

 RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE ET EMPLOI. Avec notamment Benjamin Coriat, J. Bontems, W. Grossin, Patrick Viveret, etc.

# 3° forum : SAMEDI 5 MARS, à 14 h 15 :

 SIGNIFICATION ET MODALITÉS D'UN REVENU SOCIAL GARANTI.

Avec notamment Jean-Michel Belorgey, Thierry Baudoin, Guy Roustang, Ph. Adair, Pasteur André Dumas, Henri Nadel, Michel Mersenne, etc.

# 4º forum : SAMEDI 5 MARS, à 20 h 30 :

LES CANDIDATS AUX ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES ET LES PARTIS POLITIQUES FACE AU CHOMAGE.

### Avec des leaders politiques et des journalistes. 5° forum : DIMANCHE 6 MARS, à 14 h 30 :

COMMENT VAINCRE LE CHOMAGE ?

Le plein emploi au sens classique est-il encore possible? Peut-on envisager une reprise de la croissance, et à quelles condi-

Une réduction massive du temps de travail peut-elle contribuer à redistribuer les emplois disponibles sur l'ensemble de la population en âge de travailler? Quels emplois nouveaux peut-on créer dans le cadre de l'éco-

nomie alternative et de l'économie sociale ? Exposé introductif d'Alain Lipietz, directeur de recherches

au CNRS: trois fronts contre le chômage, avec Jacques Beauchard, Michel Gaspard, Ingmar Granstedt, etc. LES CARREFOURS ANIMÉS PAR LES ASSOCIATIONS

# PARTICIPANTES.

• COMITÉ CHRÉTIEN DE SOLIDARITÉ AVEC LES CHOMEURS.

Les chrétiens face au chômage avec Paul Abela, président, le Père Gérard Marle, le Pasteur Pierre Marchand et des personnalités religieuses.

- SOLIDARITÉS NOUVELLES FACE AU CHOMAGE. Solidaires des chômeurs! Comment? Avec Jean-Baptiste de
- AGENCE DE LIAISON POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE ALTERNATIVE (ALDEA).

Alternatives économiques et emploi avec Patrick Sauvage,

SOLIDARITÉ EMPLOI.

Comment aider les chômeurs à créer leur emploi ? Avec Aline Archimbaud, présidente.

# LES AUTRES CARREFOURS.

Avec notamment : Annie Ratouis, Michel Pinton, Chantal Guérin, Michel Levallois, Hubert Landier, Xavier Gaullier, Roger Sue, Bernard Perret, Jean-Claude Delaunay, Antoine Waechtel, Pierre Samuel, Margaret Maruani, André-Ciément Decouffé, Jacques Salvatore, etc.

- Comment fonctionne une maison de chômeurs ? • Témoignages, critiques et propositions des chômeurs sur le fonctionnement des ANPE, ASSEDIC.
- Le centre d'expérimentation sociale du château de Bais : bilan de trois années d'expérience.
- Le mouvement des chômeurs en Allemagne, en Angleterre et en Hollande. Le chômage des jeunes et le chômage de longue durée dans les pays de l'OCDE. Analyses et comparaisons.
- Les chômeurs et les soins médicaux. La montée des petits boulots : plus d'un million d'actifs sont concernés en 1987. Vers une précarisation croissante des
- emplois et de nouvelles formes d'exploitation? Crise du syndicalisme, société duale et chômage.
- Comment adapter notre système de formation professionnelle aux nouvelles réalités technologiques et économiques ? • La situation des chômeurs de longue durée et les mesures prises en leur faveur. Nécessité et limites d'un traitement
- social du chômage. • L'emploi et le chômage aux USA. Quelles leçons pour nous ? • L'emploi en l'an 2000. Place et signification du travail dans la société post-industrielle.
- Environnement et emploi. • Crise de l'emploi et crise de la sociologie du travail.

Et le concours d'experts de l'OCDE, des Communautés européennes, du BIT, de l'INSEE, etc.

Avec la participation d'une centaine d'associations de chômeurs, de solidarité avec les chômeurs, de lette contre le chômeurs, etc. et notamment au plan national :

- Le Comité chrétien de solidarité avec les chômeurs. ● L'Agence de liaison pour le développement de l'économie | ● Solidarités nouvelles face au chômage.
- alternative.
- Solidarité Emploi. MIRP Entreprise.

- Mouvement rural de la jeunesse chrétienne.
- Club « Le Pari ». Club « Echange et Projets ». La Commission « Le travail demain » du Mouvement des
- cadres chrétiens.
- Solidarité-Chômeurs (Secours catholique, Paris).

Pour tous renseignements, téléphonez : 47-37-74-76 - 40-12-05-00.

BULLETIN A RETOURNER A NOTRE SECRÉTARIAT: PARTAGE, 54, rue des Entrepôts, 93400 SAINT-OUEN Je désire participer aux Etats généraux et recevoir le programme détaillé

Nom
Adresse
Tél
Je verse la somme de 100 F comme participation aux frais, au CCP Paris, Maison-Partage 530 77 Y: 54, rue des Entrepôts, 93400 Saint-Ouen Pour les étudiants et les chômeurs, la participation aux frais est de 50 F. Elle est gratuite pour les chômeurs non indemnisés. Le samedi midi, le samedi soir, le dimanche midi seront servis des repas pour ceux qui le désirent au prix de 40 F. Je désire recevoir 1 - 2 - 3 fiches repas (rayer les mentions inutiles) et je vire à votre CCP la somme correspondante, soit

Je désire recevoir un compte rendu des États généraux et le mensuel d'information sur le chômage et l'emploi « PARTAGE ». Je verse le prix de

l'abonnement (ordinaire: 90 F; de soutien: 180 F) au CCP Paris 530 77 Y, PARTAGE, 54, rue des Entrepôts, 93400 Saint-Ouen,

Pour les chômeurs, les repas sont gratuits.

itro : Ségur is Précaires.

### 実際の対象はお、は「thterton on our out of cities」 to delivere of propositions of the second trop souvent, les médicales visidramatiques proces per la company during la

u l'accarino aux décideurs chercheum et. d'une min et le préside the commission areas and the de debattre, en toute : 18-10, 2000 fait. THE RELIGIOUS PROPERTY.

● BIOE (1995年) (1995年) (1995年) (1995年) A STATE OF THE PARTY OF THE PAR र **च**्छी द्वित्रेष्टिक रहा । १९४४ वर्षा वस्त्र । १ वर्षाच क्रिकेटिक व्यक्ति । १९ वर्षा A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

1.● 1.0% 特研交付基本特别分泌  $\sum_{i=1}^{N_{i}} \left( -\frac{2}{N_{i}} \left( \frac{1}{N_{i}} \right) \right) \right) \right) \right) \right) \right)} \right) \right) \right) \right) \right) \right)$ 

三部 经付款总统 海绵 五流 安水 NAME OF THE PARTY Property of the Property of the States

Principle Professional Control เพลียนกันก็ กิดเกุ แลกันเกิดสูง คุศ คา 🛊 Folia-Periodica (Section 1997) ● Problemate forms are experienced. And providing all reports the Artifaction of the Artifaction 🍎 5 f. ataura 🕳 galaeria 🖫 🖫 🖫 🗇 💮 and the engine management of the second second

🐞 🕏 ka pilajaga dagagang dan ar da pagalaga 26 75 能表表的。 🐞 विश्ववि<del>श्वविद्यालयो</del> सम्बन्धाः १५०० हे ५ ५ ५ ५ and the later of Sale table in the control of the

🛊 🖟 sa arakwa 1907 katao in 1907 bili Land the state of ≰ ಇದೇಹಳೇ ಕಟ್ಟಿಸಿದ ಚಿತ್ರಗಳಲ್ಲಿ ಸಂಪರ್ಣ ಮುಂದಿ ಕಿಂಗ್ರಾ 囊体 经的海绵 机喷送机 化二氯化 🛊 े अध्यक्तिकर्ता स्थितिहर्णक १ १ १ मा १ ५ ४ ।

and the second section of the second second ■ NA CAMANAN ENGLISHED LINE (1) (全の) 本点 発表を表わり (\*\*488-47) (\*\*\*\*) (\*\*\*) er State State State Company ● 劉大宗皇元皇 8年 内に対しては、 そうべい

🌲 製 900年間2 聖 7 2 8 2 8 2 9 1 7 2 1 1 1 1 Sugar Age Spagner to the con-💼 Takaning kandaran dan beberapa of the determinant of the second 一种人名 "控制" 更多

der ferfellen fort lande gere abstitution ist. die beiten und der in der der der B THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON OF TH WHEN THE WAR CAN THE BE Sa E militare a first transport of the same of the sam

· 翻碼鐵施 - 翻绕动 MOTES SECRETARIAT

Condition - The Southern

BAR SAMPSHINT OF FY

實施 <del>德国国际</del> 基础 特尔亚达 the first the state of the second second

e Organista e <del>de la com</del>encia de la comencia del la comencia de la comencia del la comencia de la comencia del la comencia de la comencia del la comencia de la comencia del la comenc The state of the state of With the second second

Marie Control of the **発するのできる事業を持った。これでは、** 

The state of the s 

Le Monde **EDUCATION** 

# Le Salon des langues vivantes

Le sixième Salon Expolangues se tient, du 18 au 22 février, à la porte de Versailles, à Paris.

Tous les problèmes - pédagogie, traduction, édition, information, publicité... - seront abordés dans les débats et les conférences qui animeront ces Journées. L'Europe et l'échéance de 1992 – mais aussi

le chinois - seront le sujet de plusieurs tables rondes.

Et le Salon fera place au théâtre, au cinéma, à la littérature, à la radio et aux jeux...

Tous les jours de 10 h à 19 h. Nocturne vendredi 19 février jusqu'à



# A l'école des journaux et magazines

apprennent l'anglais, l'allemned ou l'espagnol dans l'enseignement secondaire, constituent un énorme marché pour les organisateurs de séjours linguistiques, les éditeurs de manuels scolaires, de dictionnaires et de publications spéciali-sées qui prolifèrent depuis quel-ques années. Le renouvellement des programmes et des méthodes eignement a conduit les professeurs à multiplier les réfé-rences à l'actualité, à la culture, aux faits de société (musique, lit-térature, télévision...) qui parlent aux élèves. D'où l'appel de plus en plus fréquent à la presse et à ses documents d'origines et de formes variées (récits, bandes dessinées, mots croisés...) et la nécessité reconnue de mêler l'apprentissage

la distraction. Aux publications de type péda-gogique, comme celles que conçoit depuis trente ans l'éditeur londonien Mary Glasgow (en anglais, aliemend of espagnol), et plus récemment Fernand Nathan avec ses Speakeasy adaptés à chaque niveau de l'enseignement secondaire (en anglais), s'est ajouté en janvier 1987 un magazine d'un type nouveau, / Love English, publié par Bayard-Presse (éditeur de la Croix, Pomme d'api, J'aime lire...). Résolument détaché de tout contexte scolaire. ce mensuel n'est pourtant pas dénué d'intentions pédagogiques, et a connu dès son lancement un élonnant succès.

D'autres publications se sont attaquées, depuis peu, au créneau des étudients et des cadres qui ont besoin d'entretenir un anglais vacillant. La popularité de Vocable, qui propose deux fois par mois depuis septembre 1984 une sélection d'articles de presse agrémentés de notes explicatives (en anglais, allemand ot espagnol), a visiblement inspiré les créateurs du mensuel The Key, apparu voici un an. De leur côté, les éditions Atlas ont conçu sur un principe analogue un magazine luxueux, Speak up, complété, comme Vocable, par des cassettes, qui permettent, grâce à un autoradio

ou un walkman, aux hommes d'affaires et aux étudiants, de vivre avec de l'anglais entre les oreilles à toute heure et en toutes

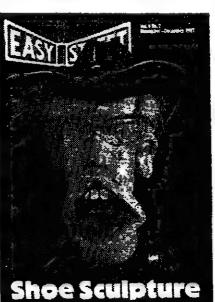
### Publications « Mary Glasgow »

Les plus anciens et les plus British ., ils sont vendus dans vingt pays et conçus pour un usage scolaire. Six titres, de Click, pour les débutants de neuf à douze ans, à Current pour le niveau le plus avancé des lycéens. Ils se présentent sous la forme de petits magazines en couleurs peraissant six fois durant l'année scolaire. Abondamment illustrés. ils abordent les aspects les plus typiques de la vie anglo-saxonne, avec une prédilection pour le sport et les vedettes de la politique, du rock et du cinéma, et proposent de nombreux jeux, bandes dessinées, récits rédigés dans un anglais adapté à chaque étape de la progression scolaire. Des « livrets de travail » contenant des exercices d'application sont conçus pour les débutants, et une revue pédagogique, Practical English Teaching s'adresse quatre fois par an aux enseignants. Les magazines de Mary Glasgow existent aussi en allemand et en espagnol

★ Diffusion per la librairie Keltig. 22. passage Dauphine, 75006 Paris. Tél.: (1) 43-25-10-94, Priz: environ 50 F per an et per élève (tarif dégres-

«Speakeasy» L'idée de faire pénétrer l'actualité dans les classes d'angiais - English through the news - par le blais d'un journal rédigé spécialement à l'intention des élèves était neuve en France voici dix ans, lorsque Michelle Sommers a créé Speakeasy. Depuis lors, les manuels scolaires se sont égayés et actualisés, mais il leur est toujours impossible, par définition, de traiter des questions brûlantes de l'actualité. Speakeasy et ses quatre versions adaptées aux différentes étapes perspective de l'Europe de 1992, du programme scolaire, de la

Le développement des langues vivantes a suscité la création d'une nouvelle forme de presse, pour initier les élèves aux cultures et aux sociétés étrangères.



Easy street, l'une des quatre versions de Spenkeasy, destinée aux élèves de

sixième à la terminale tentent de coller aux événements et présentent, dans de grands journaux en couleurs, des interviews, jeux et articles de synthèse sur des sujots comme l'aide au tiers-monde, le tabagisme, sans oublier l'inévitable saga des Beatles. Ils sont diffusés par les professeurs d'anglais, à raison de cinq numéros par an, vendus chacun. selon l'éditeur, à 175 000 exemplaires. La formule a vieilli et va être modernisée, mais elle reste efficace. Le vocabulaire difficile est expliqué, un encart suggère des exercices, et l'édition desti-née aux lycéens est conçue pour préparer aux nouvelles épreuves du baccalauréat. Des camettes andio et vidéo complètent la panoplie. Et Fernand Nathan, qui vient de restructurer son département « langues » dans la

prépare une offensive sur ce mar-

★ Prix: 44 F à 54 F par an pour cinq numéros. Abonnements : Nathan DPE, BP 183, 75665 Paris Codex 14. Tél.: 05-032-032 (muméro vert).

# « I Love English »

· Quand on aime, on comprend tout » est la devise de I Love English, le mensuel de Bayard-Presse pour angiophiles en culottes courtes, qui mise sur une lecture attrayante, confortable et familiale de l'anglais. Les collégiens (niveau cinquième à troisième) ont plébiscité ces petits albums cartonnés, rédigés et illustrés avec grand soin (160 000 exemplaires diffusés, dont 70 % par abonnement selon l'éditeur), sans doute à cause de la qualité des bandes dessinées. des nouvelles et récits historiques

au graphisme étudié, des fiches qui présentent des personnages, lieux ou spécialités culinaires célèbres outre-Manche et outre-Altentique.

MUNICIPALITY CONTOURS SEAN IS

I Love English ne fait aucune référence aux programmes sco-laires, mais les deux enseignantes spécialisées dans la didactique de l'anglais qui l'ont conçu mettent discrètement en application les résultats de leurs recherches : Les élèves améliorent beaucoup plus vite leur compréhension de l'anglais écrit que leur expression orale, explique l'une d'elles, Mme Elyane Commarteau. Notre journal entend réveiller ce potentiel inexploité. » La couverture de *I Love English* se pro-longe par deux « minidico » détachables destinés à éclaircir chaque difficulté pour ne laisser au lecteur que le plaisir intact du

\* Prix : 20 F le numéro en kiosque on 159 F pour l'abonnement aux neuf numéros paraissant pendant l'année scolaire. Renselgnements : Bayard-Presse 3, rue Bayard, 75393 Paris Cedex 08. Tél. : (1) 45-62-51-51.

presse anglo-

### • «Vocable» Le pionnier (en 1984!) du

« C1ECS[ »

saxonne. Edité à l'origine par Bayard, il s'est émancipé et a fait des petits, en allemand et en espagnol. Il se présente toujours comme un journal bimensuel de format tabloid, rempli d'articles ou d'extraits sélectionnés dans les quotidiens et les magazines anglais et américains. Vocable est à présent diffusé à 150 000 exemplaires selon son éditeur. Sa formule s'est étoffée avec l'introduction de la couleur, de la publicité et de nets efforts typographiques visant à une meilleure lisibilité. De nombreux encadrés aident à surmonter les faiblesses de compréhension. Une publication variée et attrayante, une bonne compilation de presse, qui, en raison de son décalage avec les événements, ne peut se comparer ni avec un vrai journal ni avec une synthèse de l'actualité. Efficace et sérieux, Vocable a séduit les étudients (45 % de ses

qui n'ont guère le temps de lire régulièrement Newsweek. The Times ou The Economist.

\* Prix: 12,50 F le numéro en kiosque ou 238 F pour l'abonnement annuel de vingt-trois numéros. Renseignementa à Vocable BP i 59440 Avesnes-sur-Helpe. Tél. : (16) 27-61-10-11 ou (1) 47-20-75-63.

Le Monde Jeudi 18 février 1988 25

Nettement inspiré de la formule de Vocable, ce mensuel, créé voici un an par la responsable d'une école d'anglais parisienne, mêle les reprises de la presse anglo-saxonne avec les articles inédits rédigés par une équipe américaine. La mise en pages est confuse et les résumés en français approximatifs, mais les notes sur la grammaire anglaise peuvent être utiles. The Key est diffusé à 60 000 exemplaires selon son éditeur, dont la moitié gratuitement, le reste par abonnements et en kiosque.

★ Prix: 10 F le numéro ou 100 F pour l'abonnement annuel de douze numéros. Renseignements à The Key, 12, rue Pavés, 75004 Paris. Tél.: (1) 42-72-15-95.

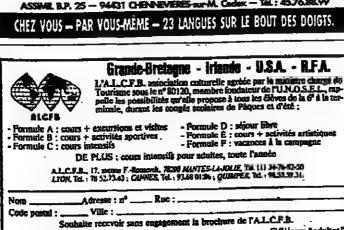
# «Speak up»

conçus pour les Français qui veulont - réveiller leur anglais - est un magazine en couleurs sur papier glacé qui n'est guère encombré par la publicité. Une quinzaine de collaborateurs et correspondants rédigent pour ce mensuel des articles, interviews et reportages synthétiques et agréables à lire, accompagnés de l'indispensable lexique. Speak up s'intéresse particulièrement à la vie culturelle et aux voyages. Chaque numéro contient un reportage sur une grande ville -Boston, Singapour, Oxford... - et répertorie les librairies, restaurants, spectacles et curiosités pour anglophiles et américanophiles avertis, qu'ils soient hexagonaux ou étrangers.

★ Pris: 25 F en kiosque ou 240 F pour l'abonnement annuel à douze numéros. Renseignements à Atlas BP 983, 27009 Evreux Cedex. Tél. :

PHILIPPE BERNARD.







La référence pour l'excellence en anglais

**SEJOURS LINGUISTIQUES** 



Les ROBERT & COLLINS : 4 dictionnaires bilingues indispensables à la communication entre les francophones et les anglophones. Le ROBERT & COLLINS : le grand dictionnaire bilingue du français

-Le junior : le dictionnaire des jeunes et de tous ceux qui veulent

se perfectionner en anglais.

-Le CADET : le dictionnaire fonctionnel de la langue contemporaine. - Le POCHE : le dictionnaire pratique de la communication immédiate. Les ROBERT & COLLINS : le plus court chemin du français à l'anglais.

ROBERT & COLLINS: L'ANGLAIS PASSION.L

Dapuis 1928 le plus ancien spéci rue de l'Eperon, 75006 PARIS Tél. (1) 43.29.76.31



**ANGLAIS** Tel. 45 41 39 60 21 bis, rue des Plantes

de USA - Angleterre - RFA Garantie: vraies un nombre limité de Français Adultes : Séjours intensifs en Universités. ecoles Juniors : Vacances en Collèges.

Association VELA - 36, rue de Chézy - 92200 Neuilly - Tél. : (1) 46-37-35-88 de langues

Les séjans l'infiritéques se balut tous "FAUX!

Accueil, cours, activités... Pas si simple de réussir un séjour utile et agréable !

Et pourtant, n'importe qui ou presque peut s'improviser organisateur de séjour linguistique. Pour réagir contre ce laxisme, 5 organismes se sont associés pour créer la FFOSC. Dénominateur commun ?

Leur engagement sur une CHARTE exigeante et précise.

**FFOSC** 

FEDERATION FRANÇAISE DES ORGANISMES DE SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES

La CHARTE FFOSC vous sero adressée sur simple demande à la FFOSC, 7, rue Beccaria, 75012 Paris

La Ligue Française de l'Enseignement

(Association-Loi 1901 reconnue d'utilité publique)

# LE SPÉCIALISTE DES SÉJOURS LINGUISTIQUES

Programme 1988 sur simple demande

Salon Expolengues: Stand G2

Tél. : 43-58-95-66

# Comment choisir son séjour

Plus de cent cinquante organismes offrent des séjours linguistiques. Faute de contrôle officiel, les parents et les élèves doivent s'assurer que ce qu'on leur propose correspond bien à ce qu'ils recherchent.

TLEMENTAIRE, mon cher Watson! » En fait, ce n'est pas ce que déclarent la majorité des parents qui recherchent le séjour linguistique approprié à leur enfant et à leur budget. Armés de patience, ils fouillent avec circonspection la multitude des «catalogues» que leur proposent plus de cent cinquante organismes. Aucune instance una cielle française n'étant habilitée à smes. Aucune instance officontrôler ces séjours, différents regroupements de professionnels tentent, par des vérifications plus ou moins régulières et importantes, de garantir certaines prestations (1).

Le séjour linguistique n'est ni un produit de consommation ordinaire ni un simple voyage. La prise en charge des mineurs en pays étranger représente une responsabilité réelle. Comme le souligne M. Pierre Bergasse, directeur adjoint de l'office britannique du tourisme de Paris, les parents doèvent faire un effort pour lire consciencieusement les brockures et prendre le temps de

En fait, la présentation différente des brochures empêche le lecteur d'effectuer une comparaison objective : les prestations proposées sous des appellations équivalentes ne sont iamais strictement identiques.

Si l'apprentissage on le perfectionnement de la langue reste en principe l'objectif d'un séjour linguistique, d'autres éléments doivent être pris en considération.

Sur le plan pédagogique, il faut s'informer du nombre de cours dispensés et de leur durée réelle, du nombre d'enfants par classe de même nivean, de la qualification des mants (diplômes, ancienneté, nationalité), de la structure d'accueil des cours (collège, salle de réunions... ou gymnase aménagé), enfin des divers moyens pédagogiques utilisés (méthode tradition ou spécifique à chaque organisme, avec ou sans support vidéo).

Les conditions d'hébergement doivent également retenir l'attention, car le bénéfice du séjour dépend de la bonne intégration de l'enfant à la vie de sa famille d'accueil. Se renseigner sur la présence ou non d'autres hôtes de nationalité différente ou francophone, sur la distance et les moyens de transport familie-école, sur les frais occasionnés, inclus ou nou dans

L'organisation des loisirs est tout

Certains après-midi sont-ils libres? Le cost des sorries et excursions, concerts, musées, sports annoncés est-il inclus ?

Il faudra aussi veiller an nombre d'accompagnateurs durant le voyage (pour douze enfants, seion la fonctions des moniteurs sur place, séjour sont proposés. aux horaires exacts d'encadre (notamment le soir), à la présence indispensable d'un responsable joignable vingt-quatre heures sur

Enfin le prix indiqué sur la bro-chure ne doit pas être, à lui seul, un facteur déterminant. Certains frais. ne sont pas toujours compris : transports urbains, frais d'inscription on de dossier, assurances facultatives mais conseillées (annulation, responsabilité civile, rapatriement) et parfois participation à certaines

### Largent de poche

(sauf mention particulière) sont, pour trop de parents, le seul élément de choix. L'aspect très attractif de certaines d'entre elles ne doit pes détourner le lecteur de s'informer sor les points fondamentaux : pédagogie, sécurité, emploi du temps et

Les textes doivent être lus dans leur intégralité, on apprend beau-coup, en détaillant les rabriques annexes: « quelques conseils » et aussi importante et souvent la «NB». C'est souvent au paragra-source de découvenues. «NB». C'est souvent au paragra-phe «argent de poche» que l'on

découvre les frais-restant à charge

En fait, les brocheres sont sertont le reflet d'une politique ou stratégie commerciale : chacun adopte le langage approprié aux clients qu'il sou-haite convaincre. Du très studieux loi française), au nombre et aux un très récréatif, tous les types de

Actuellement, les dix-sept dix-huit ans sont fascines per la découverte d'autres continents comme les Etats-Unes on l'Australie. La baisse du cours du dollar rend cette année les séjours outre-Atlantique particulièrement « compétitifs », il faut néanmoins veiller à ce que les familles, qui reçoivent souvent gratuitement, soicat visitées par l'organisme français. Parfois, elles assurent l'hébergement en vue d'un échange. Il est utile d'en être informé au préalable....

Les parents soucieux d'effectuer un bon choix seront reçus et écoutés par les organisateurs qui souhaitent récliement une concertation. La concurrence étant sévère dans le domaine des séjours linguistiques, i) leur faut innover, pour satisfaire des consommateurs de plus en plus cri-

SYLVE BELOTE

(1) S'adresser à l'Union nationale des organismes de séjours linguistiques (UNOSEL), 69, avenue de Maine 75014 Paris, td.: (1) 43-21-29-74 on à la séjours culturels et linguistiques (FPOSC), 7, rue Beccaria, 75012 Paris, t81: (1) 45-22-28-11 on à l'Union natio-

# La stéréo de Caroline...

ANS le presbytère impecca-ble d'une petite ville des jeunes Français se familiarisent avec les mystères de la langue anglaise. Poussés par leure parents, tourmentés par leurs résultats scolaires ou simplement soucieux de leur avenir, ils ont traversé la Manche pour recevoir la bonne parole, celle qui doit leur ouvrir les portes de la réussite professionnelle. Encadrés par l'organisme de séjours linguisti-ques Eurolangues, ile participent, durant une semaine, à un stage intensif qui ne laisse guère de place à l'aventure : d'accents toniques en conjugaisons traf-tresses, leurs vacances de février sont placées sous le signe du bachotage, et la rencontre avec ne se singularies pes par son exo-

Au rythme de cinq heures d'anglais par jour et de quelques devoirs personnels, ces adoles-cents, dont les parents ont payé 4 300 F pour une semaine, n'ont

théoriquement pas le temps de folâtrer. Réunis par groupes de tix, ils planchent sur des ràgies de grammaire ou sur des coucomme ils pourraient le faire en benfieue parisienne ou sur la Côte d'Azur. Seule différence : au lieu de rentrer chez leurs parents après la classe, ils regagnent le home d'une famille d'accueil, où ils parlent l'amplais... si leurs devoirs le leur permettent.

Très convoitées, ces familles font souvent l'objet d'une dertaine compétition entre les organismes finguistiques qui se disputent les foyers « biens sous tous rapports». Pour améliorar le sysrume, Eurolangues distribue à neu jeunes clients des fiches sur les pales caractéristiques de leurs de la gentillesse de leurs hôtes. Véritables prospectus, ces documents signalent que la familie héberge aussi un chien ou un oiseau, qua les parents sont divorcés, qu'ils poe-

religion protestante. Les hôtes eux-mêmes promettant d'offrir une ∈ chambre individuelle», des maison bien amangée». Avent même de franchir le seuil de leur nouveau domicile, les adolescents connaissent presque jusqu'à la couleur de leur couvre-lit.

L'ensemble est sans surprises. mais d'un sérieux propre à rassurer les parents. Les enfants, pour leur part, charchant à se faire une place, s'étonnent de partaines habitudes — « lis rient tout le temps», remarque un jeune gar-con venu de la Réunion - et con venu de la Réunion - et regrettent souvent d'être obligés de travailler pendant leurs vacances. « Je suis là perce que mes parents m'y ont forcé, explique l'un d'eux. Moi, je voulais tandis que d'autres ont le senti-ment d'être délaissés ou considérés comme de simples movens d'arrondir les fins de mois. «Le parents sont divorcés, qu'ils pos-sèdent une vidéo ou qu'ils sont de père ne me dit même pas bonjour, et j'ai passé mon week-and à dor-

de moi », soupire Michael, qui doit améliorer son anglais pour pouvoir se présenter au concours d'antrés du prytanés.

Il est vrai que les familles d'accuell ne disposent souvent la présence d'un petit étranger leur permet d'améliorer l'ordnaire. Dans certains foyers, on se tasse ainsi pour pouvoir accueillir un Français, un Japonais ou un Italien. Un lit de camp rudimentaire dressé dans la chambre des parents montre, au logis d'un chauffeur de taxi, que la dernière fille a été chassée de sa chambre pour laisser la place à un jeune Français. Ailleurs, les séjours linguistiques permettent de partir en «J'investis cet argent dans le confort domestique, indique une mère de famille. Quand je regarde ma chaîne stéréo, je me dis, c'est Philippe, Claire ou Caroline, et je

RAPHAELLE RÉROLLE.

# Six formules narmi d'autres

ORGANISMES	BEC	ESTO	Eurolanguas:	LEC	OISE	SNLC
fornitre d'élèves per classes	12 mpi	Non indiqué	15 magi	14 environ	8 mayd	15 mand
Nombre d'heures de cours	3 h x 5 jours	3h×4jours	2 to 30 x 5 jours	2h×4jours	3 h × 5 jours	2h×4jours
Hornins prése d'excadrement	9hà 17h30	De début des cours à la fin des activisés	9 h 30 à 12 h et pendant les activités de l'après-midi	8 h 30 à 17 h	9 h 30 à 13 h et pendant les activités de l'après-midi	Du début des izons à la fin des activités
Un seul françophone per famille	Oui	Hon seeuré dans certaines régions	Cui	Out	Oui	Out
Transports urbains	Non compris inexistants	Non compris (30 à 40 F/sem.)	Mon compris	Non compris	Non compris	Non compris
Présence de l'organiente en Grande-Bretagne	1 directour angleis per région	Inspectours itimérante	Ofrection à Londres + inspecteurs itinéments	. Coordinateurs français	Direction à Codord	Inspecteur et responsable français + responsable anglais local
Argent de poche conseilé	150 à 200 F/sem.	150 F/sed.	Non indiqué	40 à 50 F/sem.	Non indiqué	10 à 15 % des freis de séjoer
Prix	5720 F	5570F	6685 F	5895 F	6770F	6029 F
Amburances	80 F	100 F	Comprise dens le druit d'inscription	· 125F	110F	149 F

tableau correspondent à un séjour en Grande-Bretagne de prois semeines en juillet 1988 (formule « classique s). Les prix comprennent l'inscription et le voyage par train et bateau, les cours de langue collectifs

(Publiché) -

du Partugal et du Brésil.

l'après-midi.

Adresses des organismes:

— British European Centre (BEC),
5, rue Richepanse, 75008 Parts.
Tel.: (1) 42-60-35-57. - European Students Travel Organisation (ESTO), 14, rue

Clément-Marot, 75008 Paris. Tél. : (1) 47-23-70-58.

- Eurolangues, 35, bd des Capucines, 75002 Paris. Tél. : (1) 42-61-53-35. - Lows culturele à l'étranger (LEC), 52, rue de Londres, 7500B Paris. Tél. : (1) 45-22-28-11.

- Oxford Intensive School of English (OISE), 21, rue Théophrasta-Renaudot, 75015 Paris. Tél.; (1) 45-33-13-02.

- Séjours internationaux linguistiques et culturels (SILC), 32, rempart de l'Est, 16022 Angoulême Cedex. Tél. 45-95-83-56.

AMERICAN SCHOOL

### Apprenez l'Italien LIBRAIRIE PORTUGAISE BESNICON, BORDEAUX, CASH, CHAMBERY, CLER-MONT, DUOM, GRENORIE, LALE, LYON, MONTPOL-LER, MANTES, MCE, PAU, PERPISHON, POTTERS, en vacances en Toscane Séjours linguistiques à MEMOS, MEMOS, STRASBOURG, TOLLOUSE Florence, Cortona

et à la mer Universitaires pour l'étude du MOUVELLES FRONTIERES FRANÇAIS 67, Boulevard de Grenelle 75015 Pads - Tél. 42731074 Standit 4 Expolargues LANGUE ÉTRANGÈRE

**SECTION CENTRES** 

poor har Beampine (ADOLETE) SLEE, Université du Coon, F MARZ CHES CERRIC TAL : 31 55 26 76

OF PARIS anglais intensip

Session d'été: 27 juin-22 juillet Elèves, étudiants. Nombrouses options.

Renseignements: American School of Paris 41, rue Pasteur,

Bain Linguistique



« Séiours Internationaux Linguistiques et Culturels » (S.I.L.C.) agréments Jeunesse et Sports (nº 16.64) et Tourisme (nº 70.027) offre aux jeunes de nombreuses formules de séjours linguistiques aux USA : " Bain Linguistique ", séjours économiques " étudesfamille " (plus de 18 ans), cours intensifs.

locaux France, D.O.M., T.O.M. et Afrique.

SEJOURS INTERNATIONAUX LINGUISTIQUES ET CULTURELS

16822 AMBOULÉME CEBEX

DOCUMENTATION GRATUITE SLLC. (service 43) 16022 ANGOLESIE CEDEX - Tái : 45.95.89.56

NORD 27.86.53.34 - 21.68.39.69 EST 63.96.11.74 - 88.31.03.10 RHONE 78.95.28.59 - 74.22.31.95 50.37.64.06 - ALPES 75.42.74.76 78.51.12.13 · SUID-EST 42.27.68.49 91.25.96.71 - 86.23.06.29 - 90.25.40.00 SUD-OUEST 56.92.83.45 - 61.23.98.43 81.21.68.17 - 53.65.51.51 - 59.24.33.17 BRETAGNE 99.58.51.66 - 40.70.48.71 40 29 12 36 - 51 94 41 25 - 98 87 05 85 43.65.62.50 - NORMANDIE 35.88.63.70 31.43.68.27 - LANGUEDOC 67.69.25.97

PARIS Mme Beines 45.48.58.68 Mme Vauzelle 46.56.81.15

Tous les manuels scoluires pour l'école prinsire, secondaire et universitaire. Des livres Portugais et Bréalicas, handes descinées. Toutes les euros Dictionasire unilangues, bilingues. Méthodes pour apprendre le Portuguis. DISQUES ET CASSETTES Librairie Portogal 146, rat de Chevalera 75013 Paris – Mr Chevaleret. Commande par punte Prette Portuge 13, avenue de la Métange 90100 Suint-Moure. CENTRE 55.08.10.70

PONT DE VUE feu la langue de G

Service Street Service

人名英格特 安托

1. 12 M. 编列 编列

ing in the desired pre-

e of teams

g er i garn.

10 at 1000 \$

19年 1月7日 新田

THE RESERVE

1.0

of the Contract Meeting

A STATE OF BOOK

THE STREET 10年ま 増設機

2011年,第1日**年出版** 

The latest the second

71. E. 3.10

Carlotte Contract

A Company of

一片雪红龙 经货票 garager (Sec. Se TO BUILDING SERVICE and the Section

454 ME 1986

PUZ MARKE

Transfer in

k a.t. #4 .2

----

A SHARE

THE STATE OF THE S

in les a partir 100 March - Serie live and the second second COMPANY THE The St. Assessment of the Control CAT LANGE BURGER スー ター1き 神名 海傷 Committee place with **信息"海牧** SECTION 180 فالمعطور ليهاو - 5 600 (積集) er er også ver<del>geggi</del>te THE RESERVE からから事とを含む 

وهيره والمحالين والمحالة April and Supplement N 17年 - COSTL (基準等 THE WHAT Burtle Pile · 一点"是" and publishing area. Open 18 The State of the Beauti 100mm 120mm 120mm The talk being Alban 🖷 A STATE OF STREET - § nat∸yrq A SA COLOR MANAGEMENT 赤マルン権 and the first section of militar in transported (\* t 🏂

· 中心中 19

1. 10 mm 1.7.3 (新聞) # 1 There It's West of a control of Great Marie or design to the part of the control A SHARE WAS A STATE OF THE SAME OF CHARLES BALL SALES

> **可能。"你不管的事**。" 44, 1 E L A CBBE

des concours o we de specialis

TO THE PERSON AS PROPERTY. The thirt of the said マママー さんべき 環境 製業 1951 tages Bereit Lant Me

they branch from the La rétherance pour !

# oisir son séjour

· Lastacht Grass reid, beim . the man de autor et com STATE OF THE STATE MARKET STATE OF THE STATE OF Total a driver in the grant has 是"我是一种的现在是是一个女子,我们也是一个

THE STATE WELL WE AND AND Total and the state of the same THE BELLEVILLE STEEL STEEL STEEL CHARLES & Lat. 1 of prince and the state of t Anther the second of the second with Control

THE WAY AND THE STORY OF THE STORY 学者 生食の 神(など となり、 こ former depresent to receive their We will be the the the transport of a state of the same Marin Albando Carl di Maringa ett. De A Section Shows a to the same of The Residence of the same of the Branch Branch Commence of the Commence of the THE THE PARTY OF T -

### L'argiest de poche

And Bola Backs and on the same Carried Statement of Principles Statement of the Company of the Co BOOK THE WASHINGTON TO SEE THE SEE The street is the second of the second weekens describe the way and you SHOWING IN BUILDING THE SHOWING THE RESERVE STREET, ST BOOK STATE SPENS OF WHEN IT 40-74 - 14-14 - 14-14 - 14-14 - 14-14 - 14-14 - 14-14 - 14-14 - 14-14 - 14-14 - 14-14 - 14-14 - 14-14 - 14-14

to leave distant tipe the conwar interpreted in the source in the conmany and description of the con-COME & COME SERVICE AND CALCARED - Marie de Marie de La Carte d

# e Caroline...

**भीक्षाः अस्तरमञ्जूषां स्त्रा**स्त्र । 💸 🔉 अस्तर 🥫 Mer, entitlettigen entiener mitten in ihr. in. application and a stage of the con-Statement Beller annangeren bille the state of the s The second secon المرور الهراك يربه المحرور الجميع المح<del>قق الم</del>حمد والم Companies the Share Company of the St. in bridadifffam uret betrie bereite des etrated of the appropriate force of the States of the same Mild gard directions and tors was which grant in the control of the later which which is the control of the control With the second क्षांच्या किन्द्राक्ष के के कर है। ANTHORN HE IS TO SHOP AND وحيياتن والألاك الحفيامية The Property Samples and elitates in a substantial contract of the substantial cont MAR SURFACE OF SURFICE STATE SERVICE المعلوم أوالما المعولا الدامية when when a community on their maps The se again the time services and the services of the service New York Court of Buildings (See Supplement) filipide stadistique file que grade d'apresent Chicken statements was the property of the AT IN CASHIEL PRINT WHICH WAY & CAN

# PAPER O'RUETO

**建化油电子工程** \* T - 45-75-149 128.0

S all services

A SHE BAR FARE THE SHE The state of the same of the s AND THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY

# La relance de l'allemand

dient l'allemand en pre-mière, deuxième ou troisième langue vivante dans l'enseignement secondaire français. La concurrence très forte de l'anglais en première langue (85,4 % des élèves), celle, plus récente mais aussi vive, de l'espagnol en quatrième (43,3 %), expliquent le recul de l'allemand dans l'enseignement français depuis plus de vingt ans. En 1959, 20,7 % des « sixième » choisis-saient cette langue. Ils n'étaient plus que 16 % en 1972 et 12.5 % en 1986 (11.5 % si l'on prend en compte le privé). Si la chute paraît stoppée en première lan-gue, elle semble se poursuivre en seconde, où l'espagnol distancerait l'allemand.

L'allemand a souffert de préjugés qui penvent, pour une bonne part, expliquer cette désaffection. Tout d'abord l'idée que l'anglais « suffit pour se débrouiller aujourd'hul » s'est d'autant plus imposée que sa médiatisation avançait à grands pas. Pour beaucoup d'élèves, ensuite, l'allemand apparaît comme une langue

EUX élèves sur cinq étu- la difficulté? Une telle image un séjour à l'étranger au cours de valorisait les professeurs et les parents, qui y trouvaient le clin d'œil de l'élitisme. Résultat : e l'allemand est souvent considéré comme un moyen de sélection des bonnes classes, surtout associé avec le latin », affirment plusieurs professeurs.

Enfin, l'allemand est pratiquement absent dans les lycées professionnels qui n'enseignent qu'une langue. Seuls 6,1 % des élèves de ces établissements suivent un cours d'allemand. Sachant que, une fois orientés, ils n'ont pratiquement aucune chance de suivre une classe d'allemand, bien souvent par manque de professeurs, les collégiens se ruent sur l'anglais à leur entrée dans les premières classes du

Malgré cela les échanges franco-allemands sont beaucoup plus développés que ceux avec l'Angleterre. En 1986, plus de trois mille enseignants ont accompagné 42 268 élèves (5 000 de plus que l'année précédente) pour un séjour en République fédérale d'Allemagne. Ca chiffre repré-sente 66 % du nombre global ardue, voire rébarbative, à l'ensel-gnement exigeant. Mais u'a-t-on pas, trop longtemps, joué le jeu de d'élèves ayant affectué en 1936

l'année scolaire. Ces échanges sont subventionnés par le minis tère de l'éducation nationale et l'Office franco-allemand de la jeunesse. La relance de l'enseignement de l'allemand est donc à l'ordre du jour. Peut-on, en effet, ainsi que le soulignent de nombreux germanistes, aussi peu par-ler la langue de la troisième puissance économique mondiale et du premier fournisseur et client de la France? - Si l'anglais suffit pour acheter, il ne suffit pas pour *vendre* », affir<u>ment</u> les germa-

Un effort de rénovation de l'enseignement a été lancé depuis une quinzaine d'années. On a abandonné une pédagogie qui s'inspirait trop de celle des langues mortes, en s'efforçant de rendre l'enseignement plus vivant, plus ouvert vers l'oral, plus pratique. Il ne s'adresse plus uniquement aux . forts en thème ». Comme le souligne M. Michel Candelier, vice-président de l'Association des professeurs de langues vivantes de l'enseignement public, « aujourd'hui tout la monde peut faire de l'alle-

réciprocité. On n'apprend pas l'alle-

mand pour feire plaisir aux autorités allemandes, mais à cause de l'utilité

de la langue ou des charmes des fré-

quentations qu'elle peut procurer. Cela n'exclut pes d'ellieurs que l'on élabore ensemble, avec les Alle-

mands, des plans, projets et instru-

ments nécessaires ; mais ayons enfin

une politique qui abandonne la fiction

que l'on n'apprend qu'à l'école ou à

l'Université i L'affaire des langues

vivantes concerne la nation tout

Elle concerne aussi nos avenirs

économiques. Si les ordinateurs ne

parient qu'anglais, les hommes fini-

ront per en faire autant, l'allemend et

le français tombant au rang de patois

de luxe. Les industries de la langue

sont, dès à présent, en mesure

d'organiser le dialogue franco-

per l'englo-saxon.

franco-allemand.

nand des machines, sans passer

Cependant, là encore, il faut la

volonté politique de favoriser ensem-

pements qui ne vont pas d'eux-

mêmes dans une pure logique de

marché. Il faudre, sur le plan indus-

triei comme en matière politique

culturelle extérieure, l'un étant d'all-

leurs fort lié à l'autre, vouloir et orga-

niser l'appui mutuel que l'allemand et

le français peuvent se donner en

combinant par exemple le travail

d'enseignement de nos deux langues

per nos instituts culturels à l'étran-

ger, en imaginant, pour nos langues

rarement concurrentes et qu'il faut

délibérément rendre complémen-

taires, un véritable plan-survis

anglais

allemand espagnol

· italien:

EUROCENTRES

13 G. PASSAGE DALIPHINE 75008 PARIS TÉLÉPHONE 43-25-81-40

antière et toutes les générations.

De son côté, le ministère de l'éducation nationale vient de prendre deux mesures qui visent à renforcer la place de l'allemand. Enseignement continu de la sixième au baccalauréat dans toutes les villes de plus de 30 000 habitants. L'engagement en a été pris en septembre 1987 par le premier ministre. Les pou-voirs publics ont, d'autre part, décidé de supprimer les seuils d'effectifs pour l'ouverture d'une section de langue vivante dans initiatives montrent la volonté de relancer l'enseignement de l'allemand dans l'Hexagone. L'exemple pe devrait-il pas être suivi de l'autre côté du Rhin, où seulement 2.5 % des élèves choisissent le français en première langue? Une situation paradoxale en France comme en Allemagne vingt-cinq ans après la signature

SEAN PERRIN

# **Proust puni**

du traité franco-allemand.

Dans la déclaration commune franco-allemande du 28 octobre 1986, on peut lire : dieront la possibilité d'abaisser le nombre d'élèves requis pour ouvrir des classes de la langue du partenaire ».

Or le 15 janvier dernier, qualques jours après la fin de la célébration du 25° anniversaire du traité franco-allemand, li a été porté à la connaissance des professeurs du collège Marcel-Prouet d'Illiers (Eure) que le poete de PEGC lettres allemend sera supprimé à la rentrée de

L'option obligatoire allemand renforcé, commencée per les élèves de quatrième à la rentrée de septembre 1987, sera supprimés en troisième, donc en cours de cycle, à la rentrée de septembre 1988.

# DÉPARTEMENT DES LANGUES VIVANTES



SAMEDI 20 FÉVRIER : SALLE 521 - 14 h 30 -MATHAM LAMOUES

ANGLAIS ESPAGNOL ALLEMAND ----- 17 h 00 -

CLE INTERNATIONAL FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÉRE

- 18 h 00 -SPEAKEASY PUBLICATIONS AUDIOVISUEL ET JOURNAUX ANGLAIS

NATHAN BLLV. 78, AV. DENFERT-ROCHEREAU, 75014 PARIS TÉLÉPHONE: 49.29.39.9943.26.72.00

# S LINGUISTIQUES HEPANSE, 75008 PARIS 42 60 35 57 • USA

UNE ANNEE SCOLAIRE Le contact des 16 à 18 ans avec la vie oméricaine à New York ou Los Angeles.

· ANGLETERRE, IRLANDE. ALLEMAGNE, **ESPAGNE** 

Hébergement, cours et découverte du pays pour les étudiants, lycéens et collégiens. Le meilleur ropport qualité-prix CEC, « Le qui choisir des CE »

 L'ANGLAIS INTENSIF

Le « P.P.P. » une formule d'entraînement de l'anglais en Angleterre. Pour adultes motivés.

Je désire recevoir votre documentation

Les sélours linguistiques
Un on oux USA L'Angleis intensif

Nom . . . . . Prénom . . . . . . . 

INSTITUT SUPÉRIEUR D'INTERPRÉTARIAT ET DE TRADUCTION

Langues et Carrières Internationales INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

21, rue d'Assas - 75270 PARIS Cedex 06 - Tél. : (1) 42-22-33-16



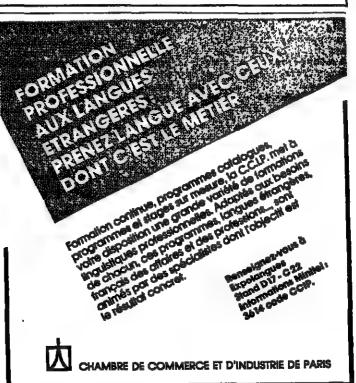
### ANGLAIS \* FRANÇAIS \* ALLEMAND

COURS INDIVIOURLS ET BII GROUPE DANS NOS CENTRES EN FRANCE, ANGLETERNE ÉTATS-UNIS, ESPAGNE ET ALLEMAGNE

Stages professionnels immense,
 Fermitte en plan
 Stages de perfectionnemen
 Cours de conversions and

LANGUAGE STUDIES INTERNATIONAL 350, rue Saint-Honoré - 75001 Paris Tél.: 42-60-53-70

ITALIEN \* ESPAGNOL



# Le BAIN LINGUISTIQUE

pionge les jeunes dans la vie de la langue choisie



Multiples formules de séjours en Angleterre, Allemagne, Espagne, Irlande, Ecosse, Autriche, Italie, Malte, U.S.A. (dont Californie et Hawai ), Australie, Canada, Mexique, etc... Séimms Internationaux Linguisti-

ques et Culturels " (S.I.L.C.), sans but lucratif, agréments Jeunesse et Sports (nº 16.64) et Tourisme (nº 70.027), offre toutes possibilités de "Bain Linguistique " de toutes durées et à toutes époques : séjours en famille avec on sans cours; séjours avec sports ou séjours spéciaux : musique, art dramatique, vidéo, maths; séjours en école anglaise (school langue); cours one to one "; séjours junior.

1500 professours correspon locaux, France, D.O.M., T.O.M. et

Pour tout connaître sur ces réaliss tions présentant toutes garanties de sécurité, de sérieux et d'efficacité, et choisir votre formule de Bain Linguistique, demandez la docuntation complète et gratuite.

S.L.C. (service 42): 18022 ANGOULENE CEDEX Tél : 45.95.83.56 PARES Mime Beinse 45.48.58.66 - Mime Vauzelle 40.66.21.15 NORD 27.86.53.94 - 21.88.39.69 - EST 83.96.11.74 - 86.51.01.10 RHONE 78.95.28.59 - 74.22.31.95 - 50.37.54.06 - ALPES 76.42.74.76 76.51.12.13 - SUD-EST 42.27.88.42 - 91.25.96.71 - 66.23.06.29 - 90.25.40.00 SUD-OUEST IN 82 83.45 - 81.21.89.59 - 81.21.88.17 - 53.45.51.51 59.24.35.17 - BFETADME 59.51.51.66 - 40.70.46.71 - 40.29.12.36 51.94.41.25 - 98.87.05.85 - 43.85.82.50 - NORMANDEE 35.88.63.70 31.83.例27 - LANGUEDOC 17.MAS.17 - CENTE 55.08.10.70

Langues & Affaires

PRÉPAREZ VOTRE BAGAGE... CHAMBRES DE COMMERCE ÉTRANGÈRES, CERTIFICATS EUROPÉENS, DIPLOMES DE CAMBRIDGE, B.T.S. à ORIENTATION LANGUES Cours de langues tous niveaux et préparations à ces diplômes à distance. Inscriptions toute l'année. Formations en entreprises et en groupes à Paris-Levallois. Documentation gratuite à L. & A., service 4713, 35, rue Collange, 92303 PARIS-LEVALLOIS TEL 42-70-81-88/42-70-73-63

diplômes de langues et les cours (service 4713)

Envoyez-moi votre documentation complète sur les Adressa complète

reculer en France. D'envi-ron 35 % d'a allemand

1 1 1 1 1 1 1

医电子性 化氯化甲基苯基基

POINT DE VUE

première langue » parmi les élèves des collèges et lycées, nous sommes tombés à 12 % (et sans douts pe chiffre est-il trop optimiste). En seconde langue, l'allemand est taionné, voire dépassé par l'espa-gnoi, En République fédérale d'Allemagne, sauf en Sarre et en Rhénanie-Paletinat, le français première langue est pratiquement inexistant, et les modestes progrès que certains sondages constatent sur la deuxième langue sont plus apparents que réels. Sur ce plan, le traité de 1963 n'aura servi à rien et les déclarations d'autosatisfaction à l'issue des « sommets culturels » restent de la

ALLEMAND ne cesse de

rhétorique. Si l'on cherche à dégager les reisons d'un bilan aussi noir, la première cause rencontrée est évidemment la montée écrasante de l'anglais (85 % des « premières ianques »). Comme on ne peut interdire solution extrême proposée par quelques anglicistas clairvoyants, il faut s'accommoder de cette situation. Si l'on yeut néenmoins voir se renforce la position de l'allemand dans les structures scolaires, il faut bien sûr beisser le seuil des demandes à partir duquel la constitution d'une clas d'allemand est obligatoire. Ce seuil avait été au contraire relevé il y a qualques années, et la sérieux des Intentions couvernementales se mesure au fait qu'il n'a même pas été

ramené à son niveau antérieur. il faut ensuite jouer à fond sur la « deuxième langue ». Icl, ce n'est pas l'Institution scolaire qui est interpellée, mais le niveau suivant : il appartient aux universités, aux grandes écoles et au gouvernement lui-même d'imposer la deuxième langue obligatoire à tous les cursus et concours avec des coefficients réaliement

L'accès aux fonctions publiques d'un certain grade, l'obtention des maîtrises, le classement à la sortie des grandes écoles, les conditions d'avancement, devraient être liés à la connaissance effective de deux langues vivantes. Si de telles mesures étaient prises, les intentions procla-

(Publicité) -

COURS HE VACANCES B'ALLEMAND

Integral: 8 hourse de cours par jour en três petits groupes; pour les adultes lisperir de seine ansi.

Avec des informations aucto-cafforelles.

Vivre ensemble dans une meison domeniale ou hébergement en viller en temille d'accessin ou à l'ôbtel.

Mai d'article de la committe.

DM 215 (environ 700 F) par sersaice.

STACKER

Postfack 3309 D-3400 Getchgen D-RA

A Göttingen : l'ellement le plus pur.

per JOSEPH ROVAN (\*)

Feu la langue de Goethe et de Mercedes?

méss deviendraient crádibles, ce qu'elles ne sont pas à l'heure

il ne faut pas exagérer cependant l'importance de ce qui pourra être obtenu sur le plan scolaire et univeraltaire. Sur ce point, joue avesi le frein de la reconnaissance des temps d'études à l'étranger et des diplômes obtenus. Les tissus de Pénélope où l'on tente indéfiniment d'ajuster des cursus et des qualifications sont par définition tâches sans fin. Il faut trancher dans le vif, comme pour les normes des produits alimentaires et industriels, et accorder dans tous les pays de la Communauté les diplômes pour ce qu'ils valent dans le pays

> Ahandonner la démarche épicière

niveau des usagers. Pour développer la langue allemande en France et le langue trançaise en Allemagne, il faut interroger industriels, banquiers et syndicalistes, militaires et fonctionnaires, entrepreneurs de spectacles et de voyages. Que les gouverne menta constituent une énième com-mission — mais celle-ci sera nouvelle et originale - en lui fixant un délai de quatre ou six mois pour formuler des propositions concrètes (

Ceiles-ci, on peut le penser, déboucheront en granda partie sur la nécessité de développer les forma-tions d'adultes. Un plan d'ensemble doit être élaboré et mis en ceuvre pour favoriser financièrement et moralement les organismes qui offrent de telles formations et les hommes et les femmes qui veulent les suivre. Orientons aussi vers ces activités nouvelles le trop-plain des étudiants et enseignants de langues, ce qui implique qu'on introduise enfin dans la formation des maîtres les techniques, et les méthodes de l'édu-

cation des adultes. Encore un point important : abendonnons la démarche épicière de la (\*) Professeur émérite à la Sorbonne

> - (Publicité) -ÉCHANGES

FRANCE-IRLANDE Un programme d'échanges pour jeunes de 13 à 17 ans entre familles françaises et familles irlandaises. JUILLET-AOUT 1988 Participation 2950 F FRANCO-IRISH

EXCHANGE PROGRAMME 44, rue de la République, **92170 VANVES** Tél. 47-36-51-31

S. — Recherche professeur d'anglais pour toute collaboration.

anglais des concours et des examens:

une affaire de spécialistes . Ecrit et oral pour BAC, HEC, SCIENCES-PO, POLYTECHNIQUE,

DELIG, LICENCE, CAPES. OXPORD : stages intensifs et individualisés en cours particuliers. BRISTOL: stages semi-individualisés par petits groupes.

R.1.S.E. House, Minssey Lane - Oxford (England) Till. (1985) 249 218 \$ 5 21, one Théophracie Renandel 75915 Paris Tai. (1) 45 33 13 02



CHOTTLE, NO COMP. TOUTE L'HOUTE AFEC DU 20-GRANDE BRÉTAGNE, REA ESPAGNE, (TALE USA, RLANDE, MALT).

La référence pour l'excellence en anglais

. . . . . .

ANGLAIS IS TO • LONDRES : stages d'oral intensif par petits groupes.

# Le Monde

# **CAMPUS**

# PAU: une université bien dans sa région

Très soutenue par les collectivités locales et les entreprises, la jeune université de Pau a voulu affirmer sa vocation régionale. Son problème maintenant: maîtriser sa croissance.

RÉÉE en 1970, l'université de Pau et des pays de l'Adour (UPPA) est une jeune dame pleine d'ambition. Installée au pied des Pyrénées sur un campus verdoyant et moderne, cet établissement qui organisait une journée « portes ouvertes », le jeudi 11 février, a fait l'objet de 'une des toutes premières études du Comité national d'évaluation. Dans son rapport de 1986, celui-ci notait que « en quinze ans (...) l'héritière d'anciens collèges universitaires est parvenue au rang d'une université de plein exercice ». Ouverture et efficacité sont devenues les maîtres mots de l'équipe dirigeante, qui mise sur un ancrage régional doublé d'une envergure nationale.

Etroitement liée à la vie de cette région, l'université s'est structurée en même temps que les pays de l'Adour. A l'époque du alimentaire, de l'explosion de la maisiculture et de l'implantation à Pau d'Elf-Aquitaine, les vicilles facultés se sont fédérées en un

établissement unique qui les a regroupées sans les démembrer.

Ce passage en douceur d'un système facultaire à une organisation plus moderne a conféré au pouvoir universitaire en place une légitimité et une audience qui lui ont permis de transformer progressivement l'UPPA en un pôle régional important.

Cette position charmière a été renforcée par l'augmentation du nombre d'étudiants qui est passé de 4 500 en 1975 à 8 200 en 1987. Enfin, l'université a clairement affirmé son caractère régional, en installant, à Bayonne, un institut d'études juridiques et économiques, puis un département d'IUT spécialisé dans la gestion des entreprises et administrations.

Pour répondre à la demande, régionale. l'UPPA cherche à devenir un établissement pluridisciplinaire, alliant les formations générales aux diplômes professionnels. Un département de lettres, langues et sciences humaines qui regroupait, en 1986, 33,4 % effectifs étudiants côtoie une

nomiques, ainsi qu'une UEFR de sciences et techniques. L'université comprend aussi des formations « transversales » telles que les langues vivantes appliquées, les mathématiques appliquées sux sciences sociales, la formation d'instituteurs et, depuis octobre 1985, l'administration économique et sociale.

Toutefois, l'UPPA n'offre pas un éventail exhaustif de formstions, puisqu'elle ne prépare pas études de médecine ou de pharmacie et ne délivre pas de diplômes nationaux dans des matières telles que la philosophie, la psychologie ou la sociologie absences relèvent d'une politique délibérée : considérant leur établissement comme une « université moyenne » et encore jeune, les responsables de l'UPPA ne souhaitent pas se lancer dans une stratégie de croissance tous

### Un développement answorment

ment modéré et maîtrisé répond à leurs préoccupations régionales. « Nous faisons de l'aménagement du territoire en quelque sorte, explique M. Claude Laugenie, maître de conférences de géographie. Nosis ne voulons pas concentrer à Pau tous les types de formations, mais favoriser un développement

universitaire régional harmo-nieux. Par exemple, nous ne demanderons pas à avoir un IUT de métallurgie, puisqu'il en existe déjà un à Tarbes. -

Cette orientation locale s'est clairement manifestée lors de la journée « portes ouvertes », destinée à informer les lycéens sur les débonchés des beccalanréats. Au lien de présenter les seuls ensciements dispensés par leur université, les responsables de l'UPPA out tenu à mettre en valeur, ce jour-là, des formations propres à divers établissement des pays de l'Adour - en partienlier, les BTS (brevet de technicien supérieur), préparés dans les

Cette stratégie régionale s'appuie aussi sur des liens très étroits avec des partenaires locaux qui contribuent fortement an financement de l'université.

Appliquant une certaine forme d'autonomie avant la lettre, celloci ne reçoit que 50 % de son badget de fonctionnement de l'Etat, e reste provenant essentiellement de soutiens extérieurs. Loin d'être une forteresse repliée sur son savoir et sur sa seule pédagogie, l'UPPA souhaite s'affirmer comme un acteur économique ouvert sur son environmement.

« En 1986, explique M. Francois Constantin, l'un des quatre vice-présidents de l'université, les contrats de recherche, la formation continue, la taxe d'apprentissage et divers autres services nous ont rapporté 10 millions de france sur un budget de 37 millions. =

Les collectivités territoriales apportent à l'université un soutien régulier et non négligeable. En 1980 et 1981, divers bâtiments ont été construits avec leur aide. notamment un restaurant universitaire et deux départements d'IUT. D'autre part, les subven-tions accordées par les instances régionales ont, en partie, permis de mettre en place des locaux destinés à abriter des laboratoires de recherche. L'édification de ces qu'entretient l'UPPA avec divers acteurs économiques de la région.

### Le rôte d'Elf-Aquitaine

Plusieurs laboratoires de recherche travaillent ainsi pour des entreprises dans les disciplines variées. Le volume annuel de ces contrats représente 5 millions de francs, dont 600 000 francs pour es sciences sociales et humaines. L'université collabore ca particulier avec Elf-Aquitaine qui avait cosé comme condition de son implantation à Pau le développe ment d'une université active et de bonne taille. « La compagnie voulait offris à ses cadres des formations pour leurs enfants, explique M. Maurice Jeantet, représentant du directeur général de la société en dans le Sud-Ouest. D'autre part, nous avions besoin de parterires intellectuellement musclés dans des domaines moins appliqués que ceux dont nous so snécialistes. »

L'université de Pau constitue donc le deuxième partenaire universitaire d'Elf-Aquitaine en termes de volume de contrats et développe des thèmes de reche che souvent liés aux besoins de cette société. D'autres entreprises ont recours aux services de l'université pour la recherche ou la formation continue, certains de leurs cadres avant, en outre, la possibilité d'organiser des sessions e formation sur des sujets précis. EDF-GDF a signé en mai 1987 une convention avec l'UPPA. s'engageant à accueillir des sta-

### L'ANGLAIS **POUR TOUS**

Pour moins de 250 F your pourez apprendre l'angleis ou your perfectionner avec

LES COURS DE LA BBC

Dank consettes et un livre rves capilatitans en français

Decumentation gratuits : ÉDITIONS 88C OMNIYOX (M) S. rue de Borri. 75008 Paris Tel. (1)43-59-80-05

giaires et à joner un rôle de conseil et d'aide au financement aumès des miversitaires

Seule ombre au tableau : le dynamisme de ces collaborations pourrait entraîner l'université à devenir trop dépendante de ses partensires économiques et de leurs besoins ponetuels m metière de recherche. « Pour éviter ce glissement qui ne correspond pas à leur vocation, les chercheurs s'efforcent de choisir, parmi les contrats qui leur sont proposés, ceux qui présentent une cohérence avec l'ensemble de leurs trawaux - Enfin, dans son rapport de 1986, le Comité national d'évaluation conseillait aux responsables de l'UPPA de raffermir leurs liens avoc les PME, notamment par le biais des IUT implantés à Pau et à Bayonne.

Cette dimension régionale n'empêche pas l'université de revendiquer un rayonnement national et des contacts internationaux. Misant tout spécialement sur la recherche, les membres de l'université s'efforcent d'investirdes « créneaux » spécifiques dans le domaine des sciences exactes, mais aussi des sciences humaines. « Nous avons ici le seul centre de recherche français sur l'Afrique orientale anglophone et luso-phone », souligne per exemple M. Commenting

Le nombre croissant d'équipes de recherche reconnues par le CNRS et par le ministère de l'éducation nationale montre que cette politique commence de porter ses fruits. « Nous savons, affirme M. Franck Métras, président de l'université, qu'il n'existe pas d'enseignement supérieur de qualité, sans recherche. »

Le dynamisme de ces activités de recherche, groupées pour la plupart su sein d'une UEFR spécifique, a été salué par le Comité national d'évaluation, qui sonlignait toutefois qu'elles ne devaient pas nuire à la mission pédagogique de l'université. Ce développement hexagonai se double de contacts suivis avec quelques pays étrangers, parmi le-quels l'Espagne toute proche. En mathématiques par exemple, des colloques sont organisés et des enseignants sont - échangés >

avec l'université de Saragosse. Rapide et diversifiée, la croissance de l'UPPA est cependant freinée par le problème majeur de l'insuffisance de ses moyens en personnels et en locaux.

Il nous manque 170 ensei-nants et 3 500 mètres carrès de bâtiments si l'on se fie aux normes ministèrielles », affirmet-on à l'université. Déjà en 1986 le Comité national d'évaluation constatait que, · comme dans la plupart des établissements d'enseignement supérieur. le sous-encadrement frappe princi-palement les disciplines du secteur tertioire ».

En outre, malgré d'importants travaux immobiliers en cours de réalisation, les locaux demourent trop étroits : « Quand allons-nous devoir annexer les soilesses? interroge, faussement fataliste, un enseignant. Victime de son succès, l'université de Pau et des pays de l'Adour devra sans doute innover encore pour faire face à son propre développement, sans compromettre ses missions essen-

RAPHAÈLLE RÉROLLE.

# COURRIER Sauver le dessin industriel

votre article sur les classes préparatoires dans le Monde du 21 janvier. Mais étant moi-même professeur au classes préparatoires scientifiques, je regrette que les témoignages dont vous vous faites l'écho proviennent essentiallement des professeurs de mathématiques. D'autres disciplines existent, Parmi ceiles-ci, l'une d'elles vous a échap-Dée ou vous a été cachée puisque, à aucun moment dans votre article, vous ne l'avez mentionnée : il s'agit de la technologie ou « dessin industriei», que l'enseigne depuis pluvingts élèves environ qui réussissent le concours de l'X, l'épreuve technologique est, pour

certains, très salutaire, J'aittire votre attention sur cet enseignement technologique dans les classes préparatoires classiques, Actuellement, cet enseignement est contesté par certains, et à est question, pour Polytechnique, que cette épreuve soit facultative à très brève

rapide - pour la remplacer per une épreuve obligatoire d'informatique

Peut-on envisager, dans un grand pays industrial, que les ingénieurs les plus prestigieux, les grands décideurs de demain, n'aient recu aucune formation dans le lecture et l'exploitation d'un document graphique technologique qui erreurere sens doute encore très longtemps un élément important des dossiers techniques quels que soient leurs supports ? Cat enseignement afest, en général, pas assuré dans les grandes écoles d'ingénieurs. La sélection de cas élèves doit-elle sa faire sans déceles leurs aptitudes technologiques et leurs capacités de créativités ? La technologie n'est pas un vain mot dans le cursus des inpénieurs allemands et anglais; ne devrait-on pas nous en inspirer pour 1992 ?

**ALAIN GICQUEL** 

# -!Publicité)-ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE

ASCINTER OTIS — ASP — ASSOCIATION DUVINÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE — ASSOCIATION POUR LA FORMATION DU PERSONNEL — B + R. S.L. — BETI-SOLS SE — BATISAB — BESAGNI SMI — C.C.L. de DENGES SI dU CHER — BOURGES TAPIS HAGBNAN — C.C.L. de CHALON-SUR-SAONE, ALITUM ET LOUHAINS — C.C.L. de GRAY-VESOUL — C.C.L. de LA ROCHELE — C.C.L. de LELE - ROUBADX — TOURCONNG — C.C.L. de LOTE-SE-CHER — C.C.L. de PARIS — C.C.L. de TOULOUSE — C.C.L. de NICE et des AUDES-HARTIBLES — C.C.L. de PARIS — C.C.L. de TOULOUSE — C.C.L. du VAL-D'OSSE et des YVELINES — C.C.L. du VAL-D'OSSE et des YVELINES DE GLESONNE et DU VAL-D'OSSE — CRAMBRE DES MÉTIERS DES YVELINES, DE L'ESSONNE et DU VAL-D'OSSE — CHAMBRE SYNDICALE DES ENTREPRENEURS DE PENTURE VITRENE REVETEMENTS — CHAMBRE SYNDICALE DES ENTREPRENEURS ET MATTRES ARTISANS DU ETP. DE LA HAUTE-SAONE — CHANTERS MODERNES — COMPAGNE TRAN-CASE CHAUSSURE CI — COMPAGNE FRAN-CASE POUR L'ARCHTECTURE ET LES TECHNIQUES DE CONSTRUCTION — DELTA Set OLE DE CHAILES — COMPAGNE FRANÇAISE CHAUSSURE CI — COMPAGNE FRANÇAISE POUR L'ARCHTECTURE ET LES TECHNIQUES DE CONSTRUCTION — DELTA SIMI — DÉPANDIAGE ENTRETEM RÉPRIGÉBANT — DUMÉZ BATIMENT — WOLNBAK EXMOND — DISTANDE — LA ETS — LEFEYER ETS — PAYET PLUCHET ETS — ROUX ETS — EUROPYX BY FRANCE — FAITES-YOUS-MÉME — RIENF — GAN — GAUTHERE — GEA BERRY LUIRE — GENÉRICISM — IGM — GRANDS MAGASINS B — GTAI MOUSTRIES ET SENVICES — BESAGNI GUIDOPP — INFORMATIC — POURIN J OR R — LECONTE JOSE — SESAGNI GUIDOPP — INFORMATIC — POURIN J OR R — LECONTE JOSE — KA S.A. — KLEPAL — LA CHESNAIE — LIBERT PAPETERES — LIM MENUISERIE AGENCIMENT DECORATION — LOCABLE LIBERT PAPETERES — LIM MENUISERIE MICHÈM — MOÈT HENNESSY — MONTROUGE INFORMATIQUE — OFFICE THERMOUS DU CHER — ORPO — PHOLOGRAY — PULLARD FIÈNES — DUFOUR REVISION — ROSE — DE CRÉDIT - SOCIÉTÉ IRCB - SOCIÉTÉ DE TRANSACTION ET DE GESTION - SVJ TECHNAL, MÉTALIX NON FERRÉLIX — TRAITEMENT DE L'INFORMATION DES TECHNE-CLIES NOLVELLES — LINCENI — LINCON MUTUELLE — LINFE.

- 254, todaujui Ruspaii - 750 (4 Paris - Tél. (1) 43-22-83-70 🖛

# **ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHIT**

Le conseil d'administration, lors de sa séance du 10 décembre 1987, a pris acte des succès remportés par les étudiants, les architectes formés à l'Ecole Spéciale d'Architecture et leurs professeurs.

# □ PALMARÈS DES MEILLEURS DIPLOMES :

Premier prix Marie-Agnès Blond L'Aéroport, une architecture de passage

Rita El Gemayel Transition entre ancien et moderne : logements à Amsuit (Liben)

- Mentionnés (par ordre alphabétique) : Guithern Carves et Jérôme Van Oberbeke
- périobéria urbaina Philippe Cholet
- Un espece ludique dans un endroit déser-
- Alexandre Ducasse et Gilles Thierry Un pont construit sur la Saine
- Dominique Dumas

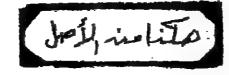
de Vendême

Jeen Lagrend

 Jacky Llang Minh Bercy-Tolbiac - Fragments de ville Bruno Lam Quam

Une école d'art dans le péricentre

- Un village communautaire
- en autoconstruction, à faible coût. □ ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE :
- CONCOURS DU ROYAL INSTITUTE OF BRITISH ARCHITECTS (RIBA) : Fifth internetional student competition 1987; 419 équipes (750 étudiants provenant de
- Mentionnés : Haddad Ghassan et Jihad Ramadan, étudients ESA-4º année (L'ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE est la seule égole française citée) - CONCOURS & INVENTER 89 » : pour célébrer le bicentenaire de la Révolution
- francaise 771 participants répartis sur 34 pays Lauréntes : Armelle Fabry et Gaelle Lissilour, étudiantes ESA-4° année
- ☐ ENSEIGNANTS À L'ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE :
- François Deslaugiers, architecte DPLG,
- Conseil pour la façade de l'Arche de la Défense
- Cuno Brullmann, architecte DEPZ avec Amaud Fougeras Levergnolle, architecte, leuréats du concours « Musée des Toiles de Jouy »
- Robert Reclus, architecte DESA 1976, et Bertrand Teisler, architecte DESA 1968, . avec Jean Pierre Meionan, assistant, lauréats du concours organisé par le conseil régional de Bretagne « École de formation maritime et agricole » à Treffiagat
- Paul Virilio, urbaniste, essaviste. Grand Prix de la critique architecturale, organisé per Le Moniteur.
- Olivier Leblois et Jean-Claude Moreau, architectes DPLG, et Patrick Delacharlery, architecte DESA 1977, avec Frédérique Renault, architecte DPLG, leuréats du concours pour le quartier Brichebay à Senlis
- ARCHITECTES DESA A L'AFFICHE:
- Catherine Autissier, architecte DESA 1984, avec Alain Pelissier, architecte DPLG, et Pierre Autissier, architecte. lauréats du concours de la bibliothèque centrale de prêt du département de la Creuse organisé par le Ministère de la Culture
- Timothy Culbert, architecte DESA 1984, avec Louis Tournoux, architecte DPLG, lauréats des Albums de la jeune architecture 1987
- Patrice Debaque, architecte DESA 1985, avec Bernard Monnier, Alain Leroy, Jean Sylvain Gailledrat et Alain Vaccosin, architectas DPLG, et Roger Taillibert, archi-
- lauréats du concours pour l'aménagement de la ZAC Madeleine à Oriéans - Philippe Bonneville, Laurent Gardet, Laurent Gerbeaud et Yves Lamblin, erchitectes
- 4º prix du concours de l'Assistance Publique ; « Hôpitaux fin de vie »
  - --- 254, boulevard Raspail, 75014 Paris. Tél. : (1) 43-22-83-70 🕳



Service of the service of the second second amatika er er samandi 🛔 🕬 Matagian complete and perpendical COSTORY, N. OF DISSAME. THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

Top common of the America

1200

24.15

70 B

St. Gerendente

Section Section

11

Alban,

一次医疗电子 医睫状体 化电压电池 and the second of Managette on on the property of garee Marine and the property party and State of the state of the state of tanna kuzulini in lihu yaasi laa <del>maja</del>r 1000 日本中 2002年

frack fiscurd persuate et aut le fag profes and the confession and the confession and some le mards le ferrier, FROM PA p de la première epreure gr. a fer gi kengga Dan pour le combine, le de sauce a realise te Course diene meter tempe 40-4 - 10 Admirmo da Sursee Pierrin the state of the perfere bee first for its write water total de la la union pour de ciam Street Sign mail Derrett Branch, those 3041 045 the courses traculares sout gard birte breut fee direct

3 (10)

Maiere : Fristophe Pie OF THE hane, Luc Villiand trerrigant Transfer Conf. diguelat settes destate SCAR 20 the filtering is become glove. LET CH 18 1000 1. Cont PERM 545 55T for your company to make the make the 6 To 19 MI € . e s**a** . .. . ... to reitert 100 - " a 5 - 14 lease # C: Par

The state of the A STATE OF THE STA The second state The second secon 100 tors bade

To the transfers The second second

1

CHAS SELECT ELECTRIC FOREST COMMENTS CONTRACTOR CONTRAC

# **Sports**

# Les XV<sup>∞</sup> Jeux olympiques d'hiver à Calgary

# Revers de médaille

l'aire d'arrivée de la descente, Roland Francey, le directeur de l'équipe de France masculine de ski alpin, interpelle le représentant de la firme Rossignol:

"Merci pour hier." La scène rappelle le championnat du monde de Crans-Montana l'an dernier. Mais cette fois, les fabricants de skis ne sont plus au bauc des accusés. Le patron suisse des Français sait recommaître les efforts qui ent

été consentis par les fabricants. Des skis qui glissent, un coureur médaillé, tout semble sourire à l'équipe tricolore. La réalité est bien différente : les entraîneurs grincent en effet des dents. Si Roland Francey se félicite que les garçons soient « dans l'échappée du pelotou », il n'en estime pas moins que « le moteur une fois lancé, il ne fant pas le laisser caler». Une façon d'évoquer son éventuel départ. Une manière de rappeler les déclarations hostiles du directeur technique national (DTN), Jean-Pierre Puthod, à

L'affaire Puthod n'a pas foil de faire des vagues. Soumis au conperet du renouvellement de leur coutrat, qui doit intervenir au mois d'avril. les quatorze entraîneurs des équipes nationales ne savent pas quelle sera la politique de la Fédé-ration. «Francey m'a fait confiance depuis trois ans, je soukaite continuer à travailler avec lui ».

REMOVE

gner ce qui ressemble trop souvent à un exercice d'haltérophilie où le

barre de fonte aurait été remplacée

adopté une composition unique sur

laquelle ils multiplient les difficultés

Hélas ! Larissa est trop perfec-

déclare Jan Tinschauser, l'entraîneur des desces deurs. Il se plaint des interventions du DTN et rappelle que la jeunesse de l'équipe (vingt-deux aux en moyenne) « impose de poursuivre le travail commence pendant quelques années encore, si l'ou reut obtenir de bous résultats ».

Face aux prestations médiatiques de Jean-Pierre Puthod, les hommes de terrain préfèrent la discrétion. Enx ne courent pas après les caméras, ils sont trop occupés à aider leurs skieurs avant les épreuves. Ils partagent leurs déceptions on leurs joies. La moustache de Tiuschanser, « vieille de ouze aus », qui a été sacrifiée lundi soir dans l'euphorie de la première médaille en descente, témoigne que les rapports se sout

pas si mauvais que certains voudraient le inisser croire entre coureurs et entraineurs.

Ballottée par des courants divers, la grande famille du ski alpin semble par moments tanguer dangereusement. Les propos chocs du DTN font pencher une barque qui commence seulement à s'orner de médailles. Encore que tout le monde ne souhaite pas une ample récolte, « Après les remous provoqués par le DTN, ce qui m'embarrasserait le plus, ce serait que l'on gagne trop de médailles », remarquait le directeur des sports au secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, présent à Calgary.

# PATINAGE ARTISTIQUE

# Couples en crise

Pour la septième fois de suite, un couple soviétique a enlevé le titre olympique de patinage artistique ; la petite Catherine Gordeeva et le grand Serge Grinkov se sont Imposés, le mardi 16 février. en réalisant une combinaiso extrêmement difficile - double axel et double boucle piquée dans une composition au demograms très académique. Deux ans après avoir été les plus jeunes champions du monde de l'histoire, il ont préoédé, à respectivement seize ans et vingt et un ans, leurs competriotes Hélène Valeva et Olog Vassiliev, et les Américains Jill Watson et Peter Oppogerd.

CALGARY de notre envoyé spécial

Dans le vie de tous les jours comme sur les patinoires, les couples seraient en crise. En tout cas. on n'en trouve plus guère pour virevolter aur glace, lie n'étaient qu'une quinzaine en compétition pour le titre olympique 1988. sous la chape de béton du Sadeledome, remoli, mardi soir, per vingt mile spectateurs enthousies puisqu'il n'y a plus qu'eux pour s'intéresser mériousement à cet impossible compromis d'acrobatie it de charágraphia plastic.

En l'occurrence, il s'agissait distôt de héros shakespeariens. Lariusa Selezneva et Oleg Makorov ont, en effet, régalé le public d'une belle scène de ménage. Car Larissa est une véritable mégère qu'Oleg n'en finit pas d'apprivoiser. Le mai-heureux I il a fait quelques patites

fautes, et c'est tout juste si elle ne genre qui meurt tranquillement l'a pes plaqué là, su milieu de la d'accommens.

Troisièmes aux Jeux de Serajevo, ils ont rétrogradé d'une place quatre and plus tard. His ne secont donc montés sur la plus haute mar-Au lieu du sempitemel potche d'un podium international

qu'aux championnats d'Europe 1987. L'année où, à force de se crâper le chignon, ils avaient poussé au bord du divorce le couple qui les entraîne à Leningrad : Ternera Moskina et Igor Moskin.

Dommage, car ils auraient mérité mieux. Ils ont renouvelé un tionniste pour Oleg : elle le hous-



pille sans cesse, li finit par s'embrouiller, et toute la vaisse du mánage passe par la fanêtre. C'est beau comme une comédie. Mais les juges n'apprécient guère cette manière trop orageuse de

Les juges sont forcés de consacrer des caricatures de couples. Qu'on ne se méprenne pas i Catherine Gordeeva et Serge Grinkov sont d'excellents patineurs. Le qualificatif est même faible. Ils tirent le maximum de leur technique sur les musiques de Chopin et Mendelsechn. Et ils as reculent per devant la difficulté. La preuve en a été apporté mardi soir avec l'enchaînement double axel double boucle piquée, tenté et réussi alors qu'ils avaient de toute facon partie

Mals Catherine, avec ses seize printemps, et Serge, du haut de ses vingt et un ans, ne forment pas d'amour dens ce qu'ils font. Ils récitent seulement par octur la legon que leur fait rabécher Stanislas Leonovitch depuis bientõt cinq ans qu'ils sont ensemble. Si on antève la prouesse technique qu'ils accomplissent, ce qui reste est assez tragique. Avec son visage buté et sa queue de chevel, Catherine rappelle trop, en effet, Nadia Comanecci, la petite poupée roumaine qui avait enchanté le public de la gymnastique à Montréal en 1976, la aussi le public s'est dressé pour faire une ovation à Catherine après que Serge eut jonglé une demière fois avec elle comme un bateleur avec une massue sur une piece de village. Et c'était bien triste au bout du

ALAIN GINAUDO.

# Au pas norvégien

SKI DE FOND: un entretien avec Odd Birger Skildheim

L'équipe de France de ski de fond s'est donné depuis le mois de septembre dernier un entraineur norvégien, Odd Birger Skildheim. Agé de quarante ans, cet officier de carrière, dirigea de 1984 à 1987 l'équipe masculine de son pays qui obtint, parmi beancoup d'autres récompenses, la médaille d'or du Relais des mondiaux de Seefeld (Autriche) en 1985. Il fait ci-dessous le

point après les premiers triomphes soviétiques.

CALGARY correspondance

« Pourquoi êtes-vous venu dans un petit pays du ski de fond, alors que vos compétences sont reconnues dans le monde

- J'ai quitté l'équipe de Norvêge à cause de divergences de vue avec les dirigeants. Sinon je serais encore à ce poste. Mes rapports avec les athlètes étaient

» Les dirigeants français ont su que j'étais disponible. J'ai accepté leurs propositions, plus intéres-santes que celles d'un autre pays, principalement à cause des études de ma fille.

» Sur un plan strictement sportif, j'ai toujours été persuadé que les bases de travail pouvaient être bonnes en France parce que le réservoir actuel de juniors est excellent et parce que les moyens existent pour faire fructifier ce Je leur ai fait comprendre qu'il capital aux Jeux olympiques d'Albertville: J'aimerai mener cette mission jusqu'en 1992, mais je ne prendrai ma décision qu'au

- Il faut que l'armée norvégienne dont je dépends professionnellement accepte de me dégager. Ma famille interviendra aussi dans la décision. Je sais que la FFS a envisagé le départ de Pierre Porte, le chargé de missin du ski de fond, mais cette affaire ne me concerne pas. J'estime sa collaboration, mais ic suis un professionnel et dans l'armée on est habitué à changer de chef.

- Vous sentez-vous en mesure de construire une équipe de France compétitive ?

- Si je n'y croyais pas, je ne serais pas là. La vingt-quatrième place de Guy Balland ici même lors du trente kilomètres, malgré une chute, démontre qu'il y a de grandes possibilités. Mon compatriote Vegard Ulvang, médaillé de bronze dans cette épreuve, ne faisait jamais mieux que vingtième en Coupe du monde il y a trois ans. C'est un exemple à suivre. Cela implique de travailler autre-

> Quels sont les défauts que vous avez notés ?

peut pas faire de gros reproches dans la pratique du pas de patineur. En revanche, il y a des progrès à l'aire en technique classique. Mais le défaut le plus frappant réside dans l'étalement de l'entraînement sur l'année. Les athlètes français crovaient bien faire on travaillant saus relâche. est nécessaire de ménager des temps de repos et que la quantité ne fait pas inévitablement la qualité. D'autre part, si j'ai constaté de mauvaises habitudes alimentaires. J'ai noté qu'une bonne partie de l'entraînement estival consistait à pratiquer le vélo. Ça ne me paraît pas judicieux, car cet exercice donne des muscles courts, peu en rapport avec ce qu'exige le ski de fond.

» Enfin, j'ai senti la démoralisation générale de l'équipe. Je crois que la bonne humeur est rétablie. On ne peut réussir en haute compétition sans un certain esprit de conquête. A cet égard, la situation s'est considérablement améliorée.

» Tous ces défauts sont aisés à résoudre. Il suffit de définir une méthode de préparation et de l'appliquer. Les athlètes sont prêts à suivre. Si je reste, nous ferons en sorte de progresser rapidement

 Dans cette hypothèse, quel est le premier but que vous vous

- Rivaliser aveć les Italiens dans la course de relais des championnats du monde à Lahti l'année prochaine, bien qu'ils soient aujourd'hui très en avance SUF TORIS, 2

> Propos recueitis par LUBERT TARRAGO.

■ BASKET-BALL: Limoges qualifié. — Bien que battus. le mardi 16 février à Pesaro (Italie) en demifinale retour de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes, par 93 à 91, les basketteurs du CSP-Limoges ont obtenu, grâce à l'écart de 16 points qu'ils avaient creusé au match alter dans leur salle, leur qualification pour la finale de la compétition. Ils devront affronter les Espagnois de Badalone, le 16 mars à

# SKI ALPIN : descente du combiné

# La petite bande

Franck Piccard persiste et sur la façon de préparer une course améliore ses performances 📾 descente. Le mardi 16 février, lors de la première éprenve comptant pour le combiné, le skieur des Saisies a réalisé le deuxième mellieur temps à 48 centièmes du Suisse Pirmin Zurbriggen. Mais cette performance n'est pas la seule satisfaction de la journée pour le class français. Derrière Franck, trois autres coureurs tricolores sont renus se placer parmi les quinze premiers. Christophe Plé sixième, Luc Alphand treizième et Jean-Luc Crétier quatorzieme, illustrent la boune glisse des descendeurs.

CALGARY de notre envoyé spécial

L'un promène sa bonne humeur au pied des pistes, l'autre a plutôt tendance à se tenir en retrait. Franck Piccard et Luc Alphand, les deux complices du cirque blane depuis leurs succès en équipe junior, ont des caractères différents. Maisils ont en commun l'envie de ne faire que ce qui leur plaît.

· Ils ont un fichu caractère ». souligne un entraîneur qui les 2 accompagnés quelque temps. A vingt-quatre ans, ils out toujours envie de s'imposer dans les compétitions, mais pas à n'importe quel prix.

के इंक्ट्रेंड के के क

ou sur les programmes d'entraîne-ment. Parfois même un peu trop, ce qui a provoqué dans le passé éclais

Contestataires permanents, les anciens etaient à la recherche d'une structure qui respecte plus ieur personnalité. Les change intervenus au printemps dernier à la tête de la Fédération française de ski leur out permis de faire entendre leurs revendications. A ceux qui réclamaient plus de liberté et moins de « maternage d'igne du collège », les responsables ont répondu banco. Profitant de cet esprit nouveau, les deux acolytes ont même augmenté leurs demandes, exigeant, en plus de leur indépendance, la présence de l'entraîneur de leur choix.

C'est ainsi que Serge Guillaume, l'accompagnateur de leurs premiers pas dans la compétition, a effectué un come back après un détour par l'équipage de French-Kiss. En septembre 1987, le groupe des polyva-lents a vu le jour. Jean-Luc Crétier et Denis Rey out rejoint Lac et Franck pour former an groupe de skieurs à part. Les marginanx se sont alors organises. Un mimbes pour les déplacements, un entraînement à la carte en fonction de leurs souhaits, out complété l'aventure.

La vie en commun a achevé de souder la bande. Plus conseiller en rapports humains qu'entraineur, Serge Guillaume a écomé ses garcons. Il a pris en charge ceux qui réclamaient plus de liberté. « Ces garçons n'aiment pas que les direc-tives soient données brutalement. Il

faut leur expliquer longuement ce qu'on leur demande de réaliser», raconte leur véritable manager. Mais il remarque aussitôt que « ces jeunes sont ainsi semblables à beaucoup d'autres garçons de leur àge qui n'acceptent plus un encadrens de type militaire, que ce soit à l'université ou dans la vie ».

Pépin la Bulle

Les quatre garçons se sont enx-mêmes choisi un nom de groupe : les Top Gan ». Ils se sont surtout mis à travailler - enfin! - avec plus d'ardeur. Après avoir formé lear bande, ils se devaient de prouver que les résultats étaient possibles. La saine rivalité existant entre eux les a mutuellement poussés. Et puis, il y a en ce petit jeune, ce coureur nominé Christophe Plé, membre de l'équipe qu'ils avaient tant critiquée, qui s'est amusé à réassir de meilleurs temps qu'eux. Pis même, ce gamin s'est octroyé une place de sixième, lors de l'épreuve de la Compe du monde dis-putée le 7 décembre 1987 à Val-d'Isère.

Ce jour-là, Franck méritait bien son surnom de Pépis la Bulle. Complètement fermé sur lui-même, le skieur acceptant mel l'affront qui venuit de lui être fait. Discussions et conciliabules out permis au groupe de ne pas s'enfoncer dans la déprime. Maître du jeu, Serge Guil-laume a pousse ses protégés a investir leur agressivité dans la course.

Et les résultats sont venus s'ipa-Gras. Plus probents pour Piocard

1. Gerdeeva - Grinkov (URSS).

1.4 pt : 2. E. Valova - Vassiliev

que pour ses camarades, puisque le skieur des Saisies décroche rapidement une quatrième piace lors d'une descente à Val-d'Isère. Le sourire fait son apparition sur le visage du champion. La bonne humeur de Luc fait des émules dans le groupe, Les caractères semblent évoluer.

Mais les autres membres de la bande ont du mal à s'engoulfrer dans la brèche taillée par Franck. Les avec sa fougue habituelle n'a pas trop cherché à ménager ses efforts. Résultat, les blessures succèdem aux chutes. Il en faut plus pour atteindre le moral du solide saillard de Serre-Chevalier. Satisfait des bonnes performances de son copain «Pic», il continue à s'accrocher ou à tenter le tout pour le tout. Lundi dernier, lors de la descente olympique, il a choisi cette option en se lancant avec rage dans la pente... avant de sortir après quelques virages.

ble pas l'avoir perturbé. Les séances de télévision, les honneurs glissent sur lui sans laisser de traces. A l'aube d'une nouvelle course mardi matin. il a retrouvé la concentration nécessaire. - Deuxième descente, deuxième

performance pour le skieur français, qui est venu s'installer en tête du ement, jusqu'à ce que Zurbriggen le relègue à la deuxième place. "J'ai attaqué plus que la veille", reconnaît-il simplement comme pour reconnaît-il simplement comme excuser le métai de sa médaille. Conscient de ses lacunes en slalom - la deuxième épreuve du combiné, - il part s'entraîner. Avec son camarade «Lucio», il va parfaire

ioie de gagner.

Hockey sur glace (URSS), 28; 3. J. Watson - Oppogard (E-U), 4.2.

Piccard, lui, est passé. Mais sa troisième place en descente se sem-

# Les résultats

Groupe A (deuxième journée) 

i. Pologne, i ; 6. France, 0.

Patinage artistique

ses virages autour des piquets. Luc

et «Pic», les deux copains, skis sur

l'épaule, devisent en riant. Les

élèves de Guillaume ont retrouvé le

SERGE BOLLOCH.

1. Zurbriggen (Sui.), 1 min 46 s 90; 2. Piccard (Fr.), 1 min 47 s 38; 3. Lee (Aus.), 1 min 47 s 39; (...) 7. Ple (Pr.), 1 min 49 s 06; (...) 13. Alphand (Pr.), 1 min 49 s 60; 14. Crétier (Fr.),

The state of the s Marie Annie P Chevaux rebelles de l'équipe de France, ils ont, à plusieurs reprises, exprime tout hant leurs sentiments

-- -- ---

is sa région

Property of the second

Special and a second special second

Billia Denima jamen garangan dan dari

But the training of the same of the same

A STORAGE SECTIONS OF SECTION

See And Talk & St. Charles

THE ARM TO STATE , AND A SECOND

thin on being also be to be an arranged

The state of the s

AND ACCUMANCE OF THE PARTY OF T

**新 3800000 海美 いっかいとう 1272の** 

Bull Sand Bit mineral ....

is the state of the state of the second of the second

The state of the second second

And the same of th

A SHEET STATE OF THE STATE OF T

the state of the s

COURREST

Sauver le dessin industrial

Fig. 19. Section 1

Adres of Esperant Control

新された。 新された。 <del>新された。</del>

开始 中国的人类的

the second of approving the first special as

والمراجع المستوالين المستوالين المراجع المستوالين المست

الويوا والواد الرجيبين ويرحمهما وويوم

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

The regulation of the control of the con-

The Court of the C

with the same of the same of the same

There is a start of the contract of the same of

egilent steerems carried an all all a speci-

Total Territoria Source (C. )

The second of the second of the second

Carried and an expension of the

Called the Carlo C

of the affiliar these colleges are expected to be a college. with a supplement to the state of the state

**年の「特殊を運転」「神」字(4)。 4) 年 ) 3.5)** 

the property of the property of the second

Application with the other residence in the second

elements par element of the elements of the

Andrew State of the State of th

The second secon

中央主義 (東京 英雄 A T A Mark ) (東京 大学 A T A Mark ) (東京 本 A Mark ) (東京 A Ma

The state of the s

histophysical designation of the state of

The second secon

The state of the s

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH

ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTION

A THE R. BOARDAY BOARDAY OF THE PARTY OF THE

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

MARIN STREET AND DESCRIPTION OF THE PARTY.

A Property of Species of the Contract of the C

rate mental and section when the المراجع والمنافقة المنافقة الم AND COMMERCIAL SALES OF THE SALES

A Company of the Comp

Fig. 40 & St. - Comme

الراجا المراوية فافعات القودالوطا الم

Address Property and the second Bernie andres the control Contract of the contract of th

# Communication

Trois présentateurs de TF 1 victimes de la guerre de l'audience

# Yves Mourousi abandonne le journal de 13 heures

Yves Mourousi quitte le journal de 13 heures, Christophe Dechavanne abandonne à la fin du mois « Panique sur le 16 » et Michel Denizot voit son émission « Ciné stars » suspendue à partir du 23 février. Les trois présentateurs vedettes de TF I sont les nouvelles victimes de l'implacable loi de l'audience, véritable baromètre de toute télévision commerciale.

Selon la direction, c'est « à sa demande » qu'Yves Mourousi se voit « dégagé de la charge du journal de 13 heures jusqu'au second tour de l'élection présidentielle pour assumer la responsabilité d'émaine président d'émissions spéciales programmées pendant la campagne officielle. Mais l'équipe de M. Francis Bouy-gues reproche surtout au journaliste l'usure d'une formule qu'il animait depuis treize ans.

depuis treize ans.

Après avoir longtemps régné saus partage sur l'information de la mijournée, le journal d'Yves Mourousi qui oscillait depuis quelques semaines entre 11 % et 15 % d'audience (audimètre Médiamétrie), s'était vu détrôné par celui d'Antenne 2 (15 % à 17%). Des chiffres contestés par Yves Mouchiffres contestés par Yves Mou-rousi qui leur oppose coux, plus favorables, d'une enquête téléphoni-que réalisée par le même institut.

C'est dans ce climat de discus-ons tendues entre le présentateur

et la chaîne qu'intervient « l'incident de Coubertin ». La présence d'Yves Mourousi aux côtés de M. Jacques Chirac dans un meeting electoral, l'accueil houleux des militants RPR ont, semble-t-il, irrité la direction de TF 1 soucieuse de préserver l'image

de la chaîne avant les élections. Christophe Dechavanne, lui, s'est déclaré • Jou de joie » en apprenant la suppression de son émission quoti-dieune. Désireux « depuis long-temps de faire autre chose », il prépare pour avril une autre formule. Mais celle-ci sera hebdomadaire et programmée à 22 h 30, ce qui res-semble fort à un exil loin de la terre promise des heures de

· Ciné stars », disparait pour laisser la place à des concerts, des variétés et, par la suite, du football. TF i va-t-elle céder aux pressions des professionnels du cinéma et de la CNCL qui demandent la réduction du nombre de films diffusés à l'antenne? Pour Michel Denizot, en tout cas, es n'est pas l'émission qui est en cause mais la programmation de la chaîna: « Présenter une émis-sion de cinéma systématiquement tous les mardis et affronter une concurrence frontale n'était pas for-

# Le mystérieux procès-verbal du 22 juillet

# Radio-Contact porte plainte contre la CNCL

Radio-Contact, la radio associative de Bondy qui s'était vu refuser l'été dernier par la CNCL le renou-vellement de son autorisation d'émettre, a déposé, le mardi 16 février auprès du tribunal de grande instance de Paris une plainte contre X pour « faux en écriture authentique et publique ». Cette accusation, qui vise la CNCL, porte sur le procès-verbal de la réunion dénière du 22 juillet 1987 lors de laquelle les membres présents ont arrêté la liste des radios FM autoriées à émettre en Ile-de-France. Un estiment les avocats de Radio-Contact, persuadés que leur radio aurait dû y figurer.

S'ils avaient pu imaginer pareils soubresauts, sans doute les dix sages » présents à cette ultime réunion du 22 juillet auraient-ils prêté plus d'attention à la liste des radios retenues, plus de rigueur à la formaflou qui subsiste sur cette dernière délibération laisse bien des interrogations sur la procédure de prise de décision de la CNCL. Une procédure que ni le procès-verbal de la n ni le calendrier observé par la CNCL ne parviennent à éclairer.

C'est en effet lors d'une conférence de presse du 24 juillet que la CNCL a rendu publique la liste des radios autorisées. Liste établie le 22, explique le président de la commis sion, en présentant le procès-verbal de la réunion comme le document officiel « consignant la décision intervenue ». Liste établie le 23 au soir ou le 24 au matin, assure Radio-Contact, qui fait état de changements intervenus après la réunion du vérité » et conclut que le procès-verbal du 22 juillet, daté en fait du 29, a été rédigé en fonction de la liste annoncée le 24 juillet. A l'appui

de ces assertions, le témoignage de M. Bertrand Labrusse qui assistait à la réunion du 22 juillet. Entendu le 3 février par le juge Grellier dans le cadre de l'affaire Pascal Valléry-Radot (chargé de mission à la CNCL et inculpé de trafic d'influence), le membre de la CNCL a fait état d'une - très légère majorité plutôt favorable à Radio-Contact » et donc, « compte tenu de cet indicateur de tendance », de son e étonnement » lors de la publication de la liste définitive - que cela n'ait pas été pris en compte pour retenir Radio-Contact • sans qu'il en ait été « informé explicitement ».

Un étonnement que peut seul expliquer le flou de la décision prise le 22 juillet (la liste alors n'était pas définitive, des mariages ou des regroupements divers devant être ou non confirmés). Est en cause, sur-tout, le non-respect de l'article 5 du règlement intérieur de la CNCL qui réunions doivent comporter obligatoirement la « relevé motivé des décisions », être aignés par le président, puis transmis aux membres, s out quinze jours pour formuler leurs observations avant que les textes ne soient considérés comme « approuvés ».

Ce n'est manifestement pas la dure observée dans le cas présent par la CNCL, affirment les avocats, puisque le procès-verbal du 22 juillet, appelé en fait « compte rendu, n'a pas été signé par M. de Broglie, ne fait état d'aucune motivation des décisions al d'aucun vote, « a fortiori d'une quelconque majo-rité des membres de la CNCL » et qu'il n'a nullement été soumis aux membres avant la conférence de presse du 24, lors de laquelle Radio-Contact apprenait sa disgrâce.

AMNICK COJEAN.

# La disparition d'Hélène Gordon-Lazareff

Hélène Gordon-Lazareff, fondatrice en 1945 de Elle, le célèbre hebdomadaire féminin aujourd'hui doté de sept éditions étrangères, est décédée, le mardi 16 février, dans sa propriété du Lavandou. Veuve de Pierre Lazareff, elle était âgée de soixante-dix-huit ans. Ses obsèques auront lieu vendredi à 11 h 30 au cimetière du Père-Lachaise, Sa disparition intervient alors que, ultime consécration, le groupe de presse français Hachette vient de s'associer avec le Shanghai Publishing House en Chine populaire pour publier Elle en langue chinoise.

### La « tsarine » de la presse féminine

On l'avait sumommée le €tsarine», parce qu'elle était née an 1909 à Rostov-sur-le-Don, en terre cosaque. Mais ce fut aurtout, comme son mari, l'une des grandes figures de la presse française après la Libération. Fille d'un industriel du tabac propriétaire d'un journal, elle avait fui la révolution soviétique avec sa famille. En Turquie d'abord, puis à

Etudiante en ethnologie, elle fré-quente les surréalistes — Philippe Soupault notamment, qui lui dédie un poème, - effectue un voyage d'études chez les Dogons en Afrique et publie à son retour son premier récit de voyage dans l'Intransigeant. C'est alors qu'elle rencontre Pierre Lazareff chez l'explorateur Paul-Emile

Sitôt entrée en journalisme (elle débute per le page « Enfants » du magazine *Marie-Claire*), elle est contrainte per le guerre — elle est juive — à l'exil. Le couple s'installe aux Etate-Unis, où Hélène collabore à Harper's Bazaar et au New York

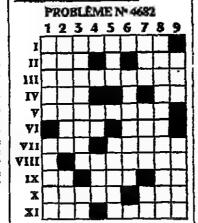
A la Libération, alors que Pierre Lazareff prend la tâte de France-Soir, Hélène Gordon-Lazarett crée Elle : 110 000 exemplaires dès 1945. Elle fait descendre la mode dans la rue, «impose » Coco Chanel, « découvre » cimpose's Coco Chanel, c découvre a André Courrèges et oélèbre un nouveau type de ferrame: indépendants, moderne, active, blen dans as paau et son époque. L'hebdomadaire du groupe Hachette ne diffuse plus aujourd'hui autent que dans les années 60 (370 000 exemplaires actuellement contre 1 million alors), mais son influence n'a pas ceasé, s'étendant même à l'étranger. Après les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Espagne, l'Italie, mais aussi l'Arabie saoudits, Hongkong, et le Japon, l'hebdomadaire doit encore s'enrichir de plusieurs éditions étrangères cette année, en RFA, Grèce, Suède, Brésii at Chine.

### Le président de la République déplore l'absence d'une chaîne musicale

Le président de la République. qui décorait, le mardi 16 février à l'Elysée, M. Maurice Fleuret, ancieu directeur de la musique et de la danse au ministère de la culture, a déploré que, « dans le domaine des grands moyens de communication, on ail imprudemment interrompu l'essor de la musique au travers d'une chaîne musicale, dont nous avons le plus grand besoin et qui est possible ». M. François Mitterrand l'aisait ainsi allusion à la suppres-sion, par la CNCL, de TV 6, chaîne musicale lancée avant le 16 mars 1986. Le chef de l'Exat a ajouté mu'ail sensit hon de sensite qu'e il serait bon de susciter un grand élan en donnant à ceux qui créent ou interprètent les moyens de s'exprimer». « Les chaînes de télé-vision, a-t-il ajouté, sont un de ces

# Informations « services »

# **MOTS CROISÉS**



I. Habits pour la campagne, — II. Ne portait pas toujours la culotte. Vert, dans l'Atlantique. — III. Qui assure bien l'entretien. — III. Qui assure bien l'entretien. —

IV. Belle, en Bretagne. Dans l'alternative. — V. Est plus efficace quand

on a de grandes manches. — VI. Un

brillant causeur. « Esprit » de

l'étranger. — VII. N'est donc pas

comme de l'argent. Qui n'out rien

coûté. — VIII. Un peu aigre. —

IX. En France. Place. Pas annoncé.

— X. Des endroits où l'on monte.

Demi. n'est pas vraiment un homme. Demi, n'est pas vraiment un homme.

- XI. D'un auxiliaire. Sa lettre a fait beaucoup de bruit.

### VERTICALEMENT

 Ne doit évidemment pas avoir peur de la solitude. Peut être appelé peur de la solitude. Peut être appelé mignon quand il est petit. — 2. C'est la fin quand on arrive au bout. Est parfois enfermée dans un château. — 3. Dont on ne parle plus. Deux cantons dans l'eau. — 4. Rejoint la mer du Nord. Puissance. — 5. Fut mise sur tables. Où l'on peut en voir de toutes les couleurs. — 6. Des maladies au poil. — 7. Mot qui peut faire venir le berger. Passé à l'huile. Tonalité pour une messe. — 8. Se vendent évidemment comme des petits pains. — 9. Quantité insuffipetits pains. - 9. Quantité insuffi-sante. Sans chaperon.

### Solution da problème nº 4681 · Horizontalement

I. Crépier. – II. Habits. Ré. –
III. Icare. Rus. – IV. Retombées. –
V. Su. Egée. – VI. Rp. Bole. –
VII. Gant. Eloi. – VIII. In. Têt. Né.
– IX. Enée. Taud. – X. Net. Nés.
– XI. Edison.

Verticalement 1. Chirurgiens. - 2. Race. Panne. 3. Ebats. Eté. - 4. Pirouette. -. Item. Ni. - 6. Es. Belettes. Regel. Aso. - 8. Ruée. ONU. Casse-pieds.

## GUY BROUTY. **PARIS EN VISITES**

# JEUDI 18 FÉVRIER

«L'Ecole nationale des beaux-arts», 14 houres, 14, rue Bonaparte (Monn-ments historiques). «Musée Picasso et hôtel Salé», 14 h 15, 5, rue de Thorigny, dans la cour

(E. Roman).

(B. Koman).

«Facades et jardins ignorés du quartier de la Pompe», 14 h 30, angle de
l'avenne Paul-Doumer et de la place du
Trocadéro (V. de Langlade).

«Hôtels prestigieux du Marais»,
14 h 30, mêtro Pont-Marie (Les Filineries).

«Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).

Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Rues du Moyen Age autour de Saint-Martin», 14 h 30, mêtro Temple (Paris pittoresque et insolite).

«Trésors du Musée d'hortogerie», 14 h 30, Louvre des antiquaires, 2, place de l'art).

«La Bibliothèque nationale», 14 h 30, 58, rue Richelieu (Pygma).

«Musée Bourdelle», 14 h 50, 16, rue Antoine-Bourdelle (Art pour tous).

«Delacroix dans son dernier atelier et la chapelle des Saints-Anges à Saint-Sulpice», 15 heures, 6, place Farstenberg (Monuments historiques).

«Le trésor de Notre-Dame de Paris», «Le trésor de Notre-Dame de Paris», 15 heures, mêtro Cité (Isabelle Haul-

L'hôtel Cail », 15 heures, 3, rue de Lisbonne (Paris et son histoire). « Ecole des beaux-arts et salons de l'hôtel de Chimay», 15 h 30, 17, quai Malaquais (Pierre-Yves Jaslet).

# CONFÉRENCES

Cinémathèque, 11, rue Jacques-Bingen, 15 heures : «Venise : Comm-mynes, 1524», par Simone Saint-Girons (Monuments historiques). Salle des ingénieurs, 9 bls, avenue d'léna, 15 heures : «Palmyre» (Odette Boacher).

6, rue Ferrus, 17 h 30 : «Entreprises et nations: la double concurrence , par Anton Brender (Institut français des relations internationales).

relations internationales).

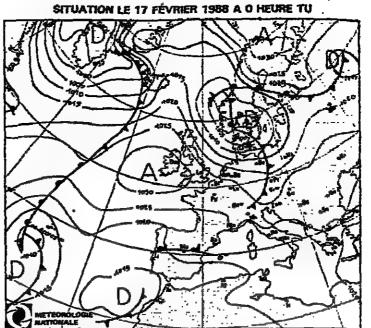
33, rue du Faubourg-Saint-Honoré,
18 heures : « Retour de Dieu? », par
M. Maurice Schumann, de l'Académie
française (Cercle de l'union interalliée). Site de la Montagne Sainte-Geneviève, 1, rue Descartes, bâtiment Joffre, amphi A), 18 teures: "Hegel et la révolution française", par Denis Rosenfield (Collège international de philosophie).

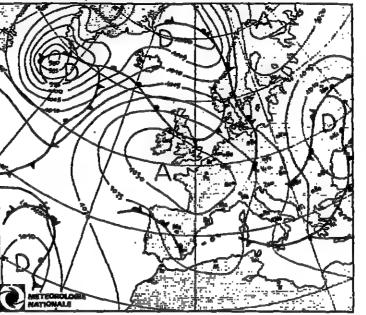
184, boulevard Saint-Germain, 18 h 30: «Guyans française», par Alain R. Devez (Société de géogra-phie). 78, boulevard Malesberbes, 19 h 30:

«La transe et l'inspiration... Révélation des prophètes et des médiums», par le Père Biondi (L'Homme et la connais-

53, rue Erlanger, 20 h 45 ; « L'être du moi. Avenir ou perte de la démocra-tie? », par Gilles Lipovetsky (Etudes et recherche d'Auteuil),

# MÉTÉOROLOGIE





Projetion probable du temps en France entre le mercredi 17 février à 00 la TU et la jeudi 18 février à 04 la TU

An cours des prochaines quarante-hult heures, un anticyclons (1 030 hps) s'installera sur la France. Les perturba-tions océaniques seront ainsi dévides vers les lles Britanniques et éviteront notre pays qui comnaîtra un temps calme, souvent brumeux le matiri mais generaleillé l'aurèle, midi

La matinée s'annonce fraîche et parquentes dans l'intérieur et des bancs de brouillard se formeront par endroisa. Des passages mageux circuleront du Nord et de la Haute-Normandie à la Champagne, aux Ardennes et à la Lor-

dissant s'imporera sur la quasi-totalité du pays. Seules exceptions : les régions s'étendant du Nord à l'Alsace, à le Franche-Comté et au nord des Aipes où

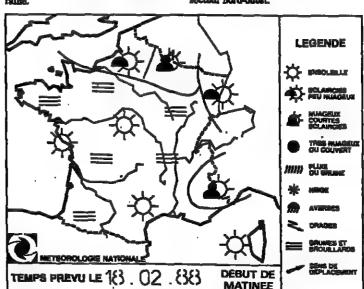
Pranche-Comité et au aord des Aipes ou le ciel risque d'être mageux.

Les températures minimales varierent généralement entre 0 et - 3 degrés.

Elles s'abaisseront localement vers - 5 degrés sur le Massif Central, les Aipes et le Nord-Est. Plus clémentes près des côtes, elles se altueront entre 3 et 6 degrés.

Les températures maximales avoisi-naront 6 à 10 degrés sur la moitié nord du pays, 10 à 14 degrés sur la moitié and rour atteinte 16 degrés que le jitte-

Le vent, à dominante nord, sers souvent faible. Il sera un peu pius soutenu dans la vallée du Rhône et sur le Languedoc-Rouselllon où il soufflera de



							_							
TEN	PÉR.	ATU	RE	5	maxim	-		وندا		et ten	1D8 (	bbs	ervé	5
				trême	s relavées	entre				le	17-2-	198	3.8	
le 16-2	-1988	à 6 I	heure	יטדי	et le 17-2-	1988	à 6 I	heure	e TU					
	FRAM	NCE			TOURS	,,,,,,	12	1	D	LOS ANGE	PS	24	•	n
AJACCIO.	*******	15	2	D	TOULOUSE		14	0	D	LUXEMBO		9	-4	Ď
BIARRITZ		17	4	D	POINTEAP	TEE	30	22	N	MADRID .		9	- 3	ē
BORDEAU			0	D	É	TRAN	CE	В		MARRAKE		15	- 5	ā
BOURGES		15	3	8	ALGER		21 21		N	MEXICO .		24	- 1	Ä
SKEST	********	9	2	D	AMSTERDA	u		9	N	MELAN		12	á	Ď
CAEN		9	0	D.	ATRIĐES .		7	6	C	MONTREA		-3	-1	Ā
CLERMON		7 17	3	D	BANGKOK		33	25		MOSCOU .		ī	-4	
DUON		13	-	D	BARCELONE	F	12	-	N	NAIRON .		29	72	N
GRENORL	ens.	13	-3	Ď	RELOGADE		7	-4	Ď	NEW-YORK		12	ī	D
UIII		13	-3	ם	#21N		÷	7	č	O.EO		2	- 1	•
LIMOGES		16	2	D	RUTELLE		:	3	ם	PALMA-DE		17	- 1	Ň
LYON	-4-45144	16	-2	D	LE CARE .		12	- 2	N	PEKIN		_i	-6	D
MARSEUL	EM12	15	n	n	COPENSIAG	762	4	3	1	RIODEJA		28	25	N
NANCY		14		C	DAKAR	u	22	15	â	ROPE		14	2	Ď
NANTES .		12	-1	Ď	DELHI		23	12	8	SINGAPOU		12	24	7
NECE		16	ž	Ď	DJERBA		16	6	n	STOCKHOL		2		č
PARIS MO		ě	2	Ď	GENÈVE	******	3	_4	B	SYDNEY.		_	_1	N
PAU		16	î	D	HONGKON	1	18	13	Č	DIMEI.	********	23	20	C
PERMICHA	N		;	Ď	STANGUL	******	6	13	č	TUNES		6	-i	D
WINES.		ta	-ī	ă	ERUSALEN		9	7	ě	1 LUTUD		17	•	N
ST-ÉTIEN C	E	16	-3	Ď	LISBONNE	•••••	11	•	-	VARSOVIE	4.,,,,,,	Z	-1	•••
STRASBOL	RG.	11	•	ñ	LONDRES .	*****	11	9	C	VENUSE		13	-1	Đ
	<del></del>	<del></del>		<u> </u>	1 404-02500 -	******	•		N	ABSWE"	******	8	-2	В
A	1 6	3	4		D								.4.	
_	Ι	- 1	, ,	_					,	P	T		. Ŧ	i
âverse	) ber	ane	ci		demor	Cie	_	ora		phie		I		_
Ь.	┷_			TELL	- makering	пнав			AC.	DH (BAC	tempi	ac	Defi	<u> </u>
							_	_						_

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale noins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi grec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Gratuité, égalité, interactivité...

# Mons-en-Barœul construit son réseau câblé municipal

19 février le confirme, des la fin 1989, les neuf mille cent foyers Mons-en-Barœul séront tous gratuitement raccordés à un réseau câblé interactif, propriété de leur com-

l es Monsois eux-mêmes en ont décidé ainsi : consultés par référendum municipal le 15 novembre 1987 (le Monde du 17 novembre), ils ont voté à 70% le principe d'un finance-ment du reseau câblé par l'impôt. qui excluait du même coup une pos-sible baisse de 14% de cet impôt. Preuve, pour le maire socialiste, M. Marc Wolf, que les chantres de la révolte contre l'impôt ne sont pas suivis par la population, si on lui présente des choix clairs et des service utiles... Ce maire original - il en est à son troisième référendum municipal sur les choix budgétaires depuis 1977 - justifie sa démarche au nom du principe d'égalité: « A l'époque de Turgot, on décidait que la voirie serait publique; or, les routes de l'an 2000 sont celles de la communication, nous devons en garantir l'accès à tous! Mais attention, je fiscalise la route, pas la - voiture »,

en l'occurrence les programmes. » Après le vote, sept entreprises ont répondu à l'appel d'offres pour la maîtrise d'œuvre du réseau. Trois scront retenues pour une épreuve redoutable et rare dans ce type de

Si leur conseil municipal réuni le choix : quatre heures d'audition publique, le 23 janvier dernier, devant un jury et une centaine de Monsois, une bonne occasion pour - faire sortir le lapin du bois » sur un dossier complexe, résume le maire. Le jury rend son verdict, le 5 février 1988 : pour 48,5 millions de francs, c'est Région Câble, filiale de la Compagnie générale de chauffe, du groupe Générale des eaux, qui l'emporte avec sa techno-logie RC 2, importée d'Angleterre.

Pour un prix à peine plus élevé que son plus proche rival, G Citévi-sion (du groupe Caisse des dépôts), Région Câble avance en effet deux atouts importants : sa technologie fonctionne effectivement, non seulement à Windsor, en Angleterre, mais aussi dans le contexte français, à Nice (le Monde du 3 février); elle permet le niveau d'interactivité le plus élevé possible, dans l'enve-loppe budgétaire fixée à 50 millions

Schématiquement, un réseau RC2 est du type « mini-étoile » en coaxial. Grâce à lui, le téléspectateur peut sélectionner un des vingtneuf canaux proposés, mais aussi voter, passer une commande d'achat ou valider le paiement à la consommation d'un film dont il aura regardé quelques images à titre d'essai (pay per view). Téléalarme, télésurveillance, facturation des

chaines proposées en option au-delà

du service de base, l'interactivité du réseau permet aussi de faire « remonter » des images à partir de n'importe quel boîtier de distribution, donc partout dans la commune.

Nous comptons en particulier relier les écoles entre elles et insister sur la formation », explique Marc Wolf.

Reste maintenant pour Mons à choisir, avant l'ouverture des pre-mières 2 000 prises fin 1988, l'exploitant du réseau, également chargé de sa maintenance. Là comme ailleurs, la commune compte bien faire jouer la concurrence introduite dans le secteur du câble par la loi de 1986. Et Région Câble, en toute logique, essaiera de ravir ce contrat : la firme se prépare à exploiter les réseaux limitrophes qu'elle construit à Saint-André (40 000 prises) ou dans les communes regroupées autour de Rou-baix et Tourcoing (130 000 prises raccordables). L'exploitant, quel raccordables). L'exploitant, quel qu'il soit, devra en tout cas s'adapter à la logique de Mons-en-Barrent; un service de base pour tous, et des options payantes en fonction de la demande de programmes ou de ser-vices. Une logique bien différente des premiers réseaux câblés mis en service, construits par la DGT et soumis à un abonnement forfaitaire jugé trop cher par beaucoup de pro-lessionnels... et d'abonnés potentiels. soumis à un abons

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

حكنامنه لأحل

METEOROLOGIE



# OFFRE PUBLIQUE D'ALLIANCE.

Où Schneider se déclare auprès de Télémécanique.

Télémécanique et Merlin-Gerin sont des partenaires naturels, parce qu'ensemble, ils maîtrisent la distribution et l'utilisation de l'énergie électrique.

Parce que Télémécanique et Merlin-Gerin sont de taille comparable, tous deux performants et présents aux tous premiers rangs mondiaux.

Parce que Télémécanique et Merlin-Gerin sont animés de la même volonté de gagner.

Où Schneider s'engage à la respecter.

Comme il a respecté l'identité de Merlin-Gerin, Schneider s'engage à respecter celle de Télémécanique.

Parce que leurs fabrications sont complémentaires et que chacun conservera son outil industriel.

Parce que les politiques sociales, quoique différentes, sont indissociables de leur succès à tous les deux et ne seront pas remises en cause. Parce que Schneider reconnaît que Télémécanique développe un système d'intéressement et de partenariat remarquable.

Où Schneider dépeint l'avenir qui les attend.

Ensemble, Merlin-Gerin et Télémécanique seront plus compétitifs dans leur secteur. Ils résisteront mieux aux grands concurrents mondiaux nés de rapprochements récents et qui exploitent déjà, eux, les synergies techniques et commerciales.

Ensemble, appuyés par la puissance du Groupe Schneider, ils amplifieront et accélèreront leur développement international.

Ensemble, ils pourront négocier en position de force de nouvelles alliances mondiales.

Ensemble, ils seront mieux armés pour gagner les grandes compétitions de demain.

**SCHNEIDER** 

# Le Monde

# **EMPLOI**

# LES EMPLOIS DE BUREAU

# Une catégorie hétérogène en pleine mutation

ES employés de bureau sontils une race en voie d'extinction? En langage INSEE, ils sont répertoriés comme - employés administratifs d'entreprise (EAE) », agents d'exécution situés, dans l'échelle sociale, entre les ouvriers et les professions intermédiaires (dont les agents de maîtrise et les contremaîtres), elles-mêmes précédées par les cadres. Ils représentaient en 1987 environ I 900 000 sala-riés, soit 9 % des actifs. Trois caractéristiques les distinguent; leur niveau de formation: 60 % sont au moins titulaires d'un CAP - leur âge: 60 % ont moins de trente-cinq ans - la répartition des sexes : 80 % sout des femmes.

Mais, de par la diversité de leurs fonctions, les «EAE» forment une catégorie des plus hétéroclites. A défaut d'un portrait-type, on peut néanmoins les répartir en trois groupes. Le premier, aux effectifs les plus lourds, comprend les secrétaires (573 380), les employés comptables (386 900), les employés de banque (335 000)

# Quinze jours d'emploi dans « le Monde »

 M. Philippe Séguin demande à l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) de radier les jeunes chômeurs qui refuseraient des stages TUC. Trop de places restant disponibles, la ministre des affaires sociales a rivoyé une note au directeur de l'ANPE, qui a décienché les foudres. (Le Monde du 5 février.)

· L'Te aux chômeurs : la Réunion. - Ce département d'outre-mer détient le triste record de France pour son niveau de chômage. Trentesept pour cent de la population active y sont sans emploi contre 11 % en moyenne nationale. (Le Monde des 7 et 8 février.)

 La cogestion en Allemagne :
 à chacun ses rigidités. La cogestion allemande amortit les tensions sociales, mais ralentit les décisions et entrave la modulation de la durée

et les employés d'assurances (136 700) (1). Le second est formé de salariés tels que les dactylos ou les opérateurs de saisie en informatique, « dont le travail est souvent, comme celui des ouvriers d'industrie, un travail divisé, mesurable et bien défini par les conventions collectives » (2).

En témoigne, exemple en la matière, la convention collective nationale du bâtiment, définissant l'agent de saisie en ces termes: « Enregistre ou vérifie, à l'aide de machines à clavier à fonction simple, des informations sur supports cartes ou bandes perforées, avec cadences minimales de sept mille

numériques/heure et maximum 2 % d'erreurs. Si la travail est effectué sur une machine comprenant une mémoire-tampon et ayant la double fonction saislevérification, les cadences mini-males seront majorées de 7,5 %. Si le travail est effectué sur une encodeuse magnétique à bandes ou à disques, les cadences seront majorées de 10%. »

Le troisième groupe enfin est un conglomérat d'emplois, des plus divers aux plus inattendus, souvent fort éloignés de l'image poussiérouse de l'employé assis, stylo en main, au fond d'un bureau sombre. Tel est le cas, dans le domaine de la communication : des standardistes, des téléphonistes et autres téléxistes. On encore, dans celui du tourisme, de l'accueil et des transports : des accompagnateurs, des hôtesses d'accueil, des agents d'information, des huissiers et même des plantons

« Autrefols, explique Françoise Bruand, chargée de mission au Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ), être employé de bureau signifiait appartenir à un groupe social aux frontières très tranchées avec la classe ouvrière (...). Aujourd'hui, l'opposition n'est plus du même ordre. Non seulement les ouvriers reçoivent des rémunérations men-

bureau, mais les conditions de travail d'un certain nombre d'employés ont évolvé dans le sens d'un rapprochement avec le travail ouvrier (dépendance à l'égard d'une machine, répétitivité des tâches), tandis que certains emplois comme les secrétaires de direction ou les comptables évoluaient plutôt vers les professions intermédiaires » (3).

Une chose est sûre en tout cas, Les emplois de bureau ont connu des 1955 et durant plus d'une vingtaine d'années une période faste, correspondant à vrai dire à l'euphorie des « trente glo-rieuses », ressentie dans tous les

pour qui ces situations -- particulièrement dans les compagnies d'assurances et les banques constituaient l'un des déhouchés privilégiés. Ainsi en attestent les I'INSEE (2), les « EAE » out vu leurs effectifs s'accroître réguliè-rement entre 1962 et 1975, de 1 117 000 à 1 807 000. Ce qui démontre par la même occasion que, contrairement aux idées reçues, l'informatique, lançant dès 1968 ses premières offensives dans les grandes entreprises, n'a pas

sement radical, l'arrivée de

jeunes générations influe néan

moins sur la niveau de forma-

tion. En l'espace de six ans, une certaine élévation a été percepti-

ble chez les employés de bureau. Alors qu'en 1982 29 % des

hommes et 23,5 % des femmes

n'étaient titulaires d'aucun

diplôme ou, dans le meilleur des

cas, d'un certificat d'études, lle

secteurs économiques, mais aussi à l'essor de l'activité des femmes chiffres. Selon une estimation de

entravé le développement de « EAE ». 1 300 000 ont une l'emploi. Bien au contraire, comme le confirme C. Salzman à propos des comptables, durant cette période, « on peut affirmer que l'ordinateur a surtout été uti-lisé pour faire face à une complexité croissante des travaux à accomplir et non pour réduire en priorité le niveau d'emploi. » (4).

### Aggravation du chômage

Qu'en est-il à présent, alors que la crise économique s'amplifie et que la diffusion de la microinformatique et autres domaines en « tique » - télématique, bureautique - poursuit inexora-blement son chemin? A première vue, rien d'alarmant si l'on en juge ex abrupto par les résultats annuels de l'Enquête-emploi de l'INSEE. Passant de 1 976 000 à 1 887 000 de 1982 à 1987, les rangs des «EAE» ne se sont pas dépeuplés dans les proportions dramatiques que pouvait laisser augurer le contexte actuel. Un autre résultat, et non des moindres, soulève pourtant des interrogations. Durant cette même ériode de relative stabilisation de l'emploi, le taux de chômage en revanche s'est singulièrement aggravé : de 5 % à 7,3 % pour les hommes, de 10,1 % à 13,4 % pour les femmes - la majorité des affectifs (5).

La situation relève-t-elle du paradoxe? A voir. La crise ayant freiné la mobilité sectorielle, certains salariés sont sortis ou sortent de la classe des employés, sous l'effet de l'ancienneté ou de la nécessité d'une qualification supérioure. Montant dans l'échelle sociale, ils se retrouvent alors étiquetés - professions intermé-diaires », comme les « gradés de la banque » on les « comptables deuxième échelon ». Une beisse d'effectifs que le rythme d'embauche, de plus en plus limité (même dans les assurances et les banques, secteurs autrefois porteurs pour ce

ancienneté de plus de cinq ans, sans compter que le travail précaire (contrats à durée déterminée, intérims, stages, soit environ 100 000 postes) augmente.

Les fonctions - les plus standardisées et les plus simples - sont effectivement, par suite de la réorganisation du travail, appelées à disparaître, si ce n'est en voie de l'être. Dans tous les secteurs, les exemples ne manquent pas. Pour les sténo-dactylos, le processus est déjà bien enclembé. Leur nombre a d'ailleurs diminué de moitié ces six dernières années. Dans les banques, les guichetiers sont de plus en plus remplacés par des distributeurs de billets.

Quant aux employés aux écritures, employés de classement, employés d'archives ou de repro-graphie (une bonne partie des 300 000 employés non qualifiés des services administratifs et juridiques), ils vivent sans aucun doute pour la plupart et surtout dans les grandes entreprises, leurs derniers moments... Des fonctions d'autant plus désuètes que d'ores et déjà, 56 % des « EAE » en activité déclarent « utiliser dans leur travail, régulièrement ou occasionnellement » un ordinateur (6).

Une baisse relative de l'emploi mais un taux de chômage en progression : le paradoxe n'est qu'apparent. Les employés de bureau : une race en voie d'extinction? Non, mais en pleine phase de mutation.

# CÉCRLE CLÉMENT.

Rinquête emploi-INSEE 1987.
 Données sociales 1987. B. Soys.
 Emplois de bureau et inscrition

companie de bread et inscrion professionnelles - Françoise Bruand -CEREQ-1986. (4) C. Saizman: «Etude d'impact de l'informatique sur l'empioi comptable» - Travail et méthodes nº 371 - mars 1980.

1980.
(5) «Population active, emploi et chômage depuis trente aus», INSEE.
(6) Premiers résultats de l'enquête

# Davantage de bacheliers

Our recherchent les chô-meurs titulaires d'un CAP ou d'un BEP ? Pour près de la moitié, un emploi kministratif. Seul problème : à lire les petites annonces, le moindre emploi de bureau requiert, de plus en plus et au minimum, un niveau bec. Et cela, quels que soient le secteur et même la taille de l'antreprise.

Quelques exemples : « Société internationale de ser-vices, Paris 9°, recherche pour un contrat à durée déterminée opératrice de saisie bac G 2 ou équivalent. » « Important orga-nisme d'assurances implanté » Marne-la-Vallee recherche secrétaire. Tituleire du bac G 1. Connaissance du traitement de texte Word Indispensable. e Société e Serrures et blin-dages », Romainville, rech. sbies nivesu bac G 2. Pour tenue comptabilité clients et fournisseurs. Connaissances informatique sur IBM 34 souhai-

Force est de constater l'ine-déquation de l'offre à la marché du travail qui leur est favorable, explique Françoise Bruand, chargée de mission au CEREO, les employeurs peuvent accroître leurs exigences en

n'étalent plus en 1987 que 20,5 % et 17 %, respective-ment. Côté CAP et BEP, l'état est plutôt stationnaire : de 29,5 % à 30 % pour les pre-miers, de 37,5 % à 39 % pour Plus aignificative en revanche est la hausse concernant les détanteurs d'un beç ou d'un BP : de 16 % à 21,5 % et de 18 % à hausse générale du nivezu de formation ou - revers de la médaille - de la déqualification nhérente à la crise : 8,5 % des

EAE — tous sexes confondus — ent un diplôrre de premier cycle, un BTS ou un DUT (contre 3,5 %

en 1982). Inquiétant : plus de

2 % des employés de bureau possèdent un diplôme de grande

école, du second ou même du

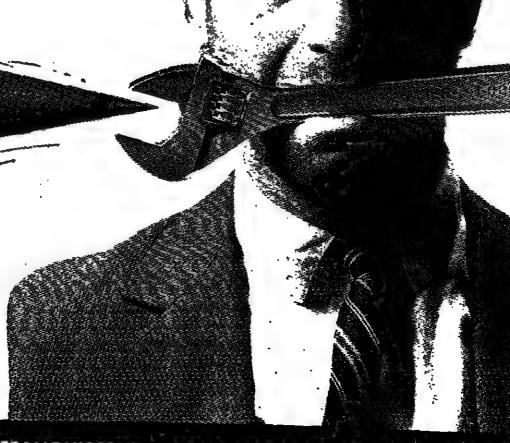
# LE NOUVEL HEBDO DU JEUDI

Les métiers de la crise

OLITISA

L'information sans concession Chaque jeudi - 20 F

AU SOMMAIRE - UNION SOVIETIQUE : 30 000 CLUBS S'EPANOUISSENT... UN INEDIT DE DASHIELL HAMMETT...



di suite

- 10 miles

中央の対象を 1回 当年の年のでは、10日立立とは、 の 10日の日本 10日の日

# de chicago

On the about I getterm a read and कि के कि कार्यकार्यक्षित है के प्रति । भक्त कि की की की कार्यकार्य के प्रति । A THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT The many with the property of the state of t THE SHIP CONTRACT OF THE STATE কালাক ক্ষেত্ৰালয়ে, এই কাল হল, ১৮ জালুল কালাক ক্ষেত্ৰালয়ে প্ৰক্ৰাহ্মক হলে A STATE OF THE STA CHARLES ON HOME ON PARTIES AND THE THE REPORT OF THE PARTY OF THE

of the later of the راد از در اینها مربع می دهشما <del>میمیههیشه، آهاه</del> اید printed the second of the seco The same of the same of the same of the same of February and administration and the state of and the Company of th THE THE PERSON OF THE PERSON O man and the second special section is a second Carrier Medical water control MERCHAN, THE AM SERVICE PRINTED ABOVE AND A Maritim of the Control of the Contro Traffic August 1988 - August 1 State of the control of the second of the second 現で「美容さんな」をはませんという。 recibie (1966) grédités said, félique compando (1964) que The the third and another the transfer that the same of the same o redicate to with other paint and a way of the con-Ether Capping, he was not see .... Augmeine aus gefte die 1946, 1621



# La Cour des Comptes des Communautés européennes

### RESPONSABLE TECHNIQUE

DES SERVICES INFORMATIQUES

ment minimum set de dépert sera de 144.655 FB per mois. Il sera augmenté, le ns, d'une indemnité de dépaysement (d'un maximum de 32.243 FB) en fonction lu lieu de résidence et de diverses nutres ullocatione en indemnités suion la situation de famille.

Cour des Camptes des Communautés auropéennes, Service du Per rue Aldringen 29, L-1118 LLIXEMBQCIRG.

# Directeur transport d'énergie

Afrique francophone

Cette importante société chargée de l'approvisionnement énergétique d'un pays africain recherche son directeur du transport de l'énergie. A cette position clef sont rattachés les domaines d'interventions suivants ;

- Responsabilité technique de l'ensemble des lignes, postes et protections pour le trafic des télécommunications et le transport de l'énergie vers les

- Planification et diaboration des mesures appropriées en ce qui concerne l'exploitation, la maintenance et la accurité des installations.

 Garantie du haut niveau de la qualité des services vis-à-vis des clients. - Coordination du personnel des différentes unités d'exploitation.

Ce poste s'adresse à un candidat diplômé d'une grande école d'ingénieurs de préférence à dominante électrique, électrotechnique et rélécommun Ce poste s'adresse à un candidat diplomé d'une grande école à ingenieure de préférence à dominante électrique, electrotechnique et élécommuni-cations syant une empérience confirmée des réseaux de transports à haute et très haute reusions. Agé d'au moins 35 ans, sa connaissance des diffé-rentes fonctions de l'entreprise, ses qualités éprouvées d'initiative et d'organisation alliées à des capacités certaines d'adaptation en font le candi-dat idéal. Il doit bien sûr être prêt à séjourner plusieurs années à l'étranger et une première approche du contexte international serait un plus. Sa rémunération, attractive, sera directement liée aux exigences du poste. Elle est assortie de nombreux avantages (voiture, prise en charge des frais d'émigration pour la famille et des frais de vacances régulières au pays d'origine). Adressez, s'il vous plait, votre dossier de candidature complet avec curriculum vitae, photo d'identité et lettre manuscrite à Agence PA Personal - Anzeigendienst, sous la référence M550.



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº 1 EN EUROPE

Ohmstrasse 8 - 8000 MUNCHEN 40

Bureau d'ingénieurs-conseil allemands recherche pour des projets d'électrification dans les pays du Tiera Monde des

# INGENIEURS EN PLANIFICATION **ELECTROTECHNIQUE/HYDRAULIQUE**

(études technico-économiques pour la création de réseaux d'electricité, de lignes de transmission et la construction de centrales hydro-électriques et thermiques)

Demandons: • Expérience internationale et connaissances linguistiques (l'angials et/ou l'allemand)

Facilité d'adaptation et sens des relations avec nos partenaires

Offrons: • Postes de responsabilité et large autonomie opérationelle ainsi que la chance de participer massivement au succès de notre

> Détachement soit dans nos bureaux munichois, soit en outre-mer Merci d'adresser votre dossier de candidature avec prétentions directement à (ou de nous contacter par téléphone):

# INFRA-CONSULT-MUNCHEN GMBH ELSENHEIMER STRASSE 37 - 8000 MUNICH 21 - R.E.A.

Le Monde

CADRES

LA SOCIÉTÉ DES AUTOROUTES

DU NORD ET DE L'EST DE LA FRANCE recherche pour sa direction d'exploitation de Metz

**UN CADRE** 

pour assurer la responsabilité des techniques spécialisées (informatique, électronique, radio, téléphone).

Le candidat devra être titulaire d'un diplôme d'ingénieur ou équiva-

lent et justifier d'une bonne expérience professionnelle de l'ordre de

·10 ans (pratique et responsabilités). Adresser lettre manuscrite, c.v. détaillé et photo à : SANEF, 87, rue du Général-Metman, 57070 Metz.

# JEUNE DIRECTEUR DE FILIALE

Cette Entreprise française est l'une des premières dans son domaine : les services énergétiques. La qualité de ses interventions de maintenance et d'exploitation d'installations thermiques et frigorifiques ainsi que ses compétences en gestion d'énergle sont particulièrement reconnues en France mais aus-

Après la période nécessaire à son intégration et à sa formation, ce collaborateur prend en charge le développement de cette filiale sur les plans commercial, économique, technique et humain, il est assisté d'une petite équipe de cadres et techniciens.

Ce poste - basé à Vienne - s'adresse à un diplômé de l'enseignement supérieur commercial/gestion ou ingénieur d'environ 30 ans. Il possède une expérience de 3/5 ans de la conduite de projets d'envergure dans les domaines proches des services industriels, de la construction ou de l'ingénierle. Cette expérience - vécue en France ou à l'étranger - lui a permis d'exercer des responsabilités d'animateur,

La pratique courante de l'allemand est nécessaire.

Les conditions offertes ainsi que les perspectives d'évolution à l'étranger ou en France sont de nature

EGOR

PARIS BORDGAUX LYON NANTES STRASBOURG TOLLOUSE - BELGQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA

### Fonds International de Développement Agricole FIDA (Nations Unies) Rome (Italie)

candidats pour le poste

# d'Analyste/Programmeur

Les candidats devront avoir un diplôme universitaire ou équivalent en informatique, mathématiques ou dans une discipline connexe. Cioq and d'expérience sur ordinateur Philips P-7000 MFE, phis précisément maintenance et utilisation de logiciel interactif en direct pour applications financières. Familiarité avoc le système d'opération Philips et le langage de programmation COBOL. Aptitude à produire des programmes bien structurés et documentés. Excellente connaissance de l'arabe, du français ou de l'espagnol souhairable.

Selon l'expérience et les qualifications, le traitement annuel net de base ira de 21.259 dollars E.-U. à 29.124 dollars E.-U. L'indemnité de cherté de vie, qui peut évoluer en fonction du système commun des Nations Unies, va de évoluer en fonction du système commun des Nations 11.260 dollars E.-U. à 12.008 dollars E.-U. par an.

Le contrat initial sera de deux ans. La date limite pour le dépôt des candidatures est le 5 mars 1988.

Envoyer les candidatures à : Division du Personnel, FIDA Via del Seculico, 107-00142 ROME (Italia).

# L'AGENDA

# Antiquités .

ACHAT MEUBLES objet, curicelté, tableau 157, rue St-Martin, Paris TOUS DÉPLACEMENTS Tél.: 42-77-61-62

# Enseignement

Up stage d'anglais qui convient à tous vos besoins. Pour voure profession ou pour la simple plaisir. demander notre brochure : The English banguage Cen-tre, Head Office, 28 Gessons Road, Snodlend, Kent, MES

# Bijoux

ACHAT BIJOUX préclauses, argenterie. PERRONO, bd des Italiens OPERA, 4 r. Ch.-d'Antin ETORE, 37, sv. Vetor-Hugo Ventes, Occasions, Echanges.

# LHRY TEZ BILLEN YHEEKE

BBBJOTHÉOUE ACAJOU SCRIBAN Largeur 2,50 m. hauteur 2,40 m. 30,000 F à débat. Tél. h. bur. : 27-78-69-08.

Pensions de familles LORE-ATLANTIQUE grand payfion area chara-bres indépendentes accuell grand-père, grand-mère souhaitant vie familiale 76.: 40-23-44-54.

# Stages

LF. 35 ans. Colleboratric c le Monde s, dans le catin d'une formation continue cherche stage entreprise mi tempe (main) à partir d 14 mars 1988 en qualité d'achierienne administration et commerciale.
Tél.: 43-71-54-81 (répodeur) ou écrite : LETEUNF
Christiane, appt 53,
90, rus Se-Blaine
75020 PARIS.

# Ville de MONTREUIL. (Seine-Seint-Denis) BOO agents - 100,000 heb.)

UN(E) CHARGÉ(E) DÉ MISSION CULTURELLE DANS LE DOMAINE SCOLAIRE

# i (alle) sera chergé(a) des elections entre le musée de 'histoire et les établisse-ments scolaires de Montreuil et du dépertement.

Diplôme demandé :
MAITRISE D'HISTOHRE
Connaissance du
ionationnement commune
et associatif.
Expérience du travail
avec les enfants.

# UN ATTACHÉ

dresser candidature, c.v nif. à Monsieur le Maire Mairie de Montreuil 83105 Montreuil Cadex: has. Ce poste requiert de résiles capacités d'analyse, de relation et d'animation auprès des sentices un mische des sentices des sentices des sentices de la un poste semilaire, public ou privé sentit avortéciés.

# IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION EN VIN DE CHÂMPAGNÉ charche

TRÈS BON VEND. wac exper, vine at alcoh LE MONDE PUBLICITÉ.

### LA MAISON DE LA CULTURE DE CHAMBÉRY

Valage Vacances
Région Royen
RECRUTE
RESPONSABLE
ANMATION
expérimenté(a) enfants,
adutas. Bonne miférise de
l'anguis. C.D.D. Mei à Sept.
8.000 Finut mentue.
Erv. lettre merus. + C.V. +
photo à : HAVEN LEISURE
LES CHARMETTES.
17670 LES MATHES. ET DE LA SAYOIE

### cole supérieure de com-nerce et de gestion rech. rofesseur philosophie syant uverture sur l'entraprise. Tél.: 43-47-44-78. DIRECTEUR AVEC PROJET

VELLE DE CORBEIL-ESSONNES (91100) 40.000 habitants Ad. candidat. et curriculum UNBOLIEMENT à Mademe la Présidente Maison de la Cultura de Chembéry et de la Savoia B.P. 147 73001 Chembéry Cadex. LE DÉPUTÉ-MAIRE DE CORBEIL-ESSONNES CONSEILLER GÉNÉRAL

Demain on pariers de nous Ce sera surement trop ter pour votes...
Rejoignez-nous des maintenent...
Nous recherchone, pou notre réseau de franchier des commenciaux, dynamiques, ambitiques. ynamiques, ambitieux et compétent dresser c.v. et présentio à la « PRESTATIQUE » 4, place J.-B.-Corot 95380 LOUVRES.

# ÉCOLE ST-GABRIEI 21, rue de la Licetta 92220 BAGNEUX. Tél. : 46-57-61-22.

privé serait appréciée. Emploi de riveau A selon conditions statutaires

si dans un grand nombre de pays où l'Entreprise est présente par l'intermédiaire de fillales.

de négociateur et de gestionnaire.

à intéresser une personnalité à fort potentiel. Merci d'adresser lettre de candidature, C.V complet, photo et rémunération actuelle sous référence

EGOR CARRERES INTERNATIONALES 19, rue de Berri - 75008 PARIS

terrains

PORTUGAL ALGARVE A vidre terrain 26.800 m² tres eau, à 10 km de la place sves eutoriset. de construire. T. 43-56-72-26.

bureaux

SIÈGE SOCIAL

Secrétarist + bureaux neufs. Démerches R.C. et R.M. SODIEC SERVICES D. D. 47-25-5-47 Nation 43-41-81-81.

DOMAC DEPUE SO F MS. Fee 17, P. P. 12 on 15. CONST. SARL 1 500 F MT. INTER DOM 43-40-31-45.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL

**CONSTITUTION STES** 

ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICUATION CCIALE 8-BURY, SECRET., TELEX, TELECOPE, TRAIT. TEXTES.

NGECO : 42<del>-94-95-</del>28.

SARL - RC - RM
estitutions de Sociétée
marches et tous services
manences téléphoniques

Locations

# L'IMMOBILIER

# propriétés

VARENNE-ST-HILAIRE promenade des Anglais Maison grand stand. 1975. 9 p. + serd. + terrame + insison gardien. Cab. d'ORMESSON 42-93-20-36. Proximité HYÈRES (Var)

A vendre magnif. prop. de 2 ha avec très balle bestide de 400 m² ent. rest. Perc, piec., sue spend. sur mer. mm. 3t-Viotor 91-54-33-77. LOURMARIN (Lubéron)
à vendre megnif, propriée
de 3 ha avec belle bastide
XVII-XVII-s., vue magnif,
Imm. St-Victor 91-54-33-77.

(86) POITOU Région Roche-Possy, paut chârsau XV-remanté XVIII + gdes dépardances + 10 he bois et pré attenants, travaux à prévoir. 47-20-10-72.

BEAUMONT-LE-ROGER 120 lent prop. MORMANDE authentique, restaurée, meu-blée, parf. état. Dite séj. avec chem., 5 ch., 2 s.d.b., avec charts, cas, 2 w.-c., gda cuisins. Beau terrain plat de 5.000 m² environ. 650.000 F. Larges facilités. Propriémira. Tél. : 1/42-68-00.08 le soir ou laisser message.

### maisons de campagne VDS MAISON EN PIERRE

1° despe, arvirons Nimas, 5 chambres, séjour, cutaine foquipés, 2 s.d.b., 2 gar. sépar., piscine, terrain arb. Ecrira pour détails : FLORES Jeen, Mas Bruguier, 30660 St-Haire-de-Brethmss.

# DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 26 ans. Bac + 3 (com-munication), exp., souhaite se réaliser dans activité socio-culturel-éducatif, anglais-arabe (social. nodons secrés.). Tél.: 43-27-60-61.

# pavillons

RUEL PAVILLON (nº 8) r. du Li-Col.-de-Membrison, nº 73/79, réed. de La Foulleuse, 5 p. 98 m², jdn parcelle 147 m², ger. lb. Sur place merc., 13 h/ 16 h 30. Tél. 42-33-21-18.

8 KM MARITENON (28). A 50 min Paris-Montpernesse. Pav. 1976 : F6 aur s/sol rav. 1975: Fo sur ayan compl., r.-de-ch.; Cuis. équip., séj.-sel. en l., chem. à râcup., s.-de-ch., w.-c., bur., ent. A Fét.: 3 ch. avec parq. Versailes, cub. toil, avec w.-c., Chaud. prog. Sur ter. 650 m². 670 000 ft. T.; (16) 37-22-85-77.

particuliers

HOTEL PARTICULIER NOGENT CENTRE calme 485 m² hebt., 1 200 m² ten Tél. 46-34-03-46. **YINCENNES BOIS** 

BEL HOTEL PARTICULIER 350 m², PRES CHATEAU EMBASSY: 45-62-16-40

viagers F. CRUZ, 42-66-19-00 8, r. La Boétie, particuleri-sers votre dossier visger. Estim. grat. 49 sns d'expér. Gerent. finan. 3.000.000 F.

Diot. DEA droit merkeme-adrien, parfait billingue arabe-francias, ch. omplot. A. Akhwan, 6, rus Frédu-resu, Names. 40-35-44-49. JEUNE FEMME CRÉATIVE

de 8 à 11 C.V. A vendre 506 GTI 1986, 42 000 km. tok ouvrard, radio-cassettes stereo, ETAT PARFAIT, 65 000 F. Tél. bur. 18-45-44-32-66, dom. 16-46-44-44-06.

VDS\_CX\_25. TRD\_TURBO 

# automobiles

**GARE PART-DIEU** Burx équipés, selles de rév-nions. Standing toutes durées. Antennes cciales. Permanence téléphonique. rmanence téléphoniqu A à Z (16) 72-33-00-23.

LYON

ASPAC
Tour Crédit lyonneis
LYON PART-DIEU
à louer burceux équipée,
salles de conférences,

testaz le marché lyonnel Tél. : 78-63-64-99. MIROMESNIL, 7 bur., 130 m², 6c. nf, 200.000F/en, constan 460.000 F. < MALESI-ERBES 73 > 45-22-05-96.

2º arrdt

TIQUETONNE when. XVIII. Moneut 55 m², séj. + 2 pet. chibres, asc. 1.200.000 F. 46-44-98-07.

BOURSE av. + 2 chbres, 63 m², 3° ét., gd charme et calme. Prix 1.200.000 F. 48-44-88-07.

Mª SENTIER, p. de t., 3 p. 55 m², bon plan, perf. ét., 46-33-36-86, 43-26-73-14.

4º arrdt

5° arrdt

JUSSEU JAROIN DES PLANTES 65. + 2 ch., cuis., beins REFAIT NEUF 970 000 F. F. FAURE 45-67-96-17.

JARD, LUXEMBOURG (près Sorbonne) Bel appt angle, soleil, immeuble pierre de taille, sec., séjour, 3 chbres, tr cft, chf ind.,

chine de service à négocier, VUE DÉGAGÉE, prof. Ro, possible. 3.875.000 F. S. Keyeer (1) 43-28-60-80.

6º arrdt

N.-D.-des-Champs, sup. ste-ller d'artiste 88 m², chams, 2 400 000 F, 46-34-73-13.

SÉLECTION DOLÉAC R. PRINCESSE original duplex 60 m², kmm, XDC a., tt cft, 3° ft, sams sec., cfm-minée, très ciair. Prix ; 2.100.000 F. 41-33-12-28.

PILE GUÉNEGAUD

bel imm. ancien, petit 3 p réaménagement à prévoir 1 250 000 F.

RUE DU CHERCHE-MIDI Imm. p. de t., stdg, sec., 100 m², très basu edi, ch., bur., d'att axcapt., parig pose, prof. libér. sutorisée.

F. FAISTE 46-87-65-17 11, RUE ROUSSELET (7\*).

LUXEMBOURG 85 m' +

100 m² jáin, 2 900 000 F 43-26-73-14, 45-48-28-28

SÉLECTION DOLÉAC R. DES CANETTES original studio 25 m² 4º ét, se esc.,

PROX. PL. ST-MICHEL Imm. pierre de L. XVII-, celma, pierre de L. XVII-, celma, pierre de L. XVII-, celma, pierre de L. XVII-, GD STUDIO, cuie., baine, 42 m² env. 45-36-01-24.

7° arrdt

AV. DE SÉGUR

Bel appt d'angle 125 m², impece, urgent, 3 200 000. Tel 48-24-06-32 MATINL

ECOLE-MESTAIRE
dible sig. + chibre res-de-ch.
+ cour privative + 1 \*\* drage,
confort, 890 000. \*\* / pisses
juudi 18 février, 18/17 t,
3, PASSAGE DE L'IMBON
Gu TEL: 45-67-98-17.

LOFT PROF. LIB.

40 nr., CARACTÈRE SOLEIL, 720.000 F. TG.: 46-34-73-13.

8° arrdt

RUE DE PENTHIÈVRE

A SAISIR

TEL: 41-20-10-72

M- GEORGE-Y

3 p., 72 m², living, 2 ch., 2° étage s/jdin, parking, 47-20-10-72.

**YOUS YOULEZ YDRE** 

YOTRE APPARTEMENT

Une nouvelle agence est à votre disposition au 45, AV. GEORGE-V. 8-, 47-20-10-72.

12° arrdt

SÉLECTION DOLÉAC Square ST-CHARLES Imm. 1980 stand., gd studio, tz ctt. 40 m² + 60 m² ter-rasae, 10° ét. asc. SUPERBE VUE + cave. Pix : 990.000 F. Tél. : 42-33-12-29.

SÉLECTION DOLÉAC RUE de REUILLY Imm. 1980 stand., 2 P., 50 m² + 30 m² torrases + 8 m² jard. d'hiver, 7° ét. asc., 11 cft + park. et cave, 1,350,000 f. 42-33-12-28.

SELECTION DOLEAC Square ST-CHARLES, imm. ricent, 50 m² + 30 m² per-rasse + 5 m² + 30 m² per-rasse + 5 m² + 30 m² per-jerding + cave, 1 330 000 F, 42-33-12-28,

( 14° arrdt )

85 m², 1 850 000

19° arrdt

BUTTES CHAUMONT

gur parc, tràs beau studio 40 m², tt cft, 1= étage. Jaudi, vandradi 14 h à 17 h. 40, RUE BOTZARIS.

**BUTTES CHAUMONT** 

JE VENDS 2 P., cuis., s. desu + w.-c., sec., plerre de taille, 4, RUE BOTZARIS

20° arrdt

SÉLECTION DOLÉAC Mª BUZENVAL, hrm. 1974 105 m² sada, dole IV. 31 m², 3 ch., 2° st., ssc. + box, cave. Prix 1850 000 F. 42-33-12-29.

92

Hauts de Seine

SÉLECTION DOLÉAC COURBEVOIE 10' NEULLY studio 30 m², imm. réc., stdg. 3° ét., gd belc. Bil PECC., tt cft. tr. d. + cave, 400 000, 42-33-12-28.

NEUILLY-SUR-SEINE

Imm. pierre de t., standing, auparbe rériovation, 3 Pose, 6° ét., asc., possible parking, Tél.: 47-20-10-72.

SÉLECTION DOLÉAC HIPPODROME ST-CLOUD ad studio, imm. st., 50 m² + loggia 12 m², tt ct., 2°

SELECTION DOLÉAC 10' RER RUEL-MALMAISON | appt 92 m² + 30 m² gia, Iran, ridoert 2 ano., gd Bru. 2 cibres, tr conft, part. + ceve, jard. 1,100.000 F. 42-33-12-29,

SÉLECTION DOLÉAC COURBEVOIE 10' NEULLY STUD. 30 m², imm. nic., stdg. 3° éc., gd balc., im-pect., ti ch, tr. d. + csve, 400 000, 42-33-12-29,

SÉLECTION DOLÉAC ASAMERES pr. M° G.-PERL Imm. réc., B p. cipie, IIV., 3 ch., 93 m° 12 cft, 19° 42.

locations

non meublees offres

Paris

SANS COMMISSION
52, r. de Varenne, bei imm.
stög, dble liv., chbre, cuis.,
cave, parking, verdure,
9 500 F HORS CHARGEE,
MARABEL S.A.

MARABEL S.A., 43-31-11-75, 43-37-89-40,

LA TOUR-MAUSOURG

R.-Ernest-Psicheri, Imm. 1830, 2\* 4r. ssc., cft. Parfait état, 6.000 + ch. 950 F. Tél. matin SEGECO 48-22-89-92.

PARIS-14" (rue de l'Ouest), 3 p. libre de suite, 70 m², 3" étage, 6 733 F CC., Vis. a/r.-us 43-20-54-58.,

PARIS-14º (sv. du Meine). Studio 39 m², 1º' ét., 3 99B F CC. Libre de suite.

ADMINISTRATEUR

oue 3 p., loyer 3,500 F + herges. T. : 45-53-68-69.

ADMINISTRATEUR DE BIENS Joue 2 p., r. GUY-MOQUET LOYER 2.950 F + charges, Tél.: 45-53-88-68,

Région parisienne

indine privetifs, cheminée, i.P., 111 m² 7.930 FCC /6 P., 132 m² 8.410 FCC reps. tél. au 30-44-01-13.

VILLEPREÜX 78
Plusieurs pervilors à louer
de suite avec jardin privatif
et cheminée, 5 p. 93 m²,
5 400 F CC. Rens. au 3044-01-13. Permanence

VERSALLES 78 3 p. 73 m² 1" 4c., 4 530 CC 4 p. 85 m² 2" 4c. 5 227 CC 4 p. 85 m² 1" 4c., 5 160 CC

LE CHESNAY 78
3 p. 66 m², 4º 61., 3 748 CC
3 p. 74 m², 3º 61., 4 421 CC
3 p. 80 m², 4º 61., 4 814 CC
Creatings individual.
Visites et rens. sur render-vout au 33-64-7-29
40, bd Saint-Antoine.

A LOUER T4/TS
A SCEAUX
S nn métro Robinson
6.200 F/mois ch. compr
16-38-21-26 après 20

locations

non meublees

demandes

Paris

**RÉSIDENCE CITY** 

rech. VIDES OU MEUSLÉS ou à l'achet pr Stie et ben-

TEL: 45-27-12-19.

**UNION FONCIERE** 

EUROPEENNE

Loc., vente, gestion. 5, rue Berryer, 75008 Paris. Rech. appts, vides ou meubl., pour se client., loyer gerantil.

Tél.: 42-89-12-52.

locations

meublees

offres

Région parisienne

ROSNY-SOUS-BOIS

Priss gers, 2 p. 45 m², st cft, 2 700 F net/mois. 6 M, 73 > 45-22-08-89.

immeubles

Important groupe finan-cier recharche inameubles librae ou occupés, habita-tions ou bureaux, 1,000 à, 5,000 m² Parts et proche benileue. Ecrire réf. 51035 à MAZET 104, r. Résumur, Paris-2°, qui transmettre.

maisons individuelles

BIARRITZ

NOISY-LE-ROI (78)

Pour visites sur r.-v. Tel. 43-22-23-81.

# Le Carnet du Monde

### Neiceances

- Frédéric ROUSSEAU Sylvie ROUSSEAU, od: Nerson. Samuel, laur fifs, Ivan, laur fils et beau-fils,

### Danimé.

le 16 février 1988, à Paris-16. 47, rue de Reuilly, 15012 Paris.

- M. Thierry PERENNES. M= Sylvie PERENNES, née Ben Guigui, ont la joie de faire part de la naissance

Guilleum e 10 février 1988, à Maisons-Alfort

(Val-de-Maroc). Décès

M. Georges Akoun,
 Et M= Cécile Charbit,
 M. et M= Eticane Sarfati,
 Et les familles parentes, alliées e

out la grande poins de faire part du

M= Albert AKOUN, née Hesriette Levy-Balenty

sarvogan le 16 fêvrier 1985.

Les obsèques auront lieu dans l'inti-nité le jeudi 18 février, à 15 h 30, au

cimerière parisien de Basneux. Cet avis tient lieu de faire-part.

3. sveme Mozart. 75016 Paris. 41-47, rue de Romainville,

93100 Montrevil

Anita Bisia, e Fantozzi l l'immense douleur de faire part du décès de son mari.

Phone BLAIA.

survenu le 12 février 1988, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Pierre Biaia ayant fait don de son corps à la science, il n'y a pas eu de céré-

436, chemia des Clos. Goife-Juan, 06220 Vallauris.

Mª Berthe Boncome a la douleur de faire part du décès de

M. Camille BONNOME, inspecteur général (E.R.) des ponts et chaussées, eur de la Légion d'honn

Ses obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly-

Son inhumation a so lien à Venies-les-Roses (Seine-Maritime). M. et M™ Jean Fuchs,
 M. et M™ Claude Bijon,

ethe and keurs enfants et petits-oufants, out le chagrin de faire part du décès de

Mª Albert FUCHS, ace Marie Margarite Well, acienne déportée à Ravembrile et Oranienburg, décèdée le jeudi 11 février 1988, à Strasbourg, à l'âge de quatre-vingt-cinq

96 bis, rue de Longchamp, 92200 Neuilly-sur-Seine. 2, square Robiac, 75007 Paris.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monda», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières

**VENTE AUX ENCHÈRES** 

**A VOVES** (Matériel se trouvant dans les Établissements DURET) 25 km près Chartres (E.-et-L.)

SAMEDI 5 MARS 1998, de 10 h à 18 h IMPORTANT MATÉRIEL AGRICOLE D'OCCASION, VÉHICULES UTILITAIRES ET TOURISME 15 tracteurs, 60 à 120 ch, 15 moissonneuses-batteuses

pulvérisateurs, charrues, distributeurs engrais, matériel à berteraves LE LENDEMAIN 6 MARS, 10 à 13 h 100 VÉHICULES UTILITAIRES Catalogue 40 F - et sur MINITEL Code IVP 36.15 Visite du matériel du 1= au 4 mars M= 1. & 1. P. I.F. I.E. VIEP. 28003 Chartres 1 bis, pl. du Gal-do-Gaulle - 37-36-04-33

VENTE A FONTAINEBLEAU

HOTEL DES VENTES 5, r. Roysle, pl. du Château DIMANCHE 21 FÉVRIER 14 h

GOUACHES ET PASTELS NEO-IMPRESSIONNISTES, LETTRES DE PEINTRES, LETTRES avec DESSINS

Nous apprenons le décès, surveux le samedi 13 février 1988, à Renocs, du

lieutenant-colonel (honoraire) Robert KASKOREFF. compagnon de la Libérati

cudi 18 février, à 9 h 45, à l'hôpital de Pontchaillou à Rennes.

Pontchaillou, à Rennes.

[Né le 1º juin 1903 à Berck-Ptage (Pas-de-Caisé, Robert Kestorett a appartent, dans le Résistance, à l'Organisation civile et militaire (OCM) sous le nom de gouvre de c. Jean Binier ». En 1943, il sert à l'état-entjor régional au Mens. ch il est responsable des actions contra l'envahisseur allemand dans querours départements de Brengene et de l'ormande. En 1944, il est su conscardement régional des Forces françaises de l'entérieur (FF) au morrent de discrepandement régional des Forces françaises de l'entérieur (FF) au morrent de discrepandement régional des Forces françaises de l'entérieur il se l'autonation de la Libération, il sers fait comptignon de la Libération, au titre de l'OCM, le 19 octobre 1945. Après la guerra, il deviendra exploitant minier au Maroc.]

- Le président de l'Ecole des hautes études en sciences soci

L'administrateur de la Maison des sciences de l'homme, Et les personnels de la Maison des sciences de l'homme et de l'École des ont le regret de faire part du décès de

Witold KULA, professeur honoraire à l'Université de Varsovie,

membre correspondant de l'Académie des sciences polor

servent le 12 février 1988, à Varsovie. narreant le 12 l'evrier 1985, à Vancovie.

(Né en 1916, à Varsovie où à avait fait toutes ses études avant de devenir professeur à l'Université, Wittold Kufa était internationalement consu pour ses racherches d'histoire de conomique, en particulier su la Pologue, de l'époque moderne. Il aveit été invité à plusieurs reprises à Paris comme directeur d'études associé à l'Ecole des hautes études en aciences sociales. Deux de ses cuerques ont été traduits en frençais : l'héorie du système fichal. Pour en modèle de l'économie polonaise, XVI-XVIII s'acies, Paris, La Haye, Mouton 1970, et, les Mesures et les Honsmes, Paris, échions de le Maison des sciences de l'hommes, 1984.

M™ Bernard Lahumière, M. et M™ Emmanuel Petit, M. et M™ Jean-Claude Lahumière, M. et M™ Aifred Letellier,

et leurs enfai ont la douleur de faire part du rappel à Diez de M. Bernsrd LAHUMIÈRE,

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, survenu le 8 février 1988.

La cérémonie religiouse a été célé-brée dans l'intimité le mardi 16 février, en l'église d'Envermen (Seine-Maritime), suivie de l'inhamation dans

88, boulevard de Courcelles, 75017 Paris. Domaine de la Tuilerie, 31, ailée Chaponville, Noisy-le-Roi. Auberville par Envermen, Seine-Maritime.

— Mª Michèle Leloustre, M. et M™ Heury Leloustre M. et M™ Joël Rochard

et leurs enfants, M= Elisabeth Rochard

M. Canne Leoustre
et ses enfants,
M. et M. Prançois Leioustre,
M. Sylvie Leioustre
et ses enfants,
out la tristesse de faire part du décès de

Mª Jeanne LELOUSTRE. lour mère, grand-mère et arrière-grand-

survenn à Saint-Germain-es-Laye, le 15 février 1988, dans se quatre-vingt-

Les obsèques auront lieu au nouveau chartière de Saint-Germain-en-Laye, le joudi 18 février 1988, à 14 h 15.

Cot avis tient lieu de faire-part. 120, rue du Président-Roosevelt, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

32, rae du Duc, 17000 La Rochelle.

# Mort du chansonnier Pierre-Jean Vaillard

Le chansonnier et acteur Pierre-Jean Vaillard est mort mercredi 17 février à Paris. Il était âgé de

[Pierre-Jean Vaillard, un des piliers du Théâtre des Deux-Anes, était né en 1918 à Sète. Passé en zone libre en 1941, puis en Algéria, il y fonde avec Jacques Canetti, le Théâtre des Trois-Bandets, qu'il installe à Paris après la guerre. La fermeture de la salle le conduit bientôt aux Deux-Anes, qui restera désormais son point d'attache. Cousidéré comme un des chansonniers les plus fins et les plus d'alles de sa péné. Considéré comme un des chansonniers les plus fins et les plus drôles de sa génération, il interprète aussi de nombreuses pièces au théâtre, joue dans quelques films, et écrit plusieurs livres, dont le dernier, Voulez-vous rivre avec moi? (1983), un recueil de souvenirs, a obtem le Prix ganlois et le Prix de l'humour noir. Mais le grand public le connaissait surtout pour ses prestations radiophoniques, restées fameuses.]

- Le Vénérable. Les Officiers Et les FF. de la R. L. Science et ont la douleur de faire part du passer )

T. C. F. Victor MONTIAS

l'Orient Eternel du

survenu le 15 février, à l'âge de quatro vingt-quatre ans.

Gémissons! Gémissons! Gémissons!

- M. et M= Michel Paul, M. Bertrand Paul.

Sa famille, Et ses amis ont la douleur de faire part du décès de

Roger PAUL, chevalier de l'ordre national du Mérite.

surveau subitement le 12 février 1988, Les obsèques auront lieu le jeudi 18 février 1988, à 10 h 30, en l'église Sainte-Marie des Batignolles, place du Docteur-Félix-Lobbgeois, Paris-17,

L'inhomation dans le caveau de famille se déroulera, vers 11 h 45, au cimetière nouveau de Neuilly-sur-Seine, rne de Valmy, à Puteaux,

6, rue Malakoff,

92600 Assistes.

 Le conseil d'administration. La direction, Et les collaborateurs de la Caisse de prévoyance et de retrailes du personnel des organismes de mutualité. out la douleur de faire part du décès de

leur président. Roger PAUL

chevalier de l'ordre national du Mérite,

grvenn subitement le 12 février 1988. Les obsèques auront lieu le jeudi 18 février 1988, à 10 h 30, ca l'église

Sainte-Marie des Batignolles. - M= Jean Plagnol,

Heari, Arnaud, Laureut, Bruno et

ses enfants. M. et M= Jean Véron, M. et M= André Plagnol, corn collecte

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du rappej à M. Jean PLAGNOL

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre,

survenu le 14 février 1988, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée e vendredi 19 février, à 15 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Association, Paris-16-, suivie de l'inhumation au cimetière du Моптрагламе.

# CARNET DU MONDE

Les avis pouvent être insérée LE-20UR MÉME s'lle nous perviennent avent 10 h au slège du journel, 7, r. des Italiens, 78427 Peris Codex 08, Télex MONPAR 650 572 F.

Télécopieur : 45-23-06-81. Renseignem. Tél. 42-47-98-03. Tertf de la ligne (t.T.

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur

la base de deux lignes,

Le premier ministre annonce

une « modernisation » du Centre Pompidou M. Jacques Chirac a annoncé, le

mardi 16 février, « un élargissement et une modernisation » du Centre Pompidou, visant à en saire le . centre d'exposition moderne le plus important du monde. Le premier ministre, qui inaugurait l'exposition intitulée. Le dernier Picasso., au Centre Pompidou, en a profité pour annoncer « des décisions qui s'imposuient du fait de l'immense succès du Centre auprès du public ..

Le Centre va gagner de 7 000 à 8 000 mètres carrés grâce à des travaux importants et au départ du per-sonnel de son administration dans de nouveaux bâtiments. Le cout total de ces travaux, qui devraient durer deux ou trois ans, est estimé à 200 millions de francs par le premier

VENTE A VERSAILLES

200 TABLEAUX MODERNES

Notariment par:
BALANDE, BARDONE, BERTRAM, BOGGIO, CAMOIN, CÉRIA, CHARRETON,
CLARY-BAROUX, DETROY, DUFEU, J. DUFY, ÉVEN, FAVORY, FOURNIER,
GEN PAUL, GERNEZ, GROMAIRE, GUILLAUMET, GUIRAND DE SCEVOLA, LANSKOY, LAPICOUE, LAURENCIN, LAUVRAY, LAVOINE, LÉVY-DHURMER, MACLET,
MENGUY, NEILLOT, NESSI, NEUQUELMAN, OSTERLIND, R. OUDOT, PUVIS DE
CHAVANNES, PUY, TISOT, ZELLER, ZINGG.
21 HIIII.ES PAR BENÉ SALITIN

VANNES, PUY, TISUI, ZELLEK, ZINGG.
21 HULLES PAR RENÉ SAUTIN
6 AQUARELLES PAR LÉON BONHOMME
GRAVURE SUR BOIS PAR GAUGUIN

DIMANCHE 21 FÉVRIER A 14 HEURES M: GEORGES BLACHE, commissaire-priseur - 78000 VERSAILLES 5, rue Rameau - Tél.: (1) 39-50-55-06 + (Expo.: Vend. 19, sam. 20 février 9-12/14-18 h)

# appartements ventes

15° arrdt

M• YAUGIRARD TRÈS BEAU STUDIO 35 m² + balc., imm. 1982, tr. gd stdg, 3° ét., esc., cuis., éq., tr. b. s. de brs., chairf., ind., fables ch., cave, expos. Sud-Quest, PARKENG, poss. en location, 780 000 F. EXCELL, BRYESTISSEMENT. France Consell 48-28-00-75.

15' LIMITE 7'

EXCEPTIONNEL A RÉNO-VER R. ST-DENIS Mª E-Marcel comme une pet. mais, au 2 dem. ét., 140 m² + poss. ter., 1830 000, 42-50-04-28, 46-44-96-07. Très basu studio 30 m² + belc. 5 m² + ceve PARKG, belle cuis. éq. (fenêtre), izc. s. de bains (marbre). BMM. 1979 GD STANDING B. PLAN. PLAC. 300 000.

MAISON DE VILLE MARAIS Magnifique 5 P., cuis. à l'américaine, 2 bains, 2 w.-c., prof. Blérale possi-ble, 155 m², CHARME. 3.200.000 F. 43-35-18-36. beau (iving, 25 m² + 3 chembres + bureeu, belle culsine équipée, pourse parfait état, CHARME, 1 WG 000. EXCEPTION. France Conseil 48-28-00-75.

BIR-HAKEMI, rue et jard., récept. + 2 chbres, loggis. 46-33-29-17, 45-77-38-38. VILLA GRENELLE Ben imm. 2 P., entrée, cuis., bains, poss. w.-c., 40 m² env. 3° et damins ét., caime, 540.000 F. 43-36-18-36,

FALGUERE, récent, ét. élevé, liv., 2 chbres, cuis., beirs, w.-o., 72 m², belc. 20 m², pl. soleil, park, 1.680.000 F. 43-35-18-38.

16° arrdt ÉGLISE D'AUTEUIL beau 3/4 P., 90 m² + balton BON PLAN Liv. 40 m², a/na, ch. s/jerdin, ode cuis. 2.400.000 F VUE DEGAGEE. FRANCE CONS. 48-28-00-78.

MUETTE/DOUMER 6 p. 176 m², PARF. ÉTAT, imm. réc., stdg. parkg. France Connel 48-28-00-76.

**RUE POUSSIN** 

imm. p. de t., 90 m² nefelt neuf, double Bving, 1 chbre, 4º ét., sec. + chbre de serv., 47-20-10-72, Boulogue bd d'Auteuil Part. vend besu 3 p., 90 m² + belcons + ch. service + box 2,800,000 F. 48-28-82-47 après 20 h. MOZART A RÉNOVER Dole liv., 2 ch., imm. p. de t. 4 dt., asc., 47-20-10-72

appartements achats 17° arrdt Recht. 1 it 3 p. PARIS préf. 5-, 6-, 7-, 14-, 18-, 18-, 4-, 9-, 12-, tw. 0u sans travs. PAE CPT ches notains, 48-73-48-07, même le soir. AY. MAC-MAHON

140 m², RÉCEPTION 86 m², 3 chòres + 1 ch. de serv., 3 és. asc., chf. Indiv. France Concell 48-28-00-75. CABINET DOLEAC rech. pour client, de quelles s/PARIS et pr. BANLIEUE STUDIOS, 2, 3, 4, 5, 6 P. évec ou sens cht, expertise gretuite, résissation rapide, Tél. : 42-38-12-28, **ETDILE-ACACIAS** beau 150 m² à refraichir Dom. (1) 43-24-53-46.

16. 1 490-39-12-29.

29, AVENUE RENE-COTY
7501A PARIS
SPÉCIALISTE DES APPTS
DE STANDING S/PARIS
Roin, pour se client, appts à
pents de 140 m² et su-delà,
expertins grat, s/demande
dans carrains cas, nous
ACRETONS DRECTEMENT
a'hásitaz pas à nous
CONTACTER
L'IMMOBLIER EST USE
AFFAIRE DE PROFESS,
nous sommes ils pour SIMPLON 3 P. 45 m² 7° es asc., oft, vus dégagés 400 000 F. 4 M. 73 > 45-22-05-86, MAL PIERRE DE TAILLE DUPLEX

TERRASSE 60 m², 6- éc., post. parks 47-20-10-72. VOUS CONSEILLER à acquérir en totalité m. Peris et proche ban R. DES DAMES TEL: 43-27-55-18.

5 p., cuis., s. de brs, w.-c chif central, soleil, 4º é pierre de t., 1.595.000 PPTAIRES VOUS VENUEZ M ROME un logt avec ou sans oft. Adresesz-vous à : Gd stand., entrée, 3 P., txis., s. de bre, ter. 20 m² eoleil, vue dég. + gd park IMMO MARCADET MLG.N., 43-87-71-55 Emira, gran. A2-52-01-22. MALESHERBES 73 1

EMMANUEL THISSE CONSEIL 42-27-49-36

STUDIOS \$T-FERDINAND \$50,000 \$40,000 \$55,000 \$55,000 \$70,000 \$ 2-3 PIÈCES TOCOUEVILLE 1.100.000 F WAGRAM 1.765.000 F TERMES 1.860.000

3 PIÈCES BATIGNOLLES 1.100.0001 CHAMPERRET 1.100.0001 CARNOT 1.470.0001

PRÉSENTATION DE RODUITS AUX CHARM EXCEPTIONNELS DUPLEX LOFTS MAISONS

MAISONS DE VILLE 4º ÉTAGE, ASCENSEUR SEAUCOUP DE CHARME, cuia. 4q. parkg. 1 380 000.
France Conseil 48-28-00-75.

The second of the secon

Locations « MALESHERBES 73 > 45-22-05-96 92 Bagneux 3.000/9.000 m² 92 Aubervillers 7.500/9.600 m² 93 Stains 680 m² 95 Staivillers 680 m² 80 Goorwy 1,800/20,000 m²

tonds de commerce

45-22-05-96

ACHÈTE COMPTANT

MOTEL PARTICULIER

APPARTEMENTS

BUREAUX - LOCAUX

USINES - TERRAINS

locaux

commerciaux

Ventes Vde LOT-ET-GARONNE Relais router, 30 ch., 2 s. de Restaurant, 1 CAFÉTÉRIA. BAR. TABAC JOURNALIX

Part. vd mals. de maître 400 m² habitables, terrain 1.000 m². Prix 900.000 F. Tél.: (16) 59-41-09-73. villas Part, vend TRÈS BELLE VILLA PERIGOURDINE

Value Pressourement
12 chambres, 12 s. de bains,
2 sales à menger, salon, piscine chaufée. Surface hab.
sur 2 niveaux : 1.200 m².
Terrain 6.000 m², 1,5 km du
centre et (5.000 hab.).
Ause routier et ferrovisire
vecome. Lorrande significant pour et est ferrovisire
vecome. Lorrande significant pour
perurante lorrande significant per
perurante lorrand

GRÉOUX-LES-BAINS
Vda VILLA 250 m², surl.
habit., gar., dép., 1.700 m²
arbor., vue, 2.100.000 F.
Tél.: h.r. 92-74-21-90.

res, 12 s. de bains

M+ I.-P. OSENAT commission-prin

IMPORTANT ENSEMBLE DE DESSINS. AQUARELLES,

5, r. Royale, 77300 - T.: 64-22-27-62

A CONTRACTOR OF THE SECOND Enbert &ASACH133. 

THE PROPERTY OF A PARTY OF THE PARTY OF THE

The second secon

SAPPLE DESIGNATION OF PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE

BART To Springer S. v. v. v.

大学 は本のなる は でした かっとしょ

The secretary of a transfer

AND THE STATE OF STAT

Writing A. F. S.

₩ Parkeras

Butter of the Line of the Care

to state the state of the state of the

BACHERO SE COMMENCE - WELL & A DOLL .

Service of the control of the contro

A MER BENEZIC ENTRESON

🍅 de Millia Balantina i na Linna y l

製造物ではない。

State of the state

1987年4年1944 - 1937 - 1

45 THE CONTRACTOR

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

ARTHURSON, NUMBER OF

化甲基甲甲基磺胺甲二二甲基磺基

😫 et dese agen glaciagad

44 × 2, 44, 46, 27, 12, 12

All the specific terms of the specific and t

AND IN THE PROPERTY AND THE WAR PROPERTY AND THE PARTY AND THE PARTY.

Simple 2988, hade so yearly may

per la ferral de l

SATE ARRIVA ARA CHINESELL.

There will be a property of the party of the second

الراب الراديدي ووالا تنهيم تناسبته وطينها النظاف المتعقبين

groupe of theretain a bid is a first of

The right the frenchisters of anyther

Mart de chamomer

Pierre-lean \ nainté

The property of the second of the second

The sales of the s

the French was been been a probable to

ABB BOOK STATE OF THE STATE OF

Bridge State Bridge & Land Lives 1

Specific Car Constant and a decide of the con

the state of the last state of the state of the state of

ting I tiller in a second

Andrew Commercial Commercial

A STATE OF THE PARTY OF T

180 may 180 - 180

VENTE A TELL

300 TABLEAU VINCORNES

James Brander Commence and Control

المحاصينين مكسيات

THE WAY WAY TO SERVE

ACRES TO THE THE THE PARTY OF THE PARTY.

HE THERE

**南京新兴区**设置。

Brown significance

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Section 1997 in the

🎁 in the Rose Walter Care Co.

The state of the s

Mt. Methater f. bles ber ber bie !!

والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع

Adaptive of the second

mariti da porto o porto de la constante de productivo de la constante de la co

Service of the Parish of the P

# **Economie**

# SOMMAIRE

■ Les investissements japonais s'accélèrent aux Etats-Unis. Dans l'industrie du pneu, le groupe japonais Bridgestone prend le contrôle du fabricant américain Goodyear et, dans le secteur bancaire, la banque britannique Standard Chartered vend sa filiale californienne à la

Banque de Tokyo (lire cidessous).

■ Vers une restructuration du secteur du BTP : la Compagnie générale de eaux et la Compagnie Saint-Gobain veulent rapprocher leurs activités dans ce domaine (lire page 37).

■ Le CNPF et la CGPME définissent leur position et leurs propositions avant l'élection présidentielle (lire page 36).

■ Rapprochement dans les télécommunications de l'Europe du Sud: Telettra, filiale de Fiat, et le réseau espagnol Telefonica passent un accord (lire ci-dessous),

# Accélération des investissements japonais aux Etats-Unis

Le second fabricant américain de pueus et une banque californienne viennent de tomber dans les mains japonaises. Deux rachats qui s'ajouteut à une liste déjà très longue d'acquisitions réalisées ces deux dernières années outre-Atlantique par les investisseurs nippons, dans des domaines aussi divers que l'immobilier, l'industrie, les casinos de Las Vegas, les dis-ques ou les films d'Hollywood,

Deux raisons à ce mouvement ! le yeu, réévalué de près de moitié par rapport an dollar, rend d'abord les Japonais plus riches aux Etats-Unis ; il réduit, ensuite, la compétitivité sur les prix de fabrication au Japon par rapport à ceux des produits made in America.

5000

100

\$ 70 FWZ

4

errier MT

· 电电路电路 278

\$1.34 Apr.

THE PERSON

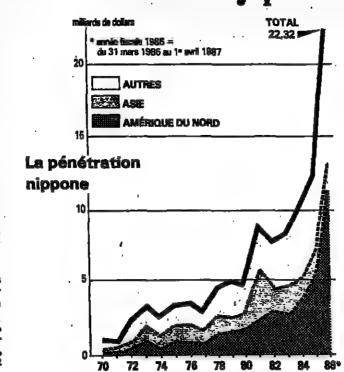
A. 1.

1 17 75

 $(-\infty,+\infty) \in \mathcal{B}_{2}^{n}$ and the second section of the section of the

- P.75

Les investissements japonais aux Etats-Unis, qui out crû par le passé au fur et à mesure que la puissance industrialofinancière nipponne s'affirmait, s'accélèrent donc : ils ont augmenté de 14,6% de 1971 à 1974, de 24,3% entre 1975 et 1979 et de 35,1% centre 1980 et 1985,



d'après un Livre blanc récem ment publié par le JETRO (1).

Pour l'année fiscale 1986 (qui s'est achevée le 1" avril 1987), ils out presque doublé (+ 90%), dépassant 10 milliards de dollars, et, pour le premier semestre 1987 (derniers chiffres disponlbles), ils out encore gagné 70 %.

Les Japonais accumulent également les investissements en Europe (+ 79,7% en 1986), en Amérique latine (+ 81,2%) et en Asie (+ 62,2%) tandis qu'ils chutent an Moyent-Orient.

Mais, au total, l'Amérique reste la cible privilégiée, concen-trant près de la moitié des dépenses. Le Japon n'est pas (encore) le premier investisseur à l'étranger, il reste dépassé par la Grande-Bretagne et les États-Unis, Mais la croissance de son internationalisation est la plus forte, reflétant une stratégie

(f) JETRO: Japan External Trade Organization-World and Japanese Over-seas Direct Investment, Janvier 1988.

# DANS LES PNEUMATIQUES

# Bridgestone rachète le numéro deux américain Firestone

numéro trois mondial du pneu, aban-donne son activité traditionnelle. Le groupe était prêt mardi soir 16 février de concluse avec la firme temps. Bridgestone avait pris pied dans le Nouveau Monde en reprevue de créer un nouvel ensemble la limitatriel, auquel il apportera tous Nasiville (Tennessee) dès 1983. ses actifs dans le pneumatique et que la firme nippone contrôlera à 75 %. Pour ce désinvestissement, Firestone recevra 1 milliard de doilars au comptant, que le groupe envisage de redistribuer en partie à

Actuellement quatrième fabricant mondial de pneus avec un chiffre d'affaires dans la spécialité (70 % de son activité) de 22 mil-liards de francs environ, Bridge stone, grossi de Firestone, va désor-mais taionner les grands de la profession. Goodyear (Etats-Unis : numéro un incontesté, et Michelin

On attendait Pirelli (la Monde daté 14-15 février) et c'est Bridge ntons qui arrive et traite l'affaire. À dire vai, cette nouvelle opération industrielle, la plus importante des dix dernières années dans ce secteur, depuis le rachat au début des années 80 de toutes les activités d'Uniroyal en Europe et presque en même temps de Samperit (Autriche) par la firme allemande Continental Gummi, n'a rien pour surprendre. Depuis des années, les
écarts technologiques ont été à peu
près comblés dans l'industrie du
prennertique. Tous les éabsients pneumatique. Tous les fabricants savent aujourd'hui confectionnet de très bons pneus. En revanche, le problème se complique dès lors qu'il s'agit d'en produire au moindre coût. Ce n'est pas pour rien que les industriels ont conservé l'appellation de s'manufacturises à l'happellation de s'manufacturises. de « manufacturiers ». Un pneu est encore un assemblage quasi manuel d'éléments textiles et métalliques, avec des caoutchones synthétiques et naturels. En outre, il faut savoir que les ventes de pneus en première monte aux constructeurs automo-biles (36 % environ des ventes totales), ne rapporte virtuellement rien, hormis une image de marque. Pour l'essentiel, les bénéfices des manufacturiers proviennent du marché de rechange.

### Infiltration ев Енгоре

La plupart des fabricants s'en sont tirés en automatisant leurs chaînes pour obtenir des gains de productivité. Mais cela reste insuffisant, et l'allongement des séries est encore la meilleure solution pour dégager des profits par économies d'échelle. Tout le monde l'a si bien u ecnene. Tout le monde l'a si bien compris que la course aux marchés est depuis longtemps engagée aux Etats-Unis, bien sur, parce que le plus vaste du monde, au Brésil, mais aussi dans le Sud-Bat assatique on en Corée du Sed, où Michelin a conciu des alliances locales naux formas des alliances locales pour être sur place quand ce marché explosera.

Fidèles à leur stratégie, les Japo-nais ent commencé à s'infiltrer en Europe il y a une dizaine d'années en exportant leurs produits avec

Le géant américain Firestone, leurs voitures. Puls Sumitomo a méro trois mondial du pneu, aban-conne son activité traditionnelle. Le se moderniser à temps, battait sériousement de l'aile. Pendant ce

> Mais cela ne pouvait suffire aux ambitions du premier manufacturier japonais. Il y a quatre ans, sa part du marché mondial atteignait tout juste 10% quand celle de Goodyear dépassait 22%, Michelin talonnant son rival américain avec un taux voisin de 20%.

Pour avoir tardé à rajeunir ses installations, Firestone avait, au tout début des années 80, traversé une passe très difficile, marquée par de très lourds déficits. Diversifié dans la chimie, le groupe avait du désin-le chimie, le groupe avait du désin-vestir pour se tirer de ce mauvais pas. Mais malgré les apparences, il n'avait jamais réussi à se remettre complètement. De temps à autre, des rumeurs circulaient sur une ces sion de sa division pneus, chaque fois démenties. C'est ainsi que, récemment, Pirelli avait été cité parmi les acquéreurs possibles.

### Préparer Phorizon 2000

Pour Bridgestone, il s'agit assuré-ment d'une acquisition majeure. Le groupe japonais va d'un seul coup doubler sa part du marché mondial en la portant de 10 % à 20 %, avec un chiffre d'affaires équivalant à une quarantaine de miliards de francs qui va le placer au voisinage de Michelin. Mais ce ne sont pas tant les deux géants mondiaux (Goodyear, Michelin), que Bridge stone va faire maintenant le plus

souffrir. L'allemand Continental, qui avait des ambitions et les avait concrétines amoutons et les aveil concreti-sées en rachetant en 1987 le manu-facturier américain General Tire (deuxième monte seulement), ris-que d'être désormais durement concurrencé sux Etats-Unis. Monté à la cinquième place du palmarès mondial avec un chiffre d'affaires poeus de 23 milliards de francs envi-ron, le groupe prétendait arriver au quatrième rang.

A moins de procéder à une nouvelle croissance externe en se rabattant, peut-être, sur les actifs «pneumatiques » d'Uniroyal aux matiques » d'Uniroyal aux Etats-Unis, de nouveau à vendre, le groupe allemand risque, malgré les alliances concines avec les firmes japonaises Toyo et Yokohama, de voir son avenir obscurci. Tout comme Pirelli (Italie), dont la dimension dans le pneumatique (12 milliards de francs de chiffre d'affaires) est encore insuffisante pour assurer son avenir.

Tout le monde s'accorde à dire depuis quelques années qu'à l'horizon 2000 il subsistera cinq ou six grands fabricants de pueus.

A la lumière de l'acquisition de Firestone, ce pronostic prend toute

ANDRÉ DESSOT.

# DANS LES SERVICES FINANCIERS

# La Bank of Tokyo reprend une banque californienne

Le groupe bancaire britannique très actifs dans les prêts aux entre Standard Chartered a annonoë, le prises (corporate leading). L'offermardi 16 février à Londres, la vente sive menée par les banques japode sa banque californienne, Union naises en direction des municipalités Bank, pour un montant de 750 millions de dollars à la California First observateurs. « Comme dans Bank, filiale de la Bank of Tokyo.

En préparation depuis plusieurs semaines, la vente par la Standard Chartered de sa filiale californienne, Union Bank, va finalement être rés lisée pour un prix de 750 millions de dollars (environ 13,3 fois son béné-fice net). L'acheteur, la Bank of Tokyo, l'une des principales banques commerciales japonaises, a confirmé, mercredi 17 février, que sa fille américaine, la California First Bank, avait bien signé une lettre d'intention à ce sujet.

Cette opération confirme d'abord

le retrait en cours des banques anglaises du marché américain. Souffrant d'une insuffisance de fonds propres - liée en particulier à des engagements importants sur les pays du tiers-monde, la Standard Chartered a catamé une politique de cession d'actifs, notamment aux Etats-Unis. Le groupe britannique avait déjà cédé, en janvier, le Bank of Arizona, pour 200 millions de dol-lars, à la Citicorp. La vente d'Union Bank devrait être la deruière grosse opération de ce type, ont indiqué les responsables de la Standard Chartered. Au cours des deux dernières années, les principales banques anglaises (Lloyds, Midland Bank et Barclays) avaient déjà procédé à la vente de leurs filiales californiem An début de cette année, la Barclays annonçait son intention de céder son réseau new-yorkais (cent quarantecinq agences).

Cette opération confirme ensuite l'offensive des banques japonaises, sontenues par un yen fort, dans le système bancaire américain. La Bank of Tokyo, déjà très présente ontre-Atlantique, devrait procéder à la fusion de sa siliale California First et de son acquisition, Union Bank, respectivement les cinquième et ixième banques commerciales en Californie. La nouvelle entité aura des actifs de plus de 15 milliards de dollars et cent soixante-cinq bureaux anx Etats-Unis.

## Offensive tons azimuts

La Californie est, compte tenn d'une législation favorable aux banques étrangères, le terrain d'action privilégié des banques japonaises. Après le sanvetage par des finan-ciers nippons, l'an dernier, de la Bank of America, 5 des 6 premières banques commerciales californiennes sont japonaises. Mais l'offensive est tous azimuts.

Par l'acquisition de banques régionales, les banques japonaises cherchent à développer des réseaux bancaires pour les particuliers. Les banquiers nippons sont également

ne manque pas d'inquiéter certains l'Industrie, ils pratiquent un vérito ble dumping », estime un responsa-ble de la Bankers Trust, à New-York « Réalisant de confortables profitz sur leur marché national, ils peuvent proposer des taux très fai-bles, ici pour acquérir des paris de marché, un terrain sur lequel nous ne pouvons pas les suivre », ajoute un banquier français installé aux Etats-Unis. Les banquiers japonais ont ainsi acquis, au cours des der nières amées, un quasi-monopole sur les garantles d'émission des titres des municipalités. « Ce marche n'est certes pas très profitable, maît un analysis, mais il per met nux Japonais de nouer des contacts avec les hommes politiques locaux, ce qui pourra leur être utile dans l'avenir, lorsqu'ils voudront obtenir des facilités législatives. »

La multiplication des bureaux de représentation et des succursales de petites banques japonaises à New-York est un autre aspect de cette offensive. Elle prend enfin une autre forme, plus discrète, mais aux potentialités peut-être supérieures : les prises de participation dans des ban-ques d'investissement. La compagnie d'assurances Nippon Life a ainsi une part (13 %) du capital de la filiale d'American Express Shearson Lehman; le groupe financier Sumitomo possède environ 23 % des actions d'une autre banque d'inves-Cher Shearson comme chez Goldman, on affirme qu'il s'agit d'une présence - amicale » dans le capital de ces firmes. L'amitié est-elle éter-

ERIK IZRAELEWICZ.

## «Chiffres du Monde 1988»

- Chiffres du Monde 1988 - est le premier ouvrage d'une série à vocation annuelle publié par Encyclopaedia Universalis. En introduction, un dossier consacré à la situation actuelle de l'économie mondiale-et aux enjeux de la francophonie. A l'aide d'un fichier complet (démographie, état civil, économie nationale, etc.), on peut ensuite voyager à loisirs à travers cent-quatre-vingt cinq pays différents pour aborder, dans une troisième partie, intitulée «Repères», une analyse des principaux problèmes de l'économie mondiale sur dix ans tels que le commerce extérieur, le chômage. Pinflation, etc. Un glossaire complète utilement l'ouvrage.

\* Chiffres du Monde 1988, Encyclo-pactia Universalis, 500 pages, 180 F.

### REPÈRES

### Production industrielle

### Hausse de 4 % en 1987 au Japon...

L'indice global de la production industrielle Japonaise a progressé de 2 % en décembre 1987 par rapport à décembre 1986, annonce le ministère du commerce international et de l'industrie (MITI). Pour l'ensemble de 1987, le production industrielle augmente ainsi, en données corrigé mente ainsi, en données corrigées des variations saisonnières, de 4 % par rapport à l'année précédente, qui avait été marquée par une baisse inaccoutumée de 0,4 %, due aux conséquences de la flambée du yen vis-è-vis du dollar. Ces conséquences semblent avoir été bien absorbées, et le MITI s'attend à une poursuite du enforcement de l'activité au cours

### ... et de 4,9 % en Grande-Bretagne

des mois à venir.

Une forte progression de la production pétrolière en mer du Nord ayant compensé le recui de la production manufacturière, l'indice global de la production industrielle britannique a progressé de 0,8 % en décembre, selon des chiffres provisoires de l'Office central des statistiques. Cet indice était resté stable en novembre et avait augmenté de 1,3 % en novembre. Pour l'ensemble de 1987, l'augmentation de la pro-duction industrielle s'inscrit à 4,9 %, les résultats de décembre confirment qu'en dépit du krach boursier le dynamisme de l'ectivité économique ne se dément pas.

# Réserves obligatoires des banques

### Rémunération exceptionnelle pour les excédents

La Banque de France a proposé sux banques l'annulation de tout ou partie des excédents de leurs réserves obligatoires constituées entre le 16 novembre 1987 et le 15 février 1988, puis leur rémunération sur cette même période. En raison de la grève qui l'affectait durant de reporter par trois fois la date d'échéance de constitution men-

# Budget

### Excédent britannique record en janvier

Le bilan mensuel du Trésor britannique fait ressortir, pour janvier, dixième mois de l'année fiscale, un excédent budgétaire sans précédent de 6,3 milliards de livres (63 milliards de francs) pour l'ensemble du secteur public : gouvernement, autorités locales et entreprises publiques. Ce chiffre, nettement supérieur aux prévisions des analystes, reflète surtout l'importance des rentrées fis-cales, précise le Trésor. La seule taxe liard de livres de plus que le mois précédent. Pour les dix premiers mois de l'année budgétaire, l'excédent s'élève ainsi à 6,9 milliards de livres contre un déficit de 500 millions un

# Balance

# des paiements

### Déficit

# de 4,2 milliards de francs en novembre 1987

Le déficit de la balance français des paiements courants s'est élevé, en novembre 1987, à 4,2 milliards de francs en données corrigées des variations saisonnières contre 7,3 militards en octobre. L'excédent avait atteint 0,84 milliard de francs de novembre 1986. Ce résultat porte à 26 milliards de frança le déficit des onze premiers mois de 1987. L'excédent avait atteint 16,7 milliards au cours de la période correspondente

# Transfert

# de technologie

### Philips en URSS dans les composants

Philips va livrer à l'Union soviétique des appareils permettent la fabrication de semi-conducteurs dans ce pays, aux termes d'un contrat négocié depuis deux ans d'une valeur de 25 millions de fforins (environ 80 millions de france). Les semiconducteurs en question seront pron'avait pas été en mesure de com- déjà existante, située dans les envimuniquer aux banques le niveau de rons de Moscou. Ils seront destinés à leurs réserves. Elle a, depuis, décidé des produits de consommation courante comme les téléviseurs couleur. Le groupe néerlandais a précisé qu'il suelle des réserves obligatoires aux- s'agissait de son premier projet quelles doivent satisfaire les banques. La nouvelle date est de trachnologie avec l'URSS.

# Fiat s'allie à Telefonica

# Rapprochement italo-espagnol dans les télécommunications

MADRID de notre correspondant

L'Europe des télécommunications a fait un nouveau pas avec l'accord auquel sont parvenus, le mardi 16 février, la compagnie semi-publique des téléphones espagnole Telefonica et la firme italienne Fiat. Un accord qui prévoit un échange d'actions entre les filiales de télécommunications des deux firmes portant au total sur près de 6 milliards de peseras (300 millions de francs).

Fiat était déjà présente sur le marché des télécommunications espagnol; elle possédait jusqu'ici une participation de 49 % au sein de la société Telettra espanola, une filiale de la compagnie Telefonica détentrice pour sa part des 51 % res tants. Avec ce nouvel accord, la par-ticipation de Fiat s'élèvera désor-mais à 90 % du capital de Telettra espanola. Ce pourcentage pourra en outre atteindre 100 % dans un délai

En échange, Telefonica prendra pied sur le marché italien des télécommunications grâce à une partici-pation de 10 % dans le capital de la filiale de Fiat, Telettra Spa, ce qui lui donnera droit par ailleurs à un poste au sein du comité exécutif de la société. Ce pourcentage pourra passer à 14 % après trois aus. L'accord signé entre les deux firmes prévoit en outre une coopération sur le marché international des télécommunications, principalement en Amérique latine.

L'accord entre Fiat et Telefonica survient, pour chacune des deux compagnies, an lendemain d'un échec. Un projet de fusion entre Telettra Soa et l'entreprise publique Italtel, qui aurait permis la constitution d'un grand groupe de télécommunications exclusivement italien, a récemment fait long feu.

La Telefonica, de son côté, a réussi avec Fiat l'opération qui

avait, il y a pen, échoué avec la firme française Alcatel. La compagnie espagnole des téléphones - qui, par rapport à ses concurrents, jouit de l'avantage d'être à la fois productrice d'équipements et gestionnaire des réseaux de télécommunications - est décidée à s'insérer coûte one coûts dans l'« Europe des télécoms », actuellement on gestation, avant la libéralisation du secteur, qui devrait se produire en 1992. Après avoir conclu, ces dernières l'américain ATT dans les composants, le japonais Fujitsu dans l'informatique, Telefonica semble désormais vouloir se tourner davantage vers ses voisins européens.

THIERRY MALINIAK,

en février dans

# Ordinateurs & BANQUE

**BANQUE PALLAS** CORTAL CRCA DE LA **SOMME** CREDIT DU NORD CREDIT MUTUEL **DE BRETAGNE** LEVEN CHAUSSIER MOBIL OIL

le numéro 35 FF

2 - 18 44 Cours

# Choix sans drame

l'enjeu de l'élection présidentielle de 1988 est beaucoup moins important que ne l'avait été celui de l'élection présidentielle de 1981. A l'approche de l'échéance, on voit ainsi les organisations patronales et les organisations syndicales adopter une attitude qui, à première vue, peut sembler identique; pas de consigne pour tel ou tel candidat, seulement le rappel de quelques orientations écono-miques ou sociales. Il ne s'agit pas de prendre les électeurs par la main mais, selon la formule de M. René Bernascori, président de la CGPME, de faire en sorte que « l'électorat français soit un électorat averti ».

Le changement de paysage per rapport à 1981 est évident. Il y a sept ans, le CNPF et la CGPME avaient dramatisé la choix du président de la République. Ces organisations avaient nettement pris position pour M. Giscard d'Estaing au second tour, M. Ceyrac estimant alors qu'il s'agissait de choisir entre « une société fondée sur l'initiative et l'entreprise privée » et « un programme qui dirigisme, dans le voie du col-lectivisme »... Mais, dès janvier 1981. M. Cevrac avait rendu hommage à l'action de M. Barre et ecuhaité que les Français s'en tiennent « à la ligne qu'ile ont adoptée en 1974 ».

Aujourd'hui, le CNPF comme la CGPME optent clairement pour l'« économie libérale » sans choisir entre M. Chirac.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

THYSSEN AKTIENGESELLSCHAFT

Vorm. August Thyssen-Hutte

La société convoque ses actionnaires en assemblée générale ordinaire le vendredi 25 mars 1988, à 10 heures, à la Mercator-Haile, Közig-Heisrich-Platz, Duisbourg, afin de délibérer sur l'ordre du jour ci-après:

Tous les actionnaires sont habilités à participer à l'assemblée générale

En France, les actionnaires désireux d'assister à cette assemblée ou de s'y faire représenter devront immobiliser leurs actions avant le 18 mars 1988 chez L'EUROPÉENNE DE BANQUE, 21, rue Laffitte, 75009 Paris, ou faire notifier à celle-ci, avant la même date, l'immobilise-

L'EUROPEENNE DE BANQUE délivrers des cartes d'admission à

Présentation du bilan et des comptes consolidés au 30 septes
 1987 sinsi que du rapport du conseil d'administration.
 Quitus en faveur du directoire du conseil d'administration.

Nomination du commissaire aux comptes

tion de leurs titres par leur banque ou lour agent de change.

l'assemblée aux actionnaires qui en feront la demande.

87

**(1)** 

 $\overline{\alpha}$ 

₹

 $\Pi$ 

⋖

S

 $\tilde{\mathbf{x}}$ 

4º Nomination du conseil d'administration.

par l'un que per l'autre, et M. Barre, - soutenu personnellement per M. Gattaz, - mais ils évitent de présenter le candidat socialiste comme une sorte de diable ayant comme unique préoccupation la destruction

il s'agit avant tout pour ces organisations de « parfaire la liberté d'entreprendre », même si la CGPME pousse plus loin le bouchon, tant dans le domaine fiscal (plafonnement de la taxe professionnelle par rapport à la valeur ajoutée, libre détermination de la durée d'amortissement) que social, en évitant une remise en cause des libertés acquises depuis 1986... Mais, à moins que le PS ne revienne à ses « vieux démons », en renalisant, par exemple, on voit mal le patronat partir en guerre contre une formation qui a admis la nécessité d'avoir des entreprises compétitives.

Cette relative prudence, où, comme pour la CGT, le choix n'est qu'implicite, vient aussi du fait que les partenaires sociaux attendent moins de l'Etat, ils sont moins demandeurs -CGPME exceptée...? - de grandes réformes sociales, veillent avec vigilance sur leur autonomie. Pour l'essentiel, les changements dans le domaine social dépendront moins du nouveau président de la République que des négociations entre partenaires sociaux.

# Le CNPF demande que les libertés de gestion ne soient pas remises

en cause

Le Conseil national du patronai français (CNPF) «n'a pas à prendre parti pour tel ou tel programme ou pour tel ou tel candidat », assure l'organisation patronale dans la réso lution adoptée lundi 15 février par son conseil exécutif, dans la perspec-tive de l'élection présidentielle. Tout en rappelant que l'enjeu majeur n'est pas 1988 mais 1992 et l'ouver-ture européenne, le CNPF donne néanmoins un satisfecit appuyé à la politique menée par le gouverne-ment de M. Chirac. « Pour la première fois, mos entreprises peuven aujourd'hui jouir des quatre libertés de gestion fondamentales : celle des prix, celle des changes, celle des effectifs et celle de l'orga-nisation du travail, estime l'organi-sation, ces libertés nous apportent les ressorts élémentaires de la compétitivité économique qui nous man-quaient. » Le premier objectif affi-ché du CNPF est donc d'éviter toute remise en cause de ces libertés, qui, assure-t-il, • doivent au même titre que les libertés publiques être aujourd'hui garanties par la Constitution ». Et de poursaivre

De nombreux retards subsistent qui continuent de pénaliser les entreprises françaises vis-à-vis de leurs concurrents européens, note l'orga-nisation, estimant qu'« une politique plus active s'impose en faveur des quatre fondements de l'avenir : l'exportation, l'investissement, la recherche, la formation ».

Si - nous voulons demeurer un compétiteur sérieux », ajoute le CNPF, il faut d'une part réduire les prélèvements obligatoires, « qui demeurent les plus élevés des pays occidentaux », d'autre part mieux répartir les charges sociales et les salaires directs dans les coûts salarianx globaux, et enfin combiner une diminution des dépenses publiques et une incitation accrue à l'épargne - afin de conforter notre monnaie et de réduire nos taux d'intérêt beaucoup trop élevés ». Enfin, sans formuler de revendication précise, le CNPF demande que des progrès soient réalisés dans les domaines de la fiscalité, de la pro-tection sociale, de l'éducation, du droit social et du service public, la dimension hexagonale à la

# La CGPME veut «libéraliser » le syndicalisme et « recadrer » le droit de grève

Sans faire le tri entre les candidats de la majorité, M. René Bernas-coni, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME), a clairement choisi son camp, celui du libéralisme: « Nos entreprises ne peuvent vivre que dans une économie libé-

A la veille de son assemblée géné-rale, où MM. Alain Madelin et Philippe Séguin sont attendus, il a présenté à la presse, le mardi 16 février, un Livre blanc - « pour une France libérale et prospère dans une Europe unie - qui se veut une acmalisation de celui de 1985. Depuis, il est vrai, alternance politique aidant, le contexte a été assaini », la dernière période ayant d'abord et avant tout constitué l'apprentissage de la liberté ».

Si, en quelques mois, « la France a économiquement changé de égines » en accédant au libéralisme, ious les problèmes ne sont pas réglés pour les PME. Trois vice-présidents de la CGPME, MM. Lucica Rebuffel, Jacques Pinet et Jean Brunet, se sont chargés d'en dresser l'inventaire. L'idée cen-trale est que, pour filminer les der-niers freius an libéralisme ou corriger les «lacunes» du nouveau droit de la concurrence, les pouvoirs publics doivent s'appuyer sur les PME, qui « constituent un véhicule privilégié pour favoriser, en respec-tant l'égalité des chances, la diversité des initiatives ».

« Adaptabilité » et « sécurisation générale »

Le chapitre économique du Livre blanc a été présenté par M. Pinet, qui a notamment insisté sur la néces-sité de -mettre l'exportation à la portée de toutes les PMI», en simphiliant les procédures et en décentralisant les structures. Il a aussi évoqué les problèmes de finance-ment des PME, qui « n'ont pas la possibilité d'investir comme elles le souhaiteralent ». « Actuellement, a-t-il souligné, les taux accordés aux PMI représentent, à long terme, 1,5 % de plus que ceux consentis aux grandes entreprises et, à court terme, de 3 à 4 % de plus. »

Mais c'est la partie « sociale » du Livre blanc qui risque surtout de faire mouche. L'impératif pour les entreprises, a expliqué M. Brunet, c'est l'« adaptabilité ». Avec le franc-parier et la passion qui le caractérisent, M. Brunet s'en est pris à la « sécurisation générale » de

GROUPE SEGIN

Les résultats provisoires et non encore sdités de l'exercice clos le 31 décem-

bre 1987 font apparaître un chiffre d'affaires de 327,5 millions de france

coutre 238 pour la mêma période de

Le chiffre d'affaires de l'exercice 87,

on progression de 37 % par rapport à l'exercice 86, est donc tout à fait conforme à l'annoque faite lors de

DELALANDE S.A. Q

Le conseil d'administration de Dela-

lande SA, réuni le 8 février 1988 sous la présidence de M. J.-C. Pomaret, à exa-

miné les résultats provisoires au

Au cours de l'exercice 1987, le groupe Delalande a réalisé un chiltre d'affaires de F 750 millions dont 42 % à

l'étranger courre F 780 millions en 1986. Ce résultat est sout à fait conforme aux

révisions et s'explique par une conjone ure difficile pour l'industrie pharms

L'effort de recherche a été mainten

à 13,6 % du chiffre d'affaires, soi 102 millions de francs. Les investisse

ments industricle ont progressé de 13 % représentant, en 1987, jurès de 26 mil-

Sous réserve de l'acrèté définitif des ties 📂 le conseil d'administration

et des vérifications par les committaires aux comptes, le résultat aet comodidé da groupe devrait avoigner 57 millions de francs, août 7,6 % da chiffre d'affaires comp 7,7 % en 1986.

An aivers de la société-mère Dela-

Als meets de la societation de la bade SA, le bénéfice set comptable devrait s'élèver à environ 45 millions de francs en

Les perspectives pour 1988 permet-tent d'envisager une progression du chif-fre d'affaires consolidé de l'ordre de

13 % incluant le chiffre d'affaires du

Laboratoire Vaillant-Defrespe dont in prise de contrôle par Delalande SA a

représentant, et lions de france.

l'introduction en Bourse (36 %).

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

la dernière période, antérieure à 1986, où on voulait que « tout Français au travall finitse par avoir un statut comparable à celui des fonctionnaires, lui conférent soutes les sécurités ». Ainsi, comme en 1985, la CGPME demande que « la régle-mentation issue des lois Auroux, créatrice de contraintes et de blocages multiples -, soit - profondé-

Le Livre blanc relance le débat sur trois sujets sensibles. Afin de libéraliser le syndicalisme dans les entreprises de moins de cinq cents salariés », il propose de « refondre les critères de représensativité en mettant au premier rang les résultats électoraux ». Ainsi, · tout syndicat constitué depuis au moins six mois dans l'entreprise pourrait présenter des candida nier tour des élections professionnelles ». Avec cette remise en cause partielle de ce qu'on appelle le « monopole syndical », reconnu aux confédérations représentatives, M. Brunet se défend de tout . antisyndicalisme primaire » : « Jamais on n'arrivera à faire accepter le fait syndical dans les entreprises petites et moyennes s'il n'y a pas d'évolution du syndicalisme », et « si la représentativité ne découle pas des

La CGPME réengage aussi le débat sur les seuils sociaux en envisageant « la fusion des trois institutions représentatives existant à partir de cinquante salariés en une seule instance accompagnée de la confusion de certaines fonctions actuellement différenciées », avec un - allégement - des heures de délégation. Enfin, au moment où

M. Pierre Guillen, vice-président du CNPF, se déclare très réservé quant grève (le Monde du 16 février), la CGPME juge « indispensable » de procéder dans le secteur privé à un e recadrage du droit de grève par une définition claire des conditions d'exercice de ce droit, qui devrait se faire, comme le prévoit la Constitution, par la voie législative -.

### Manvais proces

Là encore, M. Brunet récuse tout mauvais procès : « Personne, dans notre maison, ne remet en cause ce droit constitutionnel », la grève étant, lorsque sa motivation est bien professionnelle, « nécessaire à un certain équilibre social ». Mais il sant « éviter à la fois les abus effectivement enregistrés depuis plusieurs années [...] et, dans l'intérét même des salariés, les incertitudes découlant de la jurisprudence. Autent de thèmes sociaux sur lesquels, vae la prudence actuelle du CNPF, la CGPME risque de navi-guer en solitaire... Qu'importe! M. Bernasconi se fait un plaisir de rappeler qu'en décembre 1986 . 74 % de l'emploi du secteur privé se trouvait dans des entreprises de moins de deux cents salariés ». Les PME, c'est là l'avenir. Plus caustique, M. Brunet affirme, en s'appuyant sur l'exemple de la fiscalisation des allocations familiales, que « ce ne serait pas la première fols qu'on aurait vingt ans d'avance sur le CNPF. On continuera à enfoncer le clou, et on sinira par

MICHEL NOBLECOURT.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE LIBERTÉ-ÉGALITÉ-MATERNITÉ

# PRÉFECTURE DU CANTAL

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Route nationale re 9 - aménagement à 2 × 2 voies Section MASSIAC-NORD - SAINT-FLOUR-SUD Commences de MASSIAC, SAINT-PONCY; BONNAC, SAINT-MARY-LE-PLAIN, VIEILLESPESSE, MENTIERES, COREN, SAINT-FLOUR et SAINT-GEORGES

Le préfet, commissaire de la République du département du Cantal, informe le public qu'une enquête publique portant sur :

la déclaration d'utilité publique des travaux de mise à 2 × 2 voies de la RN 9 pour les tronçons : Massiac-Nord - Saint-Mary-le-Plain du PR 2 + 450 au PR 16 + 800 et La Fagoole - Saint-Flour-Sud du PR 25 + 300 su PR 36 + 800 ;

et La Fagoole - Saint-Flour-Sud du PR 25 + 300 su PR 36 + 800 ;

la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des communes de Messiac et de Saint-Flour a fait l'objet d'un arrêté n° 88-131 du 5 février 1988. Ladite enquête se dévoulent du mail 7 aux ma passant l'avel 1965 les dans les conditions et après.

# CONSULTATION DU DOSSIER

Derest la période de l'enquête (asul jours fériés), un dossier et un registre d'enquête seront déposés :

A la sous-préfecture de Saint-Flour, siège de l'esquête, du hundi au vendredi de 3 h 15 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30,

 A la maire de Massini de lundi au samedi de 10 h à 12 h et du hundi au vendredi de 15 h à 17 h.

à la mairie de Saint-Poncy, les lundi et samedi de 14 h à 17 h et le jeudi de 9 h à

à la mairie de Bounec, let luadi et apercredi de 6 h à 12 h et le namedi de 9 h à

mairie de Saint-Mary-le-Plain, la dimanche de 9 h à 12 h et le mercredi de 9 h à la mairie de Saint-Mary le Plain, le dimanche de 9 h à 12 h et le marcredi de 9 h à 12 h.
à la mairie de Vieillespesse, le dimanche de 9 h à 12 h et le jeudi de 14 h à 16 h 30,
à la mairie de Manziera, le dimanche et la mercredi de 9 h à 11 h,
à la mairie de Coren, le dimanche de 9 h à 12 h et le mercredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h,
à la mairie de Saint-Georgez, les lundi, mardi, jeudi et vendradi de 8 h à 11 h 30 et de 13 h à 17 h 30 et le dimanche de 9 h à 12 h.
à la mairie de Saint-Flour, du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Les personnes intressèes pourront prendre connaissance du projet et consignér éventuellement leurs observations sur les registres ouverts à cet effet aux liseux d'empête ci-dessus.
De plus, les observations represent être admendes ces écule en cetaldent de la consigner des pour les observations sur les registres ouverts à cet effet aux liseux d'empête ci-dessus.

nqueue cr-acessas. De plus, les observations pourront être adressées par écrit au président de la cons-ssion d'enquête à la som-préfecture de Saint-Flour.

COMPOSITION DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE

M. Tell Gérard, architecte à Azrillac, président ; M. Mallet Jean, ingénieur ETF à Riom, membre ; M. Arusud François, géomètre à Clermont-Ferrand, membre ; M. Maurice Cost, géomètre à Aurillac, suppléant.

RÉCEPTION DU PUBLIC PAR LES MEMBRES DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE. La membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition du public pour cevoir ses observations qui seront consignées dans les registres d'enquêtes ;

a la mairie de Massian, le vendredi l' svril de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30,

a la mairie de Saint-Poucy, le mardi 5 avril de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30,

a la mairie de Saint-Mary-le-Plain, le mercredi 6 avril de 9 h à 12 h,

a la mairie de Saint-Mary-le-Plain, le mercredi 6 avril de 9 h à 12 h,

a la mairie de Corea, le mercredi 6 avril de 14 h à 17 h,

a la mairie de Saint-Georges, le jeudi 31 mars de 14 h à 17 h,

a la sous-préfecture da Saint-Flour, les jeudi 7 et vendredi 8 avril de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

A l'asse de l'empatte, une copie du rapport et des conclusions motivées de la com-mission d'empatte sera déposée dans chacune des mairies concernées et à la sous-préfecture de Saint-Flour, où toute personne intéressée pourra en prendre connais-

prescutte de Sami-riour, où toute personne intéressée pourra en prendre commis-nance jusqu'au 7 avril 1989.

Par ailleurs, les personnes concernées pourront en demander communication en s'adressant un préfet, commissaire de la République du département du Cantal, à Aurillee.

 Fait à Auxillac, le 5 février 1988 Le préfet, commissaire de la République, Michel MORIN.

# CHIFFRE D'AFFAIRES 1987 DU GROUPE CGE **EN PROGRESSION DE 58 %**

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé en 1987 par le Groupe de la Compagnie Générale d'Electricité s'est élevé à 127,5 milliards de francs et marque une progression de 58 % par

Cette évolution tient compte de l'incidence des modifications de structures intervenues depuis le début de l'exercice écoulé et dont les plus significatives nont : - l'apport à Alcatel N.V. des filiales de télécommunications d'ITT Corp. dont les facturations es en 1987 se sont établies à 39 milliards de francs;

 ia prise de contrôle par Alsthom des activités ferroviaires de Jeumont-Schneider; la prise de participation majoritaire des Câbles de Lyon dans Thomson Quivre ;

- l'acquisition par Saft de la société britannique Alcad;

le désengagement d'Alsthom du secteur des appareillages basse tension;

- la cession des intérêts du Groupe dans la Société d'Étude des Systèmes d'Automatisation (Sesa) et dans la Générale de Services Informatiques (GSI); - la cession de la majorité du capital de Ceraver.

Le chiffre d'affaires du Groupe CGE n'intègre pas celui de la Générale Occidentale qui fait l'objet d'une consolidation par mise en équivalence. Hors effets de structure, le chiffre d'affaires de l'exercice 1967 est équivalent à celui de l'exercice précèdent. Compte tenu des variations des parités monétaires et des décalages de

facturation dans les secteurs à long cycle de fabrication, ceci correspond à une légère progres-La répartition par secteur d'activité des chiffres d'affaires annuels 1986 et 1987 est la

(en millions de francs)	1986	1987
Energie et transport     Nucléaire (1)     Entreprise électrique et contrôle industriel     Accumulateurs     Télécommunications, communication d'entreprise, câbles     Activités diverses     Cessions entre secteurs	23.496 5.293 10.496 3.123 36.135 4.761 ~2.403	28.236 4.997 11.405 3.680 77.573 (2) 4.325 - 2.755
TOTAL	80.903	127.461

(2) Dant Télécommunications publiques : 35 %, Communication d'entreprise : 23 %, Câbles : 20 %, Électronique et divers : 22 %.

D'après les estimations actuelles, le résultat consolidé réalisé par le Groupe en 1987, y compris la part des intérêts minoritaires, devrait marquer d'un exercice à l'autre une progression plus rapide que celle du chittre d'affaires. Les données définitives seront publiées le 6 avril

LA CGE EN DIRECT:

MINITEL: 36.15 code CGE

Téléphone actionnaires : (1) 42 561 561



# Économie

# · libéraliser » le syndicalisme **AFFAIRES**

Restructuration dans le BTP

# Saint-Gobain et la Générale des eaux se rapprochent

même : constituer des concurrents égrangers, notamment dans la perspetive du grand marché européen de fin 1992. Les discussions, confir-mées le 16 février entre Saint-Gobain et la Compagnie générale des caux, et visant à un rapproche-ment de leurs activités dans le bâtiment de leurs activités dans le bâtiment et les travaux publics en donnent un nouvel exemple.

La collaboration des deux groupes français ne datent pas d'aujourd'hui. Dans le cadre de l'accord passé en juin 1986, outre leurs participations réciproques (de 5 %) dans le capital l'une de l'autre, elles cohabitent an sein d'un certain nombre d'entreprises de BTP, filiales de Saint-Gobain : SOGEA, Cochery-Bourdin-Chaussé... La Générale des eaux, qui réalise environ un quart de son chiffre d'affaires dans la construction, via ses filiales Campenon-Bernard, Fougerolle, Maisons Phénix, SARI-SEERI, avait l'ambition de créer un groupe de taille européenne dans ce secteur. Les « conversations » actuellement menées avec Saint-Gobain, même și le périmètre et les modalités du rapchement ne sont pas encore errêtés, lui permettraient de réaliser cette ambition.

De son côté, Saint-Gobain désinvestirait partiellement de l'activité \*emreprise \*, une branche qui ne hi réussit pas spécialement, en par-ticulier depuis la reprise de la

Qu'elle prenne la forme agressive d'OPA (offre publique d'achat) ou amicale de « conversations », la logique des rapprochements actuels dans l'industrie française est la 1984, le redressement de la SGE n'a cessé de se confirmer et la société devrait retrouver un résultat positif en 1988 après, encore 150 millions de francs de pertes en 1987.

> Le rapprochement en discussion donnerait naissance à un nouveau « major » français du BTP aux côtés de Bouygues, de Dumez-Grands Travaux de Marseille et de Spie-Batignolles, avec un chiffre d'affaires qui — selon le périmètre de l'accord — pourrait approcher ou dépasser les 30 milliards de francs : la SGE en réalisant près de 20 milliards, Campenon-Bernard 8, Fouge-rolle plus de 8, Maisons Phénix plus

L'opération envisagée ne com-porte pas pour l'instant, selon le communiqué publié le 16 février par Saint-Gobain, de « cessions de titres de la SGE », mais ancune possibilité n'est exclue (holding commune, augmentation de capital, fusion de filiales...). Ce communiqué dément done pour l'heure les rumeurs d'achat de titres SGE que l'on prêtait à la Générale des Eaux, hindi 15 février, en raison de la bausse enregistrée par le titre (- 17,5 %) et du volume des transactions, qui avaient finalement conduit à la susension des cotations les 16 et 17 février. La cotation reprendra le 18 février.

### BILLET

### Schneider joue la carte du tendre

Le groupe Schneider change de registre : après avoir tenté de prendre de force la Télémécanique, il enfile ses gants beume tras pour déposer aux pieds de l'antreorise courtisée une demande en mariage en bonne et due forme.

Dens une plaine page de publi-

cité publiée par plusieurs jour-neux et coiffée de deux angelots voletant sur des petits nuages, il «se déclare» auprès de Téléme-canique, lui feisant une «offre publique d'alliance» dans laquelle il *ca'engage à la respe*ctera en lui vantant les charmes de la vie commune : «Ensemble les deux époux] amplifieront et accéléreront leur développement international, Ensemble, ils pourront négocier en position de force de nouvelles alliances mondiales. Ensemble, ils seront mieux armés pour gagner les grandes compétitions de mains, explique le soupirant... En d'autres termes, nous aurons de beaux et nombreux enfants... Reste à savoir si la belle sera plus sensible aux sanglots longs des violons qu'à un assaut à la hussarde. Et si elle pardonnera à son prétendant d'avoir laissé passer de quarante-huit heures,...

• La COB réservée sur le rachet de Cofitel per Framatome.

— La Commission des opérations de Bourse (COB) émat des réserves sur le rechat per Frametome de Cofitel un des actionnaires de Télémécani-que (le Monde du 17 février). Selon elle, l'actif de Cofitel étant constitué d'actions Télémécanique, son rachet per Framatome 'peut s'analyse comme une transaction sur Télémé-canique. Or, explique-t-on à la COB, les cotations de Télémécanique étant son de l'offre publique d'achet (OPA) lancée per Schneider, coerte transaction n'aurait pas dû avoir lieu». Cette analyse, qui n'a pas encore fait l'objet d'une prise de position officielle, apporterait, ai elle se confirmait, de l'asu au moulin de Schneider qui a lancé trois procédures auprès du tribunal de commerce pour bloquer les transactions autour de Cofi-

 L'entretien avec le prési-dent de la BNP : précision. — Dans l'entretien avec M. René Thomas que nous avons publié dans le Monde du 17 février, une question non reproduite a rendu incompréhensible la réponse du président de la BNP. «A propos de rentabilité, l'un de vos concurrents [le Crédit lyonnais] va annoncer un résultat net en 1987 encore en progrès par rapport à 1986. Qu'en sera-t-il pour la BNP ? » M. Thomas avait répondu : « Il est encore trop tôt pour perler de nos résultats nets. Ils ne sont pas arrêtés, mais ils refléteront naturellement l'évolution de nos résultats bruts. C'est dire qu'ils resteront bien supérieurs à ceux du concurrent que

# SOCIAL

Après dix jours de grève

# Accord direction-syndicats chez Ford-Grande-Bretagne

vont se prononcer jeudi 18 février après dix jours de grève (depuis le landi 8 février) sur un projet d'accord entre la direction et les syndicets conclu dans la soirée du 16 février, après neuf heures de dis-Cussions et des contacts officieux les ious précédents.

Cet accord porte seulement sur deux années au lieu de trois, un point important pour les salariés de Forti, car il engage moins l'avenir. Il prévoit une augmentation des salaires de 7 % en 1988 et de 7 % l'atmée suivante, ou d'un montant egal à l'inflation plus 2 % (on choisira la formule la plus favorable aux salariés). Enfin, la firme accepterait de ne modifier que légèrement les conditions d'emploi (notamment la distinction entre les ouvriers professimmels et les OS. l'intervention des professionnels sur la chaîne).

Plus de 60 % des ouvriers avaient refusé le 4 février le précédent pro-

Les trente deux mille cinq cents ouvriers de Ford-Grande-Bretagne vont se prononcer jeudi 18 février 2,5 % en sus de l'inflation les deux années suivantes. La direction générale de Ford aux Etats-Unis a fait pression sur la direction britannique pour qu'un compromis soit recherché. La grève a déjà coûté à la firme 530 millions de livres (environ 5,3 milliards de francs); il a falla mettre en chômage technique phi-sieurs milliers d'ouvriers en Belgique et en RFA.

> e Grève de la CGT sux PTT le 24 février. - La fédération CGT des PTT a annoncé, le mardi 16 février, qu'elle a déposé un préavis de grève pour la journée du 24 février. Elle réclame « des effectifs suffisants », une « revalorisation de pouvoir d'achet de tous », avec un « minimum de rémunération et de pension à 6 000 F » par mois, et le remplacement de « l'injuste prime de rende-

# SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

# Croissance des affaires internationales

Durant le premier trimestre de l'exercice en cours (du 1er octobre au 31 décembre 1987), Siemens a enregistré à nouveau une nette amélioration du volume des commandes et du chiffre d'affaires sur le marché international.

En République fédérale d'Allemagne, l'activité a cependant été marquée par un affaiblissement conjoncturel. Egal à 2,5%, le rapport bénéfice net/C.A. est identique à la moyenne de l'année

conjoncturelle connue en Allemagne fédérale et de

la pression accrue sur les prix. En dépit de la chute

### Commandes enregistrées

Avec un montant-des commandes enregistrées de 45,6 milliards de francs au cours de la période considérée, le Groupe Siemens, c'est-à-dire Siemens AG et les sociétés consolidées en R.F.A. et à l'étranger, atteint le même niveau que le dernier exercice, Le recui de 10% en Allemagne fédérale repose essentiellement sur un fait exceptionnel: en effet si l'on fait abstraction d'un ordre important reçu durant le premier trimestre de l'exercice précédent concernant la centrale de chauffage urbain de Munich-Nord, le montant des commandes en R.F.A. ne serait alors que très légèrement inférieur à celui de l'an passé. Cette baisse modèrée résulte de la faiblesse

du dollar, les prises de commandes de Siemens à l'étranger ont progressé de 8% et si l'on tient compte de l'incidence négative liée à la conversion du dollar en DM, la hausse serait alors supérieure de quelques pour cent.

En milliards de frencs	au 31.12.88	au 31.12.87	Variation
Coenzandes enregistraes	45,7	45,6	3%
Marché allemend	21,2	19,2	-10%
Marché étranger	24,5	26,4	+ 8%

### Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires mondial de Siemens atteint 38,1 milliards de franca, soit 4% de plus que précédemment. Et là aussi les ventes à l'étranger progressent plus vite (+6%) qu'en Allemagne

En miliards de france	du 1.10.88 au 31.12.86	du: 1.10.67 au 31.12.87	Variation
Chilire d'allakes	36,4	38,1	+ 4%
Marché allemand	17,6	18,1	÷ 3%
Marché étranger	18,8	20,0	+ 6%

### Commandes en carnet

Comme le volume des ordres pris tant en R.F.A. cu'à l'étranger décesse nettement le chiffre d'affaires, le carnet de commandes augmente de 2% pour s'établir à 180 milliards de francs.

En militarde de franca	30.9.57	31,12.87	Verlation
Communice en carnet	176,5	180,0	+ 2%
Stocks ::	79.5	81,7	+ 3%

30.9.87 31.12.87 Variation

# Personnel

En Allemagne fédérale, la légère tendance à la réduction du personnel se poursuit, alors que les effectifs à l'étranger augmentent modérément à la suite de l'intégration de nouvelles sociétés. Globalement, Siemens avait, fin décembre 1987. un effectif mondial de 358 000 personnes (à l'exclusion des personnes en formation et des salsonniers). Les frais de personnel sont en progression de 1 %.

Personnal en millers	359	358	- 0%
Allemagne	229	. 227	- 1%
Etranger	130	131	+ 1%
	du 1.10.86	du 1.10.57	Madella
Effective magnet	mu 31.12.95	au 31.12.87	Variation
Prais de personnel	, , , 250	348	2 1 2 2 2
on miliards de hence	1 120	1 11,3	** 1%

### Investissements Bénéfice net

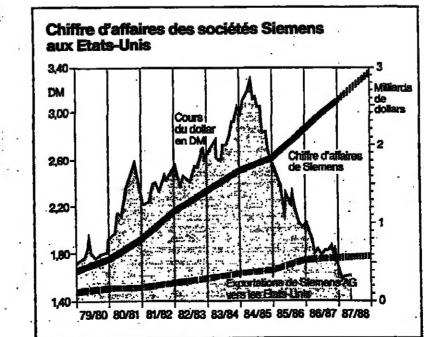
Siemens a investi durant les trois premiers mois de l'exercice en cours 2,3 milliards de francs. Ce recul de 37 % est essentiellement dû à la diminution des sommes consacrées à l'acquisition de participations à l'étranger. Les immobilisations corporelles sont inférieures à celles de la période correspondante de l'exercice précédent qui étaient, elles, gonflées par le cumul des entrées à ce poste.

Le bénéfice net a diminué de 4% pour s'établir à 966 millions de francs et le rapport bénéfice net/C.A.

a reculé de 2,8 à 2,5%, résultat identique à celui obtenu en moyenne sur l'ensemble du précédent

-		du 1.10.87 au 31.12.87	Verietion
Investigacionente, ga utiliardo de francis	3,5	23	-27%
Bénéfice out en millions de feuros	1804	988	2.4%
en % du C.A.	2,8	2,5	

Les valeurs sont consenties en fonction du cours moyen coté à le Bourse de Franchet le 31.12.1967; 100 FF = 29,495 DM.



### Extension des activités aux **Etats-Unis**

sa position aux Etats-Unis, le plus grand marché de la construction électrique et électronique. En l'espace de quatre ans, le chiffre d'affaires réalisé là-bas a doublé. L'objectif poursuivi dés le début était une implantation à long terme dans te pays, soutenue par un développement et une fabrication sur place. À l'heure actuelle, Siemens est représenté dans la quasi-totalité des états des USA avec 47 unités de production einei que plus de 300 centres de vente et de prestations de service. Pour l'exercice en cours, les effectés des sociétés américaines de Siemens comotent délà 27 000 personnes. 80% environ de l'activité aux Etats-Unis, trisant les 3 milliards de dollars, proviennent de la valeur ajoutée nationale. D'autre part, 20% environ des biens produits aux USA dans les usines Siemens sont exportés. Cette stratégie est doublement bénéfique: la balance commerciale américaine n'est pas déséquilibrée et Siemens atteint un niveau de stabilité élevé, même at l'évolution du cours du dollar est incertaine.

# **Siemens AG**

En France: Siemens Société Anonyme

# ಕಣಕ್ಕೆ ಚಿತ್ರಗಳ ಪ್ರಮುಚಿತ್ರ ಪ್ರಕ್ರಿಸ್ತ The state of the s الرهوران ينصرن ويرسوب فالأب فيع الجابعة الرابي الوالية والمحروف كالكالي المعطوي Ballynthian - Sile Face to the Factor PRÉFECTURE DU CANTAL

er » le droit de grève

there same approved to the

the state of the s water the second of the second of

A STATE OF THE STA with the confidence - some or विति । के**न्या**स् कार्यान्तान द्वा (१४४०) Property and reserved to the second Birth and the section of the section of

we be summing a for his

Provide transmission of the state

Even blood foliable to delive

THE MANY METERS IN THE PARTY OF THE PARTY OF

with the sent and a server

क्षात्रास्य के स्थाप वर्ष ।

fungerare Bigenese j.

Maria de deserva de la jariga

E OF BUTTONE DE CORRESPONDA - LA-

wange, dip pilotan na <u>ania</u>, n AND THE PROPERTY OF THE PARTY.

್ಷಾಕ್ ಕ್ಷಮಾಕ ಜಿ.ಎಫ್ (ಜನಿಸಿಕ್ಸ್ - ೧೯

क्षेत्र कृत्यास्तर स्वत्यक्ष स्वयं र अस्त्यास्त्र स्वयं के क्षेत्रक

en times for discourse princip

मेर्डिक के प्रथमिक । एक केंग्स केंग्स गाउँ के 10 a at 10 a

then be set and on the comme

Historia a Part Care Server of Part

A same a same <del>क्रिकेट</del> कोर्न के कर्जा दूसर स्टीस अब

and the second second second

Market of the following place and

Children America since is

the service and ways and

BERTERNESS OF STREET

MARKET STATE TO SERVE TO SERVE

entre de distriction de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de l

Tielemake :

THE DESCRIPTION OF DESCRIPTION OF STREET 臺灣 医神经溃疡 经工业的 "我们的是什么 Bergrand Balendricks of the recommendation AND THE SUBSECTION OF STREET

And the second section of the section o Became the a specific profession who is took to be in the contract of the cont The second secon The second secon

**建步中心的路 建 经购得** समा के क्षेत्रक के लिक्किंग कर्मी अंतर एक पार्टिक पार्टिक A product the Administration (中央 Machine of Special Conference o SANTA DE JAMES PARTE DE CARES DE LA CARES

require to the same two testings of the con-THE RESERVE THE PROPERTY OF STREET, AS STREE الأمارة والمجارية المستديديات والمستديد AN METER BY THE STATE STATE OF THE s

Compare the compare property of the compare the compare the compare to the compare the compare to the compare t THE REAL PROPERTY OF THE PARTY ---g specific # historic com plant Marin Marin Marin Marin Committee Co **一种一种一种一种一种一种一种** THE PARTY OF THE P A STATE OF THE STA

The same of the sa

ANT WELL THE

aparitime 4.1

But But B

# Marchés financiers

### Action en référé de Cerus et Duménil-Leblé contre trois filiales de la Générale de Belgique

Cerus, le holding français de Carlo De Benedetti, et son allié Duménil-Leblé ont introduit, le 16 février, une action en référé devant le tribunal de commerce de Bruxelles contre les sociétés Gechem. Tractebel et CBR, trois filiales de la Société générale de Belgique (SGB). Ils entendent ainsi empêcher que des actifs soient cédés ou qu'il soit procédé à une augmentation de capital.

Gechem, filiale à 50 % de la SGB, regroupe les intérêts chimiques du premier holding beige; Tractebel, filiale à 31 %, regroupe ses intérêts dans le secteur énergétique : CBR, filiale à 25 %, intervient dans le secteur de la construction.

Le juge Jean-Louis Duplat se introduite par Cerus et Duménil-Leblé. Par ailleurs, Cerus a exercé, le 16 février, l'option d'achat qu'elle avait sur les queique 2 mil-lions d'actions de la Société générale de Beigique détenues par la banque d'affaires Duménil-Lebié, a indiqué, le 17 février, un communi-qué commun des deux sociétés.

Le communiqué ajoute que la holding française de M. Carlo De Benedetti, qui a lancé une OPA sur 15 % de la SGB, a également acheté à Duménil environ 700 000 warrants (boas de souscription) émis par la Société générale de Bei-

### Suez regroupe Sofinco et La Hénin

La Compagnie de Suez a confirmé, le 17 février, le regroupe-ment sous une nouvelle holding, Crédisuez, de ses activités crédits et services financiers aux particuliers, jusqu'alors éclatées entre les banques Sofinco (crédit court terme à la consommation), La Hénin (crédit long terme aux particuliers) et la compagnie d'assurances La Hénin

Crédisnez a été doté d'un capital social de 1 milliard de francs, contrôlé à 100 % par Suez. Ses

# Johnson and Johnson achète une filiale de Playtex

Johnson and Johnson, quatrième firme pharmaceutique américaine, a annoncé, mardi 16 février, un accord pour l'achat à la société Play-tex Holdings de sa division Playtex Family Products pour 726 millions de dollars.

La spécialité de Playtex Family, les tampons périodiques, permettra-à Johnson and Johnson – dont la part de ce marché ne dépasse pas 10% – de contrôler, après la fusion, environ 40% des ventes de tampons aux Etats-Unis.

Pour Playtex Holdings, qui est le résultat d'un rachat d'entreprise per ses cadres mené en 1986 lors de l'éclatement du groupe Beatrice, cette vente permettra de couvrir une partie des 900 millions de dollars qu'avait coûté, à l'époque, le LBO. Après la veate de Plâytex Family, il restera dans la holding la division Jhirmarck Inc (soin des cheveux) et la célèbre firme Playtex (soutiensgorge et bas) qui a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 300 millions de dollars et un profit de 45 millions de dollars. Le président de Playtex Holdings, Joel Smilow, a annoncé son intention de vendre également la société Jhirmack Inc.

### La COB prépare une étude de synthèse sur le krach

A la demande du comité teclinique de l'Organisation internationale des commissions de valeurs mobilières, qui regroupe douze pays, la Commission française des opérations de Bourse réalisera une étude spéciale sur les conséquences du krach d'octobre 1987 à travers le monde.

Ce rapport fera la synthèse des enseignements tirés par les diffé-rentes places depuis la crise boursière sur le développement des marchés financiers, et particuliè-rement sur les aspects internationanz et sur les liens entre les marchés au comptant et à terme. La COB présentera ses travaux au mois de juin à Montréal, lors de la prochaine réunion du comité.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,40 % (ex-5 %) 1962 Les intérêts courus du 1= mars 1987 au 29 février 1988 seront payables, à partir du 1= mars 1988, à raison de 21 F par titre de 250 F, comre détachement du compon n= 26 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 2,52 F (montant brut : 23,52 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 3,36 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % caculées sur l'intérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 0,46 F, faisant ressortir un net de 17,18 F. Ces etenues ne concernent pas les personnes visées su III de l'article 125 À du code sépéral des impôts.

A la même date, les obligations série « P » sorties au tirage du 23 décembre 1987 sont remboursables à 350 F, coupon of 27 au 1" mars 1989 attaché. Ci-après, les séries sorties aux trages antérieurs :

1964 ; «J»; 1966 : «B»; 1968 : «F»; 1970 : «S»; 1972 : «H»; 1974 :
«N»; 1976 : «R»; 1978 : «D»; 1980 : «L»; 1982 : «G»; 1984 : «K»; 1986 :
«M».

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 16,70 % (ex-10,60 %) 1965 Les intérêts courus du 1" mars 1987 au 29 février 1988 seront payables, à partir du 1" mars 1988, à raison de 60,12 F par titre de 400 F, contre détachement du coupon n° 22 ou estampillage du certificat nominatif, après une rejenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 6,68 F (montant brut : 66,80 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfainaire, le complément libératoire sera de 10,01 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 1,32 F, faisant ressortir un net de 48,79 F. Ces retenues ne concernent pus les personnes visées au III de l'article 125 A du code partielle des impôtes.

Les titres des séries « D », « A » et « C » sont respectivement remboursables depuis les 1" mars 1971, 1977 et 1983. Ces titres ont été dématérialisés (article 94, alinéa II - loi du 30 décembre 1981 et décret n° 83-359 du 2 mai 1983), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choixi par lui.

# CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 11 % juin 1977

Les intérêts courus du 20 mars 1987 au 19 mars 1988 seront payables, à partir du 20 mars 1988, à raison de 99 F par titre de 1 000 F, courre détachement du coupon n° 11 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 11 F (mostant brut : 110 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complém en une u opusas pour se presevement toriantaire, le complément libératoire setz de 16.49 F, auquel s'ajouterout les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 2,20 F, faisant ressortir un cet de 80,31 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts. Ci-après, les séries sorties aux tirages autérieurs :

1981: « N » et « P »; 1984: « F » et « K »; 1987: « D » « E » et « H ».

Ces titres out été dématérialisés (article 94, alinéa II » loi du 30 décembre 1981 et décret n° 83-359 du 2 mai 1983), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 16,90 % mars 1982 Les intérêts coures du 9 mars 1987 au 8 mars 1988 aeront payables, à partir du 9 mars 1988, à raison de 760,50 F par titre de 5000 F, contre détachement du coupon nº 6 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 84,50 F (moutant brat : 845 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 126,69 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 16,90 F, faisant ressortir un net de 616,91 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du co

Le paiement des coupons et le remboursement des sitres sont effectués chez tout intermédiaire habilité.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE — Obligations à taux variable février 1988 Les intérêts courus du 15 février 1988 au 16 mars 1988 seront payables, à partir du 17 mars 1988, à raison de 152,42 F par titre de 20 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 38,10 F, auquel s'ajonteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 3,04 F, faisant ressortir un act de 111,28 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code fait des ignales.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi da 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermé diaire habilité choisi par lui

# NEW-YORK, 18 féx. 1 Au-dessus des 2 000 points

Wall Street a rouvert ses portes mardi après le chômage observé en

début de semaine pour l'anniversaire de la naissance de George Washington. La hanne a été au rendez-vous. Si quelques hénitations ont laissé craindre un instant un retour de bâton, la Bourse newpessimistes. A la clôture, l'indice des industrielles enregistrait une avance de 22,71 points, à 2 005,96.

Le bilan de la journée a été conforme à ce résultat. Sur 1 990 valeurs traitées, 883 ont monté, 621 ont bainé et 486 n'ont

Après les gains subtantiels de la semaine passée, des ventes bénéfi-ciaires se sont produites. Mais la perspective d'une baisse dés taux d'intérêt a été la plus forte. « C'est une excellente journée», exultait un «broker». Reste que l'activité, relativement faible par rapport aux échanges récomment enregistrés, a retiré une part de sa signification au mouvement. 135,38 millions de titres seulement out changé de mains, contre 177,19 millions ven-

VALBURS	Cours de 15 fée.	Cours du 16 Mer.
Alone Allonis (se-UAL)	44.5/8 70.5/8 29.1/8	46 1/6 71 1/8 29 3/8
Bosing Chase Manhettas Bunk	47 3/8 22 1/2	48 22 23 43
De Pent de Nemours Einstein Kodek Einst	42 3/4 42 3/4 40 3/4	41 1/2
Food Geograf Bectric Geograf Motors	433/8 431/4 673/8	43 3/4 43 3/4 62 7/8
Goodywer	69 1/4 112 48 5/8	\$9.5/8 113.1/2
Mobil Cit Plicar	523/8	44 3/8 52 3/8
Schlanberger Taxago Union Carbida	34 3/4 38 1/8 23 1/8	34.7/8 39.1/4 23.31
U.S.X. Westinghouse Xerox Corp.	203/4 503/8 555/8	31 50 1/4

# LONDRES. 18 férier =

### Tassement des transactions

Les valeurs ont fait preuve d'irré-gularité le mardi 16 février, le facteur le plus marquant étant le faible volume d'échange et l'hésitation persistante du marché. L'indice FT a perdu 0,15 %, revenant à 1 386.9. Le volume des transactions a dimi-nué à 20740, contre 21 129 lundi. Les craintes d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt, ainsi que les du conflit social qui paralyse la pro-duction chez le constructeur automobile Ford, ont poussé les investis-seurs à plus de réserve. Ainsi, après un bref redressement à la mi-journée, encouragé par l'annonce d'un excédent budgétaire historique de 6,3 milliards de livres en janvier, le marché s'est rapidement essoufflé et les valeurs sont reparties à la baisse devant le faible nivenu de participation des opérateurs instin-tionnels. Plusieurs secteurs évo-luaient irrégulièrement, comme le sements bancaires et les securances Les fonds d'Etat out progressi dis que les mines d'or ont encore

# PARIS, 178min 1 Surprenant

avenement de l'année du Dracon mois de février, alle s enregistré un regain intebinuel d'activité. Or, à l'approche des opérations de liquidations, généralement les investigaeurs préférent prantice leurs bénéfices pour payer leurs achete. Le fiéchissement enregistré mardi s'est poursulvi brièvement mercredi mein. Mais, dès le début de la séance officielle, l'indicateur de ten-dance afficheit un gain de plus de 1 %. Il clôsurait la journée sur une avence de 1,48 %. A l'origine de cet consument le no l'origine de cet engouernent, le progression de Wall Street, où l'indice Dow Jones a fren-chi la berre des 2 000 points, et surcal la Berre des 2 000 points, et sur-tout le recherche des valeurs opér-bles. Des titres comme Compagnie du Midi ou encore l'ecom étaient très travailés. Le rapprochement surprise de la CEP et de la Générale occidentale a attiré l'attantion des investisseurs étrangers, notamment anglo-strons, sur le secteur de la communication. Sur le second maccommunication. Sur le second mar-ché, Canal-Plus était très recherché, ainsi que sur le comptant, Nobel. Catte société de portefaulle détient en effet une participation dans la en enter une paracopation curs se chaîne cryptée. Europe 1 était très sollicité, l'action de cette radio péri-phérique gagnait plus de 11 % durant le séance, étant ainsi l'une des principales hausse de la séance. Suivaient ensuite Luchaire. Ble, Sommer-Alibert et d'aures titres tous plus ou moins considérés comme pouvant être opéables.

rachet per Frametome. Le mois boursier devreit ainsi se terminer su une progression de près de 15 % si des mouvements de balase n'interviennent pes jeudi. Quoi qu'il en soit, cette liquidation sera l'une des plus belles depuis un an et demi. Toutafois, la prudence resta de miss, certains analystes aur graphi-

Sur le MATIF, le marché était calme. Le contrat de mars progressait de 0,14 %.

# TOKYO, 17 février 1 **Progression modeste**

La Bourse de Tokyo a commu, mercredi, sa cinquième séance consécutive de hausse stimulée par le regain d'imérêt des investisseurs le regain d'inférêt des investisseurs institutionnels pour les maisons de commerce, les grands magasins et les services publics récemment négligés. La progression a cependant été modeste. L'indice Nilkert s'est apprécié de 0,3 %, terminant la journée à 24 429,95 yens. Le dollar demeurait quasiment inchangé sur le marché des changes, mais les exportateurs japonais demeurent convaincus d'une probable baisse du billet vert. Toyota Motors a di billet vert. Toyota Motors a annoscé de fortes pertes dues aux taux de change et une baisse de ses exportations suite à la hausse du yen, tout en réfutant les accusations de dumping selon lesquelles la com-pagnie n'aurait pas augmenté ses prix à l'exportation proportionnelle-ment à la hausse de la devise nip-tone.

VALEURS	Cours du 18 Mar.	Cours du 17 ffe.
Aker Bridgeettone Canon Canon Full Benk Hazada Motars Metsuekkita Sactric Mitsubjeth Heavy Sorry Corp. Toyota Middas	510 1 300 1 050 3 370 1 420 2 310 583 4 830 1 930	520 1 350 1 040 3 370 1 400 2 320 589 4 750 1 950

# FAITS ET RÉSULTATS

e Progression de 58 % du chiffre d'affaires de la CGE. -Le groupe de la Compagnie générale d'électricité (CGE) a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 127,46 milliards de francs en 1987, en hausse de 58% par rap-port à 1986 (80,90 milliards). La progression, en 1987, provient notamment de l'appiort à la filiale Alcatel NV des activités de télécommunications de groupe améri-cain l'IT, qui représentent un chif-fre d'affaires de 39 milliards de france. Avec l'apport des filiales d'ITT, le secteur télécommunicaet cable double son chiffre d'affaires d'une amée sur l'autre, passant à 77,57 milliards, contre 36,13 milliards. Le chiffre d'affaires du groupe n'intègre pas octui de la Générale occidentale.

 Aggravation des pertes de Temeco en 1967. — Le groupe américain Tenueco (énergie, maté-riel agricole...) a automos une perte setts de 218 millions de dollars on 1987, contre 39 millions on 1986. Le résultat d'exploitation de groupe a été, l'an dernier, défici-taire de 132 millions de dellars, alors qu'il était excédentaire de 145 millions précédentaire. Le chiffre d'affaires de Tenneco a atteint 14,8 milliards de dollars, contre 14,2 milliards en 1986. Le manyaise, performance de 1987 manyaise performance de 1987 s'explique notamment par les importantes pertes enregistrées par Case IH, Illiale de Tenneco spéée dans le matériel agricole, à la suite d'un programme de res-

usines en URSS. - La société suédoise Alfa-Laval (matériels agricoles et agro-alimentaires) a signé, à Moscou, un contrat de 500 millions de conronnes (autunt de france) pour la construccion de dix usines de production de mar-garine en URSS. Les travanx de construction de ces dix usines, dont les implantations n'ont pas été précisées, débuterout en 1989. une expacité annuelle totale de production de quelque 600 mil-tions de paquets de margarine des-tinés aux consommateurs soviéti-

• OHF prend use participa-tion dans les parfuns Worth et Coryse Salumé. — La société OHF d'études et de participation vient de prendre une participation de 35% dans la société Lamotte Taurelle (parlums Worth, Coryse Salomé et Reflets de Paris). Lamotte Tanrelle contrôle la société Reslets de Paris et la société Maurice Blanchet (parfums Worth et franchise Coryse Salomé). Le chiffre d'affaires Cumulé de ces sociétés atteignait l'an dernier 265 millions de france. Le groupe OHF compte notamment renforcer la structure finan-cière de Lamotte Taurelle et assurer l'amente technique dans le domaine de la cosmétologie. OHF, qui a cédé en 1987 51 % de sa filiale les Laboratoires homéopathiques de France aux Laboratoires Boiron, compte, au travers de ces acquisitions, réaliser cette aunée un chiffre d'affaires conso-lidé de 600 millions de francs et un bénéfice uet de 20 millions.

# **PARIS**

Second marché (Mection)						
VALEURS	Copus pale.	Demier pours	VALEURS	Cours prác.	Decree: cours	
VALEURS  AGP, S.A. Acoust & America B.A.C. B. Demoting & Assec. B.C.M. BLP. Bolond Technologies Belond Children	Cope pric.  202 30 351 50 425 380 600 621 805 685 996 685 996 685 997 448 900 901 1128 901 449 245 455 162 600 723 45 455 162 600 723 45 162		Less Investment Lesseit Lesseit Marin Inmobiler Green-Logator On. Gest Fin. Presbang (c. in. & Fin.) Resel Se-Gahne Embellage Se-Honori Marinno S.C.G.P.M. Sejin Same Maten S.E.P.R. Signa S.M.T.Gospil Sodinlerg Septi TF 1 Uniting Linian Financ. de Fr. Valeurs de France	244 19 168 30 255 94 334 50 135 25 202 546 175 80 205 128 50 160 50 666 895 807 205 607 313 50 200 114 416 207	250 to 250 st 141 475 224 90 525 to 1020 1021 4 1020 1021 1021 1020 1021 1020 1021 1020 1021 1020 1021 1020 102	
LGF.  NO	91 95 16 180 221	83 107 10 160 219 225	36-15	LEM	EZ ONDE	
				-		

### Marché des options négociables le 16 février 1988

Nombre de contrats : 9 041						
VALEURS	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
		Mars	Juin	Mars	Jain	
	exercises	dernier	dernier	dernier	dernier	
Elf-Agrithme	290	60	68	0,49	-	
Latarge-Coppie	1 000	175	220	10	33	
Michelia	168	17	25	7,20	14	
Mil	1 100	315	370	28	60	
Parities	360	1,39	8	76	77	
Peagest	849	169	140	28	55	
Saint-Gohain	460	29	46	10	_	
Thomson-CSF	129	32	34	1.40	3.50	

# MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 16 février 1988

140mme de Condata	. 33 330				
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
	Mars 88	Jan	88	Sept. 88	
Dernier Précédent	102,70	101	,80	101,65	
	Options	sur notionn			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
THE DESIGNATION OF THE PARTY OF	Mars 88 Juin 88		Mars 88	Juin 88	
102	0,96 1,90		0.25	2,02	

# **INDICES**

# **CHANGES**

Dollar: 5,7825 F = Le dollar demeurait que inchangé mercredi sur le marché des changes à Tokyo, clôturant à 130,41 yans, contre 130,50 yens la veille. Le sentiment général des intervenants était néanmoins à la

ervenants était néanmoins à le sac du billet vert. A Paris, il s'échangeait pourtant à 5,7825 F, contre 5,7775 F à la clôture de la FRANCFORT 16 Pt. 17 fb. Dollar (en DM) .. 1,7165 1,7290 TOKYO 16 ffer. 17 ffer. Dollar (ca yeas) .. 130,50 130,41 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (17 fev.)..... 15/16/13/15 New-York (16 fev.). . 67/1-615/16%

# BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1987) 15 fev. Valeurs francaises ... 181.2 C<sup>t-</sup> des agents de clump (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 288,5 290,9 **NEW-YORK** (indice Dow Jones) Industrielles .... des 2005,56 LONDRES (Indice · Financial Times · ) 15 fév. Industrielles . . . 1 389.1 TOKYO 16 Fév.

Nikkel Dowless .... 24 345,66 24 429,95 Indice général ... 1981,78 1996,24

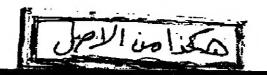
# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DE		SEX MOSS			
	+ bes	+ heut	Rep	ou dép	Rep.	ou dép	Rep	. +6	er di	ip.
S E-U S can. Yen (100)	5,7795 4,5544 4,4287	5,7815 4,5895 4,4337	- G + 11		+ 45 - 106 + 227	- 79	-	228 237 762	+ - +	300 140 861
DM	3,3784 3,8091 16,1436 4,1121 4,5896 18,8794	3,810 3,0112 16,1540 4,1164 4,5949 18,6897	+ 75 + 135 + 195 - 126	+ 89 + 202 + 209 - 82	+ 211 + 156 + 295 + 395 - 236	+ 236 + 175 + 433 + 423 - 181	+++++++++-	701 521 125	+1	778 588 533 215 546 586

# TAUX DES EUROMONNAIES

							_	
\$ XU D)4 Flocin F.B. (100)	3 3/8. 4 5 7/8	3 5/6 4 1/4 6 3/8	6 3/4 3 3/8 4	6 7/2 6 3 1/2 3 4 1/8 4		A 1/9	6 7/8 3 7/16 4 1/16	7 3 9/1 4 3/1 6 1/2 2 5/1
F.S L(1 900) E F. Scanç	9	9 3/4	1 5/16 9 3/4 8 11/16 7 7/16	6 3/8 6 1 7/16 1 19 1/4 10 8 13/16 9 7 5/8	-/-	9 1/2	6 1/8 2 3/16 10 1/2 9 7/16	10 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiquée en fin de matinée par une grande banque de la place.



Le Monde • Jeudi 18 février 1988 39

# Marchés financiers

PAR	Marchés financiers
Second marche	BOURSE DU 17 FEVRIER  Cours relevés à 14 h 54
	Companission VALEURS Cours priority
A SOURCE SUR MARKET STATE OF THE STATE OF TH	S. S. S. T. S.
Marché des options négociables le 16 tevres 1941 Augustina de sons 1941	230   Chia Midisant   442   482   481 30   4 4 57   2820   mist. Midisant   2945   2948   3000   4 1 87   1870   Reducts   La   4   2   280   28   28   28   28   28   28
	Comptant (selection) SICAV (selection) 16/2
	VALEURS % 6th VALEURS Cours Price cours VALEURS Cours VALEURS Freis Incl. 1250 1255 Tente-Angelose
MATIF  MA	March   1968
TAUX DES EUROMONVAIES	Second State   Seco

# Le Monde

### ÉTRANGER

- 3 Les élections primaires aux Etats-Unis.
- Droque et corruption en
- 4 Le conflit cambodgien.
- L'affaire Waldheim. 6 L'armée sud-africaine a lancé une nouvelle offen-

sive en Angola.

# POLITIQUE

Chirac. 13 La mort d'Alain Savary.

# DÉBATS

2 Magistrature et pouvoir. 30 Communication.

# SOCIÉTÉ

- 14 Le procès de Poitiers. 15 L'état de santé des chafs d'Action directe.
- 16 Le projet de la Cité des sciences de La Villette. Un blâme pour le professeur Schwarzenberg.

- 17 (Le demier Picasso) au Centre Georges-
- Pompidou. - Deux expositions d'art primitif sur des masques venus des quatre coins du monde.
- 19 Trois étapes artistiques dans l'Ouest canadien.

### **ÉCONOMIE**

35 Accélération des investig sements japonais aux États-Unis.

rate des eaux se racoro-

- 36 le patronat et l'élection présidentielle. 37 Saint-Gobain et la Géné-
- chent. 38-39 Marchés financiers.

# **SERVICES**

- Abonnements ..... 2 Annonces classées 33 et 34 Carnet ......34

### Météorologie .......30 Mots croisés .......30 Radio-talévision . . . . . . 23

Spectacles ..... 21 à 23

### MINITEL -

- Bourse : des 15 h 30 h cote en cirect BOLINSE · Chaque matin. LE MINI-
- JOURNAL. e Ecrica Au MONDE
- Actualité, International, Comp JOHN FRAMA SPORE 36-15 tapez LEMONDE

### La grève des navigants d'Air Inter retarde un vol sur quatre

La grève du personnel navigant d'Air Inter, qui est prévue de minuit à 8 heures chaque matin, jusqu'au vendredi 19 février, perturbe sérieu-sement le trafic de la compagnie intérieure, dont un vol sur quatre compaît des retards. Ceux-ci atteignent une heure et demie au début de la matinée et sont entièrement résorbés à midi.

La grève est organisée par les syn-dicats de pilotes (SNPL et SPAC) et de mécanicions (SNOMAC) afin d'obtemir une - période transitoire de pilotage à trois du futur Airbus A-320, conçu pour être piloté à deux et sans mécanicien. Les trois syndicats ont décidé de poursuivre leur mouvement de grève du landi 22 su vendredi 26 février.

La direction se refuse à cette concession, qu'elle n'estime fondée « ni éconor iquement ni technique

. M. Jean-Didier Blanchet. directeur général d'Air France. -Sur proposition du président d'Air France, M. Jean-Didler Blanchet, directeur général adjoint chargé des affaires commerciales, a été nommé, le 17 février, directeur général de la Compagnie nationale par le consei d'administration, en remplacemen de M. Henri Sauvan, qui part à la retraite le 16 mars. M. Camille Allaz. directeur du fret, a été nommé direc teur général adjoint chargé des affaires commerciales.

### Le financement de la vie politique au Sénat

Le Sénat a commencé, le mardi 16 février, l'examen des articles du projet de loi organique relatif à la transparence financière de la vie politique dont la discussion générale avait eu lieu le jeudi 11 février (le Monde) du 13 février). Contrairement à ce que souhaitait le gouvernement, une journée n'aura pas suffi à épuiser le débat qui s'est poursuivi mercredi. Si trente et un amende-ments ont été examinés, il en reste cinquante-neuf sur le projet de loi organique, auxquels s'ajoutent projet de loi ordinaire.

La lenteur de ce sythme s'explique par les divergences existant au sein de la majorité, entre une partie de celle-ci et le gouvernement qui se soucie, pour sa part, de faire en sorte que la version qui sortira des tra-vaux du Sénat soit la plus compatible possible avec celle votée par les députés UDF et RPR.

# La Fondation Anne-Frank et le « racisme » français

La Fondation Anne-Frank, une ation antiraciste néerlan se, a encouru la grogne de l'ambassade de France à La Haye, qui estime que le livre intitulé le Racisme en France est « intellec-

Les auteurs de l'opuscule édité par la fondation et paru dimanche dernier aux Pays-Bas estimen que la position des minorités ethriques s'est sensiblement détério rée ces demières agnées. La fon dation met en cause un « climat de haine et d'intolérance » à l'égard des immigrés. Selon les auteurs du livre, la violence raciste en France a pris des proportions alarmantes.

L'ambassade de France avait déjà manifesté sa désapprobation sur le contenu d'une exposition sur le racisme français, l'année demière, dans la maison d'Anne Frank, siège de la fondation, à Amsterdam. Des visiteurs français s'étaient plaints, dans des lettres. à l'ambassade, de l'amaigame fait entre la persécution des juifs pendant la guerre aux Pays-Bas et la situation des étrangers en France actuellement.

Le livre de la Fondation Anne-Frank retrace la montée électorale du Front national, qui serait le premier responsable du climat xénophobe, auquel contribuerait l'attitude ambigue du gouvernement à son égard.

RENÉ TER STEEGE.

Les perspectives de règlement en Afghanistan

# Intenses négociations entre le Pakistan et la résistance

Pakistan a reçu, le mardi 16 février, des dirigeants de la istance afghane. Cette dernière a annoncé, entre-temps, que plu-sieurs milliers de moodjahidius, dost une grande majorité étaient retenus en URSS depuis plusieurs années, auraient été récemment libérés.

**ISLAMABAD** de notre envoyé spécial

MOSCOU

 Après tout, le Pakistan récolte ce qu'il a semé pendant huit ans!»
 Ce propos sans aménité d'un diplomate occidental résume la situation apparemment inextricable dans laquelle sont plongées les autorités d'Islamabad depuis que le retrait des troupes soviétiques d'Afghanis-

de notre envoyée spéciale

La question afghane a été évo-

quée, le mardi 16 février, lors des

entretiens qu'a eus à Moscou avec M. Gorbetchev le secrétaire

au Foreign Office, Sir Geoffrey

Howe. Les propos tenus par le chef de la diplomatie britannique

reflètent la prise de conscience

par l'ensemble des Occidentaux et par le Pakistan d'une nouvelle

dimension du problème du retrait :

celle de l'après-retrait. L'URSS

affichant maintenent clairement la

position e nous partons, ce qui as

passe après n'est plus notre

*effaire* », les Occidentaux

peuvent-ils accepter un retrait qui

serait suivi soit du maimien du régime de Najibulleh à Kaboul, soit du chaos ? Dans les deux

cas, répond le Pakistan, les mil-lions de réfugiés afghans n'auront

tan n'est plus tout à fait une fiction. A la déclaration du 8 février de M. Gorbatchev indiquant notamment que les négociations entre Afghans ne sont pas le « problème » de l'Union soviétique, les Etats-Unis out répondu en insistant essentiellement sur le « calendrier » du retrait, c'est-à-dire en manifestant peu on pron le même souci de ne pas se meler – du moins officiellement – d'un aspect essentiel du règlement de la crise afghane : la constitution

La position affichée par les autorités soviétiques renvoie apparem-ment dos à dos les deux négociateurs qui doivent se retrouver à Genève le 2 mars, c'est-à-dire le gouvernement de Kaboul et celui d'Islamabad. Prisonnier de ses déclarations antérieures, le régime du président Zia

Moscou dénonce les « nouvelles conditions »

posées par l'Occident

aucune envie de regagner leur

C'est à peu près le raisonne-

ment qu'a tenu Sir Geoffrey Howe à ses interlocuteurs soviétiques.

« Je pense que l'URSS est sincè-

rement disposée à organiser le retrait de ses troupes d'Afghanis-

tan, a-t-il déclaré devant la

presse. Nous espérons que des

arrangements pourront être

trouvés pour permettre l'établis-

sement d'un gouvernement neu-

tre, indépendant, non aligné, à

Kaboul. Un gouvernement stable

auprès duquel les rétugiés pour-

raient retourner en paix et en

Cette appréciation du pro-

blème n'a visiblement pas été du

goût des Soviétiques et, à peine Sir Geoffrey Howe avait-il tourné

le dos, que le porte-parole du

étrangères, M. Guennadi Guerse

toute sécurité. >

Ul Haq a répété, ces demiers jours, que la clé du retour à la paix en Afghanistan passe non seulement par le départ des soldats soviétiques, mais aussi par la formation d'un gouvernement intérimaire dans lequel le président afghan, M. Najibuliah, n'a pas sa place.

M. Abdul Sattar, secrétaire d'Etat pakistanais aux affaires étrangères, a déclaré, le mardi 16 février, à Islamabad, au cours d'une conférence de presse : - Tan que l'Union soviétique continuera à soutenir ce régime [celui du président Najibullah], le conflit persistera » Il a «exhorté» l'Union soviétique à contribuer à une solution de compromis entre Afghans.

Beaucoup de diplomates en poste à Islamabad estiment que, même si l'Union soviétique ne mise plus sur l'avenir de M. Najibullah, le départ

simov, prenait place devant les micros pour s'élever contre ces « nouvelles conditions » posées

par l'Occident, et l'attitude de la

Grande-Bretagne. S'ettaquant plus particulièrement aux « sub-terfuges » du Pakistan qui, a-t-8

dit, « menacent le processus de règlement tout entier », M. Gue-

rassimov a, quant à lui, salon la compte randu official, déploré que

es capitales occidentales alent

entamé des « mancauvres » desti-

nées à retarder une solution du

que sur l'après-retrait soit une

position tactique susceptible

d'évoluer d'ici à la fin des négo-

ciations afghano-pakistensises de

Genève en mars. « Mais les gou-

vernements occidentaux n'en éprouvent pas moins une préoc-cupation justifiée », reconnaît un

n'exclut pas que l'attitude ac

de ce dernier ne peut se faire à court terme. De toute façon, le cas de M. Najibullah, bien que symbolique, ne résout pas la question de fond, c'est-à-dire la place future et nécessairement influente selon Moscou — du Parti communiste afghan, le PDPA, voué anx gémo nies par les moudjahidins.

# Une situation

Il serait en effet illusoire de croire que le retrait des quelque 115 000 soldats soviétiques du terri-115 000 soldats soviétiques du territoire afghan signifiera l'avènement
d'un Etat qui, selon M. Gorbatchev,
deviendrait « indépendant, non aligné, neutre ». « Pour des raisons de
proximité géographique, c'est-àdire de « glacis » soviétique, l'idée
que se fait Moseou de la neutralité
future de l'Afghanistan ne peut que
se rapprocher du « modèle finlandais » et non pas, comme l'espèren
certains, de l'exemple autrichien »,
remarque un observateur de longue remarque un observateur de longue date du conflit afghan.

Bien qu'ils s'en défendent, les Pakistanais héritent de la responsabilité d'amener les différentes par-ties afghanes à s'entendre avant la date limite de la signature d'un accord à Genève, fixée par M. Gor-batchev au 15 mars. Certains diplomates en poste à Islamabad expli-quent le départ soudain, lundi, du ministre pakistanais des affaires étrangères, M. Zain Noorani, pour Washington (puis Londres, Pékin et Ryad) par un souci de recueillir des appuis face à une situation insuisi-sable.

Dans la capitale pakistanaise, d'interses négociations sont menées depuis quelques jours entre les auto-rités pakistanaises et les représentants de l'Alliance regroupant sept mouvements importants de la résis-tance afghane. Il s'agit de trouver un consensus sur la composition d'un gouvernement intérimaire comprenant, outre des représentants de l'Alliance, des Afghans qui ne sont pas trop inféodés au régime Najibul-lah et des réfugiés.

LAURENT ZECCHINIL

## Un officier américain enlevé au Liban sud

Tyr (AFP). — Un officier améri-cain de l'ONUST (Organisation des Nations unies pour la supervision de la trêve) a été enlevé mercredi 17 février au Libau sud, dans un secchiite Amai, a-t-on appris de source proche de l'ONUST.

L'officier, dont l'identité n'a pas été précisée, se rendait, au volant de sa voiture, de la ville côtière de Tyr (83 kilomètres au sud de Beyrouth) à Nagoura, quartier général de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL), plus au sud, at-on précisé de même source.

Il a été intercepté par des hommes armés, à bord d'une voiture, qui l'out forcé à prendre place à bord de leur véhicule.

## L'amiral Alain Denis devient inspecteur général de la marine

Le conseil des ministres du mercredi 17 février a élevé au rang et à l'appellation d'amiral le vice-amiral d'escadre Alain Denis, qui a été nommé inspecteur général de la marine nationale à compter du 17 avril prochain, date à laquelle le titulaire actuel, l'amiral René Beaussant, atteint la limite d'âge de son rang.

C'est la vice-amiral Yves Goupil, élevé an rang et à l'appellation de vice-amiral d'escadre, qui rempla-cera l'amiral Denis à son poste de major général de la marine nationale et, à cette occasion, devrait laisser ses fonctions actuelles de chef du cabinet-militaire du ministre de la défense au vice-amiral Jacques Lan-

[Né le 24 soût 1928 à Cannes, ancien élève de Navale, Alsin Denis a notam-ment commandé l'escorteur côtier le ment commandé l'esconteur côter le Fringant (1960), l'aviso-escorteur Victor-Schoelcher (1971) et la frégate Duguay-Trouin (1975). En 1978, Alain Denis commande l'Ecole navale, pais l'escadre de la Méditerranée (1984), avant d'être nommé, en septembre 1986, au poste de major général de la marine. Il était vice-emiral d'escadre depuis novembre 1985.]

# A la suite de la plainte d'une actionnaire

# Un administrateur provisoire est désigné à la tête du groupe Le Provençal

MARSEILLE

de notre correspondant régional Dans un jugement rendu le mer-

credi 17 février, le tribunal de comcredi 17 février, le tribunal de commerce de Toulon, statuant sur une action en référé engagée par Mª Ame-Marie Laffont (le Monde daté 7-8 février), ancien directeur adjoint de Var-Matin et actionnaire du groupe Le Provençai, a désigné un administrateur provisoire à la tête des sociétés Var-Matin - République et Le Provençal. Le jugement indique que cet administrateur, M. Henri Bor, aura « les pouvoirs les plus étendus ». Il précise cependant que « la mission de l'administrateur est limitée à la gestion trateur est limitée à la gestion sociale et que, en aucun cas, elle ne porte sur les fonctions dévolues aux directeurs de publications ni, d'une façon générale, sur le contenu rédactionnel des journaux et de l'exploitation ».

M= Anne-Marie Laffont, fille de l'un des trois cofondateurs du groupe Le Provençal, M. Francis Leenhardt, conteste les conditions du rachat de ce groupe par Hachette, le 2 juillet 1987. Elle soutient que, à la date du 30 juin 1987,

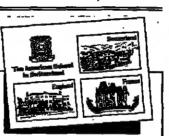
sa famille — associée au groupe anglais Maxwell — s'était la pre-mière rendue virtuellement majoritaire grâce à des promesses de ces-sion - irrévocables » que lui avaient consenties une douzaine de petits

Le jugement rendu par le tribunal de commerce de Toulon devrait avoir comme premier effet d'inter-rompre l'augmentation de capital d'un montant de 40 millions de francs, décidée le 8 janvier dernier par les organes dirigeants du groupe de presse marseillais.

Mª Laffont a introduit une autre action au fond, qui sera examinée par le tribunal de commerce de Paris le 15 mars prochain. Toutefois, Me Paul Lombard, avocat du groupe Le Provençal, a indiqué, mercred 17 février, que son client avait décidé de faire appel devant la com d'appel d'Aix-en-Provence. Au groupe Hachette, on estime que cette affaire est due à l'environne ment toulonnais » et que, « portant sur une faible part du capital du groupe Le Provençal », elle ne remettrait pas en question la pro-priété du groupe.

GUY PORTE.

daté 17 février 1988 a été tiré à 496 223 exemplaires



# TASIS

- STAGES LINGUISTIQUES Campus superbes près de Lugano,
- Londres et Paria.

  Cours intensifs d'anglais, de français, d'allemand et d'italien pour eleves de 12 à 18 ans.
- Deux sèries de quatre semaines en juillet et août.
   Vacances studiouses internationales pour les enfants de 6 à 12 ans. Excursions, sports et d'autres

 Théâtre, créations artistiques, musique, ordinateurs. Programmes intensifs on anglais et en

toute autre matière en vue des exigent universitaires aux Etats-Unis. Durée; une année scolaire.

Demander prospectus gramit à: TASIS France, Ext. 19 Château Beauchamps, F-72400 La Perté-Bernard, Tél. (4393) 2268, Tix. 722871

990 FHT Macintosh Plus

et disque dur 20 M.o.

compatible 20 150.14 FTTC

La micro sans frontières ■ 26. rue du Renard Paris 4° ■ 42.72.26.26 ■ 64. av. du Prado Marseille 6° ■ 91.37.25.03

SCIENCE & VIEWICHO HORS SERIE Ce numéro hors-série est entièrement réalisé en micro-édition

- Tous les logiciels, tous les matériels.
- Jugez vous-même : 9 logiciels vedettes à l'épreuve de vérité.
- · Journaux, livres, documents d'entreprise: les recettes pour s'en sortir.

N°1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

ABCDEFG

MON ROYAUME **POUR CE PRIX-LÀ!** 



· Filmings 5. **4 (446)** Min Taris I to 1

POINT

yan in a communit & 1

A COMPANY PROPERTY.

281-91

44 de mar 1

AT BOY BOOK

e i ei gifrañ

さいかんな音 罐

The Congression

THE CHARLES

San Street day

t to the transmission.

to it wastered to

The Contract of the

그 "그렇다를 점을

in the Dayley of the

Tarana 🙀 🙀

T. Teint gremte.

ំ មក្សាស់គ្ 😂

A 10 OF SER

. # Call (6#4

<sup>டர்க</sup>ளர் அரி சுத்தைத்

The same make account

TITTING THEES

TOTAL CARREST

r o Grande.

\*\*\*\*\* 7030

·\*\*\* \*\* 24

- いちゅうかでははは4条条

is critique

Trement

50 F

-- Continue

435

. '0''' '1" '\$\tag{\pi}

Land States 🕿

Vir majarina 🚓

-21

12 ng 11.

.

 $\Leftrightarrow_{\gamma_{i,j}}$ 

\*\*

Personal

111

W-128

· 4.54

三九日 水流气器

\_ 1/4 \$ FR

油を設め機

, wa #-

R. W. C. Ramonder

arment had de 🐔 克马勒拉拉 學門 7:0788.83348 · And Address of par France

THE R PROPERTY. 化氯化烷 第 シンタ 海地 神 ELTHE TEN

estimate de la

the Market of the

ត្តបត្តិសិក្សាសុវ 1.54 Regards. A Treat N - KAP YES

> VOS TAR THE

> > :中林沙林

C¢

39C12F Teretain. Sidna.

STATE OF Arie de 文字 **公司** 字(275) - HANK 4282 E **公孙亚科** 

Toba t

在土壤型